



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.


We also ask that you:

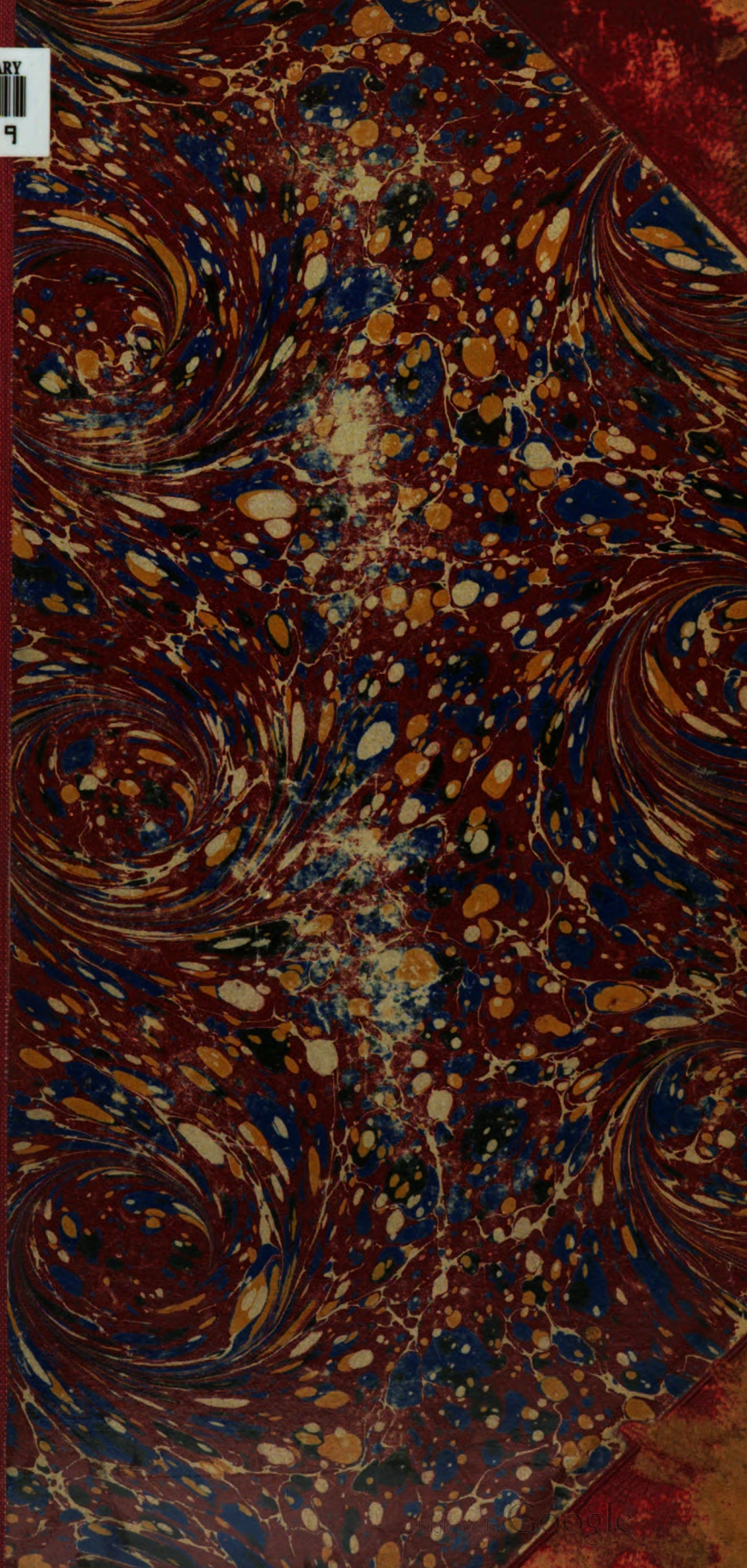
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

3262
1.2

WIDENER LIBRARY

HX 5HZV 9



3262.1.2



Harvard College Library

BOUGHT WITH INCOME

FROM THE BEQUEST OF

HENRY LILLIE PIERCE,
OF BOSTON.

Under a vote of the President and Fellows,
October 24, 1898.

GRUNDRISS

DER

IRANISCHEN PHILOLOGIE

UNTER MITWIRKUNG VON

CHR. BARTHOLOMAE, C. H. ETHÉ, K. F. GELDNER,
P. HORN, A. V. W. JACKSON, F. JUSTI, W. MILLER, TH. NÖLDEKE,
C. SALEMANN, A. SOCIN, F. H. WEISSBACH UND E. W. WEST

HERAUSGEGEBEN

VON

WILH. GEIGER UND ERNST KUHN.

ANHANG ZUM ERSTEN BAND:

©
DIE SPRACHE DER OSSETEN
VON
WSEWOLOD MILLER.

STRASSBURG
VERLAG VON KARL J. TRÜBNER
1903.

[Alle Rechte, besonders das der Übersetzung, vorbehalten.]

32.65.1.2



Pierce fund



VORWORT.

Meine beifolgende Arbeit »Die Sprache der Osseten« enthält eine vollständige Umarbeitung des grammatischen Teiles meiner im Jahre 1882 russisch erschienenen »Ossetischen Studien«. Neu hinzugekommen sind die Abschnitte über die fremden Elemente im Ossetischen, über die Postpositionen, Adverbien, Conjunctionen und Interjectionen, welche in meiner früheren Arbeit fehlten. Bei der Bearbeitung des Wortregisters habe ich es für zweckmässig gehalten, den ossetischen Wörtern auch die deutsche Bedeutung beizufügen. Meine Absicht war dabei, dass ein solches Wortregister auch als ossetisch-deutsches Glossar, das bis jetzt in Deutschland nicht vorhanden ist, dienen könnte.

Ich komme noch einer angenehmen Pflicht nach, indem ich Prof. Dr. H. HÜBSCHMANN meinen tiefgefühlten Dank dafür sage, dass er die undankbare Mühe, die erste Correctur zu lesen übernommen hat, sowie für einzelne wertvolle Hinweise, welche meiner Arbeit zu Gute gekommen sind.

WSEWOLOD MILLER.

INHALTSÜBERSICHT.

I. EINLEITUNG (SS. 1—11).

- A. Das Ossetische Sprachgebiet und die Mundarten. B. Zur Vorgeschichte der Osseten. C. Die fremden Elemente im Ossetischen.

II. LAUTLEHRE (SS. 11—39).

- A. §§ 1, 2. Lautbestand des Ossetischen. Umschreibung und Aussprache.
B. DIE Vocale. § 3. oss. *a* und *ä*. § 4. oss. *i*. § 5. w.oss. *i*, o.oss. *j*. § 6. oss. *u*. § 7. w.oss. *u*, o.oss. *j*. § 8. oss. *e*. § 9. w.oss. *ē*, o.oss. *e*. § 10. oss. *o*. § 11. w.oss. *o*, o.oss. *ū*. § 12. Diphthonge. § 13. Vocalveränderungen im An- und Auslaut. § 14. Schwund von Vocalen im Inlaut. § 15. Prothese. § 16. Vocalkürzung. § 17. Vocalqualitätsveränderung. § 18. Epenthese. § 19. Contraction. § 20. Einschub von Vocalen.
C. DIE HALBVOCALE. § 21. oss. *y*. § 22. oss. *v*.
D. DIE CONSONANTEN. 1. Gutturale. § 23. oss. *γ* und *q*. § 24. oss. *x*. § 25. oss. *k* und *ĕ*. § 26. oss. *g*. — 2. Palatale. § 27. oss. *ĕ*, *ĝ*, *č*, *ǰ*, *č'*. § 28. Oss. *c* und *č*. § 29. oss. *j*. — 3. Dentale. § 30. oss. *t*. § 31. oss. *l*. § 32. oss. *d*. § 33. oss. *s*. § 34. oss. *z*. § 35. oss. *n*. — 4. Labiale. § 36. oss. *p* und *p'*. § 37. oss. *b*. § 38. oss. *f*. § 39. oss. *w*. § 40. oss. *m*. — 5. Liquidae. § 41. oss. *r*. § 42. oss. *l*. § 43. Consonantengruppen. § 44. Schwund von Consonanten. § 45. Geminatio der Consonanten. § 46. Dissimilation. § 47. Einschub von Consonanten.

III. FORMENLEHRE (SS. 40—87).

- A. DAS SUBSTANTIVUM. § 48. Das Genus. § 49. Die Form des Stammes. § 50. Die Bildung des Plurals. § 51. Der Artikel. § 52. Die Casus. A. Nominativ. B. Genetiv. C. Dativ. D. Accusativ. E. Ablativus. F. Locativus. H. Der o.oss. Sociativus. I. Adessivus. K. Vocativus.
B. DAS ADJECTIVUM. § 53. Positiv. § 54. Comparativ.
C. DAS ZAHLWORT. § 55. Cardinalia. § 56. Ordinalia. § 57. Distribution. § 58. Multiplicativa. § 59. Bruchzahlen. § 60. Zahladverbien.
D. DAS PRONOMEN. § 61. Pronomen personale. § 62. Pronomen reflexivum. § 63. Pronomen demonstrativum. § 64. Pronomen interrogativum. § 65. Pronomen possessivum. § 66. Pronomen indefinitum.
E. DAS VERBUM. § 67. Vorbemerkung. Die Präsensclassen. § 68. Präsensstämme mit ungesteigertem Vocale. § 69. Präsensstämme mit langem Vocale. § 70. Reduplicirende Präsensstämme. § 71. Nasalpräsentia. § 72. Inchoativa. § 73. Präsensstämme mit *y*. § 74. Unregelmässige Verben. § 75. Nominale Bildungen vom Präsensstamme. Der Participialstamm. § 76. Das Participium perfecti passivi oder praeteriti.

- F. TEMPUS- UND MODUSBILDUNG. Das Präsens. § 77. Indicativ. § 78. Imperativ. § 79. Conjunctiv. § 80. Optativ. Das Präteritum. § 81. Indicativ. § 82. Conjunctiv. § 83. Futurum. § 84. Die Hilfszeitwörter. § 85. Die periphrastischen Bildungen. § 86. Das Passivum. § 87. Zusammengesetzte Verba.
- G. PRÄPOSITIONEN. § 88. 1. *a-*. 2. *äm-*, *än-*. 3. *är*. 4. *äw-*, *äf-*. 5. *ba-*. 6. *i-*. 7. *iw-*, *if-*, w.oss. *yew-*, *yef-*. 8. *ü-*, w.oss. *vo-*. 9. *nj-*, *ni*. 10. *fä-*. 11. *fäl-*. 12. *ra-*. 13. *rä-*. 14. *s-*, *z-*, w.oss. *is-*, *iz-*, *äz-*. 15. *är+ba-*, *är+c-*, *a+c-*, *är+äm-*, *ba+c-*, *ba+nj-*, *s+äm-*. 16. *ä-* und *ä-*, *äm-* und *äm-*. 17. Wiederholung der Präpositionen. 18. Mit Substantiven zusammengesetzte Präpositionen.
- H. POSTPOSITIONEN. § 89. 1. *mädäg*, 2. *cür*, *cürmä*, *cor*, *cormä*. 3. Adverbia als Präpositionen mit dem Genetiv.
- I. ADVERBIA. § 90. Allgemeine Adverbia. § 91. Besondere Adverbia. 1. Des Ortes. 2. Der Zeit. 3. Der Art und Weise. 4. Der Quantität. 5. Der Bejahung und Verneinung.
- K. CONJUNCTIONEN. 1. Copulative. 2. Disjunctive. 3. Adversative. 4. Conditionale. 5. Concessive. 6. Causale und Conclusive. 7. Finale. 8. Temporale. 9. Interrogative Partikeln.
- L. INTERJECTIONEN. § 93.

IV. WORTBILDUNG (SS. 88—96).

- A. DURCH ABLEITUNG. I. Durch Suffixe. I. § 94. Im Ossetischen erloschene Suffixe. II. Im Ossetischen noch lebende Suffixe. § 95. Pronominale. 1. *-ä*. 2. *äg*. 3. *-ag*. 4. *-gkag*, *-kkag*. 5. *-äg* = w.oss. *-ängä*. 6. *-iwäg* = w.oss. *-ewäg*. 7. *-ig* = w.oss. *-ug*, *-ig*. 8. *-jgkon*, *-jkkon*, *-jgon*. 9. *-äx* = w.oss. *-änxä*. 10. *-ad* = w.oss. *-adä*. 11. *-jinad* = w.oss. *-jinadä*. 12. *-ät*. 13. *-aj* (?). 14. *-jäg* (?). 15. *-än*. 16. *-jn*, *-in* = w.oss. *-un*. 17. *-jn* = w.oss. *-in*. 18. *-in* = w.oss. *-inä*. 19. *-on*. 20. *-äm*. 21. *-au*. 22. *-oi*. 23. *-uläg* (?), *-uläg* (?). 24. *-gä*. 25. *-jin*, *-jin* = w.oss. *-gin*, *-gun*. 26. *-gai*. 27. *-gom*, *-kom* = w.oss. *-gon*, *-kon*. 28. *-gomau*. 29. *-cä*. 30. *-t*, *-d*. 31. *-täg* (?). 32. *-day*. 33. *-där*, *-itär*. § 95. Nominale. 34. *-as* = w.oss. *-asä*. 35. *-don* = w.oss. *-donä*. 36. *-ston*. 37. *-čar* = w.oss. *čarä*. — 2. Durch Präfixe. § 97. 1. *ä-*, *-än*. 2. *änä-*. 3. *äd-*.
- B. DURCH COMPOSITION. § 98. Determinative Composita. § 99. Attributive Composita. § 100. Copulative Composita.

BERICHTIGUNGEN (S. 97).

VERZEICHNIS DER ABKÜRZUNGEN (S. 98).

OSSETISCH-DEUTSCHES WORTREGISTER (S. 99—111).

DIE SPRACHE DER OSSETEN.

VON

WSEWOLOD MILLER.

I. EINLEITUNG.

A. DAS OSSETISCHE SPRACHGEBIET UND DIE MUNDARTEN.

Das Sprachgebiet der Osseten (russ. Osetiny) erstreckt sich zwischen 42°5'—43°20' nördlicher Breite und 61°10'—62°20' östlicher Länge, sie bewohnen also ungefähr die Bergabhänge, Thäler und Schluchten des mittleren Kaukasus. Das Gebiet der Osseten enthält ungefähr 205—210 □ Meilen, ihre Zahl beläuft sich nach der letzten Zählung auf 167 000 Seelen. Ausser diesem Hauptgebiete finden sich noch etliche ossetische Ansiedelungen am mittleren Terek im Districte der Stadt Mozdok (5000 Seelen), die eine späte ossetische Colonie unter russischen Dörfern bilden.

Nach dem Relief der Oberfläche zu urteilen ist das ossetische Gebiet hauptsächlich Bergland. Ebene Landstriche finden wir nur an der nördlichen und südlichen Grenze des ossetischen Sprachgebietes. Das Gebirge (von 3000 F. bis 11000 F. Höhe) nimmt bis 0,75 der ganzen Oberfläche ein. Die Ebene (unter 3000 F.) erstreckt sich auf ungefähr 50—52 □ Meilen (0,25 des ganzen Gebietes). Eine Hälfte dieser Fläche ist die Ebene von Wladikawkaz, die andere zerfällt in zwei Teile: einen grösseren im Süden, jenseits des Gebirgs, und einen kleineren — am mittleren Laufe des Flusses Terek im Districte der Stadt Mozdok. Die höchsten Bergspitzen im ossetischen Gebiete sind: im Osten der Kazbek (16546 F.), westlicher von ihm die Spitzen: Jimara-choch (15673 F.), Sirchu-bärzond (13634 F.), Tepli-choch (14510 F.), Adai-choch (15244 F.) und e. a.

Im Norden stossen die Osseten an die Kabardiner, weiter östlich an Kasaken und Inguschen (einen Stamm der Tschetschenen). Die östliche Grenze von Ossetien beginnt im nord-östlichen Winkel der Wladikawkaz-Ebene und läuft von hier südwärts ungefähr längs der grusischen Militärstrasse, wo der Fluss Terek die Osseten von den Inguschen und Kisten scheidet. Weiter südlich folgt die Grenze ungefähr dem Laufe des Flusses Aragwa. Im Massiv des Hauptkammes sind Pschawen und Chewsuren (grusische Stämme) Nachbarn der Osseten; weiter im Süden, im Bassin der Aragwa, Grusinien. Als süd-östliche Grenze der Osseten kann man die Krümmung der Aragwa, wo dieselbe ihren Lauf von der grusischen Militärstrasse ablenkt, und die Stadt Duschet ansehen. Am südlichen Abhänge des Gebirgs sind überhaupt ossetische Ansiedelungen stark mit grusischen vermischt, so dass die südliche

Grenze nicht genauer bestimmt werden kann. Bei der Stadt Duschet anfangend zieht sie sich am Fusse des Gebirges hin nach Westen und erstreckt sich weiter bis zu den rechten Nebenflüssen der Liachwa und zu den Quellen des Rion. Die westliche Grenze, an den letzteren beginnend, zieht sich nach Norden hin, überschreitet den Hauptkamm und folgt ungefähr dem Laufe des Flusses Uruch von seinen oberen Nebenflüssen an bis zu seinem Ausgang in die nördliche Hochebene. Westliche Nachbarn der Osseten sind: im Quellgebiete des Rion — Imeretier (grusischer Stamm); im Gebiete des Uruch — Bergtataren (Balkaren). So sehen wir also, dass die Osseten von allen Seiten von anderssprachigen Stämmen umgeben sind.

Diesseits des Bergkammes zerfallen die Osseten in verschiedene Clane nach den Schluchten der Nebenflüsse des Terek, die sie einnehmen. Im äussersten Westen bewohnt der Stamm der Digoren das Gebiet der Nebenflüsse des Uruch und die Schlucht desselben. Im Thale des Flusses Ardon (osset. *ärra-don* »wütender Fluss«) und seiner Nebenflüsse sitzen die Allagiren (osset. *vällag-ir* »Obere Osseten«); die Schluchten des Sau-don und Fiag-don sind von den Kurtaten besetzt; am Gisel-don und seinen Nebenflüssen wohnen die Tagauren. Jenseits des Kaukasus, den Grusiern benachbart, wohnen die südlichen Osseten oder Tualen (oss. *Tvaltü*), deren Name auf den District Dvaleti der grusischen Geographie zurückgeht¹.

Was die Sprache der ossetischen Clane oder Sippen betrifft, so unterscheidet man drei ossetische Dialekte, genauer zwei und einen Unterdialekt. Der östliche, am weitesten verbreitete, Dialekt wird gesprochen von Allagiren, Kurtaten und Tagauren. SJÖGREN in seiner »Ossetischen Sprachlehre« (1844) nannte ihn den tagaurischen Dialekt zum Unterschiede vom digorischen, während die Osseten selbst ihn den irischen oder ironischen (*iron äwsag*) nennen zum Unterschiede von dem digorischen und tualischen. Um die falsche Bezeichnung tagaurisch und die unbecome ironisch zu meiden, nennen wir diesen Dialekt ost-ossetisch (o. oss.). Digorisch, nach unserer Bezeichnung west-ossetisch (w. oss.), reden die westlichen Osseten im Bassin des Flusses Uruch und seiner Nebenflüsse, ferner spätere digorische Ansiedler in den Dörfern Nowo-christianskaja und Nowomachometanskaja in der nördlichen Ebene südwestlich von der Stadt Wladikawkaz, so wie auch die obenerwähnten ossetischen Ansiedler im Districte der Stadt Mozdok (in den Kasaken-Stanitzen [Dörfern] Tschernojarsskaja und Nowoossetinskaja). Das Tualische, ein Unterdialekt des ost-ossetischen, wird von den südlichen Osseten gesprochen. Eine scharfe Grenze zwischen diesen Mundarten kann übrigens nicht gezogen werden, vielmehr gehen sie in einander über. Ost-ossetische Eigentümlichkeiten werden z. B. in einigen Dörfern im östlichen Digorien beobachtet (Galatä, Kamuntä, Machtschek u. a.); tualische hört man schon diesseits des Hauptkammes in ossetischen Dörfern der Schlucht des Flusses Nar.

Der ost-ossetische oder der Hauptdialekt wurde im 19. Jahrhundert zur Übersetzung der heiligen Schrift gewählt. Digorische oder west-ossetische Texte habe ich zuerst in meinen »Ossetischen Studien« (I 1881 Nr. 3—7 und 10 S. 92—102; 108—114) veröffentlicht. Im süd-ossetischen (tualischen) Dialekte sind einige Büchlein geistlichen Inhalts von JALGUZIDZE zu Tiflis im Anfang des 19. Jahrhundert im grusischen Alphabet publicirt worden.

Litteratur. I. Ost-osset. Drucke: 1. Stjdjg t'ineg känä Psaltir (Psalterium), St. Petersburg 1848; 2. Sjdäg ewangeliye (Das heilige Evangelium) übersetzt von MZENLOW, Tiflis 1848; 3. Dasselbe (neue Übersetzung), Tiflis 1864; 4. Raisomjgon aryaunij äydau (die Frühmesse), Tiflis 1861; 5. Izärjgon aryaunij äydau (die Vesper), Tiflis 1861; 6. Sjdäg minäwar Jakobij ämbirdon činj; S. m. Petrei, S. m. Joanne,

xucavi-jüräji, S. m. Judai ä. č. (Die Episteln der Apostel S. Jacobi, S. Petri, S. Joannis, S. Judae, Tiflis 1862; 7. Sijydäg sijyärinjxd'in Joannei liturgya (Die Liturgie des heiligen Johannes Chrysostom), Tiflis 1861; 8. Läxstägängä kuwdtj zarjita (Kirchengebete), Tiflis 1869; 9. Gottesdienst an den Tagen der Geburt Christi und Mariä Himmelfahrt (osset.), Tiflis 1867 (mir unbekannt); 10. Stjř sijydäg marxoi arjudtä (Gottesdienste der heiligen grossen Fasten), Tiflis 1870; 11. Xucavi arjvani ragondinj čibjř sijydäg istoria Wladikawkazag Alčer Josebäi iron äwzagul niřist (Kurzgefasste heilige Geschichte der Kirche Gottes des Alten Testaments vom Bischof JOSEF ossetisch geschrieben), Wladikawkaz 1881; 12. Xucavi arjvani nvo-dini čibjř sijydäg istoria usw. (Kurzgefasste heilige Geschichte der Kirche Gottes des Neuen Testaments usw., von demselben), Wladikawkaz 1881; 13. Ossetische Texte, gesammelt von D. ČONKAJE und W. CORAYEW, herausgeg. von A. SCHLEPFNER, St. Petersburg 1868; 14. Ossetische Studien von WSEW. MILLER, I. Th. (Texte), Moskau 1881; 15. Raidayen činig (Anfangsbuch) verfasst von ALMAXSIDT QANIQVATĭ, Wladikawkaz 1890; 18. Äwxärdti Xäsanä (A. X. eine ossetische Sage), verfasst von ALEXANDER KUBALOW, Wladikawkaz 1897; 17. KOSTA, Iron fändjř (Osset. Fändjř [Geige], Gedichte von KOSTA), Wladikawkaz 1899; 18. Gäläbü (»Der Schmetterling«), Gedichte von verschiedenen osset. Autoren, Wladikawkaz 1900; 19. Iron ämbisändtä ämä üciütitä (Osset. Sprüchwörter und Rätsel) gesammelt von GAPPO (Bayew), Wladikawkaz 1900; 20. Farn (»Der Friede«), osset. Sagen und Gedichte von verschiedenen Autoren, Wladikawkaz 1901; 21. Iron arjüdtä (Osset. Märchen), herausgegeben von GAPPO (Bayew), I. Bd., Wladikawkaz 1901. — II. West-ossetische Texte: I. M. I, Nr. 3—7 und 10, S. 92—102; 2. W. MILLER und R. VON STACKELBERG, Fünf ossetische Erzählungen in digorischem Dialect, mit deutscher Uebersetzung, Glossar und Anhang von R. VON STACKELBERG, St. Petersburg 1891; 3. Digorische Sagen (Texte, russ. Uebersetzung und Anmerkungen), herausgegeben von Ws. MILLER, Moskau 1902. — III. Süd-ossetische (tualische) Texte, s. M. III, S. 170—177 (von mir aufgezeichnet im Dorfe Jaw in Sidossetien im J. 1883).

Die wichtigsten lautlichen Unterschiede zwischen dem west-ossetischen (digorischen) und dem ost-ossetischen Dialekte sind die folgenden:

w.oss. *u* entspricht in der Regel o.oss. *ï* und ebenso:

<i>i</i>	<i>ï</i>
<i>e</i>	<i>ï</i>
Anlaut. <i>ye</i>	Anlaut. <i>ï</i>
<i>o</i> (= iran. <i>au</i>)	<i>ü</i>
Anlaut. <i>vo</i>	Anlaut. <i>ü</i>
<i>va, vā</i>	<i>o, ä</i>
<i>vi, vu</i>	<i>u</i>

Beispiele: w.oss. *mud* »Honig«, o.oss. *mjđ*; w.oss. *fidä* »Vater«, o.oss. *fjđ*; w.oss. *xed* »Brücke«, o.oss. *xid*; w.oss. *yesun* »nehmen«, o.oss. *Isjn*; w.oss. *xodä* »Hut«, o.oss. *xüd*; w.oss. *vosä* »Weib«, o.oss. *üs*; w.oss. *xvarz* »gut«, w.oss. *xorz*; w.oss. *xvöddäg* »selbst«, o.oss. *xädäg*; w.oss. *vinun* »sehen«, o.oss. *unjn*.

Auslaut. *ä* —
Anlaut. *i, ä* —

Beispiele: w.oss. *suřyärinä* »Gold«, o.oss. *sijyärin*; w.oss. *istun* »stehen«, o.oss. *stjn*; w.oss. *ästur* »gross« o.oss. *stjř*.

<i>ĕ, ě, ě'</i>	<i>č, ě, č'</i>
Anlaut. <i>γ</i>	Anlaut. <i>q</i>
<i>ś, ź</i> oder <i>š, ź</i> vor <i>i, e</i>	<i>s, z</i>
<i>č' (č'), č', j'</i> vor <i>i, e</i>	<i>c, č, j</i>
Auslaut. <i>i</i> (= <i>ti</i>)	<i>j</i>

Beispiele: w.oss. *kiřgä* »Mädchen«, o.oss. *čřg, čřg*; o.oss. *raři* »früh«, o.oss. *raři*; w.oss. *křrā* »Kalk«, o.oss. *čřr*; w.oss. *řog* »Kuh«, o.oss. *qřg*; w.oss. *řistā* »Laus« o.oss. *řist*; w.oss. *äwřestā* »Silber« o.oss. *äwřist*; w.oss. *čřřd* »Käse«, o.oss. *čřřd*; w.oss. *čřu* »kleiner Vogel«, o.oss. *čřu*; w.oss. *řřnga* »Mücke«, o.oss. *řřnga*; w.oss. *insäi* »zwanzig«, o.oss. *ssäj*².

Der südliche (tualische) Unterdialekt des Ost-ossetischen unterscheidet sich von demselben nur durch wenige lautliche Eigentümlichkeiten.

Vocale: *ä* klingt näher an offenes *e*.

Consonanten: *c* " " *j* " " klingen " " fast wie *s* und *z* vor Vocalen; wobei *s* und *z* öfters nicht nur vor weichen Vocalen (*i*, *e*), sondern auch vor *ä*, *a* in *š*, *ž* oder *š*, *ž* übergehen.

Statt *č* und *ǰ* hört man bisweilen *ķ* und *ǧ*; *c* und *j* gehen gelegentlich auch in *č* und *ǰ* über.

Beispiele: *ūšī*, *ūšī* = o.oss. *ūcī* »dieser«; *ūšānī* = o.oss. *ūjānī* »er wird sein«; *xāšar* = o.oss. *xājar* »Haus«; *šimäg* = o.oss. *zimäg* »Winter«; *Uriz-māčī* = o.oss. *Urizmāčī* Gen. Sg. des Namens *Urizmäg*; *fonš*, *fonǰ* = o.oss. *fonj*, »fünfe«; *sāus*, *sāuš* = o.oss. *cāus* »du gehst«; *čippar* = o.oss. *čippar* »vier«³.

Die wichtigsten Eigentümlichkeiten des Uebergangsdialekts, wie er in den Dörfern Galiatä und Kamuntä gesprochen wird, sind die folgenden:

- 1) *i* tritt bisweilen für *ǰ* ein, z. B. *ci* »was?« für o.oss. *cǰ*.
- 2) Verbalformen auf auslautendes *ä* wechseln mit Formen ohne *ä*, z. B. *kodtaidä* neben *kodtaid* (Opt. 3. Sg. von *kānǰ* »machen«).
- 3) »Prothetisches« *i* findet sich gelegentlich: *isbidta* »er flocht« neben *šbidta*.
- 4) Die Postposition *-il* wechselt mit *-ul*, aber das w.oss. (digorische) *bäl* ist noch nicht zu hören; vgl. *vārdonul* »am Wagen« neben *vārdonil*. Im o.oss. erscheint *-ul* nach Gutturalen und *v*, *-il* nach *y* und *ä*, sonst *-il*.
- 5) *ī* wechselt mit *e*: *īgār* »Windhund« neben *yegār* (für *egar*).
- 6) *ǧ* und *ķ* erscheinen für und neben *ǰ* und *č*, z. B. *ķizǧitā* »die Mädchen« = o.oss. *čizǧitā*, *ķī* »wer« neben *čī*.
- 7) *γ* erscheint für *q* z. B.: *sau-γād* »Schwarzwald« = o.oss. *sau-qād*.
- 8) *n* wechselt mit *m* im Auslaut einiger Verbalformen⁴.

¹ s. M. III, S. 4—6; LAWROW, Notizen über Ossetien und die Osseten (Sbornik materialow dlja opisanija městnostej i plemen Kawkaza [Sammlung von Materialien zur Beschreibung der Örtlichkeiten und Völkerschaften des Kaukasus] III, Tiflis 1883, S. 2—9. — ² s. M. II, S. 32—44; HÜBSCHMANN, Etymol. u. Lautl. der oss. Spr. (1887), S. 13. Die wenigen Unterschiede in den Formen beider Dialekte s. weiter in der Formenlehre. — ³ s. M. III, S. 178—179. — ⁴ s. HÜBSCHMANN a. a. O. S. 13—14; Sprachprobe M. II, S. 82—90.

B. ZUR VORGESCHICHTE DER OSSETEN.

Dass das kleine Völkchen der Osseten die letzten Nachkommen eines grossen iranischen Volksstammes, der im Mittelalter als Alanen, im classischen Alterthum als Sarmaten und pontische Skythen bekannt war, vorstellt, kann jetzt als bewiesene und allgemein angenommene Thatsache gelten¹. Indem ich hier alle geschichtlichen Berichte über die Vorfahren der Osseten, die von mir und später von Prof. J. KULAKOWSKY zusammengestellt sind, bei Seite lasse, erwähne ich nur einige linguistische Thatsachen, welche einerseits die frühere Verbreitung der ossetischen Sprache im nördlichen Kaukasus bezeugen, andererseits uns die Vorfahren derselben im grauen Alterthum im Gebiete der Sarmaten und der pontischen Skythen zu suchen erlauben.

1. Dass die Osseten noch vor einigen Jahrhunderten viel westlicher, im Gebiete der Flüsse Tscherek, Tschegem, Baksan bis zum Berge Elbrus und noch weiter westwärts am oberen Laufe des Kubanflusses, dort wo jetzt Bergtataren wohnen, ansässig waren, wird durch eine grosse Anzahl von geographischen Namen ossetischen Ursprungs bezeugt, die wir in diesen Gegenden treffen. So finden wir in den Namen der Flüsse das ossetische Wort *don* »Fluss, Wasser« in den Formen *don* und *dan*, wie: *Saudon* = oss. *saudon* »Schwarzer Fluss«, *Kurondon* »Mühlenfluss«, *γardon* »Warmer Fluss«, *Šakdan* = oss. *saydon* »Hirschfluss«, *Xvasdon* »Grasfluss« usw. Bergpässe

tragen den entstellten ossetischen Namen *fĭik* (= oss. *äfcäg*), z. B. *šaufĭik* = oss. *sau-äfcäg* »Schwarzer Pass«, *zinkifĭik* = oss. *zin-äfcäg* »Schwerer Pass«, *švarfĭik* = oss. *švar-äfcäg* »Kreuz-Pass« usw. Einzelne Bergklippen heissen *dor* = oss. *dor* »Stein«, z. B.: *Sagdor* »Hirschstein«, *Gildor* »Penislapis«, *Sturdor* »Grosser Stein«, *Arwidor* »Himmelstein« usw. In den Namen der Bergschluchten klingt noch das ossetische Wort *kom* in der älteren Form *kam* wieder, z. B. *Šaukam* »Schwarze Schlucht«, *Asiakam* »Ossetische Schlucht«, *Mistĭkam* »Mäuseschlucht«, *Daryam* = oss. *dary kom* »Lange Schlucht« u. a. m.

Häufig finden wir in der topographischen Nomenclatur dieser Gegenden echt ossetische Wörter, wie: *surx* »rot«, *bor* »gelb«, *ors* »weiss«, *stur* »gross«, *xum* »Acker«, *bavat* »Ort«, *vat* »Bett, Platz«, *sär* »Kopf«, *mäsug* »Schloss« u. a. m., z. B.: *Orsfandag* = oss. *ors fändag* »Weisser Weg«, *Komsar* »Anfang (Kopf) der Schlucht«, *Borsainag* »Gelber Felsen«, *Surx* »Roter« (Berg), *Doyvat* »Rennbahn«, *Gĕstanu-xum* »G.-Acker«, *Kisgansar* »Mädchenkopf« u. a. m.

Dabei ist zu bemerken, dass alle diese Namen digorische Lautformen zeigen, da die Digoren noch jetzt die nächsten Nachbarn der Bergtataren sind. In seiner im Anfange des 19. Jahrhunderts russisch geschriebenen Geschichte des Adigé-Volkes (der Tscherkessen) nennt der Verfasser ŠORA-BEKMURZIN-NOGMOW noch alle den kabardinischen Fürsten tributzahlende Bergstämme stets »Osseten«. So spricht er von Tschegem-Osseten, Chulam-Osseten, Bezengi-Osseten und Karatschai-Osseten, d. h. von allen den Stämmen, die jetzt ihrer Sprache nach zu den Bergtataren gezählt werden. So pflegten die Kabardiner noch lange diese Bergstämme mit ihrem alten Namen zu benennen, obgleich ihre ossetische Muttersprache schon längst von der tatarischen verdrängt war. Auch nennen die Digoren noch heut zu Tage ihre tatarischen Nachbarn *Assi*, so wie auch die Swanen die ganze Gegend östlich vom Elbrus, die früher von Osseten bewohnt war, noch jetzt unter dem Namen von Ossetien kennen². Dass die Vorfahren der Digoren noch westlicher vom Elbrus, am oberen Laufe des Zelentschuk, eines Nebenflusses des Kuban, im Mittelalter ansässig waren, wird durch eine in griechischen Charakteren geschriebene ossetische Grabinschrift (etwa vom 11—12. Jahrh.) bezeugt, in der wir das Wort *φουρτ* = oss. »Sohn« deutlich lesen: Πακαθαρ Πακαθαη φουρτ, Αναλλ Αναπαλαηη φουρτ d. h. »Bakathar Bakathai's Sohn, Anbal Anabalan's Sohn«³.

2. Deutliche Spuren der Verbreitung der iranischen Sprache im Alterthum am Tanais, an der Mäotis und im heutigen Südrussland an dem nördlichen Gestade des Schwarzen Meeres finden sich in manchen topographischen Namen, die auf uns aus dem classischen Altertum gekommen sind, sowie auch in einer grossen Anzahl von Personennamen auf den griechischen Inschriften der pontischen Colonien. Für letztere hat die classische Ausgabe derselben von W. W. LATYSCHEW⁴ eine reiche Ernte gebracht, die ich in einem Aufsatze (1886) zu verarbeiten versucht habe⁵. Eine grosse Anzahl der »barbarischen« Personennamen aus den Inschriften von Olbia, Tanais, Phanagoria, Pantikapaeon, Tyras erweisen sich nicht nur als altiranisch, sondern tragen solche lautliche Eigentümlichkeiten, die ihre Sprache als das sozusagen »Altossetische« anzusehen erlauben. Diese »altossetischen« Namen finden sich am zahlreichsten auf dem tanaidischen Gebiete, wo nach Zeugnis der ältesten Schriftsteller die Sarmaten gewohnt haben. Man findet sie auch weiter gegen Westen und Süden (Tyras, Olbia, Pantikapaeon), wo offenbar dieses iranische Element auch existirte. Aus einer grossen Anzahl mögen hier nur einige angeführt werden, welche die lautlichen Eigentümlichkeiten der Sprache am meisten charakterisiren:

Φίδας = w.oss. *fidä* »Vater«, aw. *pita*.

Φούρτας und Παδαμόφουρτος vgl. oss. *furt* »Sohn«, aw. *puðra*.

Λείμανος = oss. *limän* »lieb, Freund«.

Σόργακος = w.oss. *surx* »rot«, *surxag* dass.

Σιαύακος, vgl. ir. **syāva* »schwarz«, oss. *sau*.

Ράσογος vgl. oss. *rasog* »rein«.

Ναύαγος und Ναύακος vgl. oss. *näväg* »neu«. *Näväg* ist auch heute ein gewöhnlicher Personennamenname.

Νάμγηγος vgl. oss. *nomgin* »berühmt«.

Ξάρθανος vgl. aw. *xšāðra*, »Macht, Herrschaft«, oss. *äxsart* »Macht, Heldenthat«.

Ἄρδαρος vgl. w.oss. *ärdar* »Oberster«.

Ζάρανδος vgl. oss. *zärand* »alt«.

Ἰνσάζαγος vgl. w.oss. *insäi*, o.oss. *ssaj*, alt-oss. **insaj* »zwanzig«.

Βώρακος vgl. oss. *bor* »gelb«.

Γώτακος vgl. w.oss. *iyosag* »gut hörend, guter Hörer« von *γος-un* »hören«, ir. *√gauš*.

Κάσαγος und Κάσακος vgl. oss. *käsag* »guter Seher« von *käs-un* »sehen, schauen«.

Φάρνακος vgl. oss. *farn* »Friede, Glück«. Der Name *Färnug* ist in den ossetischen Sagen bekannt.

Βραδάκης viell. ir. **brätaka* »Brüderchen«, vgl. w.oss. *ärvadä*.

Σπάδακος und Σπαδάκης vgl. aw. *spāoa* »Heer«, np. *sipāh*, oss. *äfsad*.

Αβ-ώζος »Wassertrinker«, vgl. oss. *aw* in *aw-deu* »Wassergeist«, und *nvas-un* »trinken«.

Αβ-δάρακος etwa »Wasserhalter« von *aw* + *dar-un* »halten«.

Βαϊόρ-ασπος »viele Rosse habend«, vgl. aw. *baevare*, d. *beurä* »viel« und aw. *aspa* »Pferd«, w.oss. *äfsä* »Stute«.

Βόρ-ασπος »graurossig«, vgl. oss. *bor* »grau, gelb«.

Βαϊόρ-μαιος »vielkünstig« vgl. aw. *māya* »Kunst, Weisheit*«.

* Aw. *māya* nach BARTHOLOMAE ZDMG. 46, 294 = »Freude«.

Στόρ-μαις vgl. oss. *stur* »gross« + *māya* (s. o.).

Ὀσ-μάρακος vielleicht »Weibermörder«, vgl. oss. *osä* »Weib« und *maräg* »tötend« von *mar-un*. (Anders JUSTI, Iran. Namenbuch S. 236.)

Ἰεζδαγος vgl. aw. *jazata* »Geist«, pars. *jazd*, np. *jazdān* »Gott«, oss. *izäd* »himmlischer Geist«; Ἰεζο-ραδος vielleicht »Gottesgabe« oder »von Gott gegeben« vgl. aw. *rādanh* »Gabe«.

Φοριανος vgl. oss. *fur* »viel, sehr«, aw. *po^oru + iavos*, oss. *yāv* »Hirse«, ir. *yava*, ai. *yava* usw.

Αὔραζακος aus *av* = ir. *ava-*, w.oss. *vo-* und *√rāz*, *a-ras-un* »richten«.

Βάστακος vielleicht oss. *bästag* »zum Ort gehörend, örtlich« von *bästä* »Ort«.

Χοζανία (weibl. Name) vielleicht ir. **hu + zanja* = *Eūyevnā*.

Σαυδαράται (Name einer Völkerschaft in Olb. Inschriften) vgl. oss. *saudar* »Schwarzmantel«; -ται = oss. N. pl. -tä, also *Σαυδαράται* = etwa »Μελαγγλαινοι«.

Von Städtenamen seien hier erwähnt nur:

Ἄρδαβδα (Peripl. Anom.) τούτ' ἐστὶν ἐπτάδεος alanischer Name von Theodosia. Ich nehme hier mit MÜLLENHOFF eine Verstellung der Laute an, nämlich **Αβδαρδα* und sehe in *αβδ-* das oss. *avud* »sieben« und in *αρδα* das oss. *ärd-äg* »Seite«, aw. *ar^oda*, ai. *ardha*. Vgl. die Stadt *Βαγάρδα* im Paropamisus bei Ptolem. (6, 8, 15).

Σουγδαία die heutige Stadt *Sudak* in der Krim, vgl. ir. **suγda* »heilig, rein«, oss. *suydäg* »heilig«.

Die Eigentümlichkeiten, welche diese iranische Sprache dem Ossetischen am nächsten stellen, sind die folgenden:

1) Das arische *p* erscheint hier, wie im Ossetischen, als *f*, und vor *r* fällt es gänzlich ab; vgl. Φῖδας, oss. *fidä* »Vater«, aw. *pita*; Λείμανος, oss. *limän* »lieb«, aw. *fri-ḍa-*, ai. *pre-man* »Liebe«.

2) Arisches *v* schwindet im Anlaute vor *i*, z. B. Ἰνσά-αγος, w.oss. *insäi*, o.oss. *ssāj* »zwanzig«, aw. *visāti*, ai. *vimśati*.

3) Ar. *tr* und ir. *xr* werden in diesen Namen, wie im Ossetischen, zu *ri*, *rx*, z. B. Φούρτας, oss. *furt* »Sohn«, aw. *puḍra*, ai. *putra*; Σόρχακος, oss. *surx* »rot«, aw. *suxra*.

4) Iran. *h* schwindet im Anlaute vor *a*, z. B. Ἄρδαβδα für Ἄβδ-αρδα, oss. *awd* »sieben«, aw. *hapta-*.

5) Iran. *ri* wird zu *li*, z. B. Λείμανος (vgl. oben).

6) Iran. *ti* wird zu *ci* (*ji*), z. B. Φαζίναμος und Φαδί-ναμος, oss. **fāci-*, *fāc-*, aw. *pa'ti*.

7) Viele Eigennamen auf *-akos*, *-agos* entsprechen vorzüglich dem oss. Part. präs. act. auf *-āg*, vgl. oben Γώσακος, Κάσακος.

8) Das Suff. *-γηνος* deckt sich mit dem ossetischen Adjektivsuffix *-gin*, Νάμ-γηνος, oss. *nom-gin* »namhaft, berühmt«.

Diese Eigentümlichkeiten der pontischen iranischen Sprache gestatten uns, in derselben eine Vorstufe der ossetischen zu sehen, welche als ein Nachkomme der ausgestorbenen »Sarmatischen« gelten kann.

Es sei hier noch bemerkt, dass wir unter den skytho-sarmatischen Namen eine gewisse Anzahl echt altpersisch klingende finden, wie: Ἀράδης, Ἀριαράδης, Ἀριαράμνης, Ἀρνάκης, Ἀρσάκης, Φαρνάκης, Σατραβάτης Σπιδαμew u. dgl., welche offenbar unter dem Einflusse der persischen Cultur entstanden sind. Die altpersischen Namen kamen hierher entweder aus dem pontischen Reiche des Mithridates Eupator, oder sie wurden nach Norden von den Skythen mitgebracht, welche noch in Asien unter dem Einflusse der mächtigen altiranischen Cultur waren. Jedenfalls kann das Vorhandensein dieser Culturnamen, die wir auch in Kappadokien (Ἀριαράδης, Ἀριοβαρζάνης), in Armenien (Ἀρτάνης, Ἀττανάδης, Ἀρταβάζης) und später im pontischen Reiche treffen, kein Hindernis gegen die Annahme des sarmatischen Ursprungs der erdrückenden Mehrzahl der »iranischen« Namen bilden, die wir in den pontischen Inschriften finden.

¹ s. MÜLLENHOFF, Ueber die Herkunft und Sprache der pontischen Scythen und Sarmaten (Monatsbericht. der K. Pr. Ak. d. W. 1866, S. 549 ff.); Ws. MILLER, Osset. Stud. III, S. 39—101; J. KULAKOWSKY, Alanen nach den Berichten der class. u. byzant. Schriftsteller (russ.), Kiew 1899; TOMASCHEK, »Alani« in Pauly-Wissowa's Real-Encyclopädie d. kl. Alt. — ² s. M. III, S. 7—11. — ³ s. meine Abhandlung: Altossetisches Monument in dem Gebiete von Kuban (russ.) in den Materialy po archeologii Kawkaza [Materialien zur Archäologie des Kaukasus], Moskau 1892, 3. Bd. — ⁴ Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae, Petropoli, 1.—4. Bd. — ⁵ Die epigraphischen Spuren des Iraniertums im Süden Russlands (russ.; Journal des Ministeriums für Volksaufklärung, St. Petersburg 1886, October, S. 232—283).

C. DIE FREMDEN ELEMENTE IM OSSETISCHEN.

Wie in den anderen nordkaukasischen Sprachen findet sich auch im Ossetischen eine grosse Anzahl von Fremdwörtern, die in dasselbe aus verschiedenen Nachbarsprachen in verschiedenen Epochen eingedrungen sind. Eine vollständigere Zusammenstellung dieser Lehnwörter gedenke ich in meinem Ossetisch-russisch-deutschen Wörterbuche, an dem ich seit längerer Zeit unter Mitwirkung einiger Osseten arbeite, zu geben. Hier mag nur einiges hervor-

gehoben werden, das zur allgemeinen Orientirung über die verschiedenen fremden Schichten des ossetischen Sprachschatzes dienen kann¹.

Zu den ältesten Lehnwörtern mögen die Namen von drei Metallen — Silber, Kupfer und Stahl — gehören, welche sich den ugro-finnischen nähern und den nördlichen Wanderungsweg der Vorosseten andeuten. »Silber« w.oss. *äwžestä*, o.oss. *äwžist* klingt nah an syrj. *ezs*, wotj. *azveš*, ung. *ezüst*; »Kupfer« w.oss. *ärxi*, o.oss. *ärxu* erinnert an syrj. *irgön*, wotj. *irgon*, wogul. *ärgin*, tscherem. *vörgene*; »Stahl« oss. *ändon* klingt fast gleich mit wotj. *andan*, syrj. *yendon*; ingusch. *andun* scheint dem Ossetischen entlehnt zu sein. Der Name von »Blei« w.oss. *iedi*, o.oss. *zdi* ist auch ein Fremdwort, aber das Alter und die Quelle der Entlehnung ist mir unbekannt: vgl. mong. *jes*, tschagat. *ies*, kabard. *jexü*. Dasselbe gilt von dem Namen von »Zinn« oss. *Rala*, vgl. grus. *Rala*, türk. *qalai*, kabard. *galai*, abchas. *kalei*, udinisch *qalai*, tusch. *kal* usw. Am nächsten scheint die Annahme vom grusinischen Ursprung dieses ossetischen Namens zu liegen. In einer Reihe von ossetischen Wörtern, die an ugro-finnische anklingen, kann die unmittelbare Quelle der Entlehnung nicht näher bestimmt werden, z. B. oss. *bälon* »Taube«, vgl. kriwo-liwonisch *ballande*, aber auch lit. *balañdis*, lett. *ballodis*; oss. *cärgäs* »Adler«, wogul. *čarges*, wotj. *juges*, vgl. auch np. *kargas*; oss. *kärt* »Hof«, vgl. syrj. *karta*, suomi *kartano* »Hof und Gebäude«, liv. *käränd*, *köränd*, läp. *karte* »Vorstube vor dem Zelt«, mordw.moksch. *kardä* »Pferdestall«, mordw.erz. *kardas* »Hof«, *kardo* »Stall«, ung. *kärt* »Garten«, nord-ostj. *karta* »Hof, Viehstall«, wog.sosw. *karte*, tschuwasch. *karda*; w.oss. *cänxä* oss. *cäx* »Salz«, vgl. wog. *čax*, aber auch awar. *can*, in den Andisprachen *con*, *caïn*; oss. *vari* »Falke«, vgl. syrj.perm. *wariš* »Habicht, Geier«, aber auch phlv. *väršeh* »accipiter«; w.oss. *kolä*, o.oss. *kül* »innerer Raum der Stube«, vgl. wotj. *kuala*, *kwala* »Haus, Stube«, aber auch kurd. *köl* »cabane, chaumière«, grus. *xula* »Hütte«; o.oss. *päzi* »Hexenmeister«, vgl. syrj. *paziš*; o.oss. *sjsji* »Hafer«, vgl. wotj. *šesi*; w.oss. *sos-yädä*, o.oss. *süsqäd* »Linde«, vgl. syrj. *sus* »Erle«, aber auch armen. *sos* (älter *saus*) »Platanee«.

Durch den Verkehr der Vorfahren der Osseten mit türkischen Völkern (Hunnen, Awaren, Chazaren, Kumanen, Tataren) ist in ihre Sprache eine grosse Anzahl türkischer Wörter eingedrungen, deren Chronologie jedoch schwer zu bestimmen ist. Das Türkische hat dem Ossetischen auch eine ganze Reihe arabischer und persischer Wörter vermittelt. Die Mehrzahl solcher Wörter findet sich aber auch in anderen kaukasischen Sprachen, so dass diese Elemente jetzt als allgemein-kaukasisch gelten können. Zu den gemeinen türkischen gehören einige Tiernamen wie: oss. *boya*, *büy* »Stiere«, t. *buya*, *buka*; w.oss. *beräy*, o.oss. *biräy* »Wolfe«, tschagat. *bürri*, uigur. *bürü*; w.oss. *yegär*, o.oss. *igär* »Windhund«, t. *igär*; oss. *tewa*, *täwa* »Kameel«, t. *deve*, ung. *teve*, ost-türk. *tiva*, *tuva*; oss. *käläw* »Eselsfüllen«, karatschai. *gilau*; oss. *gajja* »Hündin«, balk. *gat'a*; oss. *qaz* »Gans«, t. *qaz*, karagass. *käs*, koibal. *kas*, jakut. *xäs* usw.; das Wort findet sich übrigens in neuiranischen und kaukasischen Sprachen, vgl. np. *γāz*, kurd. *qāz*, awar. *γaz*, udisch *qaz*, kabard. *qaz*; oss. *dudag* »Trappgans«, t. *tudak*; o.oss. *qärčija* »Habicht«, ost-türk. *garčija*, balk. *qirtčija*, auch awar. *xarčija*, kabard. *qačirja*, moksch. mordw. *karčigan*; o.oss. *babiz*, w.oss. *babuz* »Ente«, nogai. *babuš*, karatschai. *babjš*, auch ingusch. *babus*, kabard. *babjš* usw.

Aus dem Türkischen stammen ferner einige Namen der Bekleidung, der Bewaffnung, der Werkzeuge, der Metalle, der Würden, einige Abstracta; z. B.: w.oss. *basluq*, o.oss. *baslij* »Kopftuch«, t. *bäšlij* von *baš* »Kopf«; w.oss. *coqa*, o.oss. *cüqa*, *cüqqa* »Tuch, Tuchrock«, t. *čöqa*, nord-türk. *čüqa*, np. *čuxä*, auch im kabard., kasikumtük., awar., udischen usw.; w.oss. *jippä*, o.oss. *jipp*

»Tasche«, t. *feb*, auch kurd. *jib*, *jeb*, *juw*, arab. *jaib*, kabard. *žip* usw.; oss. *pälāz* »kleines Gewand«, t. *pālas* »étouffe grossière, np. *palas* »vestis lanea crassior«; w.oss. *culuq*, o.oss. *čirig* »Stiefel«, t. *čariq*, balk. *čuruq*, kabard. *šriqū* usw.; o.oss. *jabir* »Schuh«, balk. *čabir*; oss. *sariq* »Turban«, t. *sariq*, balk. *sariq*; oss. *qumac* »roter Baumwollstoff«, tat. *qumač*, t. *qumas* »Gewebe«, auch arab. *qumās*; oss. *basmaq* »Schuh«, t. *bašmaq*; o.oss. *činda* »Strumpf«, balk. *čindai*; oss. *top* »Flinte«, t. *top* »Geschütz«, oss. *sayadaq* »Bogen und Pfeile«, balk. *sadaq*, mong. *sayadaq*; oss. *qumbara* »Mörser«, t. *qumbara*, awar. *gumpara*, auch np. *xumbara*; oss. *qama* »Dolch«, t. *qama* »Dolch, Messer«, abchas. *qama* usw.; oss. *dambaca* »Pistole«, t. *tabanja*, auch grus. *dambača*, kurd. *damanče* usw.; oss. *qadama* »Fesseln«, balk. *qadama*; oss. *tābāy* »Teller«, osttürk. *tabaq*, balk., kabard. *tabaq*, arab. *šabaq* usw.; oss. *lulā* »Pfeife«, im türk. »Pfeife, Pfeifenkopfe«; oss. *čema* »Boot«, balk. *kāme*, t. *gemi*, ost-türk. *kīma*, auch ingusch. *kema*, kürin. *gimi*, kurd. *gemi* usw.; o.oss. *čiray* »Licht«, durch türk. Vermittelung (vgl. np. *čiray*) in alle kaukasischen Sprachen eingedrungen; oss. *axca* »Geld«, t. *aqča* (von *aq* »weiss«), tschetsch. *axča* usw.; oss. *bolat* »Stahl«, t. *pūlad*, auch grus. *boladi*, tschetsch. *buolat* usw.; oss. *xan* »Chan«, t. *xān*; oss. *qalaur* »Wachtposten«, t. *qaravul*, ost-türk. *qarāwal*, auch grus. *qarauli*, thusch. *qarul*; o.oss. *xatir* »Verzeihung«, tat. *xatur* »Rücksicht«, türk. = »Zuneigung, Andenken«; o.oss. *sūsāg* »stille, heimlich«, adverb. -tat. *sus* »Stille, Schweigen«, kasan. -tat. *susā* »stille« u. a. m.

Durch türkische Vermittelung sind in das Ossetische wie in andere kaukasischen Sprachen mehrere persische und arabische Culturwörter eingedrungen, z. B. 1. Persische: oss. *zian* »Schaden«, np. *ziān*, grus. *ziani*, tschetsch. *zien*; oss. *sax* »der persische Schah«, np. *šāh*; oss. *saxar* »Stadt«, np. *šahr*, t. *šehr*; oss. *patcax* »Monarch«, np. *pādšāh*, auch im Türkischen, Awarischen, Udischen, Kabardinischen; o.oss. *mīxur* »Siegel«, np. *muhur*, kabard. *mūxur*; oss. *pil*, *pil* »Elephant«, np. *pīl*, kabard. *pil*; oss. *paxompar*, *pāxompar* »Prophet«, np. *paiyāmbar*; o.oss. *zindon* »Gefängnis«, np. *zindān*; w.oss. *nimād*, o.oss. *nīnād* »Filzmantel«, np. *namad* »Filz«, auch thusch. *nabad*, grus. *nabadi*; w.oss. *nisan*, o.oss. *nīsan* »Zeichen«, np. *nišān*, tschetsch. *nisan*; oss. *sary* »Sattel«, afgh. *sary*, np.ar. *sarij*; o.oss. *saudājer* »Kaufmann«, np. *saudāgar*, kabard. *sodager*; oss. *sākār* »Zucker«, np. *šakar*, t. *šeker*, auch grus. *šakar*; oss. *bazar* »Markt«, np. *bāzār*; oss. *din* »Glaube«, np. t. a. *dīn*; oss. *becal* »der Arme«, np. *bīčār*, älter *bīčār*, *bēčāra*; oss. *cagar* »Knecht«, np. *čakar*, pahl. *čakar* »serving wife«, t. *čaker*, tscherk. *čagor* usw. 2. Arabische: oss. *tāvārāq* »Überlieferung, Geschichte«, ar. (pl.) *tavāriḫ* »Geschichte«, sg. *tāriḫ*, balk. *taurux*, kabar. *tauriḫ*, tsch. *tuiḫ* usw.; oss. *qauya* »Streit«, ar. *qawya*, tschetsch. *qowya*; oss. *majal* »Mittel, Vermögen«, ar. *majāl* »Macht, Vermögen«; oss. *mulg* »Besitz«, ar. *mulk*; oss. *namus* »Ehre«, ar. *nāmūs*; oss. *paida* »Nutzen, Gewinn«, ar. *fāida*, auch awar., tschetsch. *paida*; oss. *psulmon* »Mohamedaner«, np. *musālmān* usw.; oss. *xaiwan* »Lasttier«, ar. *ḫaiwān*; oss. *xāzna* »Schatz«, ar. *xazīna*, t. *xazna*; oss. *sabi* »Kind«, ar. *sabī*; oss. *janāt* »Paradies«, ar. *jaunāt*; oss. *juap* »Antwort«, ar. *jevāb*, vgl. kabard. *žuap*; oss. *bereket* »Gewinn«, ar. *barakat*, t. *bereket*, awar. *barkat*, kasikumük. *baračāt* usw.; oss. *aiw* in *ānā-aiḫb-āi* »untadelig«, ar. *aiw* »Fehler«, vgl. tschetsch. *ayip*; oss. *adām* »Volk, Leute«, arab. *ādām*, auch türk. und in vielen kaukasischen Sprachen; oss. *dua* »Gebet«, ar. *dua* vgl. tschetsch. *dvoha*; w.oss. *razi*, o.oss. *razi* »zufrieden«, t. *razi*, np. *rāzi*, ar. *rāḫī* usw.

Aus der grossen Anzahl der grusinischen Culturwörter, die in das Ossetische vom Süden her eingedrungen sind, beziehen sich die meisten auf Religionssachen, z. B.: oss. *juar* »Kreuz«, gr. *juari*; oss. *marxo* »Fasten«, gr. *marxva*; oss. *sabat* »Samstag«, gr. *šabati*; w.oss. *Kore*, o.oss. *Rūri* »Woche«,

gr. *kvira*; oss. *al'ic* »Bischof«, gr. *ar'kieli*; oss. *dekanoz* »Priester«, gr. *dekanosi* usw.; ferner auf südliche Pflanzen, Tiere, Producte, wie: oss. *bali*, *bal* »Kirsche«, gr. *bali*, vgl. auch kabard. *baliy*; oss. *bitna*, *bit'ina* »Minze«, grus. *pitna*; oss. *brinj* »Reis«, grus. *brinj'i*, auch kabard. *prunž*, np. t. *birinj*, arm. *brinj*; oss. *leywi* »Feige«, grus. *leywi*; w.oss. *ängozä* »Nuss«, grus. *nigozi*, arm. *ęngoiz*, np. *göz*; o.oss. *bul'k* »Rettig«, grus. *boloki*, auch kabard. *belige*; oss. *so'ko* »Pilz«, grus. *soko*; o.oss. *näzj* »Fichte«, grus. *najvi*; oss. *sira* »Kümmel«, grus. *sira*, auch np. *štra*, *štra*; oss. *zeli* »Öl«, grus. *zeli*, vgl. ar. *zait*; oss. *jmari* »Essig«, grus. *jmari*; oss. *kambeč* »Büffel«, grus. *kambeč'i*; oss. *käsag* »Fisch«, grus. *kašagi* »hareng«. Zu grusischen oder durch das Grusische vermittelten Namen der Werkzeuge, Kleidungen, Waffen, Producte gehören im Ossetischen z. B.: w.oss. *fändur*, o.oss. *fänd'ir* »Art Geige«, grus. *fan'duri*; w.oss. *fingä*, o.oss. *fing* »Esstischchen«, grus. *pinaki*, arm. *pnak*, udisch *pinak*, gr. *πίναξ*; w.oss. *turusa*, o.oss. *tir'sa* »Fahne«, grus. *droša*, arm. *drauš*, vgl. awar. *drafša*, np. *dirafš*; w.oss. *gollag*, o.oss. *güllag* »Sack«, grus. *gualagi*, türk. *gawlag*, udisch *gawal*, tschetsch. *gälai*, np. *gaväl* usw.; w.oss. *xorjen*, o.oss. *xürjin* »Quersack, Tasche«, grus. *xurjini* aus dem pers. *xorjin*; oss. *sängärag* »Glocke«, grus. *sangarak'i*, *sangalaki*, vgl. np. *sang*, *sangul*, *sangula*, arm. *sangak*; oss. *becedi* »Siegel«, grus. *be'edi*; oss. *goton*, *guton* »Pflug«, grus. *gufuni*, auch in mehreren kaukasischen Sprachen; oss. *sarmajan*, *sarmajan* »Kanone«, grus. *zarbazani*; oss. *kamari* »Gürtel«, grus. *kamari*, aus dem pers. *kamar*; oss. *katan* »Leinwand«, grus. *kat'ini*, np. *kat'in*, ar. *katt'in*, t. *keten* »Flachs, Leina»; w.oss. *kiri* »Kalk«, grus. *kiri*, vgl. arm. *kir*, t. *kirej*, *kireč*; oss. *sapon* »Seife«, grus. *saponi*; oss. *pisi* Baumharz, grus. *pisi*, gr. *πίσσα* »Pech«. Aus dem Grusischen stammen oder sind durch dasselbe vermittelt ferner solche Culturwörter wie: oss. *kalak* »Stadt Tiflis«, grus. *kala'ki*, arm. *katak*; oss. *galvan* »Turme«, grus. *galavani*, awar. *galan*; oss. *tuman* »10 Rubel«, grus. *tumani*; oss. *kadäg* »Sage«, grus. *kadagi* »prédicateur« u. a. m.

Am schwierigsten ist der Ursprung solcher Wörter, die das Ossetische mit einigen »kaukasischen« Sprachen (dem Kabardinischen, Tschetschenzischen, Awarischen u. a.) teilt, zu ergründen. Freilich sind einige unter ihnen aus dem Türkischen entlehnt oder durch dasselbe vermittelt. Doch gibt es auch eine bedeutende Anzahl »kaukasischer« Wörter, die dem Türkischen fremd sind und bei denen nach dem heutigen Stande der kaukasischen Sprachforschung nicht bestimmt werden kann, in welcher Sprache sie daheim sind und welche sie einer anderen entlehnt hat. Hier mögen nur einige solcher »kaukasischer« Wörter angeführt werden, z. B.: oss. *ag* »Kessel«, awar. *hağ*; o.oss. *räxjs* »Kette am Kessel«, awar. *raxas*, hürk. *raxaz*; w.oss. *Rox*, o.oss. *Rüx* »Hand«, tschetsch. *kuig*; oss. *Rax* »Fuss«, tschetsch. *kuog*; oss. *gärz* »Rüstung«, tschetsch. *gierz*, thusch. *gerč*; w.oss. *fons*, o.oss. *fos*, »Beute«, tschetsch. *hvoņs* (aus dem Ossetischen?); w.oss. *rugä*, o.oss. *rig* »Staub«, in den Dialekten der Kürsprache *ruk*, *ruki*, im Rutulischen *rug*; oss. *räyau* »Heerde«, abchaz. *raxu* »Vieh«; w.oss. *vosongä*, o.oss. *usong* »Hütte«, hürkan. *usang* »Feldhütte«; w.oss. *zät'xä* »Hafer«, kabard. *sant'x*; *xala* »Faden«, kasikumük. *xal*, balkar. *xala*; oss. *bo'co* »Schnurrbart«, kabard. *paše*; w.oss. *cädä* »Paar«, hürk. *cadah*; oss. *unaffü* »Rat«, aus dem kabard. *hunafe*; oss. *jul* »Brot«, hürk. *čuli* »Getreide«; oss. *kau* »geflochtener Zaun«, kabard. *keu*, awar. *kau* »Thor«, tschetsch. *kau* »Thür«; w.oss. *Ralev*, o.oss. *kaliv* »Zweig«, hürk. *qäli* »Zweig«; w.oss. *Ros*, o.oss. *Rüs* »Schale, Tasse«, thusch. *kos*, »Gefäss«; w.oss. *sänä* o.oss. *sän* »Wein«, abchas. *zana*, *sana*, kabard. *sane*; oss. *säg* »Hirsch«, thusch. *sag*, tschetsch. *say*, kabard. *sjh*; oss. *cillä* »Seide«, awar. *ällai*, kumuk. *älle*; oss. *cirjin* »Flamme«, tschetsch. *čerin*; oss. *vas* »Beil«, kabard. *veš*; w.oss. *psunä* »Abtritt« aus dem kabard.

psune; oss. *kārdo* »Birne«, kasikumük. *ǰort*, auch ung. *körtve*, balk. *kärtmä*; oss. *sauǰin*, *sauǰin* »Priester«, tscherk. *soǰen* (SALEMANN vermutet volksetymologische Anlehnung an *sau* »schwarz«).

Zu der jüngsten Schicht ossetischer Lehnwörter gehört eine beträchtliche Anzahl der aus dem Russischen übernommenen, z. B.: oss. *werc*, *berce* »Werst«, auch kabard. *werst*; oss. *armuka* »Jahrmarkt«, russ. *yarmarka*, vulg. *yarmonka* (aus dem Deutschen); oss. *bocka* »Fass«, russ. *bočka*; oss. *bunt* »Aufstand«, russ. *bunt*; oss. *kurupa* »Buchweizen«, russ. *krupa*; oss. *gorad* »Stadt«, russ. *gorod*; oss. *bulkon* »Oberst«, russ. *polkownik*; oss. *polk* »Regiment«, russ. *polk*; oss. *kalaska* »Kalesche«, russ. *kalaska*; oss. *palet* »Epaulette«, russ. *epolet*; oss. *kapuska* »Kohl«, russ. vulg. *kapustka*; oss. *Ranau* »Graben«, russ. *kanawa*; oss. *Kuler* »Courier«, russ. *kuryer*; oss. *peč* »Ofen«, russ. *peč*, kabard. *peš*; w.oss. *ǰunuga*, o.oss. *ǰinǰig* »Buch«, russ. *knǰiga*; oss. *mirka* »Maass«, russ. *mērka*; oss. *Rapek* »Heller«, russ. *kopeika*; oss. *Rupec* »Händler«, russ. *kupec*; oss. *Ramandat* »Commandant«, russ. *komendant*; oss. *naǰazan* »Strafe«, russ. *naǰazaniye*; oss. *škola* »Schule«, russ. *škola* u. a. m.

¹ Zusammenstellungen von ossetischen Lehnwörtern s. bei HÜBSCHMANN o. c. S. 118—136 und v. STACKELBERG, Fünf osset. Erzähl. usw. S. 80—85.

II. LAUTLEHRE.

A. LAUTBESTAND DES OSSETISCHEN. UMSCHREIBUNG UND AUSSPRACHE.

§ 1. Das erste ossetische Büchlein (Начальное учение человекомъ хотящимъ учиться книгъ Божественнаго Писанія d. i. Anfangslehre für Leute, die die heilige Schrift erlernen wollen), gedruckt in Moskau (1798), enthält eine ossetische Übersetzung des kirchenslavischen Textes in kirchenslavischer Schrift. Das zweite ossetische Buch, enthaltend den Katechismus, Gebete und eine kurze Religionslehre wurde in grusischer Schrift von JALGUSIDSE in Tiflis (1820) gedruckt. Des grusischen Alphabets hat sich auch ROSEN in seiner Abhandlung über die ossetische Sprache bedient. Seitdem aber für das Ossetische ein russisches Alphabet von SJÖGREN in seiner »Ossetischen Sprachlehre« (1844)² angewandt worden ist, gebrauchen die Osseten dasselbe in der Schule und im Leben, obwohl in der letzten Zeit manche Drucke in SJÖGREN'S Alphabet einige Modificationen eingeführt haben, hauptsächlich der Mängel wegen, die ich in meinen »Ossetischen Studien« (II, S. 4—26) hervorgehoben habe.

¹ (i. ROSEN, Ueber die osset. Sprache (Philol. u. histor. Abhandlungen d. k. Akad. d. Wiss. zu Berlin. 1846, S. 361—401). — ² Iron Äwzagaxur das ist Osset. Sprachlehre, nebst kurzem ossetisch-deutschen und deutsch-ossetischen Wörterbuche, von Dr. A. J. SJÖGREN, Petersburg 1844.

§ 2. Das von mir in den »Oss. Studien« (II, S. 27) aufgestellte russ. Alphabet kann auf folgende Weise umgeschrieben werden:

Vocale: *a, ä, i, ī, u, ū, j, e, o.*

Diphthonge: *ai, äi, au, äu, ei, eu, ui, ūi, oi, ūo, ii.*

Halbvocale: *y, v.*

Consonanten:

Hauchlaut: *h.*

Hintergaumenlaute (Gutturale): a) Postremae: *g, x, ɣ.*

b) Posteriores: *k, k̄, g (ɣ).*

Palatale: *č, č̄.*

Affricaten: *č̄, č̄̄, j̄; c, c̄, j (c̄).*

Dentale: *t, t̄, d, s, z (š, š̄, ž, ž̄).*

Labiale: *p, p̄, b, f, w, m.*

Zur Aussprache: 1. *a* ist das reine offene *a* (*a*² bei SIEVERS) wie in »Vater«.

2. *ä* steht zwischen offenem *o* und offenem *e*, aber näher dem ersteren (*æ*² bei SIEVERS-BELL), so dass es einem fremden Ohr nicht immer gelingt, *ä* von *a* zu unterscheiden. In manchen Fällen, wo SJÖGREN *a* gehört und geschrieben, schreiben die Osseten *ä*. Nach *y* klingt *ä* nahe an offenes *e*, so dass z. B. o.oss. *yäu* »Hirse« und w.oss. *yeu* »ein« in der Aussprache fast zusammenfallen. Nach *v* klingt *ä* etwas nach *o* hin, so dass die Osseten selbst bald *vä*, bald *vo* schreiben.

3. *e* (bei SJÖGREN teils *ie*, teils *é* [langes *e*] geschrieben) ist langes geschlossenes *e*, das den vorhergehenden Consonanten palatalisirt und lautet genau wie russ. *ě* und *e* in den Wörtern *měrit*, *lemě*, d. h. wie ein geschlossenes *e* mit Palatalisirung des vorhergehenden Consonanten. In den »Oss. Studien« wandte ich für diesen Vocal das litauische (SCHLEICHER's) *ė* an. Jetzt ziehe ich vor, dafür *e* zu gebrauchen, und da dieser Laut stets lang (oder halblang) ist, auch die Länge nicht zu bezeichnen. Nur muss hervorgehoben werden, dass z. B. im w.oss. *nez* »Krankheit« *n* wie *ń* klingt, also keineswegs wie *n* in »Nässe« (ungefähr *nyez*).

4. Das oss. *o* ist geschlossen und lang wie *o* in »Boden«, »gross«. Ein kurzes und offenes *o* kann man nur bei ungenauer und flüchtiger Aussprache nach *v* (statt *ä*, s. oben) hören. Ich schreibe in diesen Fällen (mit der Mehrzahl der gebildeten Osseten) *ä*. Da *o* stets lang ist, können wir die Bezeichnung der Länge entbehren.

5. *i* und *u* sind geschlossene *i* und *u*. Beide Vocale können sowohl kurz als lang sein.

6. *j*, kurzer, unbestimmter Vocal, klingt ähnlich dem russ. *ы* und entspricht dem deutschen offenen *i*, z. B. in »es ist«. Nach den Affricaten *č* und *ǰ* klingt *j* nahe an *i*, so dass die Osseten selbst in diesen Fällen bald *i* bald *j* schreiben, z. B. *čig* neben *čǰg* »Mädchen«. Keineswegs hat *j* den Klang des deutschen *ü* (wie SJÖGREN es beschrieb), welches die Osseten nur mit Mühe auszusprechen lernen. Dem W.Oss. (Digorischen) fehlt dieser Laut.

7. *y*, früher Halbvocal, klingt jetzt genau wie deutsches *j*; *v* wie engl. *w*.

8. In den Vocalverbindungen *ai*, *au*, *äi*, *äu* usw. ist es nicht leicht zu unterscheiden, ob hier Diphthonge oder Verbindungen *a+i*, *a+u* usw., oder die Complexe *ayi*, *avu* usw. vorliegen. So hört man bei flüchtiger Aussprache *cäun* (1 Silbe) »gehen«, *nǰmain* (2 Silben) »zählen«; bei correcterer Aussprache bald *cäun*, *nǰmāin*, bald *cä:un*, *nǰmayin*.

9. Was die Quantität der Vocale betrifft, so wird *a*, das einst lang war, jetzt nur dann als lang gehört, wenn auf ihm der Accent ruht, während es ohne Accent als kurz (resp. halblang) erscheint. So ist z. B. *a* lang in *stǰrād* »Grösse«, *xǰjǰr* »Haus« und kurz in *xinjmad* »Schlauheit«, *xǰjairǰg* »häuslich«. Mit der Verschiebung des Accents muss *a* nicht bloß kurz werden, sondern kann in *ä* übergehen, z. B.: w.oss. *cuppār* »vier«, *cuppārāimag* »der vierte«. Der Vocal *o* wird meistens ohne Accent als halblang gehört und lang unter dem Accent. Das *e* ist stets lang, aber nicht so gedehnt wie deutsches *e* in »Meer«; *ä* ist stets kurz; der Vocal *j*, nur dem O.oss. und Tualischen eigen, ist durchweg kurz. Vocale, bei denen ein Unterschied der Länge und Kürze unabhängig vom Accent deutlich wahrnehmbar ist, sind: *ī*, *i*, *ū*, *u*. So sind *i* und *u* lang in o.oss. *xīd* »Brücke« = w.oss. *xed*, o.oss. *xūd* »Hut« = w.oss. *xodä*, und kurz in w.oss. *fīdā* »Vater«, *xud* oder *xudt* »genäht«; man vergleiche auch: o.oss. *ūrs* »weiss« (= w.oss. *ors*) mit o.oss. *urs* »Hengst«; o.oss. *xūr* »Sonne« (w.oss. *xor*) mit *xur* »Schutte«.

10. Der hinterste Gaumenlaut *q*, bei dessen Articulation der hinterste Teil der Zunge an den weichen Gaumen anstösst, ist seinem Klange nach dem arab. *qāf* nahe. Da *q* dem ursprünglichen ir. Consonantismus fremd war, müssen wir annehmen, dass dieser Laut sich ins Oss. durch fremde Einwirkung eingeschlichen hat, vielleicht durch grus. und türk. Lehnwörter. Im w.oss. Dialekte entspricht dem o.oss. *q* in der Regel das ältere *γ*. In manchen Wörtern haben jedoch die beiden Dialekte *q*, z. B. *gur* »Kehle«, w.oss. *qarā*, o.oss. *gar* »Stärke«.

11. *k*, *t*, *p* sind Tenues mit gehauchtem Absatz, wobei der sie begleitende Hauch nicht stärker empfunden wird, als bei nordeutschen *k*, *t*, *p*. Als Aspirate können diese Laute nur im Vergleich mit slavischen und romanischen *k*, *t*, *p* (Tenues mit leisem Absatz) gelten. In o.oss. *kānjin* »machen« und deutsch. »kennen« sind beide *k* gleich. Russ. *k* wird von Osseten als ein härteres *k* empfunden und in Lehnwörtern meistens (jedoch ungenau) durch ihr *ḱ* (*k* mit Kehlkopfverschluss, s. u.) übergeben, z. B. *RabusRa* »Kohl« aus russ. »kapustka«.

12. Das oss. *x* ist der hintere gutturale Spirant, den wir im Grus. (*χ*) und Arm. (*χ*) finden, also nicht der deutsche *ach*-Laut. Zu seinem Klange passt genau VULLERS' Beschreibung des neupersischen *x*: »sonus gutturalis quasi cum *r* mixtus«. So hörte ich z. B. statt *fersta* »er schoss« bei energischer Aussprache fast *ferxsta* mit uvularem *r*. Der entsprechende tönende Laut *γ* ist gleichfalls ein hinterer Guttural, also viel rauher und härter auszusprechen als das deutsche *g* nach *a*, *o*, *u* (*Tage*, *Bogen*, *frug*), das neugriech. *γ*, oder das böhmische *h*. Die tonlose Kehlkopfspirans *h* (= spir. asper) erscheint im Oss. höchst selten, meistens in Interjectionen: *ha!* *hai!* *ho!* *he!*

13. Die Palatalen im echten Sinne *ḱ*, *ǰ* erscheinen oft im W.oss. vor weichen Vocalen *i* und *e*, z. B. *ḱiristi* »Christus«, *ǰezun* »anrühren«, sporadisch auch im S.oss.: *ḱi*, »wer« = o.oss. *či*, *lāǰi* »des Mannes« = o.oss. *lāǰi*.

14. Die Affricaten *č* und *ǰ* können im O.oss. sowohl hart als weich sein; so hört man *čag* und *čǰag*, *lāǰi* und *lāǰi*, letzteres aber häufiger als ersteres. Mouillirtes *t* statt *č* vor weichen Vocalen hörte ich noch manchmal im Übergangsdialekte zwischen W.oss. und O.oss. in den Dörfern Galiatā und Kamuntā. Nach SJÖGREN'S Angabe waren zu seiner Zeit *t* und *č* (statt *č* und *ǰ*) im O.oss. noch ziemlich verbreitet. Die Affricaten *c* (= *č*) und *j* (= *ǰ*) sind im O.oss. hart, im W.oss. hart vor *a*, *ä*, *o*, *u*, aber weich (also *č*, *ǰ*) vor *i* und *e*. Die durch ' bezeichneten *č* und *ǰ* stehen in der Mitte zwischen *s* und *š*, *z* und *ž* und gehören dem Digorischen und Tualischen. Echte *š* und *ž* hört man nur bei den Digoren in der nördlichen Ebene im Districte der Stadt Mozdok und sporadisch bei den Südosseten. Ähnlich hört man im W.oss. (Digorischen) nicht reines *č* und *ǰ*, sondern Laute zwischen *c* und *č*, *j* und *ǰ*, die ich durch *č'* und *ǰ'* bezeichne. Bei den Tualen hört man für o.oss. *ǰ* den Laut *ǰ'* (= *dž*), der nicht selten in weiches *ž* übergeht, z. B. o.oss. *ǰurin* »sprechen« = s.oss. *ǰurin* oder *žurin*.

15. Charakteristisch für den Consonantismus des Ossetischen ist das Vorhandensein einer Reihe »kaukasischer« Laute, die in denselben durch den Einfluss der Nachbarsprachen (hauptsächlich des Grusischen) eingedrungen sind. Das sind *ḱ*, *t*, *p*, *č* und *ǰ*. Die drei ersteren Tenues mit Kehlkopfverschluss und hartem Absatz wurden von SJÖGREN ganz verkannt und den russischen *k*, *t*, *p* gleichgestellt. ROSEN, der diese Laute im Grusischen kannte, wusste sie auch im S.Oss. (der Stadt *Gori*) auszuscheiden und bezeichnete dieselben in seiner lateinischen Transcription mit *k*, *t*, *p*, wobei er auch eine treffliche Beobachtung ihres Lautklanges machte: »sie sind ausser-

ordentlich hart und so hauchlos, dass man bei vorsichtiger Aussprache den folgenden Vocal davon getrennt hört« (o. c. p. 364). Das »kaukasische« *č* (für welches SJÖGREN in seinem Alphabete eine Ligatur aus russischen Buchstaben Т (*t*) und Ц (*c*) eingeführt hat) trifft man meistens in ossetischen Fremdwörtern an; im W.oss. (Digorischen) wird vor weichen Vocalen statt *č* ein Laut zwischen *č* und *č'* gehört, den ich durch *č'* bezeichne. Echtes »kaukasisches« *č'* (d. i. *č'* mit hartem Absatz, das dem Armenischen und Grusischen eigen ist) hört man nur bei den südlichen Osseten, die dasselbe von Grusiern in Lehnwörtern bekommen haben.

16. Oss. *f*, *b* und *w* sind nicht verschieden von deutschen Lauten.

17. Oss. *r* ist dentales, richtiger alveolares *r* mit Rollen ausgesprochen. Vor *e* und *i* ist es palatalisirt wie russ. *r* in *rěka*, *rěsta*. Das *l* im Oss. ist ein dreifaches: 1) das offene, harte, russische und polnische *l*; 2) das geschlossene, weiche (mouillirte), russische und polnische *l'*; 3) das europäische (deutsche, romanische) *l*. Vor harten Vocalen, *a*, *o*, *u*, *ä*, hört man bald *l* bald *l'*, im W.Oss. häufiger das erstere; beide Laute (*l* und *l'*) erscheinen auch vor *i* im O.Oss.; vor *i* und *e* hört man meistens das russische, weiche *l'* oder auch das europäische *l*. Im S.Oss. hörte ich kein hartes *l*.

18. Oss. *n* ist palatal vor weichen Vocalen *i*, *ī*, *e*, wie russisches *ñ* in derselben Lage, vor Hintergaumenlauten (Gutturalen) ist *ŋ* guttural, wie deutsches *n* in »Wange«, auszusprechen. Ich lasse das gutturale *n* unbezeichnet.

B. DIE VOCALE.

§ 3. Oss. *a* und *ä*. — 1. Oss. *a* = ir. *ā*, z. B.: oss. *max* »wir, uns«, ap. *amāxam* »unser«; w.oss. *sumax*, o.oss. *smax* »ihr, euch«, aw. *yūšmākəm* »euer«; *rast* »recht«, ap. *rāsta*; w.oss. *madā*, o.oss. *mad* »Mutter«, aw. *māta*; w.oss. *ārwadā*, o.oss. *ārwad* »Bruder, Verwandter«, aw. *brātī*; oss. *ma* »nicht«, aw. *mā*; *vād* »Sturm, Wind«, aw. *vāta*; *tawjn* »wärmen«, aw. *tāpayēti* »brennt«.

2. Oss. *a* = ir. *a* (*ā*) in oss. Silbe vor Doppelconsonanz in den Fällen, wo das W.Oss. kein Schluss-*ä* hat: *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *ast* »acht«, aw. *ašta*; *mary* »Vogel«, aw. *mārjō*; oss. *mard* »tot«, aw. *mārtō*; oss. *sald* »Frost, gefroren«, aw. *sarstō*, *mays* »Mark«, aw. *mazga*;
fars »Seite«, aw. *prəsus*, ai. *paršus* »Rippe«; *kark* »Henne«, aw. *kahrka* in *kahrkāsō* »Geier«, np. *kark*; *arw* »Himmela«, aw. *awrəm* »Wolke«, ai. *abram* »Wolke«; *calx* »Rad«, aw. *čaxrəm*, np. *čarx*; w.oss. *γarm*, o.oss. *qarm* »Hitze«, aw. *garəmō*, np. *garm*; *ary* »Preis«, vgl. ai. *arǵās* u. a. m.

3. Oss. *ä* = ir. *a*: *äs* »ich«, aw. *azəm*, *ād* »mit«, aw. *haða*; *bäynäg* »nackt«, aw. *mājnō*; *äxsäs* »sechs«, aw. *xšvaš*; *däs* »zehn«, aw. *dasa*; *kästär* »jünger«, aw. *kasu* »klein«; *kād* »wenn«, aw. *kaða*; *äxsāw* »Nacht«, aw. *xšāp*; *vād* »darauf, dann«, aw. *avaða* »da«; *fād* »Spur«, aw. *paða*; *fātän* »Breite«, aw. *paḏana* »breit«; w.oss. *xwädäg*, o.oss. *xädäg* »selbst«, aw. *x^oatō* »selbst«; oss. *xäräg* »Esel«, aw. *xarō*, ai. *Karas*, np. *xar*; *fändag* »Weg«, aw. *pantā*; w.oss. *mārzun* »kehren, putzen«, aw. *marzātī*; *näväg* »neu«, aw. *navō*, w.oss. *insäj*, o.oss. *ssäj* »zwanzig«, aw. *vtsātī* u. a. m.

Anm. In Fällen, wo im W.Oss. das Schluss-*ä*, welches das O.Oss. später verloren hat, geblieben ist, haben beide Dialekte *ä* (statt *a*) vor Doppelconsonanz entsprechend dem ir. kurzen *a*, z. B. o.oss. *cäst*, w.oss. *cästā* »Auge«, vgl. aw. *aišman*;
o.oss. *yäfs*, w.oss. *äfsä* »Stute«, aw. *aspā*, ai. *āṣvā*; oss. *zängä* »Unterschekel«, aw. *sanga* »Knöchel«, ai. *jānghā*; o.oss. *fārw*, w.oss. *fārwā* »Erle«, vgl. ahd. *fīlawā* »Felber, Weide«; o.oss. *sārd*, w.oss. *sārdā* »Sommer«, aw. *sarəðō* »Jahre«; oss. *zārdä* »Herz«, aw. *zarḏaya*;
o.oss. *bārz*, w.oss. *bārzā* »Birke«, vgl. ai. *bhūrjas* eine Art Birke, aksl. *brěza*, lit. *beržas* u. a.

4. Oss. *ä* wechselt mit *a*, so dass das erstere den intransitiven, das letztere den transitiven Verba gehört, z. B.

<i>säfin</i> »zu Grunde gehen«	<i>säfin</i> »verderben«
<i>šäxjin</i> »zurückkehren«	<i>šäxjin</i> »zurückbringen«
<i>mäljin</i> »sterben«	<i>marjin</i> »töten«
w.oss. <i>γāun</i> »Mangel haben«	<i>γaun</i> »vermindern«
w.oss. <i>iwāzun</i> »sich ausdehnen«	<i>iwasun</i> »ausdehnen«
w.oss. <i>ixälun</i> »zu Grunde gehen«	<i>ixalun</i> »zerstören«
w.oss. <i>älwāsun</i> »herausspringen«	<i>älwasun</i> »herausziehen«
w.oss. <i>äyzälun</i> »abfallen«	<i>äyzalun</i> »abschütteln« usw.

Der Singular des Namens hat *a*, der Plural *ä*:

<i>arm</i> »hohle Hand«	Pl. <i>ärmtä</i>
o.oss. <i>az</i> »Jahr«	„ <i>äztä</i>
<i>qaz</i> »Gans«	„ <i>qäztä</i>
<i>xäjar</i> »Haus«	„ <i>xäjärttä</i>
<i>fändag</i> »Weg«	„ <i>fändägtä</i>
<i>Rax</i> »Fuss«	„ <i>Räxtä</i>
<i>dvar</i> »Thür«	„ <i>dvärttä</i>

Ausnahme: *gal* »Ochse« (Fremdwort?) Pl. *gallä*.

Das Präsens hat *ä*, das Prt. Prf. *a*:

<i>tärjin</i> »treibe«	Prt. Prf. <i>tard</i>
<i>cärjin</i> »lebe«	„ <i>card</i>
<i>mäljin</i> »sterbe«	„ <i>mard</i>
<i>täxjin</i> »fliege«	„ <i>tayd</i>
<i>bättin</i> »binde«	„ <i>bast</i>
<i>färsjin</i> »frage«	„ <i>farst</i>
<i>säljin</i> »friere«	„ <i>sald</i>
<i>xässjin</i> »trage«	„ <i>xast</i>
<i>zäyjin</i> »sage«	„ <i>zayd</i> .

Das Präsens hat *a* in beiden Dialekten, das Präteritum *ä* im O.oss., *a* im W.oss.:

o.oss. <i>nvařin</i>	w.oss. <i>nivazun</i> »trinke«	Prät. <i>nväston, nivaston</i>
„ <i>ämbarjin</i>	„ <i>ämbarun</i> »begreife«	„ <i>ämbärston, ämbarston</i>
„ <i>färazjin</i>	„ <i>färazun</i> »könne«	„ <i>färäston, färäston</i>
„ <i>äyafjin</i>	„ <i>äyafun</i> »holen«	„ <i>äyäfton, äyafton</i>
„ <i>äfsadjin</i>	„ <i>äfsadun</i> »sättige«	„ <i>äfsäston, äfsaston</i>
„ <i>varjin</i>	„ <i>ivarun</i> »teile«	„ <i>värston, ivarston</i>
„ <i>älwäsjin</i>	„ <i>älwasun</i> »ziehe aus«	„ <i>älwäston, älwaston</i> .

5. Prothetisches *ä* erscheint in der Regel vor anlautenden Lautgruppen *xs, rw, rf, rt, fs, wz*, z. B.: *äxsäs* »sechs«, aw. *xšvaš*; *äxsjř* »Milch«, ai. *kšřirām*; *ärwad* »Bruder, Verwandter«, aw. *brāta*; o.oss. *ärfig*, w.oss. *ärflug* »Augenbraue«, ai. *brūš*; *ärtä* »dreie«, aw. *šrāyō*; oss. *äfsad* »Heer«, aw. *špādō*; *äwzär* »schlecht«, vgl. aw. *√zbar*, ai. *√hvar*.

Anm. Im W.oss. ist prothetisches *ä* verbreiteter als im O.oss.; so erscheint es vor anlautenden Lautgruppen *sk, st, sl, sm, sn, zn*, z. B.: w.oss. *ästur* »gross, stark« = o.oss. *stjř*; w.oss. *ästās* »achtzehn« = o.oss. *stās*; w.oss. *äskuyun* »platzen, auseinandergehen« = o.oss. *skūin*; w.oss. *äzmesä* »Sand« = o.oss. *zmīs*; w.oss. *äsmäg* »Kupferwasser«; w.oss. *äznag* »Feinde« = o.oss. *znag*.

6. Westossetisches Schluss-*ä*: In einer beträchtlichen Anzahl von Fällen erscheint im W.oss. *ä* im Auslaute, das im O.oss. und S.oss. ausbleibt. Hierher gehören:

a) Mehrere einsilbige Nömina, bei denen der Wortaccent auf auslautendem *ä* ruht, z. B.: w.oss. *šilä* »Weibchen«, o.oss. *šil*; w.oss. *bilä* »Lippe, Rand«,

o.oss. *bil*; w.oss. *sänä* »Wein«, o.oss. *sän*; w.oss. *sätä* »Schleim«, o.oss. *sät*; w.oss. *γädä* »Wald«, o.oss. *qäd*; w.oss. *xurä* »Schutt«, o.oss. *xur*; w.oss. *fändä* »Wunsch«, o.oss. *fänd*; w.oss. *vosä, osä* »Weib«, o.oss. *ūs*; w.oss. *šifä* »Blatt«, o.oss. *sif*; w.oss. *ronä* »Gürtel«, o.oss. *ron*; w.oss. *cästä* »Auge«, o.oss. *cäst*; w.oss. *xäfsä* »Frosch«, o.oss. *xäfs*; w.oss. *tuxä* »Kraft«, o.oss. *tix*; w.oss. *äfsä* »Stute«, o.oss. *γäfs*; w.oss. *binjä* »Fliege«, o.oss. *bjnj*; w.oss. *šinjä* »Dornen«, o.oss. *šinj*; w.oss. *toljä* »Eiche«, o.oss. *tülj*; w.oss. *tvasä* »Ahle«, o.oss. *tväs* u. a. m.

b) Verwandtschaftswörter: w.oss. *madä* »Mutter«, o.oss. *mad*; w.oss. *fidä* »Vater«, o.oss. *fjd*; w.oss. *ärwadä* »Bruder«, o.oss. *ärwad*; w.oss. *xvärä* »Schwester«, o.oss. *xo*.

c) Nomina auf Suff. *-änxä* und *-ängä*, z. B.: w.oss. *fudänxä* »Bedrohung«, o.oss. *fjdäx*; w.oss. *xvaränxä* »Wohlwollen«, o.oss. *xorzäx*; w.oss. *vasängä* »Hahn«, o.oss. *vasdg*. Vergl. auch: w.oss. *zänxä* »Erde«, o.oss. *zäx*; w.oss. *cänxä* »Salz«, o.oss. *cäx*; w.oss. *xanxä* »Linie«, o.oss. *xax*.

d) Abstracta auf Suff. *-ädü*: w.oss. *äldairädü* »Äldartum«, o.oss. *äldaräd*; w.oss. *dardjinädü* »Ferne«, o.oss. *dardjinäd*.

e) Verbaladjektiva auf Suff. *-ägä*, die eine beständige Eigenschaft ausdrücken, z. B.: w.oss. *cävägä* »Fussgänger«, o.oss. *cävag*; w.oss. *tärsögä* »fürchtensam«, o.oss. *tärsag*.

f) Nomina auf Suff. *-änä*: w.oss. *kowändönä* »Bettstelle«, o.oss. *küwändön*; w.oss. *axäsdönä* oder *axästönä* »Nest«, o.oss. *axsdön, axstön*.

g) Nomina auf *-önä* (w.oss. *-oi*), z. B.: *äncoönä* »Ruhe«, o.oss. *äncoi*; w.oss. *insönä* »Wetzstein«, o.oss. *ssoi*; w.oss. *burönä, broinä* »Hülse, Schuppe«, o.oss. *biroi, broi*.

h) Nomina auf *-inä*: w.oss. *suyzärinä* »Gold«, o.oss. *šjzärin*; w.oss. *sojinä* »Nähnadel«, o.oss. *sujin*; w.oss. *asinä* »Treppe«, o.oss. *asin*; w.oss. *äfsinä* »Frau des Hauses, Wirtin«, o.oss. *äfsin* oder *äxsin*.

i) Pronomina demonstrativa: w.oss. *ayä* »dieser«, o.oss. *ai*; w.oss. *yeyä* »jener«.

j) Numeralia: w.oss. *yevä* oder *yeu* »ein«, o.oss.: *yu*; w.oss. *sädä* »ein Hundert«.

k) Declination: Local. exter. plur. w.oss. Suff. *-tämä* z. B. *lägtämä* »zu den Leuten«, o.oss. *lägtäm*.

Anm. Vor den Pluralsuffixen geht im W.oss. das auslautende *-ä* verloren, z. B. Sg. *bäläsä* »Baum«, Pl. *bäläs-tä*; Sg. *aikä* »Ei«, Pl. *äikitä*.

l) Conjugation: Hier erscheint im W.oss. das Schluss-*ä*: α) in allen Formen der 2. und 3. Pers. plur., z. B.: *finšetä* »ihr schreibt«, o.oss. *fjssüt*; *finsoncä* »sie schreiben«, o.oss. *fjssjnc*; β) in allen Formen des Conjunctiv (alter Optativ): *finšinä* »ich würde schreiben«, *finšisä, finšidä* usw. = o.oss. *fjssin, fjssis, fjssid* usw.; γ) in der 2. Sg. Imperativi: *finšä* »schreib«, o.oss. *fjss*.

Was den Ursprung dieses W.oss. Schluss-*ä* betrifft, so scheint es mir in den meisten Fällen ein neuangetretenes Suffix zu sein, so z. B. in den Fällen, wo *-ä* vor den Pluralsuffixen schwindet. Doch möchte ich *-ä* in einigen Fällen, von denen später die Analogie ausgegangen, als alt ansehen, und teile ich in dieser Frage FORTUNATOW'S Ansicht, welcher meint, dass w.oss. *-ä* in einzelnen Fällen = altiran. *-ä* (vgl. *madä* »Mutter« = aw. *māta* aus *mātī*) oder = ursprüngl. *-ä* nach einfachen Consonanten (vgl. *sädä* »hundert« = ai. *śatām*) zu setzen sei. Bei den unter g) und h) erwähnten Nomina scheint die Erhaltung des *-ä* mit der Epenthese zusammenzuhängen. So scheint w.oss. *suyzärinä* »Gold« ursprünglich das Suffix *-nija* (vgl. ai. *hiranya*) gehabt zu haben, also: **zaranija, *zaraina, -zärinä*. Die Analogie von *innä* »anderer« aus **anija, *a-i-na* zeigt, dass in diesen Fällen

der durch Epenthese entstandene Diphthong nicht in *e* übergeht. Dasselbe suff. *-nja* oder *nĵā* (?) können wir für *āncoinā* »Ruhe« annehmen; **ā-nja* konnte durch die Mittelstufen **onja*, *oinā* im W.oss. *-oinā* geben. Auslautendes *-ä* (= ir. *ā* oder *a*, *am*) scheint ferner in beiden Dialekten wegen der unbequemen Aussprache der Consonantengruppe sich erhalten zu haben in Wörtern auf Suff. *-cā*, wie: *dārycā* »Länge«, *vārxcā* »Breite«, deren Suffix auf altes *-tja* (*tĵā* oder *tĵam*) zurückgehen mag. Da das O.oss. ferner einen Auslaut auf *-nx*, *-ng* nicht duldet, so musste es mit dem Schluss-*ä* auch den den Lauten *x* und *g* vorhergehenden Nasal verlieren (vgl. o.oss. *zāx*, w.oss. *zānxā*; o.oss. *vasäg*, w.oss. *vasāngā*). Für die Ursprünglichkeit des w.oss. Schluss-*ä*, wenigstens in einigen Fällen, scheint auch die Thatsache zu sprechen, dass sich dasselbe in iran. Wörtern auf suff. *-u* und *-i* nicht findet: vgl. w.oss. *mud* (nicht *mudā*) »Honig«, aw. *maðu*; w.oss. *bon* »Tag«, vgl. ai. *bānu* »Licht, Strahl«; w.oss. *fus* »Schaf«, aw. *pasu* »Vieh«.

7. Vorossetisch ist der Abfall des ir. anlautenden *a* vor *v* in: *vād* »darauf«, aw. *avaṵa*; w.oss. *votā* »so«, aw. *avaḍa*; w.oss. *vidon* »Zügel«, aw. *a'widāna*. Anlaut. *a* ist ferner geschwunden in: *dālā* »unten«, aw. *āḍāri*; *max* »wir«, ap. *amāxam*; *stäg* »Knochen«, aw. *ast*, *asti*, np. *ast*, ai. *āstī*; w.oss. *-sug* in *cāsti-sugtā* »Thränen« (eigentl. Augenthänen), vgl. aw. *asru*, ai. *āśru* (*sug* aus *asruka*?). Gelegentlich und dialektisch schwinden *ä*, *a*, im Inlaut vor *vā*, *va*: *rvog* »leicht« neben *rāvāg*; *rvod* »Kalb« neben *rāvād*; *rvog* »neu« neben *nāvāg*; *mval* »nicht mehr« aus *ma+val*; o.oss. *bvar* »Körper« = w.oss. *bavar*, o.oss. *cvanon* »Jäger« = w.oss. *cavānon* u. a. In o.oss. *nvar* »Ader« scheint der Schwund des *a* vorossetisch zu sein, vgl. aw. *snāvarə*, ai. *snāvan*.

§ 4. oss. *i*. — 1) Oss. *i* = ir. *i*? o.oss. *līn*, w.oss. *liyūn* »cacare«, aw. *ṽ'iri*, ai. *riyatē* »gerät ins Fließen, löst sich auf«, np. *riḍan* »cacare«, Pr. *riyam*; o.oss. *bīn*, w.oss. *bīyūn* »winden«, vgl. aksl. *viti*, Pr. *viḷā* »winden«.

2. Oss. *i* = ir. durch Epenthese entstandenem *ai* treffen wir in den Wörtern: *ir* »Osseten, Ossetien«, aw. *ārya*, oss. *innā* »andere«, aw. *anyō*; w.oss. *suṽārindā*, o.oss. *sĵzyrīn* »Gold«, aw. *zaranya*.

Anm. In oss. *igār* »Leber«, aw. *yākarə*, ai. *yākyt*; oss. *izād* »Genius«, aw. *ya-zatō*, im Falle diese Wörter nicht entlehnt sind, ist oss. *i* = ir. *ya*.

3. O.oss. *i* nach *y* (das ausfallen kann) = w.oss. *u*, = ir. *y+a*? erscheint in dem Infinitiv und anderen Formen der Verba, deren Wurzel auf Vocal ausgeht, z. B.: o.oss. *nĵmāin* (aus *nĵmay-in*), w.oss. *nĵmay-un* »zählen«; o.oss. *āmbūn* (aus *āmbj-y-in*), w.oss. *āmbuy-un* »faulen«; o.oss. *rādūn* (aus *rādj-y-in*), w.oss. *rādūyun* »sich irren, fehlen,« u. a. m.

4. W.oss. anlautendes *i* = o.oss. —, = iran. *vi-*, z. B.: *insāi* »zwanzig«, o.oss. *ssāj*, aw. *visa'ti*, ai. *viṣati*; *igārdun* »aufschneiden, zerschneiden« = ir. **vi+kart*; *itīnĵun* »auseinander ziehen« = ir. **vi+ḍanj*; *iyal-kānun*, o.oss. *gal-kānĵn* »aufwecken« = ir. **vi-gar* u. a. Vor dem anlautenden *w* behält auch das O.oss. das anlautende *i*, z. B.: o.oss. *iwaīn*, w.oss. *iwayun* »aufleuchten« = ar. *vi+ḅā*; o.oss. *iwaz*, w.oss. *iwazā* »ein bestimmtes Längemass, Klafter«, vgl. aw. *vībāzu* »ein best. Längemass«. Sollte *iwazā* eher auf das Verbum *i-wāzun* »sich erstrecken«, *i-wāzun* »auseinander ziehen« zurückgehen, so haben wir auch in demselben den Anlaut *vi*.

Anm. Von diesem alten anlautenden *i* muss man im W.oss. das »prothetische« *i* unterscheiden. Dasselbe erscheint häufig vor anlautendem Sibilanten+Cons. oder Halbvocal, z. B.: *iscāun* = o.oss. *scāun* »heraufgehn«, *isvājun* = o.oss. *svājun* »entlassen«; *islasun* = o.oss. *slasjūn* »aufziehen«; *iskānun* = o.oss. *skānĵn* »machen«. Da in diesen Fällen w.oss. *is*, o.oss. *s* auf die ir. Präposition *uc-* zurückgeht, so mag w.oss. *i* nach Abfall des *u* angetreten sein. Sollte jedoch w.oss. *i* aus ir. *u* unter

dem Einflusse des folgenden Sibilanten entstanden sein, so kann man in diesen Fällen kein »prothetisches« *i* annehmen. Überhaupt bin ich in der Frage über »prothetisches« *i* im W.oss. noch nicht im Klaren.

5. Iran. anlautendes *i* ist im O.oss. abgefallen, z. B.: *ta* »doch, nun, aber«, vgl. aw. *iṣa* »so; *siag* »frostig«, vgl. aw. *isi* »Eis«?.

§ 5. W.oss. *i*, o.oss. *j*. — 1. W.oss. *i* = o.oss. *j* = ir. *i* z. B.: *fidä*, o.oss. *fjā* »Vater«, aw. *pita*; *sistä*, o.oss. *sjst* »Laus«, vgl. aw. *spiš*; *ci*, o.oss. *ci* »was?«, aw. *ā*; *čirγ*, o.oss. *čirγ* »scharf, spitz«, aw. *čirō*; *ni*-, o.oss. *nj*- »nieder«, aw. *ni*-; *āzinä*, o.oss. *zjnon* »gestern«, aw. *zyō*, np. *dī*, ai. *hyás*; *vidonä* und *yidonä*, o.oss. *vjdon* »Zaum«, vgl. aw. *a'widāna*; *sijä*, o.oss. *sij* »anus«, vgl. ai. *spjāu*; *finsun*, o.oss. *fjssjñ* »schreiben«, ap. *ni-pištanaiy*.

Anm. Nach den Affricaten *č*, *j* erscheint im O.oss. häufig *i* statt *j*: *čjg* neben *čjz* »Mädchen« (= w.oss. *kižgä*, *Vastjri* neben *Vastjri* »Heiliger George«.

2. In einigen Fällen scheint w.oss. *i* = o.oss. *j* ir. *i* zu entsprechen: *āxsir*, o.oss. *āxsj* »Milch«, vgl. aw. *-xsira*, ai. *kširām*; w.oss. *mizd*, o.oss. *mjzd* »Lohn«, aw. *mīzdm*; *fiu* »Fetta«, aw. *pivō*, np. *pīh*, *pī*, ai. *pīvas*.

3. W.oss. *i* = o.oss. *j* = arisch. *ai* nur vor *n*, nach wenigen mir bekannten Beispielen zu urteilen: w.oss. *finkä*, o.oss. *fjnk* »Schaum«, ai. *pēnas*, aksl. *pēna*; w.oss. *vinun* »sehen«, vgl. aw. *vaēna'ti* »sieht«; *āxsinäg* »Taube«, vgl. aw. *axšāēnō*.

4. Im Genitivsuffixe w.oss. *i* = o.oss. *j* scheinen diese Vocale ar. *ya*, *ia* zu entsprechen (vgl. § 2, Anm.): w.oss. *āfsi* = o.oss. *yāfsj* »der Stute«, ai. *dšvya*-, *dšvia*- »zum Pferde gehörig«.

5. In wenigen mir bekannten Fällen ist w.oss. *i*, o.oss. *j* = ir. *a* vor *n* + Cons.: w.oss. *fjndtäs*, o.oss. *fjndtäs* »fünfzehn«, vgl. aw. *pañčadasa* (neben oss. *fonj* »fünf«; w.oss. *fänjāimag*, o.oss. *fänjäm* »der fünfte«); w.oss. *itjnjun*, o.oss. *tjnjju* »ausdehnen«, vgl. aw. *ṣaṅjayēti*. Ungewiss, obgleich naheliegend, ist die Zusammenstellung von w.oss. *fjcn*, o.oss. *fjcn* »kochen« (Pp. w.oss. *funxt*, *funx* = o.oss. *fjxt*) mit ar. *√pač* »kochen« und w.oss. *nix*, o.oss. *njx* »Nagel, Klaue« mit ai. *nakha*. HÜBSCHMANN (o. c. S. 84) erinnert dabei an den Übergang von *a* zu *i* im Awestischen unter dem doppelten Einfluss von Nasalen und Palatalen.

6. Sporadisch entspricht oss. *j* w.oss. *ä* (= ir.?), nämlich in der Endung der 1. und 2. Sg. Futuri II: o.oss. *-jñän*, *-jñä* = w.oss. *-jänän*, *-jänä* und in einigen anderen Fällen: w.oss. *āntässun* = o.oss. *āntjssjñ* »gelingen«; w.oss. *baidädon* = o.oss. *baidjdon* »ich fing an« (Imperf. 1. Sg. von w.oss. *baidayun*, o.oss. *baidäin* »anfangen«).

7. Oss. anlautendes *ä* geht im W.oss. gelegentlich in *i* über nach den Präpositionen *är*- und *s*-, z. B.: w.oss. *är-ihwasun* (aus *är* + *älwasun*) »zusammenziehen«; *är-ivärun* (aus *är* + *ivärun*) »aufstellen, auflegen«; *šimbälun* (aus *s* + *ämbälun*) »begegnen«. Im O.oss. lauten diese Verba *ärähwasjñ*, *ärävärjñ*, *sämbäljñ*. Vgl. jedoch o.oss. *äräyafjñ* (Matth. 24, 46) neben *ärj-yafjñ* (Matth. 23, 35).

Anm. Schwächung des *ä* in *i* im W.oss. findet sich im Adverbium *ägirid* neben *ägärid*, vgl. *ägär* »zu sehr«.

§ 6. Oss. *u*. — 1. Oss. *u* = ir. *v* in: *duvä* »zwei«, aw. *dva*, ai. *dvā*; w.oss. *yeu*, o.oss. *yu* »wein«, aw. *aēva*; oss. *yäu* »Hirse«, aw. *yavō* »Getreide«; *sau* »schwarz«, aw. *syāva*; *däu* »dein«, aw. *tava*; w.oss. *nūdäs*, o.oss. *nudäs* »neunzehn«, aw. *navadasa*; *fiu* »Fett«, jAw. *pivas-ča*, ai. *pīvas*.

2. Oss. *u* = ir. *u* nach Gutturalen; z. B.: *xusk* »trocken«, aw. *huškō*; oss. *xui* »Schwein«, np. *xūk*, aw. *hū*-, ai. *sū-karás*; w.oss. *xuyun*, o.oss. *xuün* »nähen«, vgl. ai. *sīryati*, *√syn*; *kud* »wie«, *ku* »nals, wenn«, aw. *kudā* »nals«,

kuḏa »quomodo«; w.oss. *ānguljā*, o.oss. *āngulj* »Finger«, w.oss. *āngurstevān* »Fingerhut«, vgl. aw. *anguštō* »Zehe«, np. *angušt* »Finger«, ai. *ānguštḥds* »Daumen«, *ānguliš* »Finger, Zehe«, *āngulīyam* »Fingerring«, *āngurīyakam* »dass.« u. a. m.

Anm. Gegen obige Regel ist gelegentlich auch nach Gutturalen im O.oss. *u* in *j* übergegangen; so hört man bei flüchtiger Aussprache die Postposition *-ul* wie *-il* nach vorhergehendem *k*: *kalakil* »auf der Stadt« neben *kalakul*.

3. Anlautendes oss. *u* findet sich noch in einigen Fällen, die besonders zu besprechen sind: w.oss. *urs*, *vurs*, o.oss. *urs* »Hengst«, vgl. aw. *varšniš* »Widder«, ai. *vṛṣṇiṣ*, *vṛṣā*; o.oss. *urnjñ* »glauben«, ap. *varnavātaiy*; w.oss. *urdug*, o.oss. *urdjg* »aufrecht stehend, steil«, vgl. ai. *urdhva*, aw. *ṛ'ōvō*; o.oss. *urjñg* »Welle«, viell. ai. *ūrmiṣ* »Welle«; oss. *urg* »Knospe«, vgl. aw. *var'kō*, np. *barg* »Blatt«; w.oss. *urdā*, o.oss. *urd* »Otter«, aw. *uārō*, ai. *udrās*. HÜBSCHMANN (o. c. S. 88) nimmt an, dass in *vurs*, *urs*, *urnjñ* (statt *urnjñ*) die anlautende Silbe *vur-* der regelmässige Vertreter von urspr. *vṛ* sei. Auch *urdjg* könnte, nach ihm, für *vurdjg* (aus *vrd'*) stehen, so wie auch *urjñg* = ai. *ūrmi* für *vurjñg* (*ūrmi* aus *vṛmi* = aw. *varōmi*). In *urd* »Otter«, im Falle es kein Lehnwort ist, scheint *u* auf *ū* zurückzugehen, vgl. aksl. *vydra*. Mir ist diese Lauterscheinung nicht klar und ich möchte nur darauf hingewiesen haben, dass in allen diesen Fällen anlautendes *u* einem *r*+Cons. vorhergeht (vgl. weiter unten § 22,7).

Anm. Im W.oss. findet sich *u* (statt und neben *a*) vor *r*+Cons. in dem Präterit. *āvzarston* »ich wählte« von *āvzarun* (im O.oss. = *āvzārston*). Im w.oss. *āvzarun* »aufspriessen, grünen« Prät. 3. Sg. *āvzarstāi* entspricht *u* o.oss. *ā*: *āvzārjñ*. Sollte dieses Verbum auf die *vzar-* (vgl. aw. *sa'riš* »gelb«, ai. *hāriṣ* »gelb, grünlich« usw.) zurückgehen, so könnte im W.oss. *u* in den Präsensstamm aus dem Präteritalstamm übergegangen sein.

4. Iran. anlautendes *u* scheint im Oss. abgefallen zu sein: *ba-* (Präposit.) vgl. ir. *upa-*; *s-*, *z-* (Präpos.) vgl. ir. *us-*, *uz-*; über *urd* »Otter«, s. oben. Alle andern Fälle von anlautendem *u-* scheinen (nach § 6, 3) auf *vu-* zurückzugehen.

§ 7. W.oss. *u*, o.oss. *j*. — 1. W.oss. *u*, o.oss. *j* = ir. *u*, *ū* (nach Gutturalen auch im o.oss. *u* s. § 6, 2): w.oss. *dumäg*, o.oss. *djīmäg* »Schweif«, aw. *dumō*, np. *dum*; w.oss. *bun*, o.oss. *bjñ* »Boden«, aw. *bundō*, np. *bun*; w.oss. *sudāi*, o.oss. *sjdāi* »vor Hungern«, aw. *šudō* »Hunger«; w.oss. *furt*, o.oss. *fjrt* »Sohn«, aw. *pu'drō*; w.oss. *nur*, o.oss. *njñ* »jetzt«, aw. *nūrəm*; w.oss. *ārfjg*, o.oss. *ārfjg* »Augenbraue«, vgl. ai. *brūṣ*; o.oss. *tārjñ* »Knabe«, aw. *ta'runō*, ai. *tirunāṣ* »jung, zart«, w.oss. *stud*, o.oss. *stjđ* »Lob, Ruhm«, vgl. ai. *stutiṣ*; w.oss. *stur*, *āstur*, o.oss. *stjñ* »gross, stark«, ai. *sthūrās*.

Anm. Warum in w.oss. *dusson*, o.oss. *djisson* »gestern Abend«, wenn es = np. *dōš*, ai. *dōšā* »Abend« ist, w.oss. *u* und o.oss. *j* dem ir. *ō* entsprechen, ist mir nicht klar. Auch im w.oss. *mistā*, o.oss. *mjst* »Maus« (vgl. np. *mūš*, ai. *mūṣ*) ist der Vocal auffällig; zu erwarten wäre **mus* im W.oss. Hierzu auch w.oss. *suinā*, Pl. *sun-tā* »Lende, Hüfte«, aw. *sraoniš*, ai. *śrōniṣ* (vor *n*? vgl. § 5, 3).

2. W.oss. *u*, o.oss. *j* = ir. *a* unter dem Einfluss von Labialen und des Vocales *u* findet sich in den Wörtern: w.oss. *mud*, o.oss. *mjđ* »Honig«, aw. *mādu*; w.oss. *fus*, o.oss. *fjṣ* »Schaf«, aw. *pasuš*; w.oss. *fur-*, o.oss. *fjñ* »viel«, aw. *po'rus* (aus **paru-*); w.oss. *cuppar*, o.oss. *cjppar* »vier«, aw. *čādwārō*; w.oss. *ānburd*, o.oss. *āmbjrd* »Sammlung«, aw. *ham + bōrštī*.

Anm. In w.oss. *cunūn* = o.oss. *cjñjñ* »schlüpfen«, vgl. ai. *čāmati*, *čamati* »schlüpfte«, np. *čamīdan* »trinken«, und w.oss. *dumūn* = o.oss. *djñjñ* »blasen, rauchen«, vgl. ai. *dāmāti* »bläste«, np. *damīdan* »wehen, blasen« scheinen die Vocale *u*, *j* unter dem Einfluss von *m* entstanden zu sein.

3. w.oss. *u* = o.oss. *j* = ir. *a* vor *nd*, *mđ* im Part. Perf.: w.oss. *amund*, o.oss. *amjnd* von *amonūn*, *amonjñ* »zeigen, anweisen«; w.oss. *zund*, o.oss. *zjnd*

von *zonun*, *zonjn* »wissen«, vgl. aw. *-zañta*. Nach Gutturalen erscheint in diesen Fällen *u* (statt *i*) auch im O.oss., z. B.: *xund* von *xonjn* »rufen«, *kumd* von *komjn* »einwilligen«.

Anm. In w.oss. *zumäg* = o.oss. *zimäg* »Winter« entspricht w.oss. *u* ir. *i*, vgl. aw. *zimō*, ai. *himās*, pä.m. *zimj* »Schnee«, vielleicht unter der Wirkung des *m*. Unklar ist w.oss. *u* = o.oss. *i* in *stalu*, *stali* »Stern«, vgl. aw. *star-*, ai. *stār-*, np. *sitāra*, gr. *ἀστὴρ*, *ἀστρον*, lat. *stella* u. a. Auffallend ist auch w.oss. *muljug* »Ameise« neben o.oss. *mäljig*, vgl. aw. *maō'riš*, gr. *μύρμηξ* und w.oss. *funuk* »Asche« neben o.oss. *fänik* viell. ir. **pasnu-ka*.

§ 8. Oss. *e*. — I. Oss. *e* entsteht aus auslautendem *ä* + anlautendem *ä*, z. B.: w.oss. *fexsun*, o.oss. *fexsijn* (aus *fä* + *äxsun*) »schiessen«; w.oss. *fembaldäi*, o.oss. *fembaldäi* (aus *fä* + *ämbaldäi*) »er traf, begegnete«; w.oss. *merwadältä* (aus *mä* + *ärwadältä*), o.oss. *mefsijmärtä* (aus *mä* + *äfsijmärtä*) »meine Brüder«.

2. Oss. *e* = ausl. *ä* + anlaut. *i*, z. B.: w.oss. *fejuston*, o.oss. *fejuston* (aus *fä* + *iyuston*) »ich hörte« (I. Sg. Imperf. von *γosun*, *qūsijn* »hören«); w.oss. *festadäi*, o.oss. *festadi* (aus *fä* + *istadäi*) »er wurde« (3. Sg. Imperf. von *istun*) usw.

§ 9. W.oss. *i*, o.oss. *e*. — W.oss. *e* = o.oss. *i* = ir. *ai*, aw. *aš*, z. B.: w.oss. *xed*, o.oss. *xid* »Brücke«, aw. *hactuš*, ai. *šetuš*; w.oss. *xed*, oss. *xid* »Schweiss«, aw. *x^hašōō*, ai. *švédas*; — w.oss. *mejä*, o.oss. *mij* »Wolke«, aw. *mažyō*, np. *mēy*, *mīy*; w.oss. *mezun*, o.oss. *mizijn* »harnen«, aw. *mažāti*; w.oss. *nez*, o.oss. *niz* »Krankheit«, aw. *nažā* »Unreinheit«, vgl. lit. *nėšas* »Krätze«; w.oss. *fälewun*, o.oss. *fälwijn* »betrügen«, np. *firēbam* »betrüge«, ai. *ripūš* »betrügerisch, Betrüger«; w.oss. *vejun*, o.oss. *viγijn* »erschüttern, bewegen«, vgl. ai. *végas* »heftige Bewegung«, aw. *važyō* »Wucht, Schlag«; w.oss. *äwedesun*, o.oss. *äwedisijn* »weisen, anzeigen«, aw. *dažayēnti* »sie weisen«; w.oss. *beurä*, o.oss. *birä* »viele«, aw. *bažvar*; w.oss. *tejä*, o.oss. *tij* »Bergrücken«, vgl. np. *tēy* »spitz«, aw. *-tažya-* »Schneide« u. a. m.

Anm. In w.oss. *medäg*, o.oss. *midäg* »innere« scheint *e*, *i* auf vorossetisches *ai* zurückzugehen, das durch Epenthese entstanden, vgl. aw. *mažyō*, ai. *mādyas*; vielleicht auch *e*, *i* in w.oss. *semun* = o.oss. *simijn* »tanzen«, wenn es mit ai. *šamyati*, *šimiyati* »er müht sich ab« zusammenzustellen ist.

§ 10. Oss. *o*. — I. Oss. *o* = ir. *ā*, *a* vor Nasalen, z. B.: w.oss. *zonun*, o.oss. *zonjn* »wissen«, ap. *adāna* »er wusst«, aw. *pa'ti* »ānatā, ai. *jānāti*; nom »Name«, aw. *nama*, ai. *nāma*; *kom* »Wille, Zusage«, aw. *kāma*; *bon* »Tag«, aw. *bānuš*, ai. *bānuš* »Strahl, Licht«; *don* »Wasser, Fluss«, aw. *dānuš*; w.oss. *domun*, o.oss. *domijn* »zähmen«, ai. *damāyati* »bändigt«, np. *dām* »zahmes Tier«; *fonj* »fünf«, aw. *pañča*; *bārsond* »hoch«, aw. *bar'sant*; *zārond* »alt«, ai. *jarant-* u. a. m. In w.oss. *voramun* = o.oss. *ūromijn* »zurückhalten, beruhigen«, vgl. aw. *rāmajēti* »beruhigt« scheint das W.oss. das alte *a* (*ā*) behalten zu haben.

Anm. Das aus ir. *a*, *ā* entstandene oss. *o* wechselt mit *ä* im Plur. der Nomina, z. B.: *nom*, Pl. *nämtlä*; *don*, Pl. *dāntlä*, o.oss. *dättä*; *zārond*, Pl. w.oss. *zārandlä*, o.oss. *zārādlä*. Vgl. auch: w.oss. *xonx*, o.oss. *xox* »Berge«, Pl. *xāxlä*; *fonj* »fünf«, aber o.oss. *fānjäm*, w.oss. *fānjāimäg* »der fünfte«. Denselben Wechsel zwischen *o* und *ä* zeigen Nomina auf Suff. *-oi* (= w.oss. *-oiuā*), z. B. *zāngoi* »Lederstrümpfe«, Pl. *zāngāitā*.

2. *o*, *vo* = urspr. *vā* s. § 22, 2, 4, 5.

§ 11. W.oss. *o* = o.oss. *ū*. — I. W.oss. *o* = o.oss. *ū* = ir. *au*, aw. *aō*: w.oss. *roxš*, o.oss. *rūxs* »Licht«, aw. *raōxšna-* »glänzend«; w.oss. *xodä*, o.oss. *xud* »Mütze, Hut«, aw. *xaōōd*, ap. *xauda*, np. *xōi* »Helm«; w.oss. *kosun*, o.oss. *kūsijn* »arbeiten«, vgl. np. *kōšidan*; w.oss. *γos*, o.oss. *qūs* »Ohr«, aw. *gaōšō*; w.oss. *γog*, o.oss. *qūg* »Kuh«, aw. *gāuš*; o.oss. *būd* »Weihrauch«, aw. *baōšō* »Geruch«; w.oss. *ānoson*, o.oss. *ānūson* »ewig«, aw. *anaōša-*, phlv. *anošak* »unvergänglich«; w.oss. *sorun*, o.oss. *sūrjn* »treiben«, vielleicht np. *šoridan* »turbare«; w.oss. *robas*, o.oss. *rūbas* »Fuchs«, np. *rōbāh*, ai. *lōpāśās* u. a. m.

2. w.oss. *o*, o.oss. *ū* = ir. *va* s. § 22, 2.

§ 12. Da die ursprünglichen ir. Diphthonge *ai*, *au* im Oss. in *e*, *i*, *o*, *ū* übergangen, so sind alle jetzt im Oss. vorhandenen Diphthonge späteren Ursprungs.

1. Die Diphthonge *ai* und *au* entstehen durch Antreten vocalisch auslautender Präpositionen an vocalisch anlautende Verba und Nomina:

o.oss. *baidain* aus *ba* + *idain* »anfangen«,

„ *bairain* „ „ + *irain* »sich freuen«.

„ *bauromin* „ „ + *uromin* »beschwichtigen«.

2. Oss. *ai*, *āi* = ir. *ā* + *y*, *a* + *y*, z. B.: o.oss. *aik* »Ei«, vgl. np. *xāya*; o.oss. Infinitive auf *-ain*, *āin* (wenn diphthongisch ausgesprochen) statt *-ayin*: *nimain* (neben *nīmain*) »zählen«, vgl. np. *nu-māyam* »zeige«; *rāin* (neben *rāin*) »bellen«, ai. *rāyati* »bellt«.

3. Oss. *au*, *āu* = ir. *ā* + *v*, *a* + *v*; oss. *iū* = ir. *iv*, z. B. *sau* »schwarz«, aw. *syāvō*; Infinitive auf *-aun*, *āun* (wenn diphthongisch ausgesprochen) statt *avun*, *āvun*: *staun* »loben, preisen«, vgl. ai. *stāvayati*, caus. zu *stāuti* »lobt«; *cāun* »gehen«, aw. *šavāte* »geht«; *fiu* »Fett«, ai. *pīvas* »Fett, Speck«, aw. *pīvō*, np. *pīh*.

4. Oss. *ai*, *āi* durch Ausfall von ir. *h* zwischen *a* und folgenden *i*, *y* entstanden: 2. Sg. *-ai* = ir. *-āhi*; o.oss. *māi* »Mond, Monat«, ir. **māhya* (?); *kūi* »wessen« (Gen.) = aw. *kahyā*, *kahē*.

5. Durch Epenthese entstandene Diphthonge — *ai*, *āi*, *oi*, *ui* usw. — erscheinen, wo das den *r*, *l*, *m*, *n* folgende *i* in die vorhergehende Silbe übertritt, z. B. *bazairag* (aus **bazariag*) »zum Markte gehörig«, w.oss. *āldairadā* (aus **āldariadā*) »Aldartum« von *āldar* »Oberhaupt«; w.oss. *fānjāimāg* (aus *fānjām-iag*) »der fünfte«; *bulkoinag* (aus *bulkoiniag*) »tauglich zum Obersten«; *āfsāinag* (aus *āfsāiniag*) »Eisen«; w.oss. *sabuiradā* »Bescheidenheit«, von *sabur* »bescheiden«; w.oss. *xoduinag*, o.oss. *xūdīnag*, *xūdīnag* »schändlich«, von *xodun*, *xūdīn* »lachen«, u. a. m.

6. Der w.oss. auslautende Diphthong *āi* = o.oss. *-āj* = ir. *-ati*: *insāi* »zwanzig«, o.oss. *ssāj*, aw. *vīsa'ti*. Hierher auch: w.oss. *kui* »Hund« = o.oss. *kuf*; w.oss. *fīi* »Nase« (neben *finjā*) = o.oss. *finj*.

Anm. 1. Übergang des auslautenden Diphthongs *āu* in w.oss. *o*, o.oss. *ū* finden wir in der 2. Sg. Imprt. von *cāun* »gehen« und *kāun* »weinen«: w.oss. *co* = o.oss. *cū* »gehe«; w.oss. *mako*, o.oss. *makū* »weine nicht«. Übrigens trifft man auch die 2. Plur. Imprt. *cotā* »gehets«.

Anm. 2. Schwund des zweiten Elements des durch Epenthese entstandenen Diphthongs *ai* findet sich in o.oss. Wörtern auf *-ad*, z. B.: *āldarad* = w.oss. *āldairadā* »Aldartum«, von *āldar*; *līmānad* = w.oss. *līmāinadā* »Freundschaft«, von *līmān* »Freund«. Im O.oss. schwindet *i* der Ablativendung *-āi* bei vocalisch auslautenden Nomina: *zārdyā* = w.oss. *zārdyāi* »vom Herzen«; *marxoyā* = w.oss. *marxoyāi* Abl. von *marxo*, *marxva* »Fasten«. Selten und nur bei flüchtiger Aussprache schwindet *u* des Diphthongs *au* im Inlaut: w.oss. *xucakud* »bei Gott«, aus *xucau* + *kud* (eigentlich: »dass Gott«). Im o.oss. *arīn* »gebären, finden« scheint *a* auf *a*(Präpos.) + *f* zurückzugehen, vgl. w.oss. *yerun*.

§ 13. Vocalveränderungen im An- und Auslaut. Vorossetisch ist Schwund der ir. anlautenden Vocale *i* und *u* (s. §§ 4, 5; 6, 4) und der Abfall der auslautenden Vocale in den mehrsilbigen ir. Wörtern, z. B. oss. *mud*, *mjd* »Honig«, aw. *mōu*; o.oss. *fjssjnc* »sie schreiben«, ir. **pinsanti*; w.oss. *co* (aus *cāu*) »gehe«, vgl. ai. *čyava*. Über w.oss. Schluss-*ā* s. oben § 3, 6. In einsilbigen ir. Wörtern ist im Oss. der auslautende Vocal erhalten, z. B.: oss. *ma* »nicht«, ir. *mā*; oss. *nā* »nicht«, ir. *na*; oss. *nā* »uns, unser«, aw. *nō*, *nē*, ai. *nas* u. a.

In gebundener Rede erleiden im Oss. die anlautenden und die auslautenden Vocale folgende Veränderungen: 1. Auslautendes *ā* der einsilbigen Pronomina (*mā* »mein«, *dā* »dein«, *yā* »sein«, *nā* »unser«, *vā* »euer«, *sā*

»ihr«), der negativen Partikel *nä* »nicht«, der Numeralia *duvä* »zwei«, *ärtü* »drei« schwindet vor folgendem anlautenden *ä*; also $\bar{ä} + \bar{ä} = \bar{ä}$, z. B.: *märwad* »mein Verwandter« (aus *mä* + *ärwad*), *närčjdi* »er kam nicht« (aus *nä* + *ärčjdi*); *duväfsjmarj* »zwei Brüder« (aus *duvä* + *äfsjmarj*), w.oss. *ärtängari* »drei Genossen« (aus *ärtü* + *ängari*). Häufig hört man in diesen Fällen auch *e* statt *ä*. Vgl. oben § 8, 2.

2. Auslautendes *a* in der Composition gibt mit folgendem anlautenden *ä* ein *a*, z. B.: *rawzarin* »auseinandernehmen« (aus *ra* + *äwzarin*), *bawzarin* »auf die Probe stellen« (aus *ba* + *äwzarin*); w.oss. *ardämä* »hierher« aus (*a* + *ärdäma*); *axsäwi* »diese Nacht« (aus *a* + *äxsäwi*). Im W.oss. schwindet das anlautende *ä* des Pron. *äi* »ihn« nach vorhergehendem auslautendem *a*, z. B.: *ämai* »und ihn« (aus *äma* + *äi*); *kai* »wer ihn« (aus *ka* + *äi*). Also $a + \bar{ä} = a$.

3. Auslautendes *ä* der einsilbigen Pronomina und der Negation *nä* gibt *a* mit folgendem anlautendem *a*; also $\bar{ä} + a = a$, z. B.: *namarjinän* »ich werde nicht töten« (aus *nä* + *amarjinän*); *madäm* »meine Leute« (aus *mä* + *adäm*); *mawdäfsjmarj* »meine sieben Brüder« (aus *mä* + *awd äfsjmarj*, Argh. 52).

4. Anlautendes *ä* der Präpositionen *är-*, *äm-* fällt aus nach auslautendem *u* der Partikel *ku*, z. B.: *kurčjdi* »als er kam« (aus *ku* + *ärčjdi*). Also $u + \bar{ä} = u$.

5. Auslautendes *a* der negativen Partikel *ma* »μῆ« kann schwinden vor anlautendem *ra*, z. B.: o.oss. *mval* »nicht mehr« (aus *ma* + *val*). Noch weiter ist der Schwund gegangen in o.oss. *nal* »nicht mehr« (aus *nä* + *val*).

6. Im W.oss. schwindet öfters anlautendes *ä* des Pron. *äi* »ihn« nach *ku* »als«, z. B.: *kui* »als ihn« (aus *ku* + *äi*).

7. Anlautendes *ä* kann bei flüchtiger Aussprache nach auslautenden *i*, *j*, *ī* schwinden, z. B.: w.oss. *boninbes*, o.oss. *bonjnbtis* »Mittag« (aus *boni* (*j*) + *ämbes* (*btis*)); o.oss. *čircjdi* »wer kam« (aus *čī* + *ärčjdi*); w.oss. *ci!* »was ist?« (aus *čī* + *äi*); w.oss. *neči* »nihil est« (aus *neči* + *äi*); *niwdusta* (D. S. 27) »er drückte nieder« (aus *ni* + *äwdusta*).

8. Auslautendes *u* von *ku* »dass, da« fliesst mit folgendem anlautendem *u* zusammen: *kudī* »dass (da) er war« (aus *ku* + *udī*).

9. Anlautendes *ä* der Präp. *fä-* gibt *e* mit anlautendem *i* (vgl. oben § 8, 2), also $\bar{ä} + i = e$, z. B.: w.oss. *fejuston* »ich hörte« (aus *fä* + *ijuston*); dasselbe im O.oss. *fejuston*, was den Schwund des *i*-Anlauts im O.oss. *qūsjn* anzeigt. Neben dem O.oss. *fedton* »ich sah« (aus *fä* + *idton*) hat das W.oss. die älteren Formen noch behalten: *fä-idton*, *fä-yidton* und *fä-vidton*.

§ 14. Schwund von Vocalen im Inlaut. — 1. Die Vocale *ä*, *i*, *u* der Suffixe *-äg*, *-ig*, *-ug* schwinden bei Antritt der Pluralendungen: oss. *vazäg* »Gast«, Pl. o.oss. *vazjitä*, w.oss. *vazgitä* und *vazgutä*; o.oss. *nämig*, w.oss. *nämug* »Korn«, Pl. o.oss. *nämjitä*, w.oss. *nämgutä*. Im Suff. *-äg* schwindet *ä* auch beim Antritt des Suff. *-on*: *käs-g-on* »tscherkessisch«, von *käsäg* »Tscherkesse«, und gelegentlich in der Composition, z. B.: *xärgäfs* »Maultier« (aus *xäräg* »Esel« + *äfs* »Stute«).

2. Bei flüchtiger Aussprache schwindet *j* gelegentlich auch sonst im O.oss.; so hört man *xcau* »Gott« (statt *xjcau*) = w.oss. *xucau*; *cma* »ob, als ob« (statt *cjma*) = w.oss. *cuma*; o.oss. *sjka* und *ska* »Horn«.

Schwund des Schluss-*ä* vor dem Pluralsuffix im W.oss. s. § 6, k, Anm.

§ 15. Prothese. — Über Prothese von *ä* s. § 3, 5; von *i* im W.oss. s. § 4, 4, Anm.

§ 16. Vocalkürzung. — Oss. *ä* aus *a* § 3, 4; oss. *ä* aus *o* (= ält. *a*), § 10, Anm.

§ 17. Vocalqualitätsveränderung.

- o.oss. *i* aus oss. *u* nach *y* § 4, 3.
 w.oss. *i* aus *ä* § 5, 7.
 o.oss. *j* aus altem *i* § 5, 1.
 o.oss. *j* aus altem *u* § 7, 1.
 w.oss. *i* = o.oss. *j* aus ir. *a* vor *h* + Cons. § 5, 5.
 o.oss. *j* = w.oss. *ä* § 5, 6.
 w.oss. *u* aus *a* § 6, 3, Anm.
 w.oss. *u* aus ir. *i* § 7, 3, Anm.
 w.oss. *u* = o.oss. *ü* § 7, 3, Anm.
 oss. *u* aus *a* nach *v* § 6, 3.
 w.oss. *u* = o.oss. *j* aus ir. *a* § 7, 2 und 3.
 oss. *o* aus *a* § 10, 1.

§ 18. Epenthese. Über *i*-Epenthese s. § 12, 5; vgl. § 9, Anm., § 4, 2. Die Frage, ob im Oss. auch Spuren der *u*-Epenthese sich vorfinden, bleibt für mich unentschieden, wegen Mangel an zuverlässigem Material: w.oss. *fur* »viel«, vgl. aw. *po^hrus^h* (aus **paru-*), vgl. jedoch § 7, 2; *jayur* »offenauzig, wach«, vgl. aw. *jayā^hru-* »wachend« (vgl. § 29, 1); w.oss. *xurf* = o.oss. *xulf* »Bauch«, vgl. aw. *gar^hwō*, mp. *gawr*, *gafr*, ai. *gīrbas* »Mutterleib« (vgl. § 23, 6; § 38, 2, Anm.); w.oss. *ors* = o.oss. *ürs* »weiss«, vgl. aw. *a^hrusō*, ai. *arušāts* »rötlich« (Bedeutungsverschiedenheit!); *cuppar*, *ci^hppar* »vier«, aw. *ča^hwārō* vgl. § 7, 2). Alle Fälle nicht überzeugend, da auch sonst vor *r* statt des zu erwartenden *ä*, *a* der Vocal *u* erscheint (vgl. § 6, 3, Anm.; § 22, 7).

§ 19. Contraction.

- o.oss. *a* aus *äva* § 13, 5.
 oss. *e* = oss. *ä* + *ä* § 8, 1.
 e = oss. *ä* + *i* § 8, 2.
 o = ir. *ava* § 22, 7, Anm.
 o.oss. *u* = ir. *ava* § 6, 1.
 oss. *u* = ir. *va-* § 6, 3.

§ 20. Einschub von Vocalen. Als anaptyktische Vocale erscheinen im Oss. *i*, *j*, *u*. So fügen die auf eine Consonantengruppe oder auf *j*, *c*, *č* auslautenden Nomina das Pluralsuffix *-tā*, *-t* im W.oss. mittels *i*, im O.oss. mittels *j* (s. § 48, 3) und die Nomina auf Suffix *-äg*, *-ig* (= w.oss. *ug*) mittels *i*, *j* im O.oss. und *u* im W.oss. (s. § 48, 4) an. Anaptyktische *i*, *u* erscheinen auch gelegentlich in Lehnwörtern zur Vermeidung der ungewöhnlichen Consonantengruppen, z. B. *Kalaci^hka* »Kalesche« (russ. *kalaska*), *Rurupa* »Grütze« (russ. *krupa*).

C. DIE HALBVOCALE.

§ 21. Oss. *y*. — 1. Oss. *y* = ir. *i*, aw. *y*: o.oss. *yāu* »Hirse«, aw. *yavō*; *äyafun* »einholen«, np. *yāftan*; präsensstambildendes *y-*: *zayi* »wird«, aw. *zayē^hte*, ai. *jayatē*; *dāin* (aus *dāy^hn* § 12, 2), w.oss. *dāyun* »saugen«, ai. *dāyāmi* »sauge«.

2. O.oss. *y* (aus *ī*) und *ī* = w.oss. *ye* (= *ē*) im Anlaut = aw. *aē*, z. B.: o.oss. *yu* (für **īu*), w.oss. *yeu* (für *ēu*) »ein«, aw. *aēva*; o.oss. *ix*, w.oss. *yex* »Eis«, aw. *aēxō*, np. *yax*.

3. Vorgeschlagenes *y*: o.oss. *yāfs* = w.oss. *āfsā* »Stute«, aw. *aspā*.

Anm. Unklar bleibt mir anlautendes w.oss. *ye* = o.oss. *ä* in den Wörtern: *yewged* = o.oss. *äwjid* »Bürgerschaft«; *yewdālon* = o.oss. *äwodālon* »frei«; *yewji* = o.oss. *äwstau* »wechselsweise, auf Borge«; *yegas* = o.oss. *āgas* »heil, gesund«; *yedämā* = o.oss. *ättämā* »ausser«.

4. Anlautendes *y* aus *v* im W.oss. s. § 22, 6.

§ 22. Oss. *v*. — 1. Oss. *v* = ir. *v*: a) Im Anlaut: *vā* »euer, euch«, aw. *vō*, ai. *vas*; *valjäg* »Frühling«, aw. *vanri*, np. *bahār*, kasch. *vōr*, ai. *vasar-hā*; w.oss. *varun*, o.oss. *varju* »regnen«, aw. *vārenti* »es regnet«, *vāra* »Regen«, ai. *vār* »Wasser«; w.oss. *vasun*, o.oss. *vasin* »blöken, wiehern«, ai. *vāšati*, *vāšyati* »blökt, brüllt«; w.oss. *vafun*, o.oss. *vafin* »spinnen, weben«, ai. *vab-* in *ūrjavābhiṣ* »Spinne« (eigentl. »Wollenweber«), aw. *ubdaēnō* »gewoben«, np. *bāstan*; w.oss. *vārig*, o.oss. *vārig*, *vārigk* »Lamm«, np. *barra* »Lamm«, kurd. *vark*, ai. *ūraṇas* »Widder, Lamm«; w.oss. *väss*, *vās* »Kalb«, ai. *vatsa* »Kalb, Junges«; w.oss. *veyun*, o.oss. *vīṅin* »heftig bewegen, erschüttern«, aw. *vačyō* »Schlag, Streich«, ai. *vīgas*; w.oss. *vomun* = o.oss. *ūmjn* (§ 22, 2) »sich erbrechen«, ai. *vāmati* »erbricht«, mp. *vamitan* »speien«; *vad* »Sturm«, aw. *vātō*, ai. *vītas* »Wind«, np. *bād*; *vaitayd* »sogleich, schnell«, aus *vai* (vgl. ai. *vāyuṣ*, mp. *vāi* »Wind«) + *tayd* »schnell«.

b) Im Inlaut: oss. *v* = aw. *v*: o.oss. *var* »Ader«, aw. *snāvar*; *dvar* »Thür, Thor«, aw. *dvarom*; *nāvōg* »neu«, aw. *navō*; w.oss. *avinjun*, o.oss. *aunjn* »hängen«, np. *āvextan*.

2. W.oss. *vo* = o.oss. *ū*, meistens im Anlaut, wo auch im W.oss. *o* gehört und geschrieben wird, z. B.: *vomi*, *omi* »dort« = o.oss. *ūm*; *vosū*, *osū* »Frau« = o.oss. *ūs*; *volūfun* »atmen« = o.oss. *ūlūfin*; *vozun* »schaukeln« = o.oss. *ūzjn*, vgl. ai. *dhātī*[*vadhē*] unbelegt, auch *dhātī* »schiebt«; im Inlaut: *cvori*, *cori* »neben« = o.oss. *cūr*.

3. W.oss. *xv* = ir. *x^v* = ar. *sv*: w.oss. *xvācun* »umfassen«, ai. *svījati* »umschlingt«, aw. *pāri-šx^vaxtō*; w.oss. *xvārun* »essen«, aw. *x^varāti* »er isst«; w.oss. *xvārā* »Schwester«, aw. *x^varaha*, np. *x^vāhar*; w.oss. *xvādīg* »selbst«, aw. *x^vatō*; w.oss. *xvayun* »schlagen, stossen«, vielleicht aw. $\sqrt{x^vanh}$, Präs. *x^vanhayēti* »schlägt«; w.oss. *xvarun* »färben«, vielleicht verwandt mit aw. $\sqrt{x^var}$ »glänzen«, *x^var^{nō}* »Glanz«.

4. Vorossetisches *xv* (= ir. *x^v*), das sich im W.oss. erhalten, verliert im O.oss. das *v*, wobei die Gruppe *xva*, *xvā* teils als *xā*, teils als *xo* erscheint. So findet sich *xā* in: *xācjin* »umfassen« = w.oss. *xvācun*; *xārijn* »essen« = w.oss. *xvārun*; *xādīg* »selbst« = w.oss. *xvādīg*; andererseits *xo* in: *xorz* »gut« = w.oss. *xvarz*; *xoīn* »schlagen, stossen« = w.oss. *xvayun*; *xos* »Gras« = w.oss. *xvasū*; *sixor* »Mittag« = w.oss. *sexvar*; *xorjn* »färben« = w.oss. *xvarun*; o.oss. *xo* »Schwester« = w.oss. *xvārā*.

Anm. Ebenso wird im O.oss. *v* behandelt nach den Gutturalen *g* und *k*: z. B.: a) o.oss. *ugārdān* (auch *gurdān*) »Wiese« = w.oss. *igvārdān*. b) *kord* »Menge« = w.oss. *kvard*; *āfcākot* »Kragen« = w.oss. *āfcākvat*.

Anm. zu 3—4. Aus den uns vorliegenden Beispielen zieht FORTUNATOW (s. M. III, S. 141 ff.) die Folgerung, dass 1) ir. *va* vor Consonantengruppen im W.oss. zu *va* (z. B. *xvarz* »gut«), vor auslautendem *-ā* aber zu *vā* (z. B. *xvārā* »Schwester«) werde, wofür im O.oss. *o* (z. B. *xorz*, *xo*) erscheine (vgl. § 3, 3, Anm.); 2) dagegen werde ir. *va* in offener Silbe zu w.oss. *vā* (z. B. *xvādīg* »selbst«), für welches im O.oss. *ā* eintrete (z. B. *xādīg*); 3) aus ir. *hva* (nicht *h^va*) aber werde im W.oss. *xo*, im O.oss. *xū* (z. B. *xor* = o.oss. *xūr* »Sonne«, aw. *hvar*, ai. *svār*). Bei dem Mangel an etymologisch klaren Wörtern muss ich diese Meinung vorläufig dahingestellt sein lassen.

5. Bei flüchtiger Aussprache ist es überhaupt schwer zu entscheiden, ob wir *ä* oder *o* nach *v* im Oss. haben; z. B. *vād*, *vod* »dann«; *dvārttū* neben *dvordtū* (Argh. 34) und *dordtū* (Argh. 58), Plur. von *dvar* »Thür«.

6. Im Anlaute vor vocalen *e*, *i* wechselt häufig im W.oss. *v* mit *y*, z. B.: *vinun* und *yinun* »sehen«, aw. *vaēnāti* »sieht«, ap. 2. Sg. Pr. Conj. *vaināhiy*, np. *binam*; *vedug* und *yedug* »Löffel«; *velun* und *yelun* »drehen, kreiseln«, viell. ai. *vellati* »taumelt, schwankt, wogt«, *vellanam* »das Wogen, Wälzen« (hierzu o.oss. *ulān* »Woge, Welle«?); *vidonā*, *yidonā*, *idonā* »Zügel«; w.oss. *vejun*, *yejun* »sammeln, aufpicken«, vgl. ai. *vivēkti*, *vinēkti* »sondert, sichtet«.

Caus. *vēčiyati*, aw. *-vixtō*, np. *bēxtan* »sieben«; *yedagū* (aus *vedagū*) = o.oss. *vīdag* »Wurzel«, viell. verwandt mit aw. *vač'tiš*, np. *bīd* »Weide«, ai. *vētasās* »ein rankendes Wassergewächs, Rute«, *vētrās* »Rohrstab«, mp. *vz* (s. HORN N. 251), aksl. *vētvi* »Ast«. gr. *ἵτέα*, l. *vītex* u. a.

7. Das dem w.oss. *vā* entsprechende o.oss. *o* geht gelegentlich in *u* über, meistens vor *r*, z. B.: *niqqurjīn* = w.oss. *nigqvārun* »schlucken«, *āxxursjīn* = w.oss. *ixvārsun* »mieten«; *xuzdār* »besser« (aus **xurzdār*) Comp. zu *xorz* (im W.oss. *xvāzdār* zu *xvarz*); beide Dialekte haben *u* in *xurst*, Part. Perf. von w.oss. *xvarun* = o.oss. *xorjīn* »färben«. Umgekehrt unter denselben Bedingungen findet sich auch zuweilen im W.oss. *u* neben o.oss. *vā*, z. B.: *yurst* = o.oss. *varst* Part. perf. von *ivarun*, *varjīn* »teilen«; *urux* = o.oss. *vārāx*, *ārāx*, *orāx*. Auffallend ist w.oss. *usqa* neben o.oss. *vāxsR*, *oxsR* »Schulter«.

An m. Sollte o.oss. *vānj*, *vonj*, *onj* »junger Stier« verwandt sein mit ai. *yīvan*, *yūn*, aw. *yuzvan*, *yūn*, np. *javān*, *juvān* »Jüngling«, ai. comp. *yāvīyān*, l. *juvencus* usw., so müßten wir eine voross. Form **javānuka* annehmen, aus welcher weiter **vānug* (vgl. *nāvāg*, *uvog*, *vog*) sich entwickelte und mit Schwund des anlautenden *i* *vānj*.

8. W.oss. *vi* entspricht o.oss. *u* (vor *n*?), z. B. w.oss. *vinun* = o.oss. *unjīn* »sehen«; w.oss. *avinjun* = w.oss. *aunjīn* »aufhängen«; w.oss. *vin* (Dat.) = o.oss. *un* »euch«. Doch bleibt gelegentlich im O.oss. auch *vj* statt *u* in Flexionsendungen unter dem Druck der Analogie, z. B.: *vjīn* »euch« (s. HÜBSCHMANN o. c. S. 87).

9. Im W.oss. schwindet gelegentlich *v* vor auslautendem *ā*: *qarū* neben *qarvā* »Kraft« (= o.oss. *qar*); *čirū* neben *čirvā* »Hefen« (= o.oss. *čjrv*).

An m. Prothet. *v* vielleicht in *vāng*, *vong*, *ong* »Glieder«; sollte es mit ai. *āngam* »Glieder, Körper« verwandt sein?

D. DIE CONSONANTEN.

I. GUTTURALE.

§ 23. Oss. *γ* und *q*. — 1. Oss. *γ* = ir. *γ* im Inlaut, nach Vocalen, *r* und *l*: w.oss. *mey*, o.oss. *mīy* »Nebel«, aw. *mač'γō*; w.oss. *teγā*, o.oss. *trj* »Berggrücken«, np. *tēy* »vertex montis«; w.oss. *čjry*, o.oss. *čjry* »spitz«, aw. *tjrvō*; *ary* »Preis, ai. *argūs*; oss. *marj* »Vogel«, aw. *mar'γō*; *dary* »lang«, aw. *dar'γō*; *aly* »Spitze«, vgl. aw. *an-ayra-* »ohne Anfang«, ai. *āgram* »Spitze« u. a. m.

2. Oss. *γd* = ir. *xt* = ar. *kt*: *ayd* »Lende«, aw. *haxti-*; *taγd* »schnell«, vgl. ai. *taktās*, np. *tāxtan* »laufen«; w.oss. *suγ-[d]* in *suγ-zārinū* »Gold«, vgl. aw. *suxtō*; w.oss. *čjγd* = o.oss. *čjγd* »Käse«, viell. = **tikta*, ai. *tiktās* »scharf, bitter«.

3. W.oss. *γ* = o.oss. *q* = ir. *g* im Anlaut, z. B.: w.oss. *γarm* = o.oss. *qarm* »warm«, aw. *gar'mō*, ai. *garmās*; w.oss. *γesā* = o.oss. *[q]is* »Borste« = aw. *gašō*, np. *gēs* »Locken«; w.oss. *γog* = o.oss. *qūg* »Kuh«, aw. *gāuš*, ai. *gāuš*; w.oss. *γos* = o.oss. *qūs* »Ohr«, aw. *gašōš*, np. *gōš*, *gūs*; w.oss. *γārzun* = o.oss. *qārzjīn* »stöhnen, klagen«, aw. *gor'sa'ti* »klagt«, ai. *gārhati*, mp. *garzitan* »klagen«; w.oss. *γāzdug* = o.oss. *qāzdīg* »reich«, viell. ai. *gā'dīs* (aus **gā'das*) »fest, stark«; w.oss. *γuzun* = o.oss. *quzjīn* »zu-, anschleichen«, vgl. aw. *gašā'ti* »verbirgt«, *zamar-gūs* »sich in die Erde verbergend«, ai. *gūhati* »verbirgt«, ap. *gauday-* »verbergen«; w.oss. *γār* = o.oss. *qār* »Geschrei, Stimme«, vgl. aw. *gor'ntō* »rufen an«, ai. *sam-girate* »sagt zu, stimmt ein«, *g'rdāti* »singt« (hierher auch w.oss. *γirnun* = o.oss. *qirnjīn* »wimmern, winseln«); o.oss. *qāz* »Schilfrohr« verwandt mit np. *gaz* 1) »Elle«, 2) »Tamariske«?

4. Vereinzelt steht w.oss. *q* statt γ = o.oss. *q* im Anlaut (= ir. *g*), z. B.: w.oss. *qäyun* = o.oss. *qäin* »coire«, vgl. np. *gādan*, afgh. *γō* »coition«; *qur* »Kehle, Gurgel«, aw. *garanh* »Kehle«, w.oss. *niqqvärun* = o.oss. *niqqurin* »schlucken«, vgl. ai. *girdti* »verschlingt«, aw. *gar-* »verschlingen«, päm. *neš-yaram* »verschlinge«. Sonst aber sind Wörter mit anlautendem *q* in beiden Dialekten Lehnwörter, wie: *qaz* »Gans«; w.oss. *qarü* = o.oss. *qar* »Stärke, Kraft«; w.oss. *qanz* = o.oss. *qaz* »Mark«.

5. Zwischen Tönenden wird gelegentlich γ statt *x* gehört, z. B.: w.oss. *sä-yätcä* »mit ihnen« (statt *sä-xätcä*); *alyzon* »allerlei, aller Art« (statt *alxuzon*); w.oss. *kinjjon* neben *kinjxon* »Brautbegleiter« (von *xonun* »einladen«).

§ 24. Oss. *x*. — 1. Oss. *x* = ir. *x*, ai. *ḫ*: *xärüg* »Esel«, aw. *xarō*, np. *xar*, ai. *karas*; w.oss. *xodä*, o.oss. *xūd* »Mütze, Hut«, aw. *xadōd*, np. *xōi* »Helm«; w.oss. *yex*, o.oss. *ix* »Eis«, aw. *ažxō*, np. *yax*; w.oss. *nix*, o.oss. *nix* »Nagel«, ai. *naḫim*; w.oss. *xelun*, o.oss. *xiljn* »kriechen«, o.oss. *xelagü* »Schlange«, viell. verwandt mit ai. *ḫēlati* »schwankt«.

2. Oss. *x* = ir. *x*, ai. *k* (vor *s* und *r*): w.oss. *äxsir*, o.oss. *äxsjr* »Milch«, aw. *-xštra* [?], ai. *kšīrdm*, np. *šir*; w.oss. *äxsäwä*, o.oss. *äxsäw*, aw. *xšap*, ai. *kšīp*, ap. *xšapa-*, np. *šab*; *äxsäs* »sechs«, aw. *xšāš*; *äxsinäg* »Taube«, aw. *axšāna-*; w.oss. *roxš*, o.oss. *rūxs* »Licht«, aw. *radxsnö* »glänzend«, np. *ruxšidan* »glänzen«, vgl. ai. *rukšīs* »glänzend«, w.oss. *surx*, o.oss. *šjrx* »rot«, aw. *suxrō*, np. *surx*, ai. *šukrās* »klar, licht«; *calx* »Rad«, aw. *čaxrēm*, np. *čarx*, ai. *čakrās -ām* u. a. m.

3. Oss. *x* vor *t* (neben γ vor *d*) in den Prt. Perf. = ir. *x*, ai. *k*: o.oss. *fixt* »gekocht«, ai. *paktīs*.

4. Oss. *x* aus älterem *h* = aw. *h*, np. *x*, ai. *s* vor *i*- und *u*-Vocalen: w.oss. *xed*, o.oss. *xid* »Brücke«, aw. *hažtuš*, ai. *sētuš*; *xui* »Schwein«, aw. *hū* »Eber«, np. *xūk*, ai. *sū-karās*; w.oss. *xuyun*, o.oss. *xūin* »nähen«, ai. *siryati* »näht»; *xusḫ* »trocken«, *xus-känjn* »trocknen«, aw. *huškö*, np. *xušk*, ai. *šuškas*.

5. O.oss. *x* (aus *xv*), w.oss. auch *xv* = ir. *xv*, aw. *x^v*, lv, ai. *sv*: w.oss. *xed*, o.oss. *xid* »Schweiss«, aw. *x^važōd*, np. *x^vai*, ai. *svēdas*; w.oss. *xonun*, o.oss. *xonjn* »nennen, heissen, rufen, einladen«, aw. *x^van-* »klirren« in *x^vanaž-čaxra*, np. *x^vāndan*, ai. *svānati* »tönt, schallt«; w.oss. *xe*, o.oss. *xī* »selbst« (in den Pronom. *maxe*, *maxī*, *vāxe*, *vāxī* usw.), aw. *x^važ-*, ai. *svayām*; w.oss. *axvadun*, o.oss. *axodjn* »essen, frühstücken« (aus *a* + *xvadun*), vgl. ai. *āsvāddyati* »geniesst«, *svādāti* »macht schmackhaft«, *svādātē*, *svādātē* »schmeckt, mundet«, aw. *x^vāstō* »gekocht«, np. *x^vāstan* »wünschen»; w.oss. *xvācun*, o.oss. *xācjn* »umfassen«, aw. *pā^vri-šx^vaxtō*, ai. *svājatē* »umschlingt, umarmt«; w.oss. *xussun*, o.oss. *xussjn* »schlafen«, aw. *x^vafs-*, np. *xuspidan*, ai. *svāpiti* »schläft«; w.oss. *xvärun*, o.oss. *xärjn* »essen«, aw. *x^varāti* »isst«; w.oss. *xor*, o.oss. *xūr* »Sonne«, aw. *hvar^v*, np. *xōr*, ai. *svār*.

6. (?) Vereinzelt scheint oss. *x* ar. *k* zu entsprechen, obgleich alle mir bekannten Fälle doch nicht völlig überzeugend sind und diese Frage noch weiterer Prüfung bedarf. So ist oss. *max* »wir« = aw. *ahmākəm*, ap. *amāxam*, ai. *asmākam*; hier stimmt das Oss. zum Ap. und beide scheiden sich vom Ai., Aw. und Np.; oss. *sumax*, *smax* »ihr« = aw. *yūšmākəm*, ai. *yušmākam* (oss. *x* nach Analogie von *max*?); w.oss. *xāfū*, o.oss. *xāf* »Rotz, Schleim«, vgl. aw. *kafō*, np. *kaf*, ai. *kafas* »Schleim« (aus arisch *kafas*?; udisch *xaf* wohl entlehnt); oss. *tāxun*, *ōjn* »fliegen«, vgl. ai. *tākati*, *tākti* »eilt, stürzt«, *taktīs* »eilend«, aksl. *teka*, lit. *tekū* »laufe« (ist hier *x* in den Präsensstamm aus dem Part. Perf. *taxt* eingedrungen?); w.oss. *xorx*, o.oss. *xurx* »Gurgel«, vgl. ai. *kṛkas* (unbelegt) »Kehlkopf«, *kṛkāṭam* »Halsgelenk« (anlautendes *x* aus *k* durch die Wirkung des stummen *r*-Lautes? für *o*, *u* vgl. § 22, 7); w.oss. *xurfū*, o.oss. *xulf* »Bauch«, viell. zusammenzustellen mit aw.

garwō, mp. *gawr*, *gafr*, ai. *gār̥bas* »Mutterleib« (bei dieser Zusammenstellung müsste man annehmen, dass anlautendes *x* aus *γ* (= *g* § 22, 3) durch die Wirkung des stummen *r* entstanden, welches auch das *f* an Stelle des zu erwartenden *w* hervorgerufen hätte); oss. *xāssun*, -*jn* »tragen«, vgl. aw. *karš-* »ziehen«, ai. *kār̥šati* »zieht, schleppt«, np. *kašīdan*?

§ 25. Oss. *k* und *k̄*. — 1. Oss. *k* = ir. *k* im Anlaut: *kānun*, °*jn* »machen«, aw. *kar̥nad̥mi*, ap. *kunau-*, ai. *kṛnōti*; *kārdun*, -°*jn* »schneiden«, aw. *kar̥ntāti*, ai. *kṛntāti* (spät auch *kārtati*); oss. *karđ* »Schwert, Säbel«, aw. *kar̥tiš* »Messer«, ai. *kartariš*; *kartari* »Jagdmesser«, np. *karđ* »Messer«; *komun*, *konjn* »bevolligen, zusagen, sich fügen«, ai. *kam-* »begehren, lieben«, caus. *kāmayati*, *kāmas* »Begehren, Wunsch, Liebe«, aw. *kāmō*, ap. *kāma*; *kosun*, *kūsjn* »arbeiten«, vgl. np. *kōšīdan* »laborare, operam dare«; *kāstār* »jünger«, aw. *kasu* »klein«, *kasyā* »kleiner«, np. *kih*; *kāsun*, °*jn* »anschauen, betrachten«, aw. *ākasaf* »erblickte«, mp. *gu-kās*, np. *guwāh* »Zeuge«, ai. *kāśate* »erscheint«; *kāron* »Ende«, aw. *karanō* »Seite, Ende«, np. *kanār*; *kād* »wenn«, aw. *kaōa* »wann«, np. *kai*, ai. *kadū*; w.oss. *ka* »wer«, aw. *kō*, ai. *kas* u. a. m.

2. Sporadisch erscheint auslautendes *k* statt regelmässiger *g* (§ 26, 1) z. B.: *kark* »Henne«, aw. *kaṛkās* »Geier«, np. *kark* »Henne« (oss. *kark*, vielleicht Lehnwort?); *fin̄k* »Schaum«, ai. *finas*; o.oss. *aik* »Ei«, np. *xāya*; w.oss. *zārbatuk* neben *zārbatug* »Schwalbe«.

3. Das »kaukasische« *k̄* findet sich im Oss. in etymologisch noch dunkeln und in fremden Wörtern:

a) In Wörtern grus. Ursprungs (= grus. *k̄*): w.oss. *Rambec* »Büffel«, grus. *Kambeč*; o.oss. *kūri* »Woche«, grus. *Rvira*; *zōko* »Pilz«, grus. *sōko*; o.oss. *bul̄k* »Rettig«, grus. *bolōki* u. a.

b) In Wörtern russ. Ursprungs (= russ. *k*), z. B.: *pol̄k* »Regiment«, russ. *polk*; oss. *kapuska* »Kohl«, russ. *kapustka* u. a.

c) In mehreren Schallwörtern, wie: *Rurj* »Schall«, *kārj* »Krachen«, *Rār̄kār̄äg* »Knallbüchse, Fliegenklatsche«; o.oss. *xār̄kūr̄däg* »Schluchzer«; *Razanäg* »stottern, stammeln« u. a.

d) In einigen »kaukasischen« (s. Einleit.) Wörtern: oss. *Rox*, *Rūx* »Hand«, tschetsch. *kuig*; oss. *Rax* »Fuss«, tschetsch. *kuog*; oss. *Raliu*, *Raltu* »Zweig«, vgl. hürkan. *qāli* »Zweig«; oss. *Rōs*, *Rūs* »Schale, Tasse«, thusch. *kos* »Gefässe«.

4. Nicht ganz sicher ist das Vorhandensein des *k̄* in echt oss. (ir.) Wörtern. So steht *k̄* (statt zu erwartendem *g* oder *k*) in *xus̄k* »trocken«, aw. *huškō*, np. *xus̄k*; w.oss. *lis̄k̄* = o.oss. *lis̄k̄* »Nisse in den Haaren«, vgl. ai. *lik̄šā* »Niss«, np. *rišk̄*, afgh. *ričā*. In beiden Wörtern steht *k̄* nach *s*, nach welchem auch sonst *k̄* öfters erscheint, z. B. o.oss. *s̄k̄r̄jn* »austreiben«, *as̄k̄r̄jn* »stehlen«, *t̄is̄k̄* »Korb«, *s̄k̄āt* »Viehstall«, *m̄as̄k̄* »Nabe des Rades«, *Rus̄k̄* »kleiner Ofen«, *as̄k̄ūin* »platzen, auseinandergehn« u. a.

§ 26. Oss. *g*. — 1. Oss. *g* nach Tönenden = ar. *k*: w.oss. *sōg*, o.oss. *sūg* »Brennholz«, vgl. ai. *śōkas* »Glut, Flamme«, aw. *atar̄-saōkō* »Feuerbrand«, np. *sōg* »Trauer, Kummer«; oss. *marg* »Gift«, aw. *mahr̄kō* »Tode«; oss. *stug* »Locke«, vgl. ai. *stūkā* »Zotte, Flocke, Flechte«.

Anm. In *g* geht *k* über in Zusammensetzungen nach Tönenden, z. B. *āgad* »Unehre« (aus *ā*-privat. + *kad* »Ehre«); *āmḡaron* »angrenzend« (aus *ām* + *kāron* »Ende«); *ām-gar*, *ān-gar* »Altersgenosse, Genosse« aus *ām* + *kar*, vgl. w.oss. *karā* = o.oss. *kar* »Alter«; *xugās* »Sauhirt« (vgl. *kāsjn* »anschauen«); *nj̄s-gājn* »eingraben« (vgl. aw. *ŷkan-* »graben«, np. *kandan*). Von solchen Fällen ausgehend, erscheint auch *g* statt *k* öfters auch sonst, z. B. in Wörtern wie: *gās* »Hüter« (vgl. *kāsjn*), *gānān* »Werkzeug« (vgl. *kājn* »machen«). Anlautendes *g* (aus *k*) erscheint auch stets unter dem Einfluss des Suff. -*gā* in den Gerundiis *gāsgā* und *gāsgāyā* »anschauend« von *kāsjn*; *gāngā* und *gāngāyā* »machend« von *kājn*. Von *kaxjn* »graben« (mit »kaukas.« *k̄*) lauten diese Formen: *gaxgā* und *gaxgāyā*. Anlautendes *g* neben *k* und *k̄* findet

sich auch in den Wörtern: w.oss. *gvacäl* »Stock« neben *kvacäl*; *gubec* »Kaufmann« neben *kupec* (aus dem russ. *kupec*); *gom* »Mund, Rachen« neben *kom*, vgl. np. *kām* »Gaumens«, afgh. *kūmai*. In den Wörtern: w.oss. *guguk*, o.oss. *gägkug* »Kuckuck« und *gädi* »Katze« entspricht *g* dem *k* der meisten europäischen und asiatischen Sprachen (vgl. für *gädi* HÜBSCHMANN o. c. S. 122).

2. Oss. *g* inlautend nach *n* = ir. *g*, z. B.: *zängä* »Unterschenkel«, aw. *zāngō*; *vong*, *ong* »Glieder«, viell. ai. *āngam* »Glieder, Körper«; o.oss. *āngulj* »Finger«, vgl. *ānguliš* »Finger, Zehe«.

2. PALATALE.

§ 27. Oss. *ḱ, ḡ, č, j, č'* — 1. W.oss. *ḱ* und *ḡ* aus *k* und *g* erscheinen vor den weichen Vocalen *i, e* (vgl. oben S. 13), z. B.: *ḱiristi* »Christus«, *ḡezun* »anrühren«, *ḱe* »wessen, wen«, *ḱizgä* »Mädchen«, *lägi* »des Mannes«. Sporadisch auch im S.oss.: *ḱī* »wer«.

2. O.oss. *č* und *j* aus älterem *k* und *g* vor *i, j, ī*: *čirjsti* »Christus«, *čjag* neben *čag* »Mädchen«; *läjji* neben *läji* »des Mannes«. Über *č'* s. oben S. 14.

§ 28. Oss. *c* und *č*. — 1. Oss. anlautendes *c* = ir. *č*: *carm*, *car* »Haut«, aw. *čar̥ma*, np. *čarm*, ai. *čārma*; *carw* »Öl, Butter«, np. *čarb*; oss. *cārun*, »in leben, wohnen«, aw. *carāti* »geht«, np. *čarīdan* »weiden«, ai. *čārati* »wandert, weidet« usw.; w.oss. *či*, o.oss. *čj* »was«, aw. *čiš* »quis«, ai. *čid*; w.oss. *codun*, o.oss. *cūdjin* »anstossen«, ai. *čōdāyāmi* »treibe an«; *cuppar*, *čjppar* »vier«, aw. *čāḍwarō*; w.oss. *cong* »Hand«, vgl. np. *čang* »offene Hand, Pfote, Klauen«, w.oss. *činä*, o.oss. *čin* »Freude«, viell. verwandt mit aw. *čīnō* (*čīnah*), *čīnma* »Liebe, Huld«, ai. *čīnas* »Gefallen, Befriedigung« u. a. m.

2. Oss. anlautendes *c* = aw. *š*, ap. *š*, np. *š*, idg. *ḱ*, z. B.: *cāun* »gehen«, aw. *šavātz*, ap. *ašiyavam* »ich zoge«, np. *šavam* »gehe, werde«, ai. *šyāvātē* »regt sich, geht fort«; *āncad* »Ruhe«, aw. *šāti*, ap. *šiyāti* »Behagen«, np. *šād* »fröhlich«; im Auslaute: o.oss. *barc* »Mähne«, viell. verwandt mit aw. *barša* »Rücken des Pferdes«, np. *buš* »collum, juba equi«.

Anm. Oss. *c* im Inlaut = ir. *č* in *ficun*, *fičjn* »kochen«, aw. *pac*, np. *puxtan*, Präd. *pasam*; o.oss. *xīcau* = w.oss. *xecau* »selbst«, vgl. np. *xīš*.

3. Oss. *c* = ir. *tī*, wenn dem letzteren kein *s* vorhergeht: Inf. *c* = w.oss. *cā* der 3. Pl.: w.oss. *finsuncā*, o.oss. *fjssinc* »sie schreiben« = ir. **pīnsanti*. Im Anlaut: w.oss. *čirj*, o.oss. *čjry* »spitze«, aw. *tjyrō*; w.oss. *čirwā*, o.oss. *čjrw* »Hefen«, viell. verwandt mit ai. *tīvrás* »scharf«, *tīvrā* »Senf«; *čjyd*, *čjyd* »Käse«, viell. ai. *tiktás* »scharf, bitter«. Hierher noch *fāc-ī* = w.oss. *fāc-āi* »er ward« (aus *fāc* = aw. *pāti*, ai. *pāti*- und 3. Sg. des Hülfesverbum *ī*, *āi*).

4. In Lehnwörtern ist oss. *c* = fremdem *č*, z. B.: *čiray* »Leuchter«, np. *čiray*; *āxcā* »Geld«, t. *aqča*; *cačir*, *catr* »Zelt« (türk.), *pec* »Ofen« (russ.).

5. Anlautendes *c* sowie auch inlautendes nach *t* wechselt gelegentlich in der Aussprache mit *j*; so hört man: *carm* und *jarm* »Haut«, *cāxaradon* und *jāxāra* »Garten«; w.oss. *coqa*, o.oss. *cūqa* und *jūqa* »Tuch, Oberkleid«; *cättü*, *čättü* und *jättü*, *jättü* »fertig«; w.oss. *xātcā* und *xātjü* »mit«.

Anm. 1. Dunkel ist *c* in: *docun*, *dūčjn* »melken«, np. *dōšidan*, *dōxtan*, ai. *dōšdī*; w.oss. *fičag*, o.oss. *fjčag* »der erste« (aus ir. **patjaka*?); *vārdā* »Wachtel«, vgl. ai. *vārtikā*, mp. *vartak*, np. *vardj*. HÜBSCHMANN (N. 47) hält es für ein Lehnwort.

Anm. 2. Mit *c* wechselt gelegentlich anlautendes *s* und *s* nach Tönenden, z. B.: o.oss. *čjn* »ihnen« neben *šin*; *ārcāunc* »hänge auf« aus *ār+s+āunc*.

6. Das »kaukasische« *č*, das in das Ossetische mit Lehnwörtern eingebracht, findet sich in einigen Wörtern fremden Ursprungs und in Schallwörtern, z. B.: a) *bečbi* »Petschaft«, grus. *bečedi*; w.oss. *čifū*, o.oss. *čif* »Schmutz«, tat. *čub* »Schmutz, Kehricht«, tschuwasch. *šup* »Kehricht«; b) *čābār-čjbjir-kānjin*

»zwittern«; *čink, čik* »Peitschenschlag«, *čirt-känjn* »plätschern«, *čärt-känjn* »zerstampfen«, *čisčissag* »Grille«, *čirčirag* »Heuschrecke« u. a.

§ 29. Oss. *j*. — 1. Oss. *j* = ir. *ǰ*, aw. ai. *ǰ*: w.oss. *itinjun*, o.oss. *tijnjn* »ausstrecken«, aw. *ǰaňǰayēti*; w.oss. *tunjun* »eilen«, viell. verwandt mit ai. *tuňǰāti, tunakti* »drängt, stösst, treibt an«; o.oss. *finj*, w.oss. *finjä* und *fii* »Nase«, vgl. bal. *phonj*, arm. *pinj*; o.oss. *jāyar* »Krankheit bei der man die Augen nicht schliessen kann«, vgl. ai. *ǰagārti* »wacht«, aw. *ǰāyar*, gr. *ἐγρηγορα* »bin wach«; *ǰayur* »offenaugig«, vgl. aw. *ǰayāru* »wachend«.

2. Oss. *j* = ir. *č* nach Tönenden: oss. *fonj* »fünf«, aw. *paňča*; w.oss. *sojun*, o.oss. *sūjin* »brennen«, aw. *saďcant-* »brennend«, *saďcayēti* »zündet an«, np. *sōxtan*, ai. *śōcati* »leuchtet, glüht, brennt«, o.oss. *rūjǰing* »Fenster«, vgl. aw. *raďčanəm* »Tageshelle, Fenster«, np. *rōsan* »Fenster«, phlv. *rōčan*, ai. *rōčanā-* »leuchtend, hell«; w.oss. *vejun*, o.oss. *vījin* »sammeln, Korn aufpicken«, np. *bēxtan* »sieben«, Präs. *bēzam*, mp. *vēxtan*, ai. *vinakti, vivēkti* »sondert, siebt, sichtet«, caus. *vēčiyati; fājāxsun*, °jn »auftragen, verordnen« (aus *fū + cāxsun), vgl. ai. *ā-čakš-* »berichten, erzählen, ankündigen«, *pra-čakš-* »erzählen«, aw. *čaš-* »schauen, mitteilen«, mp. *čāšitan* »lehren«; w.oss. *fūl-sojun*, o.oss. *fūl-sūjin* »durchsehen, filtrieren«, vgl. ai. *śōcayāmi, śūcīš* »rein, lauter«. In den Suffixen: *-ǰug, -ǰig; -ǰäg*; w.oss. *mulǰug*, o.oss. *mālǰig* »Ameise«, vgl. aw. *mao²riš* (Suff. *-čuka, -čika?), *valǰäg* »Frühling«, aw. *vanri*, (Suff. -čaka?).

3. O.oss. *j* = ir. auslaut. *-ti* nach Tönenden: *ssāj* »zwanzig«, aw. *vīsađti*; *niṃ-māj* »Zahl« (aus *ni-mati), vgl. *niṃ-main* »zählen«. Im Anlaut viell. in *ji, jji*, Locat. des Pron. Demonstr. und als Adverbium »hier«, ar. **tya*?

Anm. Im W.oss. entspricht *-i* dem auslaut. o.oss. *j*: *insai* »zwanzig«, *kui* »Hund« (= o.oss. *kuj*); *āsoi* »Joch« (= o.oss. *āsonj*); *xului* »Feuchtigkeit« (= o.oss. *xulij*). Über o.oss. *finj* »Nase«, w.oss. *fii* und *finjä* s. HÜBSCHMANN N. 286.

4. Oss. *j* = fremdem *ǰ* in Lehnwörtern: w.oss. *jippā*, o.oss. *jipp* »Tasche«, grus. *ǰibe, t. jeb*; w.oss. *ǰog*, o.oss. *ǰūg* »Heerde«, grus. *ǰogi* »Heerde«, thusch. *ǰog*; oss. *ǰvar* »Kreuz, Heiligtum«, grus. *ǰvari* »Kreuz«; *xurǰin* »Mantelsack«, np. *xurǰin* usw.

Anm. Dialektisch wechselt gelegentlich *j* mit *z*, besonders im Tualischen: *ǰurmajan* und *zarmajan* »Kanone«; *zāǰin* und *ǰāǰin* »sagen«; *ǰindon*, w.oss. *ǰindon* »Hölle« (D. S., S. 36).

3. DENTALE.

§ 30. Oss. *t*. — 1. Oss. *t* = ir. *t* im Anlaut und nach *x, s, f*: *tārsun-, jn* »sich fürchten«, aw. *tər²sađti* »fürchtet sich, zittert«, np. *tarsidan*; *tārun*, °jn »treiben, jagen«, vgl. ap. *vij-a-tarayāma* »wir überschritten«, ai. *tārayati* »führt hinüber«; *tawun*, °jn »wärmen«, aw. *tāpayēti* »er brennt«; *tīšt* »Hitze«, np. *tašt*; *tānd-tū* (Plur.) »Saiten am Instrument«, viell. ai. *tāntuṣ* »Faden, Draht, Saite«; *talm* »Ulm« (Ulmus sp.), *tala* »junges Baumchen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *tālas* »Weinpalm«, *tāli* »ein best. Baum«, aksl. *taliǰ* »ramus virens«, russ. dial. *tali* »Salix arenaria«; w.oss. *i-tavun*, o.oss. *taun* »sähen« (Prt. Prf. *itud, tǰd*), viell. ir. **vi* + *tāvayāmi* (caus.) »kräftige, mache wachsen« (?), vgl. ai. *tavūti* »ist stark«, *tavás* »stark«, aw. *√tav-* »können, vermögen«, np. *tavān* »mächtig«; *tar* »finster, düster«, np. *tār* »finster«; *stau* »loben, preisen«, aw. *staomi*; *rast* »Recht«, ap. *rāsta*; w.oss. *istun*, o.oss. *stjn* »stehen«, aw. *hištađti*; alle Part. Perf. auf *t* nach *s, f, x*: *kast* von *kāsun*, °jn »anschauen«, *bast* von *bādtun*, °jn »binden«, *saft* von *sāfun*, °jn »umkommen«, *fjxt* von *ficjn* »kochen«, *vaxt* von *vajun* »lassen« u. a. m.

Anm. Anlautendes *d* wird *t* nach auslautendem *d*, z. B. *kād tā fāndǰ* »wenn

dir (*dä*) gewünscht«; vereinzelt auch sonst: o.ss. *tärqis* »Hase« = Langohr (aus *dary* »lang« und *qis* »Ohr«), w.oss. *tätun* und *düttun* »geben«.

2. Oss. *t* = aw. *ð*: w.oss. *itjun*, o.oss. *itjn* »ausdehnen«, aw. *ðañjayēti* »spannt sich an, zieht«; oss. *fätän* »Breite«, aw. *paðana-* »weit, breit«, np. *pahan*; *ta* »wieder, doch«, vgl. aw. *iða* »so«, ai. *ittä* »hier«, *ittim* »so«; w.oss. *totä* »so«, aw. *avaða*; w.oss. *çitä*, o.oss. *çit* »Ehre«, vgl. aw. *çidä*, *çidi* »Strafe, Busse«, ai. *apaçitas* »geehrt«; in der Gruppe *rt* = aw. *ðr*, z. B. *ärtä* »drei«, aw. *ðräy*; *vart* »Schild«, aw. *vorðra-*, ai. *vārtras* »wehrend«; w.oss. *värtä*, *vortä* »dort«, aw. *avaðra*. Das Suff. der 2. Pl. Präs. -*t* (z. B. w.oss. *finsetä* = o.oss. *fissüt* »ihr schreibt«) = aw. *ða*, ai. *-fa*.

3. Für *nd* tritt öfters *dt*, *tt* ein: *bädtjn*, *bättjn* »binden«, aw. *bandayēti*, aber *bändin* »Strick«; *sädtjn* »brechen«, aw. *siñdayēti* (s. HÜBSCHMANN op. c. N. 221); *Radtär* »kleiner«, Compar. zu *Kanäg*; o.oss. *ättämä* = w.oss. *ändämä* »draussen, ausser«, vgl. ai. *ántas* »Ende«, *antamis* »der letzte«.

§ 31. Oss. *l*. — Das »kaukasische« *l* erscheint im Ossetischen selten und in etymologisch unklaren Wörtern, z. B.: im Anlaut: w.oss. *lunsun* = o.oss. *ljsjn* »einstossen«; *löpän* »flach«; *lärä* »Stein am Heerd«; *läng* »Eingeweide«; *löp-känjn* (Schallwort) »auseinander springen, platzen«; im Inlaut: *mäläl* »schlaff« (viell. aus **tamäl* zur *l* *tam*, ai. *tāmyati*?); *stälj* »Stern«, aw. *star-*, np. *sitara*.

§ 32. Oss. *d*. — 1. Oss. *d* = aw. *d*, *ð*, ai. *d*, *ð*: *dary* »lang«, aw. *darʔō*, ai. *dirgás*, ap. *darga-*; *dändäg* »Zahn«, aw. *dantan-*, np. *dandän*, ai. *dintas*; *däs* »zahn«, aw. *dasa*; *domun*, *ʔjn* »zählen«, ai. *dāmayati* »bändigt«, *dāmyati* »ist zahm, zähmt«, np. *dām* »zahmes Tier«; *därzäg* »zäh, hart«, vgl. aw. *darʔišta-* »sehr fest«, aksl. *drūzū*; w.oss. *äv-desun*, o.oss. *äv-dsjn* »anzeigen«, aw. *daēsayēti*, ai. *dešayati* »zeigt«; *daun* »kehren, fegen«, vgl. ai. *dīvati* »reinigt, putzt«; w.oss. *däyun*, o.oss. *dāin* »saugen«, ai. *dīyati* »saugt, trinkt«, np. *dāya* »Amme«; *äxsädun*, *ʔjn* »schwingen, worfeln, jäten«, viell. ai. *kšadate* »zerlegt, verteilt«; w.oss. *ärdunä*, o.oss. *ärdjn* »Bogen«, vgl. ai. *drunam* »Bogen«, np. *durūna* »Regenbogen« [oss. *arwəj ärdjn* »Regenbogen«, eigentl. Himmelsbogen], bal. *drin*, *drinuk* »Regenbogen« (HORN N. 558); w.oss. *a-värdun* »anhäufen, sammeln, sparen«, viell. ai. *vārdati*, *varđiyati* »macht wachsen, vermehrt«, aw. *vorʔati*; w.oss. *äv-dolun*, o.oss. *äv-düljn* »kneten, hin und her schleppen«, vgl. ai. *dolīyati* »schwingt auf«, *dolāyate* »schaukelt, schwankt«, *dolā* »Schaukel«; *dard* »entfernt, weit abgelegt«, vgl. aw. *darʔō* »gespalten«, ai. *drtás* (anders HÜBSCHMANN N. 100) u. a. m.

2. Oss. *d* = ir. *t* im Inhalt nach Tönenden: *vad* »Sturm«, aw. *vātä*; w.oss. *sädä* »hundert«, aw. *satəm*, ai. *śatām*; *fändag* »Weg«, aw. *pañtā*, ai. *pāntās*; *mard* »tot«, aw. *mərʔō*, w.oss. *ävärdun* »wälzen, rollen«, vgl. ai. *vārtate*, *vārtati* »dreht sich, rollt«, *vartīyati* »rollt, dreht, schwingt«, aw. *varʔt* »sich wenden«, np. *gāstan* »wenden, drehen«. Ebenso in Compositis: *äm-dix* »von gleicher Stärke« (aus *äm* + *tix*); w.oss. *āduli*, o.oss. *ādļi* »unbeholfen, dumm« (viell. aus *ä* + *duli*, *a*-priv. + **turia*, vgl. ai. *turás* »kräftig«, *turás* »rasch«). Im Anlaut ist oss. *d* = ir. *t* nur in w.oss. *du* = o.oss. *dj* »du«, aw. *tvəm*, ap. *tvam*, ai. *tvām*.

Anm. Nach Tönenden werden *xt* und *st* meist zu *ʔd* und *ʔd*, z. B.: *aʔd* »Lende«, aw. *haxtīs*, mp. *haxt* »Schenkel«, ai. *sakti*; *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *tawd* »heiss«, ai. *taptás* u. a.

§ 33. Oss. *s*. — 1. Oss. *s* = ir. *s*: a) vor *t*: *stur*, *stj* »gross«, bal. *ištūr* »grob, dick«, ai. *sʔurás* »grob, breit, gross«; *stug* »Locke«, ai. *stūkā* »Zotte, Flechte, Zopf«; *stäg* »Knochen«, aw. *ast-*, *asti-*, np. *ast*, ai. *dsti*; *staveid* »stark«, aw. *stawrō* »fest«, ai. *l* *stap-* »feststellen«; Pt. *stapdīs* »steif, starr«; w.oss. *a-starun* »den Pelz mit Zeug belegen«, viell. zur *l* *star*

im Causativ., vgl. ai. *stynōti*, *stynāti* »bestreut«, aw. *star'naō*, *star'nā*-, np. *gustardan* »ausbreiten«; w.oss. *stoinā* »Stall« (aus **stānija*?), vgl. aw. *stānām*, ap. *stānam*, ai. *stānam* »Standort«; w.oss. *fest* = o.oss. *fist* »Schafwollem« viell. verwandt mit np. *pōst* »Fell«, kurd. *pīst*, *pōst* (HORN N. 338). b) nach r: *tārsin* »sich fürchten«, aw. *tārsāti* »fürchtet sich«.

2. Oss. *s* = ir. *s*, ai. *ś* (aus idg. *k*), z. B.: *sau* »schwarz«, aw. *syāva*-, ai. *śyāvās*, np. *siyāh*; *surx*, *šjrx* »rot«, aw. *suxrō*, ai. *śukrās*, np. *surx*; *sāftāg* »Huf«, aw. *safō*, ai. *śāpās*; *fars* »Seite«, aw. *pār'suś*, ai. *pār'suś*; w.oss. *rā-suyun*, o.oss. *rāsūn* »aufschwellen«, vgl. ai. *śvāyati* »schwillt auf«; w.oss. *insun* = o.oss. *ssjn* »wetzen, schärfen«, vgl. ai. *śyāti* »schärft« pp. *śitās*.

3. Oss. *s* = ir. *s* = ai. *ś*, z. B.: w.oss. *sāyā*, o.oss. *sāy* »Ziege«, ai. *śāgas* »Bock«, *śāgā* »Ziege«, *fārsun*, *-in* »fragen«, aw. *pār'sāti*, ai. *prčāti*.

4. Oss. *fs* = ir. *śp* = ai. *śv* vor *a*, z. B.: *āfsad* »Heer«, aw. *spādō*; *āfsān* »Eisen«, vgl. afgh. *āspanah*; w.oss. *āfsā* »Stute«, aw. *aspa*; aw. *āfsārun*, *°jn* »bedrängen, auftreten«, viell. zur ir. *√spar*, vgl. aw. *vi|spara*; mp. *spurtan*, np. *sapardan*, *sipardan* »auf etwas treten«, ai. *spurdāti* »stösst weg, tritt«; [hierher vielleicht w.oss. *āfsārā*, o.oss. *āfsār* »Kinnbacken«, vgl. ai. *psāti* »zerkaut«, gr. *ψάω* »zermalme«, ai. ved. *psāras*(?), *psūras*(?), gr. *ψαίρω*].

5. Oss. anl. *s* = ir. anl. *sp* vor *i*-Vocalen in den Wörtern: w.oss. *sistū* = o.oss. *sist* »Laus«, aw. *spis* »Laus«, np. *supuś*, *uspuś*, *šupuś*; w.oss. *sijā* = o.oss. *sij* »Gesäss«, vgl. ai. *spijāu*; w.oss. *soinā* = o.oss. *soi* »Fett«, vgl. ai. *spēyatē* »wird fett«, Pp. *spitas*, *-spānas*, *pīvaspākas* »von Fett strotzend«.

6. Oss. *s* im Anlaut = aw. *sr*, ai. *śr* vor *u*-Vocalen in den Wörtern: w.oss. *suinā*, o.oss. *sun*, Pl. *suntū* »Lenden, Hüfte, Hinterbacke«, vgl. aw. *sraōniś* »Hüfte«, ai. *śrōniś*, np. *surūn*; *-sug*, in w.oss. *cās-sug* »Thräne«, Pl. *cāsti-sugtū* neben *cāssugtū* (eigentl. »Augen-Thräne«), vgl. ai. *śśru*, aw. *asru* (also *-sug* aus **asruka*); w.oss. *siwā*, o.oss. *siķa*, *sķa* »Horn«, vgl. aw. *srwā* »Horn, Klaue«, mp. *srūb* (d. i. *sruv*), *sruv*, np. *serū*, *surū*, *serūn* (HORN N. 734); o.oss. *sās-kānjin* »schweigen« und »das Schweigen«, *sosāg*, *sūsāg* »still«, viell. zu aw. *sraōś*-, *sruś*-, ai. *śrōśati* »hört, horcht«, *śruśitś* »Hören, Gehorchen, Willfähigkeit«, aw. *sruśitś* (anders oben S. 9).

7. Oss. *s* = ar. *ś* (idg. *s*) in: w.oss. *istun* = o.oss. *stjn* »stehen«, aw. *hiśtāti*, ai. *tiśfati*; *kosun*, *kūsjn* »arbeiten«, np. *kōśidan*; *ānoson*, *ānūson* »ewig«, aw. *anaōśa*, mp. *anōśak* »unvergänglich«; o.oss. *djsson* »gestern Abend«, aw. *daōśatarō* »abendlich, westlich«, np. *dōś* »vergangene Nacht«, ai. *dōśit* »Abend«; *iyośun*, *qūsjn* »hören«, bal. *nigōśag*, np. *niyōśidan*, aw. *gaōś*-, ai. *gōśati* »tönt, verkündet«; *vurs*, *urs* »Hengst«, aw. *varśniś* »Widder«, np. *guśn* »männlich«, ai. *vṛśnīś* »männlich«, *dus*, *djś* »Armell«, viell. aw. *daōśa*-, np. *dūś*, *dōś* »Schulter«, ai. *dōś* »Arm«.

8. Oss. *xs* = ir. *xś* (aw. *xś*, ai. *kś*) z. B.: *āxsāw* »Nacht«, aw. *xśap*, ai. *kśap*, *kśapā*, np. *śab*; *āxsir*, *āxsjir* »Milch«, aw. *-xśira* (?), ai. *kśīrdm*, np. *śīr*, pām. *xśīr*; w.oss. *ān-wāxs* = o.oss. *āw-wāxs* »nahe, angrenzend« = ir. **ham* + *paxśa*, vgl. ai. *pakśās* »Seite, Hälfte, Flügel«; *lāxs-tū*(PL)-*kānjin* »beten, sich bekreuzigen«, viell. verwandt mit ai. *lakśīm* »Zeichen« (eig. »Zeichenmachen«); *āxsnirsun*, *āxsnjrsjn* »niesen«, viell. verwandt mit np. *aśnōśa*, *iśnōśa* »das Niesen« (HORN N. 90) von der Wurzel **ksnus*?; *āxsun*, *āxsjn* »schiessen, fangen, treffen«, viell. verwandt mit ai. *ākśati* »erreicht«, obgleich ir. Parallelen mir unbekannt.

An m. In *āfsārm* »Scham« entspricht oss. *fs* ir. *fś*, vgl. aw. *fśar'mō*.

9. Oss. *s* = ar. *ś* vor *t*: w.oss. *listāg* »dünn, klein«, *list*, *lijst* »Span«, vgl. ai. *riśīti*, *liśīti* »rupft, reisst ab«, Pp. *riśītās*, *liśītās*; *ast* »nacht«, aw. *aśta*,

ai. *aštā*, *aštāu*; hierher mehrere Partic. Pf. auf *-st*, deren Präsens *s* oder *z* zeigen.

10. Oss. *s* = aw. *š*, ai. *ks* (idg. *ksʔ*) in: *sud*, *šjd* »Hunger«, aw. *švā-*, ai. *kšut*, *kšudā*, np. *šud*; *ars* »Bär«, aw. *aršō*, ai. *ṛkšas*; *cāstā*, *cāst* »Auge«, aw. *čašma*, np. *čašm*, ai. *čikšus*.

Anm. In *vās* neben *vāss* »Kalb« entspricht oss. *s* ai. *ts*, vgl. ai. *vatsās* »Kalb«; in *smax*, *sumax* »Ihr« aw. *xš*(?), vgl. aw. *xšmāka-1*; in *sādtin* »brechen« aw. *sč*, vgl. *sādayēti* »zerbricht«; im w.oss. *fāsmarun* »erkennen« hat sich *s* (= aw. *š*) in der Composition mit *fā* erhalten, da das anlautende *h* (aus idg. *s*) regelrecht abfällt; vgl. aw. *-šmarāti* neben *marāti* = ai. *smāra*.

¹ Iran. **xšmāka-*, **xšmāxa-* hätte im Oss. zu **āxsmāx* werden sollen; also geht oss. *smāx*, *sumāx* auf ein iran. **šmāxa* zurück, während aw. *xšmāka-*, np. *xšumā* ein iran. **xšmāka-* voraussetzen. Vgl. oss. *fāsmarun*. HÜBSCHMANN.

§ 34. Oss. *z*. — 1. Oss. *z* = ir. *z*, ai. *ṣ*, *h* (idg. *ǵ*, *ǵʰ*): *zānāg* »Kind«, aw. *zan-*, ai. *jan-*, »erzeugen, gebären«, np. *far-zand* »Kind«; *zāngā* »Schenkel«, aw. *zānga* »Knöchel«, *-zangra-* »Fuss«, mp. *zang* »Fuss«, ai. *ṣāngā* »unteres Bein«; *zarun*, *°jn* »singen«, vgl. ai. *ṣarātē* »tönt, ruft«; *zāronā* »alt«, aw. *zāruro* »alt« np. *zar* »Greis«, ai. *ṣarant* »alt«; *zāmbjn* »gähnen«, ai. *ṣāmbās* »Zahn, Rachen«, *ṣāmbatē* »schnappt«, aw. *zāmbay-* »zermahlen«, w.oss. *rezun* = o.oss. *rīzjn* »fiebern«, ai. *rījatē* »bebt, zittert«; *zārdā* »Herz«, aw. *zārōaya-* ai. *hṛdayam*; *āz* »ich«, aw. *azəm*, ai. *ahām*; *baz* »Kissen«, vgl. aw. *barzīš*, np. *bālīš*, ai. *barhiš* »Streu«, *mezun*, *mīzjn* »harnen«, aw. *māzāti*, ai. *māhati*, np. *mēzīdan*; w.oss. *āzinā*, o.oss. *zīnon* »gestern«, vgl. ai. *hyās*, aw. *zyō*, np. *di*; w.oss. *γāzun* = o.oss. *qārzjn* »stöhnen«, klagen«, aw. *gorzāti* »klagt«, ai. *gārhati*; *mārzun*, *°jn* »fegen«, aw. *marzāti* »fegt«, ai. *mārṣi* »wischt ab«; *bāzgin*, *bāzjin* »dick«, aw. *bazō* (-*ah*-) »Grösse«, *bazāti* »mehrte«, ai. *bahūš* (Comp. *bāmhīyān*, Superl. *bāmhīštas*) »stark, viel«, hierher auch oss. *bāzn* »Dicke« und viell. *bāzjn* »zu etwas taugen, angepasst sein«; w.oss. *yerwāzun* = o.oss. *īrwāzjn* (aus **yew* + *rāzun*), ir. *abi-* (aw. *aʷvi-*) + *raz* »sich losmachen, entkommen«, vgl. ai. *rahayati* »verlässt«, aw. *razō* (-*ah*-) »Einsamkeit«; w.oss. *zūyā* = o.oss. *zūi* »Lawine«, viell. zu ai. *hāyati*, *hinōti* »treibt an, schleudert«, aw. *zayazāena-* »Waffe«.

2. Oss. *z* = aw. *z*, *ž* = idg. *z* in: *mīzd* »Lohn«, aw. *mīzda*; *mayz* »Gehirn«, aw. *māzgō*, aksl. *mozgū*.

3. Oss. *z* vereinzelt = aw. *š* nach Tönenden; *āxsāz* »sechs«, aw. *xšvāš*; *razi* »vorne« (Locat.), aw. *fraš*, *fraša-*; w.oss. *fazā* = o.oss. *faz* »Hinterbacke, Gesäss«, *nif-faz-un* »sich niedersetzen«, vgl. aw. *apaš* »nach hinten«, np. *bāz*, ai. *āpāñč*, *āpāč*; *layz* »glatt«, viell. ai. *ślakṣṇās* »glatt«.

Anm. *z* ist in *r* übergegangen in *āxsārdās* »sechzehn« (aus *āxsāz* + *dās*) unter Einwirkung von *čipārdās* »vierzehn«; w.oss. *uzun* = oss. *uzjn* »Igel« scheint mit arm. *ozni*, gr. *ἔχις* urverwandt zu sein; oss. *rāzun* »wachsen«, *rāzū* »Frucht«, *rāz-bun* »Fruchtgarten« sind vielleicht mit aw. *razura* »Wald« zusammenzustellen.

§ 35. Oss. *n*. — 1. Oss. *n* = ir. *n*: *nāvāg*, *nvog*, *nog* »neu«, aw. ai. *nava-*; *naffā* »Nabel«, vgl. ai. *nābīš*, aw. *nabā-* in *nabā-nazdišta-*, np. *nāf*, aw. *nāfah-*, *nāfya-* »Geschlecht«, *nvar* »Ader«, aw. *snāvar*¹; *nayun*, *nāin* »baden«, aw. *snayēti*, ai. *snāti*, *snāyatē* »badet sich«; *fāndū*, *fānd* »Rat, Wille, Wunsch«, vgl. np. *pand* »Rat«, *mān* »meiner«, aw. *mana*; *cāndū*, *cānd* »Masse, Haufen, Menge«, viell. aw. *čvañt-* »wie viel?« np. np. *čand* »einige, wie viel?«; *ronj* »der wässrige Eiter«, viell. zu ai. *rañjayati* »färbt«, *raṅgas* »Farbe« u. a. m.

2. Oss. *n* aus *m* vor den Dentalen *t*, *d*, *c*, *j*, z. B.: *āntāf* »Hitze« = ir. **ham-tapa*; *āncad* »Ruhe« = ir. **ham* + *čyāti*; *ān-dajjn* »anlöten« (aus *ām* + *tajjn*); *ānjarjn* »Feuer anfachen« (aus *ām* + *carjn*). Doch erhält sich *ām* im O.oss. vor Dentalen, wo seine Bedeutung noch gefühlt wird, z. B.: *āmdāry*

»von gleicher Länge«; *ämđix* (aus *äm + tix*) »von gleicher Kraft«; *ämjäyd* »gemeinsames Händeklatschen« (bei dem Tanze); *ämjārin* »Miteinwohner«; *ämčädīs* »Gemeinschaft beim Pflügen« u. a.

An m. Gelegentlich entspricht w.oss. *nd* einem o.oss. *dt*, *t*: w.oss. *ändā* = o.oss. *ādā* »ausserhalb«, w.oss. *āndegāi* »von aussen«, o.oss. *ādīyā* »draussen«, *ādārādgāi* »von draussen«.

3. Oss. auslautendes *n* = ir. *m* viell. in *d-än* »ich bin« aus ir. **hāda + ahmi* (s. Formenl.); im Suff. des Dativ. *-än* aus ir. **ahmai* (s. unten die Casusbildung).

4. W.oss. *n* im Auslaut = ir. *m*, z. B.: w.oss. *non* und *nom* = o.oss. *nom* »Name«, aw. ap. *nāma*, np. *nām*; Suff. der 1. Pl. w.oss. *-än* = o.oss. *ām*: *finsän* »wir schreiben« = o.oss. *fīssām*. Gelegentlich erscheint w.oss. *n* (aus *m*) auch vor Labialen: *ānbāl* neben *āmbāl* »Gefährte«, *ānburd* neben *āmburd* »Versammlung«.

An m. Vor Gutturalen wird *n* guttural ausgesprochen.

4. LABIALE.

§ 36. Oss. *p* und *β*. — Da ir. *p* im Oss. in *f*, *w*, *b* übergegangen (s. weiter §§ 37, 38, 39), so ist *p* als Einzellaut dem oss. Consonantismus fremd geworden. In der That erscheint es auch selten und nur in Lehnwörtern oder solchen, deren Etymologie dunkel ist. In alten oss. Wörtern findet sich aber ziemlich oft das geminierte *p* (geschrieben *pp*, *βp*, *pb*), das in dem Worte *cuppar*, *cīppar*, dem aw. *ḍw*, ai. *tv* entspricht (vgl. aw. *caḍwārō*, ai. *catvāras*); das o.oss. Verbum *āpparīn* »werfen«, Imperf. *āppārston* ist mir dunkel (im W.oss. unbekannt), so wie auch *pp* in o.oss. *āppāt* »alle, alles« (im W.oss. *ānkkāt*, *ānkkāt-dār*, z. B. o.oss. *max neppāt* »wir alle« = w.oss. *max nenkātār*). Oss. *p* in Lehnwörtern, z. B.: *pačax* »Kaiser«, np. *pādišāh*; *pačumpar* »Prophet«, np. *paiyāmbār*; *bāmpäg* »Watte, Baumwolle«, np. *pambak*, arm. *bambak*; *sapon* »Seife«, grus. *saponi*, *pec* »Ofen«, russ. *peč* usw.

2. Das »kaukasische« *β* (s. oben S. 13) findet sich noch seltener als *p* und ausschliesslich in Lehnwörtern und einigen Schallwörtern, z. B.: *palet* »epalette«, russ. *epolet*; *āfsaβū* »Koch« (kabard.); *βār-βār-kānīn* »schwätzen«.

§ 37. Oss. *b*. — 1. Oss. *b* = ir. *b* im Anlaut und nach *m* = ai. *ḅ* (*b*): *būd* »Weihrauch«, aw. *baḍōi*, np. *bōi* »Geruch, Weihrauch«; w.oss. *bilā* = o.oss. *bjl* »Lippe, Rand, Ufer«, vgl. ai. *bilam* »Öffnung, Höhle, Mündung«, *samambīla* »bis zum Rande voll«, *bāzn* »Dicke«, aw. *bašō* (-*ah*-) »Weite«, bal. *bāz* »viel«, *baž* »dicht«, ai. *bahīś*, Comp. *bāmhiyān*, Superl. *bāmhišta*; w.oss. *beurā* = o.oss. *bīrā* »viel, sehr«, aw. *baēvar*; *barīn* »wiegen«, vgl. ai. *ḅaras* »Bürde, Last«; w.oss. *ra-burun* = w.oss. *a-bīrīn* »gleiten, rollen«, viell. ai. *ḅurāti* »bewegt sich, zuckt«, *ḅuranas* »beweglich«; *baräg* »Reiter«, aw. *√bar* »reiten«, *ayar²bara* »Tagesritt«.

2. Oss. *b* = ir. *β* (aw. ai. *β*) nach Tönenden: w.oss. *ām-buyun* = o.oss. *ām-biīn* »faulen«, aw. *apuyant* »nicht faulend«, *pūtiš* »Fäulnis«, ai. *pūyati* »wird faul, stinkt«, np. *pūsidan*; *ba*, ir. *upa*; *badun*, *in* »sitzen«, viell. **upa + had*, ai. *upa-sad*; o.oss. *ām-bīs* »Hälfte«, viell. aus **ham(a) + paža* »gleichartiger«; *ām-βoxun* »sich aufblasen, sich brüsten«, viell. wurzelverwandt mit aksl. *pux-na-ti* »strotzen, aufschwellen«, *pyxa* »Stolz«, lat. *pūs-tula* usw.; *bāstā* »Ort, Gegend«, viell. ai. *upā-stus* »Schooss, Aufenthaltsort« u. a.

3. Oss. *ḅ* (?) ist viell. = aw. ai. *v* (?) im Anlaut: oss. *bar* »Wille«, vgl. ai. *vāras*, *varam* »Wahl, Wunsch«; oss. *biyun*, *biīn* »winden, flechten«, vgl. ai. *vāyati* »webt, flicht«, aksl. *viti* »drehen«, lat. *vītre*. Beide Fälle nicht sicher.

4. Zwischen Tönenden wechselt gelegentlich *b* mit *w*, z. B.: *rūbas* und *rūwas* »Fuchs«; *sābāt* neben *sāwāt* »Sohle«; *sālabjir* neben *sālawjir* »Marder«, w.oss. *raubes* und *rauwes* »Cervus capreolus«; w.oss. *bāyānbad* und *bāyānwad* »barfuss«; w.oss. *sibuljā*, o.oss. *sjwilyj* »Ulmus campestris«.

5. Oss. *b* wechselt mit *m* unter dem Einfluss eines *n* in derselben oder in nächster Silbe, z. B.: *bunt* neben *munt* »Aufstand«; *fāsbjīn* neben *fāsmjīn* »Tuch«; *ām-bāxsjīn* und *nj-māxsjīn* »verstecken«; w.oss. *molun*, *āmbolun* = o.oss. *āmbūljn* »spielen«. Dialectischer Wechsel zwischen *b* und *m* in w.oss. *cubur* und *cumur* = o.oss. *ciḡir* »kurz«.

Anm. In *bāynäg* »nackt« scheint *b* aw. *m* zu entsprechen, vgl. aw. *maḡnō*.

§ 38. Oss. *f*. — 1. Oss. *f* — ir. *p* (aw. *p*, ai. *p*) im Anlaut: *furt*, *fjrt* »Sohn«, aw. *puḡrō*; *fidā*, *fjīd* »Vater«, aw. *pita*; w.oss. *fud* = o.oss. *fjīd* Übel, Böses«, viell. = **pūta*, vgl. aw. *pūti* »Fäulnis«; *far* in *farast* »neun«, ai. *pāras* »ferner, über hinaus«, ap. *parā* »weg von«, hierzu: *fallag* »jenseitig«, aus **parjaka*?; *fazd*, *faz* »Hinterbacke«, aw. *apaš* »nach hinten«, mp. *apāč*, np. *bāz*, ai. *āpāñč*, *apāč*; *faxs* »Seite«, ai. *pakṣās* »Flügel, Seite, Hälfte«; *fālmā*, *fālm* »Dunst«, vgl. np. *palm* »pulvis« (VULLERS); w.oss. *funuk* = o.oss. *fānjik* »Asche, Staub«, viell. aw. *paṣnu*, ai. *pāmsuś*, *pāmsuś* »Staub, Sand«; *fāyau* »Viehhirt«, vgl. ai. *pāyūś* »Hüter«, aw. *pāyūś*.

2. Oss. *f* = ir. *f*, ai. *f* in den Wörtern: *finkā*, *fjnk* »Schaum«, ai. *fēnas*, aksl. *pēna*; *sāf* »Klaue des Pferdes«, vgl. aw. *safō*, ai. *śafās*; *xāf* »Rotz, Schleim«, aw. *kafō*, ai. *kafas*, np. *kaf*; *naffū* »Nabel«, aw. *nāfō*; w.oss. *vafun* = o.oss. *vafjīn* »weben«, vgl. aw. *ubdažnō* »gewoben«, ai. *ubnāti*, np. *bāftan* usw. zur idg. \sqrt{vaf} = *vað*?

Anm. In *ārfug*, *ārfjg* »Augenbraue« (vgl. aw. *brvat*, ai. *brūś*, np. *abrū*, *brū*), *xurfā*, *xulf* »Bauch« (vgl. aw. *garwō*, ai. *garbā*, mp. *gaur*, *gāst* »Uterus«) entspricht oss. *f* ir. *b*, *w*, ai. *b*. Vielleicht nach tonlosem *r*? In w.oss. *ba]yafun* = o.oss. *ba]yafjīn* »einholen, erreichen« (vgl. aw. *āyapta* »Belohnung«, np. *yāftan* »erlangen«, Pr. *yāb-am*) müsste man (nach § 39, 1) eher *w* statt *f* erwarten.

Oss. *fs* = aw. *sp* (s. § 33, 4); oss. *ft* = ir. *ft* (§ 30, 1); oss. *fs* = aw. *fš* (§ 33, 8, Anm.).

§ 39. Oss. *w*. — 1. Oss. *w* = ir. *p* nach Tönenden: *āxsāwā*, *āxsāw* »Nacht«, aw. *xšāp*, ai. *kšāp*; *fā-lewun*, *fā-lūwīn* »betrügen«, vgl. ai. *rip* »Betrug«, *ripuś* »betrügerisch, Betrüger«, np. *fr-ribam* »betrüge«; *tawun*, *tawjīn* »wärmen«, ai. *tāpāyati*, aw. \sqrt{tap} »erhitzen«, np. *taftan* »brennen, wärmen«; *carw* »Öl«, np. *čarb* (älter *čarp*); w.oss. *ān-wāxs* = o.oss. *āw-wāxs* »nahe, angrenzend« aus *ām* + *fāxs* = ir. **ham-paxša*-; w.oss. *ān-wārs* »nahe, beiliegend« (aus *ām* + *fars*); *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *rowun*, *rūwīn* »jäten«, pp. *ruft*, np. *ruftan* »jäten, fegen«, Pr. *rōbam*.

2. Oss. *w* = aw. *b*, *w*, ai. *b* nach Tönenden: *dawun*, *ʒjīn* »stehlen«, aw. \sqrt{dab} - (*dābnaō*-) »trügen«, ai. *dābati*, *dābnoti* »beschädigt, betrogen«; *ār-wadā*, *ār-wad* »Bruder, Verwandter«, aw. *brātā*, ai. *brātā*, np. *birādar*; *ālwīnun* *ʒjīn* (statt **ā-wlīn-un*) »scheeren«, vgl. ai. *brīnāti* »versehrt«, aw. \sqrt{bri} (*brī-nōnti*, *brīnānha*), *bar-* (*bar-nōnti*), np. *burrīdan* »schneiden«; o.oss. *a-warjīn* »auflegen«, *awārd* »Lager«, w.oss. *iwārān* »Last«, zur \sqrt{bar} , vgl. np. *āwardan*; *iwāin* »aufleuchten« = **vi* + *bā*; w.oss. *i-wulun* »schwellen« (vom Flusse) = idg. \sqrt{beul} , *bul* »schwellen«, vgl. irisch *bolach*, ahd. *pūlla*, *paula* »Beule«, got. *uf-bauljan* »aufblasen« (leider fehlen ir. Parallelen).

3. Oss. *w* = ir. *v* (aw. *v*, *b*, ai. *v*), z. B.: *āwsag* »Zunge«, aw. *hizwā*, ai. *jihvā*, mp. *uṣwān*, *zuwān*; *āwzār* »schlecht«, aw. *zbarāti*, ai. *hōdrati* »geht schief«, *hōdras* »Krümme (Ränke), Falle«, aw. *zbarah-* in *pāti-zbarah*, vgl. ap. *zūra* »Unrecht?« HÜBSCHMANN, Arm. Gramm. p. 152, np. *zūr* »falsch,

Lüge«; w.oss. *fīrwā* = o.oss. *fārw* »Erle«, ahd. *fēlawā* (leider fehlen ir. Parallelen); o.oss. *fīw* »Fett«, aw. *piwāñh-*; w.oss. *rā-dūwun* = o.oss. *rā-dūwun* »zerren«, vielleicht wurzelverwandt mit ai. *ḍunōti* »schüttelt, erschüttert«, Fut. *ḍaviṣyāti*, Inf. *ḍavitum*, *doḍḍwiti* »schüttelt heftig«.

4. *w* neben *b* in einzelnen Fällen s. oben § 37, 4.

§ 40. Oss. *m*. — I. Oss. *m* = ir. *m*: *mud*, *mīd* »Honig«, aw. *maḍu*; *ma* »nicht«, aw. *mā*; *mejā*, *mīy* »Nebel«, aw. *mažyō*; *mary* »Vogel«, aw. *mar'yō*; *kalm* »Wurm«, ai. *kṛmiṣ*, np. *kirm*; *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'ma-*, np. *arm*, ai. *irmās*; *carm* »Haut«, aw. *čar'ma*, ai. *čarma*, np. *čarm*; w.oss. *rā-mojun* = o.oss. *rā-mūjin*, Prt. Prf. *rā-muxd* »wegnehmen, wegessen«, viell. = **fra* + *mōčay*, vgl. aw. *framuxtiš* »Ablegung«, ai. *pramočayati* »löst, befreit« (vgl. auch w.oss. *ni-mojun* »ausliefern« (einen Dieb); w.oss. *moinä* = o.oss. *moi* »Mann« (aus **mōñja*, **māñja*), vgl. ai. *mānuṣ*, *manuṣyas* »Mensch, Mann«, aw. *manuṣ* (in *manuṣiḍḍrō*); oss. *mondag* »munter, lustig«, vgl. ai. *mand-rās* »lieblich, angenehm« *māndati* »freut sich«, *mandāyati* »verfreut«; *kom* »Mund, Rachen, Bergschlucht, Öffnung«, vgl. np. *kām* »Gaumen« (HORN N. 838), afgh. *kūmai*; *mal* »Tiefe im Fluss«, vgl. ai. *mālam* »Schmutz, Pfütze«; *-mon* in *dāli-mon* »unterirdischer Geist«, *vāli-mon* »himmlischer (= oberer) Geist«, vgl. aw. *mā'nyu-*; *mäng* »Betrug«, vgl. arm. *mang* »Arglist«, np. *mang* »fraus, dolus« VULLERS, u. a. m.

Anm. Oss. *ll* aus *ml* = aw. *mr*, ai. *ml* in w.oss. *fāllayun* = o.oss. *fāllān* »ermüdend«, pp. *fāllad* »müde, schlaff« (aus *fā+mlāyun*), vgl. ai. *mlāyati* »erschläft, wird schwach«, pp. *mlāts* »gegerbt«, aw. *mrātō*, russ. *mljet* »erschläft«.

5. LIQUIDAE.

§ 41. Oss. *r*. — I. Oss. *r* = ir. *r*: *rast* »Rechte«, aw. *rastō*, ap. *rāsta*; *rāyun*, *rāñ* »bellen«, ai. *rāyati* »bellt«; *rōxs*, *rūxs* »Licht«, aw. *rāx'sna-*; *ām-bārxān* »Decke, Bedeckung«, aw. *bārxsiš* »Decke, Matte«; w.oss. *āvārdun* »wälzen, rollen«, vgl. ai. *vārtatē*, *vartati*, *vārtti* »dreht sich, rollt«, *vartayati* »schwingt, lässt rollen«, np. *gāṣṣan* »wenden, drehen«, *gaṣṣan*, Pr. *gardam* »sich drehen, wenden«; *āfsārun*, *āfsārīn* »auftreten«, aw. *√spar-*, ai. *spurati* »schnellt, tritt«, np. *sipardan* »auf etwas treten« (HORN N. 701); w.oss. *idard* = o.oss. *dard* »fern« scheint ein Part. Prf. mit *vi-* zu sein, vgl. aw. *dar'tō* von *dar* »abteilen, spalten«, ai. *dṛtās* von *dṛnāti* »sprengt, spaltet«, np. *darrīdan* »zerreißen« (*idard* eigentl. »abgeteilt«, dann »abgelegen, fern«); w.oss. *rāndun* »glätten, plätten«, *rāndān* »Werkzeug zum Glätten«, vgl. np. *randīdan* »schaben, kratzen«, bal. *randag* »kämmen«, ai. *rādati* »kratzt«; w.oss. *rōwun* = o.oss. *rūwīn* »jäten«, np. *rubūdan* »rauben«, *ruftan* »jäten, fegen«, Präs. *rōbam*; w.oss. *ivarun* = o.oss. *varīn* »verteilen, austeilend«, vielleicht = **vi* + *var* im Causativstamm, vgl. ai. *varāyati* »wählt für sich«, *vāra* »Reihe, Folge, Mal«, np. *bār*; w.oss. *rā-vagā* = o.oss. *rā-vāg* »Vorwand, Ursache«, viell. aus **fra-vāka*, vgl. ai. *pravāka* »Ankündiger« (in *somapravāka-*), aw. *pravākəm* »Ankündigung«; w.oss. *irayun* = o.oss. *rān* »sieden, sprudeln (vom Wasser), sich freuen«, viell. verwandt mit ai. *rayas* »Strömung, Lauf, Eile, Heftigkeit«; *rāvāg*, *rvog* »leicht, leichtsinnig, jähzornig, rasch«, viell. zur *√var* aus **frav*, vgl. aw. *fravāti* »eilt«, ai. *prāvātē* »fließt, hüpfte«, *prāvās* »flatternd, schwebend«, *pravat* »Strom« usw.; w.oss. *āryeu* = o.oss. *āryū* »Muskel, Ader, Sehne«, w.oss. *āryeu fid* »Fleisch mit Sehnen«, viell. ai. *kraviṣ*, *kravyam* »rohes Fleisch«, aw. acc. *xrūm* »blutiges Fleisch«, aksl. *krūvi* »Blut«, lit. *kraūjas* »Blut«, gr. *κρέας* usw. (*ā-* prothet., *ry* aus **rx*, **xr*, *e* durch Wirkung des folgenden *i*); *ronj* »Blutwasser, Serum«, viell. verwandt mit ai. *rañjāyati* »färbt, rötet«, *raṅgas* »Farbe«, np. *rang* u. a. m.

2. Wechsel zwischen *r* und *l*: w.oss. *änguljä* »Finger« neben *ängurstevän* »Fingerring«, w.oss. *burkon* = o.oss. *bulkon* »Oberst«; w.oss. *xurfä* = o.oss. *xulf* »Bauch«, w.oss. *γärängä* und *γälängä* »Totenklage«, w.oss. *ärdar* und *äldar* »Vorsteher«.

§ 42. Oss. *l* — i. Oss. *l* = ir. *l*, ai. *l*: *äw-dolun*, *äw-düljn* »kneten (Teig), hin und her ziehen«, vgl. ai. *doláyati* »hebt auf, schwingt auf«, *dolayatz* »wackelt«, *dolä* »Schaukel«; w.oss. *i-wulum* »aufschwellen«, zur idg. *√beul*, *bul* »schwellen«, vgl. ir. *bolach*, ags. *býle*, ahd. *púlla*, *paula*, *Beule*; w.oss. *γolä* = o.oss. *qul* »Knöchel zum Spielen«, vgl. ai. *golas*, *golakas* »Kugel«, *golä* »Spielball«; *fállayum*, *fállain* »ernüden, erschlaffen«, Pp. *fállad* »müde, matt«, ai. *mláyati* »wird müde«, Pp. *mlāta*; w.oss. *ixälun* »sich losbinden, losgehen«, *ixalun* »losbinden«, vgl. ai. *ñallatē* »ist los, wird frei«; *vo-läfun*, *üläfin* »seufzen, aufatmen«, viell. *läpati* »flüstert, wehklagt«, *lapana-* »Mund«; w.oss. *γälýälagä* = o.oss. *qälqäläg* »Kehle, Gurgel«, vgl. ai. *galas* »Kehle, Hals«, np. *galü*, *gulü*, lat. *gula*, aw. *garō* (*garah-*) u. a.

2. Oss. *l* = ir. *r* (vor *i* oder unter seiner Wirkung?): *lejun*, *lijjn* »fliehen«, aw. *ražay-*, ai. *√rič-*; *lijun*, *liin* »cacare«, aw. *ri-*, np. *ridan*; *kalm* »Wurm, Schlange«, ai. *kymiš-*, np. *kirm*; *listäg*, *listäg* »fein, dünn, klein«, *listitü* »Holzspähne«, vgl. ai. *rišati* (und *lišati*) »beisst ab, kneift ab«, Pp. *rištäs*, *lišštäs*, gr. *ῥεσίκω*; *däl* »unten«, aw. *adāri*; w.oss. *bäl* »auf«, aw. *upa'ri*; *fäl* »über«, aw. *pā'ri*, ai. *pāri-*; *fälwun*, *fälwijn* »betrügen« *√riš*; *muljug*, *mäljij* »Ameise«, aw. *maδ'riš*; *limän* »Freund« zur *√pri-*; *älwinun*, *älwijnjn* »scheeren«, ai. *brināmi*; *aly* »Fingerspitze« aus **agrija?*; *mäljn* »sterben«, aw. *mō'yč'tē*, ai. *mriyātē* u. a.

3. Oss. *l* aus *r* vor *r* in folgender Silbe, z. B.: o.oss. *stjldär* = w.oss. *sturdär* »grösser« von *stj* »gross«, ai. *stūras*; *fuldär*, *fjldär* »mehr« von *fur*, *fj* = aw. *po*ru* »viel«; *faldär* »weiter«, vgl. *farast* »neun«; w.oss. *fälware* »im vorigen Jahre« aus **fär-fare*, von *far*, aw. *para*, *parō* »vor«; *älmarjn* und *ärmärjn* »Ellenbogen«, vgl. *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'mō*; Präf. *lä* = *rä* = ir. *fra-* in: *läwar* »Gabe« = **fra-bara*; *lämarjn* »auspressen«; *lädärsjn* »träufeln«, *lä-bürjn* »anfassen, angreifen«; *lä-gärdjn* »stechen« u. a. m.

Anm. Auffallend ist oss. *l* = ir. *r* in anderen Fällen: *calx* »Rad«, np. *čarx*; *sald* »kalt«, aw. *sa'lo*, mp. *sart*, np. *sard*, kurd. *sār*, afgh. *sōr* (vgl. jedoch lit. *szálas*); *älj* »Jeder«, verwandt mit aw. *ha'rva*(?), np. *har*; *fäl*, *fälä* »aber, jedoch«, vgl. ai. *param*; *qäl-känjn* »weckern«, aw. ai. *√gar*; *qäläs* »Stimme«, lit. *garsas*(?), aksl. *glasü*, russ. *golos*(?).

§ 43. Consonantengruppen. — i. Umstellung: a) oss. *rt* = ir. *ṣr*: *ärtä* »drei«, aw. *ṣrāyō*; *furt*, *fjrt* »Sohn«, aw. *puṣrō*.

b) oss. *lx*, *ly*, *rx*, *ry* = aw. *xr*, *γr*: *calx* »Rad«, aw. *čaxrō*; *aly* »Fingerspitze«, aw. *an-ayra-*; *surx*, *sjrx* »rot«, aw. *suxrō*; *čiry*, *čjry* »scharf«, aw. *tiγrō*.

c) oss. *rd* = *dr*: w.oss. *ärdunä* = o.oss. *ärdjn* »Bogen«, ai. *drunam*; w.oss. *urdä* »Otter«, aw. *udrō* »best. Wassertier«.

d) oss. *rf*, *rw*, *lw* = aw. *wr*, *br* (ai. *ṣr*): *arw* »Himmel«, aw. *awrəm*, np. *abr*, ai. *adrām* »Wolke«; *ärfug*, *ärfjg* »Augenbraue«, ai. *brūš*; *älwinun*, *älwijnjn* »scheeren«, aw. *brineñti*, ai. *brināmi*.

e) oss. *wz* = aw. *zv*, *zb*: *äwzag* »Zunge«, aw. *hisva*; *äwsär* »schlecht«, aw. *zbar?*

f) oss. *fs* = aw. *sp* (s. oben § 33, 4).

g) oss. *γz* = aw. *zg* (s. oben § 34, 2).

h) Im W.oss. werden gelegentlich *zm* (*zn*), *sm* in *nz*, *ns* umgestellt, z. B.: *fänzun* »nachahmen«, vgl. oss. *füzmjn*; *γävanz* »Hirschkuh« = o.oss. *qvasn*; *sans* »Leim« = o.oss. *sasm*. Leider sind diese Wörter etymologisch dunkel.

Eine alte Umstellung von ir. *sn* in oss. *nz* scheint im w.oss. *anz* »Jahr« vorzuliegen, wenn dasselbe mit aw. *asan-*, ai. *áhar-*, *áhan-*, *áhas-* »Tag« verwandt ist.

2. Vertauschung getrennter Consonanten findet sich in: o.oss. *áfsjmär* (aus **áwssjmär*, **ámsjwár*) »Bruder« = w.oss. *ánsuwár*; w.oss. *nimäl* neben *limän* »Freund«; *qalaur* »Wachtposten« aus **qaraul* (türk. Lehnwort); w.oss. *pursä* = o.oss. *psjira*, *psjra* »Nessel«; *zoko* und *Rozo* »Pilz«.

3. Vereinfachung von Lautgruppen in der Composition: a) *yz* aus *yzs*: w.oss. *suysärinä* »Gold« aus *suysd* + *särinä*.

b) *q*, *γ* aus *γγ*, *γγ*: o.oss. *tärqūs* = w.oss. *tärγos* und *tärqos* »Hase« aus *dary* + *qūs* (*γos*) »Langohr«.

c) *dt* aus *jd* (= *dzd*); *tj* aus *cj* (= *cds*): *fjndtäs* »fünfzehn« aus **fonj* + *däs*; *xätjinän* »ich werde kämpfen« aus *xäc* + *jinän*.

d) *sk* aus *stk*; *ss* aus *sts*; *st* aus *std*: *cäskom* »Gesicht« aus **cäst* + *kom*; *cässjg* »Thräne« aus *cäst* + *sjg* (s. § 33, 6); *ästäs*, *stäs* »achtzehn« aus *ast* + *däs*.

e) Gelegentlich entsteht *ss* aus *sc* (= *sts*) beim Antritt der Präpos. *s-* an das mit *c* anlautende Verbum: *ssjdt* »er ging hinauf« neben *scjdt*.

f) *g* schwindet vor Consonanten, mit denen es eine im Oss. ungewöhnliche Consonantengruppe bilden müsste, z. B.: *fändarast* (statt *fändagrast*) »Glücklichen Weg!«; w.oss. *mälazänäg osä* (statt *mälazänäg*) »ein Weib, dessen Kinder sterben«.

4. Besonders muss hervorgehoben werden vor-oss. *st*, *zd* aus *sc* (d. i. *sts*), *zdc*, z. B.: *füstä* »nach« (aus **fäscä*), vgl. aw. *pasca*, *istj* = w.oss. *yesti* »etwas« aus *ts-cj*, *yes-ci*; *bäzdä* »Dicke« aus **bäzdcä* (vgl. *därycä* »Länge«). Vor-oss. ist auch die Gruppe *ss*, urspr. *ts*, in w.oss. *väss* »Kalb«, vgl. ai. *vatsás*.

5. Assimilation: a) des *n*: α) vor-oss. *dt*, *tt* = *nd* in *sädtun*, *sättun* »brechen«, aw. *sčindayēti* und *bädtun*, *bättun* »binden«, aw. *bañdayēti* (vgl. aber w.oss. *än-sändun* »stampfen, mit dem Fusse auftreten« und *bändän* »Strick«). Dazu die Präterita von Wurzeln auf Voc. + *n*, z. B. *zjdtun* »ich wusste« von *zonjn* »wissen«; *kodton* »ich machte« von *känjn* »machen«; neben den Prt. Prf. *zjnd*, *kond* usw. Auch *Radtär* »kleiner« Comparat. zu *Ranäg* »klein«. In anderen Fällen bleibt *nd* unverändert oder findet sich *dt*, *tt* nur im O.oss.

β) o.oss. *tt*, *dt* = w.oss. *ntt*, *ndt* im Plural: *dättä* = w.oss. *dänttä* Plur. von *don* »Wasser, Fluss«; *kärädtä*, *kärättä* = w.oss. *kärändtä* Plur. von *käron* »Ende«.

γ) o.oss. *z* im Auslaut = w.oss. *nz*: *az* »Jahr« = w.oss. *anz*; *qaz* »Mark« = w.oss. *qanz*. In *bäzzin* = w.oss. *bäzzun* »taugen« ist *zz* (= *nz*) vor-oss. (s. § 34, 1).

δ) o.oss. *ss* = w.oss. *ns*: *ssäj* »zwanzig« = w.oss. *insäi*; *ssjn* »wetzen, schärfen« = w.oss. *insun*; *ssoi* »Kelter« = w.oss. *insoi*; *fjssjn* »hineinstecken« = w.oss. *funsun*.

ε) o.oss. *xx* (im Auslaut *x*) = w.oss. *nx*: *zäx* (Gen. *zäxxj*) »Erde« = w.oss. *zänxä*; *xox* (Abl. *xoxxäi*) »Berg« = w.oss. *xonx*; *äxxäst* »ganz« = w.oss. *änxäst* (M. St. 25, 11).

ζ) o.oss. *γγ* (im Auslaut *γ*) = w.oss. *ny*: *äryäd* »genug« = w.oss. *äryäd*.

η) o.oss. *gg* (im Auslaut *g*) = w.oss. *ng*: *vasäg* »Hahn« = w.oss. *vasängä*.

θ) o.oss. *ww* = w.oss. *nw*: *äwwäxs* »nahe« = w.oss. *änwäxs* (aus ir. **ham* + *paxsa-*); *äwwärs* »nahe, angrenzend« = w.oss. *änwärs* (aus ir. **ham* + *parsu?*).

b) des *f*: oss. *ss* aus ir. *fs*: *xussun*, *xussjn* »schlafen«, aw. *x^oafs-*.

c) des *y*: *nn* aus *ny*: *innä* »anderer« aus *anya-*; w.oss. *xunnun* »heissen« aus **x^oan-ya-*.

d) des *w*: *pp* aus ir. *ḍw* = uross. *tw*: *cjppar* »vier«, aw. *čāḍwārō*.

Anm. Angleichung des *d* zum folgenden *k* findet sich gelegentlich in *agkän* »schmackhaft« neben *adgin*, *adkin* von *ad* »Geschmack« + Suff. *gin*.

e) des *r*: *ll* aus *rl*: Präp. *äl-* (statt *är-*) vor den mit *l* anlautenden Verben: *äl-läun* »sich stellen« (aus *är* + *läun*); *äl-ljijn* »herbeilaufen« (aus *är* + *ljijn*); *ällasjñ* »herbeischleppen« (aus *är* + *lasjñ*) u. a.

Über *ss* aus *rs* in *xässjñ* »tragen« s. § 23, 6).

§ 44. Schwund von Consonanten: a) ir. *y* ist geschwunden nach Consonanten: *sau* »schwarz«, aw. *syāvō*; *cäun* »gehen«, ai. *čyāvātē*; *xuin* »nähen«, ai. *sīvyati* »näht«, *ṽsyu-*.

b) ir. *v* im Anlaut vor *i*: w.oss. *insai* »zwanzig«, aw. *vīsāti*; nach *x* in manchen Wörtern, meistens im O.oss. (s. § 22, 4); nach *xs* in *äxsäz* »sechs«, aw. *xšvasš*.

c) ir. *ḥ* (ai. *ḥ*) schwindet nach anlautendem *s* vor *i*-Vocalen (s. § 33, 5).

d) ir. *f* vor *r* und *l* im Anlaut: *rasmä* »vorn«, aw. *frašš*, *fraša*; *limän* »Freund« zur *ṽprī-* (§ 42, 2).

e) ir. *t* im Auslaut nach *s* in w.oss. *yes* = o.oss. *īs* »er ist«, ir. *asti*; w.oss. *osä*, o.oss. *ūs* »Weib«, Plur. *ost-itä*, *üst-itä*.

f) ir. *s* schwindet vor *n* und *l*: *näin* »baden«, aw. *ṽsnä*; *nvar* »Ader«, aw. *snavar* »Sehne«; *layz* »glatt«, ai. *šlakšñas*.

g) ir. *n* im Auslaut nach Consonanten *s*, *z*, *r*: *roxš*, *rūxs* »Licht«, aw. *raōxšnō*; *layz* »glatt«, ai. *šlakšñas*; *xvar*, *xor* »Hirse, Korn«, aw. *-x^{ar}na-* »Nahrung«; o.oss. *sasīr* = w.oss. *sarsenä* (aus *sasern-ä*) »Sieb«; o.oss. *būz* »Dank«, vgl. *būzn-ig* »dankbare«; *n* ist auch geschwunden vor *st* im O.oss. in dem Plural des Futurum II: *näm-ji-stäm*, *näm-ji-stüt*, *näm-ji-stj* »wir werden schlagen usw.«, vgl. den Singular: *näm-jiñ-än* »ich werde schlagen«.

h) ir. *m* nach *r* in: *car* neben *carm* »Haut«, aw. *čar^{ma}*, np. *čarm*; w.oss. *γar* = *γarm* »warm«, aw. *gar^{mō}*, np. *garm*.

i) ir. *r* schwand nach anlautendem *s* vor *u*-Vocalen (s. oben § 33, 6). Schwund des *r* vor den Consonantengruppen *sd* und *st* findet sich in: *xuzdär* »besser« Compar. zu *xorz* »gut«; w.oss. *makustäg* »Genick, Nacken« aus *makur* + *stäg* »Knochen«; *qast*, *γast* »Klage«, vgl. *qärzin*, *γärzun* »klagen, jammern«.

Anm. In *känun*, *känjñ* »machen«, vgl. ap. *kunavämij* »mache« ist der Schwund des *r* vorossetisch. Auffallend ist der Schwund des *r* (oder *l*?) in *bas* »Kissen«, (vgl. *ämbärzän* »Decke«, aw. *bar^{ziš}*, np. *bäšš*).

k) ir. *h* (aw. *h*, ai. *s*) ist im Oss. stets geschwunden: w.oss. *istun* »stehen«, aw. *hištāti*; *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *ayd* »Lende«, aw. *haxti-*; *äwzag* »Zunge«, aw. *hišva*; *äd* »mit«, aw. *hāda*; *äm-*, *än-* = aw. *ham-*, ai. *sam-*; *ami*, *am* »hier«, aw. *ahmya*; w.oss. *xvärä* »Schwester«, aw. *x^{ar}anhar^m* (Accus.); *mäyā*, *mäi* »Mond«, aw. *mān^h(a)-*, ai. *māsas*; *käi* »wessen«, aw. *kahz*, *kahyā*; *äcög* »wahr, wirklich«, aw. *hā^zγō*, ai. *satyās*; *väyā-känun*, *väi-känjñ* »verkaufen«, vgl. np. *bahä* »Wert«, ai. *vasnäm* »Kaufpreis«; *ma* »auch«, aw. *maš*, ai. *smāt* »zusammen, zugleich«; *äma*, *ämä* »und«, aw. *hamō*, ai. *samās* »eben, gleich«.

§ 45. Gemination der Consonanten. — Consonantengemination ist sehr verbreitet im Ossetischen. Die meisten Fälle, die wir kennen, erklären sich durch vollständige Assimilation des vorhergehenden Consonanten an den folgenden. Manche Fälle jedoch sind bis jetzt noch dunkel.

1. Der anlautende Consonant wird verdoppelt bei Antritt der Präpositionen *fä-* und *nj-* = w.oss. *ni*: *käsjñ* »anschauen«, Prät. 1. Sg. *fäk-kaston*; *cäun* »gehen«, Prät. 3. Sg. *njč-cjät* (oder *njč-cjät*); *läun* »stehen bleiben«, Prät. 1. Sg. *njl-läudtän*. Den Grund dieser Gemination sehe ich jetzt darin, dass die Präp.

fä- auf ir. **pati* (ap. *patiy*, mp. *pat*, np. *bad-*) zurückgeht. Als *fä-* hat sich diese Präp. noch erhalten in den Formen des Verb. Substant., die mit Vocal anlauten: o.oss. *fäc-ī* = w.oss. *fäc-äi* »er ward«, w.oss. *fäc-an* »wir wurden«, *fäc-aitü* »ihr wurdet«, *fäc-äncä* »sie wurden« usw. Die Formen *scī* oder *scī* = w.oss. *scäi* »er ward«, *scan* usw. »wir wurden« erklären sich durch Analogie (s- = ir. *us-*). Die Präp. *nī-* = w.oss. *nī-* scheint von der Präp. *nīš*, *nīž* beeinflusst zu sein.

2. Geminirtes *t* (geschrieben *td*, *dt*, *tt*) erscheint im Plur. der Nomina, die auf Voc. + *r* auslauten: *xäjärdtä*, *xäjärttä* von *xäjar* »Haus«; *cärdtä*, *cärttä* von *car* »Haut«.

3. Dasselbe Pluralsuffix wird geminirt auch in beiden Dialekten bei Nomina auf Voc. + Nasal, obgleich die Geminatio¹ nur im O.oss. durch den Schwund des Nasals erklärt werden kann: *xälättä*, *xälädtä* = w.oss. *xäländtä* »die Krähen« von *xälon*; *dättä* = w.oss. *dänttä* »die Flüsse« von *don*. Vielleicht ist im W.oss. die Geminatio durch Analogie der Nomina auf *-nd*, wie *särädtä* = w.oss. *särändtä* »die Alten« von *särond* »alt« zu erklären.

4. Geminirtes *x* und *γ* im O.oss. s. oben § 43, 5, a, ε und ζ.

5. Geminirtes *k* (*kk*, *kg*, *gk*), vielleicht als Resultat der Assimilation eines folgenden *y*, findet sich in *dukkag*, *dikkag* »zweiter«; *ärtikkag*, *ärtikkag* »dritter« (Suff. *-īag?*). Desselben Ursprungs scheint das geminirte *k* zu sein in *mukkag*, *mikkag* »Sippe, Geschlecht« (vgl. w.oss. *mugä* = o.oss. *mīg* »Semen virile« und lat. *mucus*, gr. *μῦκος*), sowie auch in anderen Wörtern auf Gutturale + Suff. *-ag*. Dunkel ist *kk* in den drei Personen des Plur. im o.oss. Optativ (s. § 80).

6. Öfters ist *p* geminirt zwischen Vocalen, z. B.: o.oss. *äppät* »alle«, *säppäj* »Grab«, *säppu* »Brodrinde«, *Roppa* »Tasse«, *tuppar* »Grabhügel«, *läppu* = w.oss. *lägvän* »Knaber«, *toppī* Gen. von *top* »Flinte«, *Ruppī* Gen. von *kup* »Hügel« u. a. Über *cuppar*, *cippar* s. oben § 43 d. In o.oss. *äpparīn* »werfen« scheint auch eine ir. Wurzel vorzuliegen (viell. *tvar?*); alle anderen Fälle sind dunkel.

7. Geminirtes *t* (*tt*, *dt*, *td*) hört man öfters in den aus dem Präteritalstamm gebildeten Verbalformen, und zwar nicht nur in denen, die ein *n* vor dem auslautenden *d* des Prt. Prf. eingebüsst haben, wie *kedton* »ich machte« (Prt. Prf. *kond*). So hört man *saxdta*, *saxtta* »er sagte« neben *saxta*, *niffjisdta*, *niffjistta* »er schrieb auf« von *fjissin*; *kudta* »er weinte« von *käun*. Im W.oss. hört man das geminirte *t* am häufigsten.

8. Geminatio aus assimilirender Wirkung vorhergehender Consonanten auf folgende in gebundener Rede zwischen einzelnen Wörtern, in der Composition und beim Antritt von Postpositionen an Nominalstämme: a) *l* mit folgendem *n* = *nn*: *cäun nä?* »warum nicht?« (aus *cäul nä*); b) *d* mit folgend. *n* = *nn*: *kän nä* »wenn nicht« (aus *käd nä*); *n* mit folgend. *m* = *mm*: *dommä* »zum Flusse« (aus *don + mä*); *n* mit folgend. *l* = *ll*: *līmälläg* »befreundeter Mann« (aus *līmän + läg*. Andere Fälle der Geminatio s. oben § 43.

§ 46. Dissimilation. — Durch dieselbe wird Verdoppelung der momentanen Mediae und Affricaten vermieden: *käd tä* »wenn dich« (aus *käd dä*); *sütcjnän* oder *südcjnän* »ich werde brennen« (aus *süj + jjnän*); *fjndtäs* »fünfzehn« (aus **fonj-däs*, **fond-däs*) usw.

§ 47. Einschub von Consonanten. — Nur *n* wird eingeschoben in den Zahlwörtern: o.oss. *yuändäs* = w.oss. *yevändäs* »elf«, o.oss. *yuändäsäm* = w.oss. *yevändäsäm* »elfter«; o.oss. *ärtindäs* = w.oss. *ärtindäs* »dreizehn«, o.oss. *ärtindäsäm* = w.oss. *ärtindäsäm* »dreizehnter«. Dieser Einschub scheint durch die Analogie von *fjndtäs*, *fndtäs* »fünfzehn« hervorgerufen zu sein. Vgl. *äxsärdäs* »sechzehn« (statt *äxsärdäs*) nach *cippärdäs* »vierzehn«.

III. FORMENLEHRE.

A. DAS SUBSTANTIVUM.

§ 48. Das Genus. — Die Bezeichnung des grammatischen Geschlechts ist im Ossetischen mit dem Abfall der ursprünglichen, dieses ausdrückenden Endungen aufgegeben. Wo nicht verschiedene Worte zur Scheidung der Geschlechter vorhanden sind, wird dieselbe durch Hinzufügen von *näl* »männlich« und *säl* = w.oss. *sälä* »weiblich, Weibchen« (bei Männern *läg*, bei Weibern *üs*, w.oss. *osä*) bewirkt, z. B.: *nälŕjäs*, *nälŕfus* »Widder«, *sälŕjäs*, *sälŕfus* »Schaf«, *nälxu* »Eber«, *nälšäy* »Bock«, *sälšäy* »Ziege«, *pataxūs* »Königin«, *idäjläg* »Witwer«, *idäjūs*, *idäjösä* »Witwe« usw.

§ 49. Die Form des Stammes. — Die ossetischen Substantiva erscheinen im allgemeinen in der reinen Stammform, welche sich nach dem Abfall der Flexionsendungen ergab. Alle vocalisch und consonantisch auslautenden Stämme des Iranischen sind also zusammengefallen, z. B. o.oss. *yäfs* »Stute«, ir. *aspz*, w.oss. *väss*, *väs* »Kalb«, ai. *vatsa-*, o.oss. *cäst* »Auge«, ir. **časti-*?, ar. »Speer, Bajonett«, viell. aw.ap. *aršti-*, ai. *ṛṣṭi-* »Speer«, *mud*, *mjd* »Honig«, aw. *mādu-*; *nom* »Name«, ai. *nāman-*, *carm* »Haut«, ai. *čarman-*, o.oss. *fjäl* »Vater«, ai. *pitár-* usw., und nur im w.oss. Schluss-*ä*, falls es auf ir. *ā* resp. *á* zurückgeht (vgl. § 3, 6), könnte sich noch eine Spur der alten *a*-Stämme erhalten haben. Bei einigen alten consonantischen Stämmen ist der Acc.sg. im Ossetischen zum Stamm geworden, z. B. in den Adjectiven *zärond* »alt«, *bärsond* »hohe«, vgl. ai. *járant-am*, aw. *br̥zantm*, und im w.oss. *xvärä* »Schwester«, vgl. aw. *x̥arh-arəm*, ai. *svás-āram*. Spuren des *r*-Stammes kann man viell. auch in den Pluralformen *fjäl-tä* »Väter« *mad-äl-tä* (s. weiter § 50, 8) sehen.

Die wichtigste Erscheinung der oss. Nominalflexion ist die Einwirkung der pronominalen Declination auf die Nominale (s. Bildung der Casus).

Anm. In den Zahlwörtern *ärtä* »drei«, aw. *Dräyō*, *Drayasča*, *cuppar*, *čippar* »vier«, aw. *čadwārō* ist der alte Nom. Acc. Plural zum Stamme geworden, sowie auch der Nom. Acc. Dual. in *dwvā* »zwei«, ai. *dvā*, *dwā*. In den demonstr. Fürwörtern *adon* »diese«, *udon* »jene« (s. § 61 und 63) scheint der Stamm auf den alten Gen. Plur. zurückzugehen.

§ 50. Die Bildung des Plurals. — Wie andere neuiranische Sprachen hat das Ossetische dieselben Flexionsendungen für den Sing. und Plur., nur dass dieselben im Plural an den mit dem Pluralsuffix versehenen Stamm antreten.

Das Pluralsuffix lautet *-tä* im Nom., *-t* in anderen Flexionsendungen. Beim Antritt desselben an den Stamm kommen folgende Regeln zur Geltung.

1. An vocalischauslautende Nomina wird *-tä*, *-t* unmittelbar angefügt, z. B.: *toxonatä* von *toxona* »Ofen«, o.oss. *bästätä* (neben *bästjätä* s. weiter) von *bästä* »Ort, Stelle«, o.oss. *rixitä* = w.oss. *rexetä* von *rixit*, *rexe* »Schnurrbart«, o.oss. *jigkutä* = w.oss. *jigkotä* von *jigkü*, *jigko* »Haar«, *näjütä*, *näjitä* von *näj*, *näsi* »Pinus silvestris«, *xcautä*, *xucautä* von *xcau*, *xucau* »Gott«, *mäitä* von *mäi*, *mäyä* »Mond, Monat«, *moitä* von o.oss. *moi* = w.oss. *moinä* »Mann«.

2. Die auf *-ä* in beiden Dialecten auslautenden Stämme folgen dieser Regel nicht immer. So wird neben *bästätä* »Örter« auch *bästjätä* gebraucht, im w.oss. nur *bästjätä*; von *zängä* »Knie« w.oss. *zängitä* (D. S. 8). Also folgen diese Nomina der Analogie der auf Consonantengruppen auslautenden Stämme (s. weiter 4). In anderen Casusendungen des Plurals wird nicht *ä* sondern stets *j*, *i* vor *-t* gehört.

3. Das w.oss. Schluss-*ä* (s. § 3, 6) wird vor dem Pluralsuffix stets abgeworfen, z. B.: *xuntä*, *xumtä* von *xumä* = o.oss. *xum* »Feld, Acker«, *yädtä*,

gädtä von *γädä* = o.oss. *gäd* »Holz, Wald«; *xvärttä*, *xotä* von *xvärä* = o.oss. *xo* »Schwester«, *äxsäwätä* von *äxsäwä* = o.oss. *äxsäw* »Nacht«.

4. Die auf Vocal + Cons. (ausser auf die Suff. *-äg*, *-ig*, *-jg*, *-ug*) auslautenden Nomina fügen *-tä*, *-t* unmittelbar an, z. B.: *bäxtä* von *bäx* »Pferd«, *fjätä*, *fudtä* von *fjäd*, *fud* »Übel, Böses«, *galtä* von *gal* »Ochs«, *biräytä*, *beräytä* von *biräy*, *beräy* »Wolf« usw. Die Nomina auf o.oss. *-jg*, *-ig* (= w.oss. *-ug*) und *-äg* verlieren den Suffixvocal vor *g* und fügen *-tä*, *-t* mittels *j*, *i*, *u* im O.oss., *u* im W.oss. an, z. B. o.oss. *nämjitä* oder *nämjitä* = w.oss. *nämgutä*, *nämgutä* von *nämjig*, *nämug* »Korn, Kugel«; *voigutä* (Argh. 31), *voijitä*, *voijitä* = w.oss. *väigutä* von *voyig* = w.oss. *väyug* »Riese«; *ärdjitä* = w.oss. *ärdgutä* von *ärdäg* »Hälfte, Seite«; w.oss. *dungutä* (D. S. s. 29) von *dumäg* »Schweife«, o.oss. *qūsjitä*, *qūsjitä* (Argh. 66), w.oss. *iyosgutä* (D. S. 62) von *qūsäg*, *iyosäg* »Zuhörer«. Wo der Auslaut *-ug*, *-jg* kein Suf. ist, tritt *-tä* unmittelbar an, z. B. w.oss. *cässugtä* (neben *cästi sugtä*) = o.oss. *cässigtä* von *cässug*, *cässjg* »Throne«. Doch fällt gelegentlich *ä* im Suff. *-äg* nicht aus, um ungewöhnliche Consonantengruppen zu vermeiden: so lautet der N. Pl. von *xärdäg* »Teufel« *xärdäjitä* (nicht *xärdjitä*), von *stäg* »Knochen« *stäjitä* neben *stjitä* und *stjitä* (Argh. 54), im W.oss. nur *stgutä*, *sdgutä* (D. S. 24); w.oss. *xästägutä* (D. S. 61) von *xästäg* »Verwandter«.

5. Die auf eine Consonantengruppe (ausser Nas. oder Liquida + Cons.) oder auf die Affricaten *j*, *c* auslautenden Stämme fügen *-tä*, *-t* mittels *j*, *i* = w.oss. *i*, *u* an, z. B.: *sjistitä* = w.oss. *sistitä* von *sjist*, *sistä* »Laus«, *čjzjitä*, *čjzjitä* = w.oss. *kizgitä* und *kizgutä* von *čjg*, *čjg* = w.oss. *kizgä* »Mädchen«; w.oss. *jätititä* von *jac* »Auge« (in der Kindersprache).

6. An die Stämme auf Nas. + Cons. tritt *-tä* unmittelbar, z. B. *zärättä* = w.oss. *särändtä* von *zärond* »Greis«, o.oss. *äfsonjtä* von *äfsonj* »Joch«.

Bei den Stämmen auf Liquida + Cons. trifft man Plurale auf *-tä* und *-jtä*, die ersten jedoch häufiger, z. B. *ärdtä* von *ard* »Eidschwur«, *ärytä* von *ary* »Preis«, *märdtä* von *mard* »Toter«, *ärwätä* neben *ärwjitä* von *arw* »Himmel«, *ärttä* und *ärtjtä* von *art* »Flamme«; *kalmjtä*, *kalmitä* von *kalm* »Wurm«, *värmjtä*, *ormjtä* von *värm*, *orm* »Grube« usw.

Anm. 1. Das o.oss. *änjg* »Buch« = w.oss. *kyunuga* lautet im Plur. *ängutä*, nach Analogie der auf Suff. *-jg* auslautenden Nomina, obgleich es aus dem russ. *kniga* entlehnt ist.

Anm. 2. Die Nomina auf o.oss. *-oi*, w.oss. *-oinä* lauten im Plur. auf *-ädtä*, z. B. *zängädtä* von *zängoi*, *zängoinä* »Lederstrumpf«.

7. Über den Übergang der dem Pluralsuffix vorhergehenden Wurzelvocale *a*, *o* in *ä* s. Lautlehre § 3, 4. Über die Geminatation des *t* (*tt*, *dt*) s. § 45, 2.

8. Einige Verwandtschaftsnamen haben vor *-tä* das Suff. *-äl*: *fjäd-äl-tä*, *fid-äl-tä* von *fjäd*, *fidä* »Vater«, *mad-äl-tä* und *madtältä* von *mad*, *madä* »Mutter«, *ärwadältä*, *ärwadältä* von *ärwad*, *ärwadä* »Bruder, Verwandter«. Unter dem Einfluss dieser Nomina erscheint dieselbe Pluralbildung neben der regelmässigen bei den Wörtern o.oss. *us* = w.oss. *osä* »Weib, Frau« und w.oss. *nostä*, *nvostä* »Schwiegertochter«: *üstältä*, *üstitä* = w.oss. *ostältä*, *ostitä*, *nostältä* und *nostitä*. Die Silbe *-äl* könnte auf ar. *-ar-* (**mät-ar-as*, *pät-ar-as*) zurückgehn. Warum ist aber *r* in *l* übergegangen? Auch ist die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, dass *-äl* ein besonderes Suff. ist, vgl. w.oss. *ärwadäl* »Verwandter«, w.oss. *madäl* »Weibchen«.

Was den Ursprung des Pluralsuffixes *-tä* betrifft, so ist eine befriedigende Erklärung desselben noch nicht gefunden. LERCH¹ führte *-tä* auf das ap. Pron. *tya* zurück, das früher als nachgesetzter Artikel und später als Pluralzeichen verwendet wäre. Aus demselben Pronomen erklärt er das np. *-hā* und das in

seinen kurdischen Texten als Pluralzeichen vorkommende *-te* (vielmehr *-ete*), z. B.: *keleş-ete* »die Räuber«. Über die Richtigkeit dieser letzten Zusammenstellung können wir leider nicht urteilen, da das np. *-hā* ebenso dunkel ist wie das kurd. *-te (ete)*². Sollte das Pron. *tya* auch altiranisch sein (wir kennen es im Ap. und Ved., nicht aber im Awestischen), so ist es doch nicht leicht, auf die Form des Nom. Plur. m. und n. **tyai*, **tyā* (vgl. ap. *tyaiy*, ved. *tyē*, *tyā*) das oss. *-tā* zurückzuführen. Nach oss. Lautgesetzen fällt *i*, *y* nach *t* nicht aus, sondern *ti* giebt *c* oder im Auslaut nach Tönenden *j* (s. Lautlehre § 28 u. 29). Mehr Recht als Grundlage des oss. *-tā* zu gelten scheint der ar. Pronominalstamm *ta* zu haben, welcher auch im Awestischen artikelartig gebraucht wird. Freilich können wir oss. *-tā* nicht direct auf die Formen des Nom. pl. (aw. *tōi*, *tē*, *tāo*) zurückführen. Ich vermute vielmehr, dass im oss. *-tā* nur der Consonant *t* auf das Pronomen zurückgeht, das auslautende *-ā* aber ein nachgesetztes Schluss-*-ā* sei, das sich in diesem Falle, wie in einigen anderen, in beiden oss. Dialekten erhalten habe (vgl. Lautlehre § 3, 6). Dass *-ā* erst später hinzugetreten ist, scheint sich daraus zu ergeben, dass in den anderen Pluralcasus die Endungen nicht an das *-tā*, sondern an *-t-* antreten. Andererseits scheint durch den erst späteren Antritt des *-ā* die Thatsache sich zu erklären, dass *t* nicht in *d* übergegangen ist in den Fällen, wo ihm ein Vocal oder tönender Consonant vorherging (vgl. einerseits oss. *d* = ir. *-ta-*, *-tu-*, andererseits oss. *c* statt zu erwartendem *j* in o.oss. *fjssinc* »sie schreiben« [aus **pīnsanti*] = w.oss. *fīnsunc-ā* s. § 28, 3). Sollte nun oss. *-tā*, *-t-* auf den Pronominalstamm *ta* zurückgehen, so bleibt noch zu erklären, wie derselbe die Geltung eines Pluralzeichens erhalten konnte. Wenn wir nun in Betracht ziehen, dass im Oss. die Endungen der Pronominaldeclination zum Teil in die Nominaldeclination eingedrungen sind (s. weiter die Bildung der Casus), so könnten wir vielleicht auch die Erklärung von *-tā*, *-t-* auf demselben Boden suchen. Die einzige iran. Pronominalform, in der dieses *t* vorhanden war und welche die Geltung eines Nom. pl. erhalten konnte, ist ir. **ai-tai* »diese« (vgl. ai. *ētē*). Im W.oss. müsste oder könnte diese Form *ye-t-ā* lauten, und in der That ist *yetā* im W.oss. ein regelmässiger Nom. pl. von *ye* »dieser, er«. Wäre nun dieser Nom. pl. altes Erbteil und keine Neubildung (von dem Schluss-*-ā* abgesehen), so könnten wir annehmen, dass von demselben die Analogie ausgegangen sei, so dass nach *yetā* alle anderen Pronomina und Nomina dasselbe Pluralzeichen (also *t*+neuanangetretenes *-ā*) erhalten hätten. Freilich können diese Vermutungen als eine befriedigende Erklärung des oss. *-tā*, *-t-* nicht gelten³. Nur möchte ich noch darauf hinweisen, dass diese Pluralbildung vielleicht schon skytho-sarmatisch ist. Mir scheint nämlich die Form $\Sigma\kappa\upsilon\Delta\alpha\iota$ ein hellenisierter Nom. pl. **sku-tā* zum Nom. sg. *sākā*, *sākā* vorzustellen. Die Skythen nannten sich selbst, wie bekannt, Saken ($\Sigma\acute{\alpha}\kappa\alpha\iota$) und diesen Namen lesen wir in den ap. Keilinschriften. Wenn wir nun die Analogie der oss. Pluralbildung heranziehen, nämlich die, dass die Nomina auf *-āg* (d. i. *āg*) den Nom. pl. auf *-gu-tā* (voross. *-kuta*?) bilden, so wäre **skutā* der regelmässige Nom. pl. zu *sāg* (wie *stgutā* zu *stāg* »Knochen«). Zu dem Nom. pl. **skutā* ($\Sigma\kappa\upsilon\Delta\alpha\iota$) bildeten die Hellenen den Nom. sg. $\Sigma\kappa\upsilon\Delta\eta\varsigma$. Weitere Belege für das Alter der oss. Pluralbildung möchte ich in einer beträchtlichen Anzahl von Völkernamen auf *-tai* ($\Delta\alpha\iota$) sehen, welche die griechischen Quellen im Bereiche der Skythen und Sarmaten aufweisen, z. B. $\Sigma\alpha\upsilon\delta\alpha\rho\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$, $\Sigma\alpha\upsilon\rho\mu\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$, $\text{Μα}\sigma\sigma\alpha\gamma\acute{\epsilon}\tau\alpha\iota$, $\text{Α}\nu\chi\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$, $\text{Ζακ}\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$, $\text{Μα}\iota\tau\alpha\iota$, $\text{Πα}\rho\alpha\lambda\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$ u. a. m.⁴

Die neutr. Pluralbildung *-ān* (np. *ān*, *-ōn*, *-ūn*), aus dem ir. Gen. Plur. **-ānām* entstanden, findet sich im Oss. in der Form *-on* nur im Plur. der demonstr. Pronomina *adon* »diese«, *ūdon* »jene«. Neben diesen Formen

erscheinen schon andere, in denen das Pluralsuff. *-tā* an die alten Plurale auf *-on* hinzugefügt ist: *adättā* »diese«, *udättā* »jene«, wie *dättā* zu *don* »Wasser, Fluss« (s. weiter § 61 u. 63).

¹ LERCH »Ueber das Pluralsuffix im Ossetischen« in den Bulletins de l'Acad. de St.-Petersb. 1865, VIII, S. 43 ff. — ² Vgl. HORN »Grundriss, Neupers. Schriftspr.« § 50, 2; SOGIN »Kurd. Sprache« § 164. — ³ Vgl. auch das Pluralzeichen *i* im Yagnobi Grundriss S. 337. — ⁴ s. meine russ. Abhandlung »Epigraph. Spuren des Iranieth. im südl. Russl.« im »Journal des Minist. der Volksaufklärung« 1886, X, 281, wo solche Völkernamen zusammengestellt sind.

§ 51. Der Artikel. — Der sog. bestimmte Artikel *i* ist nur im W.oss. bekannt. Hier mögen einige Beispiele seines Gebrauchs aus digorischen Texten angeführt werden: *i fīyavān ā fustā fesRardtoncā* (M. I, 92) »dem Hirten liefen seine Schafe auseinander«; *xori tāwdāi i mud k'adtāi yeyā zānxāmā taydāi* (M. I, 96) »infolge der Sonnenhitze floss der Honig der (da) war auf die Erde nieder«; *āma i bairag baista* (D. S. 15) »und er nahm das Füllen«; *āma na in nurma zin yudtag adtāi i fons isserun* (D. S. 19) »und es war ihm noch nun eine schwierige Sache das Vieh aufzusuchen«; *āma i fonsāi ka yes oni ratārā* (D. S. 20) »und von dem Vieh das (da) ist treibe es fort«, usw. Der Ursprung des Artikel *i* ist mir nicht klar: vielleicht geht er auf das ar. Pron. demonstr. **i* zurück, vgl. aw. enklit. *i* »es«, *im* »ihn«, *is* »sie«, ai. *id* (Partikel).

Anm. Als unbestimmter Artikel erscheint gelegentlich das Zahlwort o.oss. *yu*, w.oss. *yeu* »ein«, z. B. *āmā min yu ūrs vārik ārxāss* (Argh. 18) »und bringe mir ein weisses Lamm«; *āmā min vād yu qābilī radtūt* (Argh. 19) »Und dann gebt mir ein Ferkel«; *ā rasāi bavidta yeu bāxgini* (DS. 42) »er sah vor sich einen Reiter«.

§ 52. Die Casus. — Die oss. Casus sind teils viell. altererbt, meistens aber neugebildet und zwar durch Antritt von Postpositionen an den mit dem Nom. sg. zusammengefallenen Stamm.

SJÖGREN zählt in seiner Oss. Sprachlehre 8 Casus auf: 1. Nominativus, 2. Vocativus, 3. Accusativus, 4. Dativus, 5. Genetivus, 6. Locativus interior, 7. Locativus exterior und 8. Ablativus. So haben wir z. B. vom St. *fīd* »der Vater« folgende Casusformen: N. *fīd*, G. *fīd-i*, D. *fīd-ān*, Acc. *fīd* und *fīd-i*, V. *fīd* und *fīd-ai*, Abl. *fīd-āi* »vom Vater«, L. ext. *fīd-mā* »zum Vater«, L. int. *fīd-i* »im Vater«. Unter die Kategorie eines Casus, d. i. einer Flexionsform, die aus dem Stamm und einer von ihm unzertrennlichen Postposition besteht, fallen aber im O.oss. noch zwei Flexionsformen, der Casus sociativus oder comitativus (*fīd-imā* »mit dem Vater«) und der Casus adessivus oder superessivus (*fīd-il* »auf dem Vater, über dem Vater«). Die resp. Formen im W.oss. haben vielleicht weniger Recht Casus genannt zu werden, da in denselben die Postpositionen *bāl* »auf« und *xātā* »mit« nicht an den Stamm antreten, sondern dem Gen. folgen: *fīd-i-bāl* »auf, über dem Vater«, *fīd-i-xātā* »mit dem Vater«.

A. Nominativ. — Dieser bedarf prinzipiell keiner äusseren Bezeichnung.

B. Genetiv. — Der Gen. wird gebildet durch Antritt im O.oss. eines *i* (nach *y* eines *i*), im W.oss. eines *i* an den Nominalstamm. Die auslautenden Gutturalen gehen vor dem Genetivsuffix im W.oss. in Palatale *ĕ*, *ġ*, *ĕ*, im O.oss. in Affricatae *č* (*č*), *č*, *č* über. Nach vocalischem Stammauslaute wird *i* mittels *y* hinzugefügt und fällt meistens ab, so dass der Genetiv diphthongisch auslautet: *fīd-i*, *fīd-i* »des Vaters«, *lā-i*, *lā-i*, *lā-i* »des Mannes«, *fīn-i*, *fīn-i* »des Schaumes«, *xun-i*, *xun-i* »der Grube«, *toxnai*, *toxonayi* »des Offensa«, *marxoi*, *marxvāi* »des Fastens«, *urij*, *urui* »der Ratte«, o.oss. *lāppuyi*, *lāppui* »des Knabens«, *zārdāi* »des Herzens«.

Das *-i* des Gen. scheint mir auf das ir. Suff. *-iya*, *-ia*, *-ya*, das im Altpers. und Awest. zur Bildung relativer Adjectiva verwendet wird, zurückzugehen, z. B. ap. *Armaniya-* »armenisch«, aw. *axšafn-ya-* »nachtlos« (?), *axšafn-ya-*

»schlaflos«, *asp-ya-* »zum Pferde gehörig«, *gāvya-* d. i. *gaoya-* »der Kuh gehörig (Milch)« u. a. Ein Zusammenhang von oss. *-i* mit der np. sog. *Idāfe* besteht nicht.

C. Dativ. — Das Suff. *-ān*, an consonantische Stämme unmittelbar, an vocalische mittels *y* angefügt, geht, wie schon FR. MÜLLER¹ gesehen, auf den Dativ des ar. Pronomen demonstr. aw. *aēm*, ai. *ayām* zurück: aus ir. **ahmāi* (aw. *ahmāi*) wird im Oss. *-ān*, wie aus ir. *ahmi* »ich bin« oss. *d-ān*. Über den Schwund des *h* s. § 44; über *n* aus *m* § 35.

Beispiele: *fid-ān*, *fjā-ān* »dem Vater«, *toxnayān*, *toxonayān* »dem Ofen«, o.oss. *lāppuyān* »dem Knaben«.

¹ Beitr. zur vergl. Spr. V. 105.

D. Accusativ. — Neben der mit dem Nom. zusammenfallenden Form des Accusativs hat das Oss. noch einen sog. Accusativus definitus, dessen Function der Genitiv übernommen hat, z. B. *bt̄r̄āy . . . r̄ūwas̄j s̄ūr̄j̄n baid̄j̄d̄ta* (Argh. 14) »der Wolf fing an dem Fuchs nachzustellen«; w.oss. *vā š̄taxs vā k̄is̄gi . . . kos̄āg skod̄ta* (M. I, 100) »ihr Schwiegersonn hat eure Tochter zur Dienerin gemacht«; w.oss. *āxvād̄g ba s̄isdax̄t̄āi ā x̄ājar̄mā āma f̄ārsui ā mad̄i* (D. S. 11) »er selbst aber kehrte nach Hause zurück und fragt seine Mutter«.

E. Ablativus. — Dieser Casus, der auch die Function des Instrumentalis übernommen, hat das Suff. *-āi* für consonantische Stämme in beiden Dialekten. Bei den vocalisch auslautenden hat das O.oss. nur *-ā* (also *-y-ā* oder *-y-ē*; s. Lautl. A. § 2, 2), z. B.: *fjāi*, *fidai* »vom Vater«, *fārātāi* »mit dem Beil«, o.oss. *zārdāyā*, w.oss. *zārdāyāi* »vom Herzen«, o.oss. *urjyā*, w.oss. *uruyāi* »von der Ratte«, o.oss. *doiniye* (Arg. 37) »von dem Durst«, *āxcaye* »mit Geld«. Das Suff. *-āi* glaubte FR. MÜLLER¹ auf ar. **-āt* (ai. *-āt*, aw. *-āi*) des Ablat. der *a*-Stämme zurückführen zu können, was lautlich unmöglich ist. LERCH² suchte im oss. *-āi* die ir. Prä- und Postposition *hačā* = aw. *hača* (np. *az*), was mir früher (M. II, 132) auch glaublich schien. Jetzt finde ich diese Zusammenstellung ungenügend und zwar aus folgenden Gründen: 1) Aus **hačā* könnte viell. w.oss. *-āi* werden, nicht aber o.oss. *-āi*, wofür wir vielmehr *-āj* erwarten sollten; 2) beim Antritt von *-āi* (sollte es = *hačā* sein) an vocalisch auslautende Stämme müssten wir eher Vocalsandhi (also ir. *ā + ā* = oss. *a*, *ā + ā* = *ē*) als Einfügung eines *y* zur Beseitigung des Hiatus erwarten; 3) in solchen Fällen wie o.oss. *zārdāyā* »vom Herzen« bliebe vom ir. **hačā* nur *ā*, was mit den altertümlichen Lautverhältnissen des Oss. wenig stimmt. Mir scheint es jetzt, dass der oss. Ablativ auf den ir. Genetiv der *a*-Stämme zurückgeführt werden könne. Aus ir. *-ahya* könnte leicht oss. *-āi* entstehen, wie z. B. oss. *kāi* »wessen« aus ir. *kahya* (aw. *kahyā*, *kahz*, ai. *kāsya*) entstanden ist. Dass andererseits der Genetiv die Ablativfunction übernehmen könnte, ist gut denkbar, vgl. z. B. das Zusammenfallen beider Casus in einer Form im Altindischen in allen Stämmen ausser den *-a*-Stämmen und den Pronomina.

¹ Beitr. V, 106. — ² Bulletins de l'Acad. de St-Pétersb. VIII, 49.

F. Locativus exterior. — Die Flexionsendung dieses Casus *-mā* tritt unmittelbar an den Stammaslaut, z. B. o.oss. *fjā-mā* »zum Vater«, *xājar-mā* »zu dem Hause, an dem Hause«, *moimā* »zu dem Manne«, *zārdāmā* »zum Herzen«. Seiner Bedeutung nach fällt der oss. Loc. ext. teils mit dem finnischen sog. Allativus (*tuvalle* »zur Hütte«), teils mit dem sog. Adessivus (*tuvalle* »an der Hütte«) zusammen. Charakteristisch für das Suff. *-mā* ist, dass 1) das W.oss. vor *-mā* sein im O.oss. geschwundenes Schluss-*ā* behält, z. B.: *fjā-mā* »zum Vater«; dass 2) im Plur. in beiden Dialecten *-mā* nicht (wie alle anderen Flexionsendungen) an *-t-*, sondern an *-tā* angefügt wird,

also: w.oss. *toxnatämä* »zu den Öfen«, w.oss. *lägtämä* »zu den Menschen«; und dass 3) im O.oss. im Plural *-mä* das auslautende *-ä* verliert, z. B. o.oss. *toxnatäm*, *lägtäm*.

Was den Ursprung des *-mä* betrifft, so stellte es LERCH mit der o.oss. Postposition *-mä* zusammen, die noch »selbständig« gebraucht werde. Wahrscheinlich meinte damit LERCH die Postposition *-mä*(?) des Sociativus: o.oss. *xcavimä* »mit Gott«. Wir werden aber sehen (s. weiter unter H), dass diese Zusammenstellung jedes Grundes entbehrt. FR. MÜLLER stellte die Suffixe beider Casus, des Dativs (*-än*) und des Locat. ext. (*-mä*), zusammen und leitete das erstere aus ir. **ahmäi*, das letztere aus ir. **ahmi* her¹. Bei der Frage, warum das ir. **ahm-* (denn der vocalische Auslaut musste im Oss. lautgesetzlich schwinden) in dem ersteren Falle oss. *-än*, in dem letzteren aber *-mä* gegeben habe, hielt sich FR. MÜLLER freilich nicht auf. In seiner Zusammenstellung halte ich nur das für richtig, dass der Laut *m* des Loc. ext. auf ir. *hm* (des Pronomialelementes **hma*) zurückgeführt werden muss. Dabei bleibt aber noch manches zu erklären übrig: 1) gehört das dem *-m* im Plur. vorhergehende *ä* (*lägtä-m*, *lägtä-mä*) dem Pluralzeichen *-tä*, an das dann *-m*, *-mä* hinzugetreten, oder entspricht es dem *a* in **ahm-*, d. i. dem vom Pronominalstamm abgelösten und als Casusendung mitgenommenen *a* (wie im Dat. *-än* = **ahmäi*)? 2) gehört das auslautende *-ä* von *-mä* (im Plur. im O.oss. bloß *m*) zur altiran. Flexionsendung (also viell. oss. *-mä* = ir. *hmä(i)*) des Dativs), oder ist es ein erst auf oss. Boden angetretenes *ä*, das sich im Sing. in beiden Dialekten, im Plur. nur im W.oss. erhalten hat? Zu diesen Fragen können wir nur Vermutungen vorbringen, die leider wenig sicher sind. So scheint es mir, dass das ausl. *ä* (in *mä*) erst im Altoss. angetreten ist und den Laut *m* vor dem Übergange in *n* geschützt habe (vgl. *n* aus *m* im Dat. *-än* = *ahmi*? *ahmäi*?). Das in beiden Dialekten im Plural dem *m* vorhergehende *ä* möchte ich aber als den Auslaut des Pluralzeichens *-tä* ansehen und von dem *ä* des Dativsuffixes *-än*, Pl. *-tän* unterscheiden. Es sei noch bemerkt, dass bei der Bedeutungsverwandtschaft des Dativs und des Loc. ext. es schwer zu entscheiden ist, ob ihre resp. Suffixe *-än*, *-mä* auf ir. **ahmäi* oder *ahmi* zurückgehen.

¹ Beitr. V, 106.

G. Locativ. interior. — Dieser Casus hat dasselbe Suff. *-i*, *-i* wie der Gen., was seine Deutung erschwert, da man weder annehmen kann, dass der Gen. die Function des Loc. int. übernommen habe, noch dass die Locativendung *-i*, *-i* dem idg. Loc. auf *-i* entspräche. Als blosse Vermutung stelle ich Folgendes auf: 1) Wenn wir den Einfluss der pronominalen Declination auf die nominale im Oss. berücksichtigen, so könnte man hier von der ersteren ausgehen und die Locativi interiores der Personalpronomina (*mi* »in mir«, *di* »in dir«, *ni* »in uns«, *vi* »in euch«, *si* »in ihnen«) als Quelle der Analogie ansehen. Die Formen *mi*, *di* könnte man mit den awest. enklitischen Dativ- und Genetivformen *mē*, *mōi*, *tē*, *tōi* (= ai. *mē*, *tē*) zusammenstellen, wobei anzunehmen wäre, dass der iran. Diphthong **ai* sich hier im Oss. als kurzes *i* erhalten hätte. Vgl. das Erhalten des auslautenden Vocals in einsilbigen Wörtern: *ma* »nicht« = aw. *mā*, oss. *nā* »nicht« = aw. *nā*.

2) Möglich wäre es auch, das oss. Locativsuffix *i*, *i* auf **ia*, *ya* zurückzuführen und zu seiner Deutung die aw. und ap. Locative auf *-ya*, *-ya* heranzuziehen, wie z. B.: ap. *māhyā* (von *māh*), *drayahyā*, *apiyā* (von *ap-*), *harā^k-vatiyā* (zum N. *harā^kvatiš*) und aw. *kāhrpya*, *tači.apaya* (zu den Nom. *kər^hfš*, *āfš*), *uštatš^ttya* (Stamm auf *-tāt*), *avavāš^ttya* (St. auf *-uant-*), *adāš^ttya* (St. auf *-at-*) u. a.¹ Dieses angenommen, würde sich das Zusammenfallen des Loc.

int. mit dem Gen. im Oss. leicht erklären, da der letztere auch auf ir. *-ia*, *-ya*, *-iya* zurückzugehen scheint.

¹ Grundriss, BARTHOLOMAE I, 215, 217, 229, 219, 220, 221.

H. Der o.-oss. Sociativus. — Das Suff. dieses Casus *-mä(?)* wird dem auf *ī* auslautenden Stamme angefügt, z. B. *lājīmā* »mit dem Manne«. Bei vocalisch auslautenden Stämmen erscheint vor *ī* ein *γ*, z. B. *toxnayīmā* »mit dem Ofen«, *nesiyīmā* »mit der Melone« (von *nesi*). Anzumerken ist der Sociativ. der Pronomina: *memä* neben *mānīmā* »mit mir«, *demä* neben *dāvīmā* »mit dir«, *yemä* »mit ihm«, *vemä* »mit euch«, *semä* »mit ihnen«. Das Suff. des Sociat. ist schon längst mit ar. **smat* (aw. *maṣ* »mit«, ai. *smat*) zusammengestellt worden. Wie bekannt, begleitet ved. *smat*, aw. *maṣ* als Prä- oder Postposition den Instrumental, z. B. aw. *xšaṣrā maṣ* »mit der Herrschaft«, *maṣ tāiš vīspāiš* »mit allen diesen«. Doch bleibt bei dieser Zusammenstellung manches unerklärt, nämlich das lange *ī* vor *-mä*, sowie auch *e* in *memä*, *demä* usw. Da nun das Westoss. dieses Suff. nicht kennt und den Sociativ mittelst der Postposition *xātčä* »mit«, die auf den Gen. des Nomens folgt, bildet (z. B. *lāgi xātčä* »mit dem Manne«), so müssen wir auch im o.oss. *i* vor *-mä* den Genetiv suchen. SJÖGREN (Oss. Sprachlehre S. 223) sieht auch in *mä* eine Postposition der »Verbindung oder Gemeinschaft«, die dem Genetiv folgt, der bei ihm auf *-iy* auslautet: *fjājymä* »mit dem Vater«. Nach der Aussage der Osseten und meinen persönlichen Beobachtungen hört man hier keineswegs *iy*, sondern ein reines *i*, welches mir meistens als lang erschien, vielleicht weil es stets accentuiert ist. Ich sehe jetzt in diesem *i* das allgemein oss. Genetivsuffix, das sich im O.oss. als reines *i* (nicht *ġ*) erhalten hat, und zwar durch den Antritt der Postposition, welche, wie ich glaube, ihr anlautendes *ä* nach *i* eingebüsst hat. Diese Postposition, ein altes Adverbium, wäre **ämä* (= ar. **samā* oder **samāt* »zugleich«), welche in der Composition ihre frühere Bedeutung (»mit«) behalten hätte, obwohl sie als Conjunction schon »und« bedeutet (w.oss. *āma* = o.oss. *āmä*). Dass bei der Anfügung an *i* das anlautende *ä* geschwunden, ist leicht möglich, vgl. w.oss. *čii?* »was ist?« aus *čä + čii*; *bonimbes* »Mittag« aus *boni + ämbes* (s. Lautl. § 13). In den Sociativis der Pronomina: *memä*, *demä*, *vemä* kann *e* auf *ä + ä* (vgl. Lautlehre § 13) zurückgehen. Der Unterschied zwischen *memä* usw. und der parallelen Form *mānīmā*, *mānimä* »mit mir« bestände nur darin, dass *memä* aus dem Gen. *mā* (der sein auslaut. *n* verloren hat, wie *kä* »mache« aus *kān*) + *ämä* gebildet ist, *mānīmā*, *mānimä* dagegen durch Zusammensetzung des Gen. *mān* (= aw. *mana*) mit dem aus der Nominaldeclination übernommenen *-imä*, *-imä* neugebildet wurde.

I. Der Casus Adessivus (oder Superessivus) wird im O.oss. durch Anfügung der Postpos. *-jil*, *-il*, *-ul*, im W.oss. *-bäl* an den Nominalstamm gebildet, z. B.: o.oss. *zäxx-jil* = w.oss. *zānxābäl* »auf die (der) Erde«, *fjā-jil* = w.oss. *fjā-bäl* »über den (dem) Vater«, o.oss. *bārxā-il* »am (auf dem) Halse«, o.oss. *fāndagul* (*fāndagjil*) = o.oss. *fāndagbäl* »auf dem Wege« usw.

Die ursprüngliche Locativbedeutung (»über, oben, auf«) erklärt sich durch die Verwandtschaft der den Adessivus bildenden Postposition mit ar. **upāri* (ai. *upāri*, aw. *upāri*, ap. *upāriy*). Im Vedischen begleitet *upāri* »über, auf« den Accus., seltener den Abl. und Instr. Darum könnte man annehmen, dass auch im Oss. die Postposition *-bäl*, *-ul* den Accus., der mit dem Stamm zusammengefallen ist, begleitet. Was den Lautbestand vom w.oss. *bäl* betrifft, so geht dasselbe lautgesetzlich auf ir. *upāri* zurück (vgl. Lautlehre § 37. 2). Schwieriger ist es, die Beziehung von o.oss. *-ul* zu *upāri* klarzustellen, da die Vorstufen von *-ul* (als Postposition) nicht vorkommen. Ich leite *-ul* (*-jil*, *-il*) vom Adverbium *väl* »oben, auf« ab, das auf *upāri* zurückgehen mag als eine

Nebenform zu w.oss. *bäl* (vgl. mp. *awar*, np. *bär* und Lautl. § 22); als Postposition gebraucht, ist *-väl* durch die Stufen *-vol*, *-vul* zu *-ul* geworden, welches sich nach Gutturalen erhalten, nach anderen Consonanten aber zu *-il* (nach Vocalen *-il*, *-y-il*) geworden ist.

K. Der Vocativus. — Neben dem Vocativ, dessen Form mit dem Nom. zusammengefallen, wird im O.oss. ein neugebildeter Vocativ auf *-ai* gebraucht, z. B. o.oss. *čjsgái!* »Mädchen!«, *usái!* »Weib!«, *lägdái!* »Mensch!« Dieses *-ai*, eine postpositive Interjection(?), erinnert an das »*ā* des Rufes« im Np.: *döst-ā* »Freund!«, *xudāy-ā* »Herr!« (s. HORN, Np. Schriftspr., Grundriss § 53 D a S. 110).

Aus dieser Analyse der oss. Nominalflexion können wir den Schluss ziehen, dass 1) das Oss. unter allen neuiranischen Sprachen am reichsten mit Casusformen versehen ist; dass 2) drei von den altiranischen Casus (Nom. Acc. Voc.) ihre Suffixe im Oss. verloren haben; dass 3) der ir. Gen. auf *-hya* der *a*-Stämme sich im oss. Ablativ und vielleicht auch der ir. Loc. auf *-ya* im oss. Loc. int. auf *-i* erhalten hat; dass 4) zwei Casus — der Dat. und der Loc. ext. — ihre Suffixe von der Pronominaldeclination übernommen haben, und dass 5) zwei Casus — der Sociat. und der Adessiv — im Oss. mittelst Postpositionen neu gebildet sind.

B. DAS ADJECTIVUM.

§ 53. Positiv. — Das als Attribut gebrauchte Adjectiv geht seinem Substantiv voran ohne Numerus- und Casusbezeichnung, z. B. *xorz läg* »guter Mann«, *xorz ūs* »gute Frau«, Gen. *xorz lägi*, *xorz ūsi*, Dat. *xorz lägän*, *xorz ūsän* usw. Prädicativ steht es bei pluralischem Subject ebenfalls im Singular, z. B.: *mä bāxtā xorz jstj* »meine Pferde sind gut«. Substantivisch gebraucht, werden Adjective nach den für die Substantive geltenden Regeln behandelt.

§ 54. Comparativ. — 1. Die Comparativendung ist nach Vocalen und Sonanten *-där*, nach Stummen meistens (doch nicht ausschliesslich) *-tär*, z. B. *sau-där* »schwärzer«, *rvog-där* »leichter«, *urs-tär* »weisser«. Der Superlativ wird durch Verdoppelung des *-där* gebildet, z. B. *saudärdär* »der schwärzeste«. Das Object der Vergleichung steht im Ablativ, z. B. *acj bāx mä bāxāi xuzdär äi* »dieses Pferd ist besser als mein Pferd«.

2. Einige phonetische Eigentümlichkeiten bieten: o.oss. *xuzdär* »besser« von *xorz* (s. Lautl. § 44, 1); o.oss. *stjldär* »grösser«, *fjldär* »mehr« von *stj*, *fj* (s. Lautl. § 42, 3); *radtär* »kleiner« von *kan-äg* »klein« (s. Lautl. § 43, 5).

Anm. Der Comparativ *xuzdär* wird verstärkt mittelst des Positivs *xārs* (statt *xvärz*, s. Lautl. § 22, 4), das ihm als erstes Glied des Compositum vorangeht, z. B. *smax xārsxuzdär nä stüt udonäi?* »Seid ihr nicht viel besser als sie?« (Matth. VI, 26).

C. DAS ZAHLWORT.

§ 55. Cardinalia. — »Eins« o.oss. *yu*, w.oss. *yeu*, aw. *ažvō*, ap. *aiva*. Im W.oss. wird mit dem Nomen *yeu*, ohne dasselbe auch *yevā* gebraucht. Um die Einheit hervorzuheben, wird im W.oss. *yeu* dem Adjectiv *yeunäg* »einzig« vorangestellt, z. B.: *omän adtāi yeu yeunäg γog* (D. S. 41) »er hatte (eigentl. »ihm war«) eine einzige Kuh«.

»Zwei« *duvā*, aw. *dva*, ai. *dvā*, *duvā* (wegen der Lautform s. § 3, 6 und 49 Anm.). Hier sei bemerkt, dass nach allen Zahlwörtern höher als »eins« das Nomen im Gen. Sing. folgt, z. B. w.oss. *duvā xvāri* (D. S. 41) »zwei Schwestern«, *duvadās bāxgini* (ib.) »zwölf Reiter«. Im Compositum kann *duvā*

die Form *dj-, du-* annehmen: *dj-zärdjg*, w.oss. *du-zärdug* »falsch« (eigentl. »zweiherzig«), *dj-čar, dj-wazjg* »doppelt«.

»Drei« *ärtä*, aw. *ḍrāyō*, ai. *trayas* (§ 49 Anm.). In Composition trifft man auch gelegentlich *arti-* neben *ärtä-*: w.oss. *ärtikaxug* »dreibeinig«. HÜBSCHMANN vergleicht aw. *ḍri-*, ai. *tri-* in *ḍriḍafan-, tripād-*.

»Vier« *čippar*, w.oss. *cuppar*, aw. *čaḍwārō* (s. § 36 und 49 Anm.).

»Fünf« *fonj*, aw. *panča* (s. § 38, 29, 10).

»Sechs« *äxsäs*, aw. *xšvas* (s. § 44, 4).

»Sieben« *awd*, aw. *hapta* (s. § 3, 2; 44; 39).

»Acht« *ast*, aw. *ašta* (§ 3, 2).

»Neun« *farast*, oss. Neubildung aus *far-*, ir. **para* (vgl. ai. *páras* »ferner, jenseitig«, aw. *parō*, gr. *πέρα* »weiter« usw.) und *ast* »nacht«, also: »über acht hinaus«. Das alte ir. *nava* hat sich erhalten im O.oss. als *nu-*, im W.oss. als *näu* in *nudäs, nūdäs* = 19.

»Zehn« *däs*, aw. *dasa*.

Die Zehner von 11—19 werden durch Zusammensetzung mit *däs* gebildet; nämlich:

»Elf« o.oss. *yuändäs, yvändäs*, w.oss. *yevändäs*, aw. **aḍvandasa*.

»Zwölf« *duvädäs*, w.oss. *duvadäs*, aw. *dvadasa*, aber ai. *dvādaśa*.

»Dreizehn« o.oss. *ärtindäs*, w.oss. *ärtindäs* (über *n* s. § 47).

»Vierzehn« o.oss. *čippardäs*, w.oss. *cuppardäs*, aw. **čaḍrudasa*, ai. *čaturdaśa*.

»Fünfzehn« o.oss. *fjndtäs*, w.oss. *findtäs*, aw. *pañcadasa*. Über die Lautform s. § 5, 6; 43, 3, c.

»Sechzehn« *äxsärdäs*, aw. **xšvaśdasa*. Über *r* s. § 47.

»Siebzehn« *äwdtäs*, aw. *haptadasa*.

»Achtzehn« o.oss. *ästäs, stäs*, w.oss. *ästäs, ästdäs*, aw. **aštadasa*.

»Neunzehn« o.oss. *nudäs*, w.oss. *nūdäs*, aw. **navadasa*.

Die übrigen Zehner:

»Zwanzig« o.oss. *ssäj*, w.oss. *insäi*, aw. *viśati*, ai. *vimśati*.

»Dreissig« o.oss. *däs ämä ssäj*, w.oss. *däs äma insäi* = »Zehn und Zwanzig«.

»Vierzig« o.oss. *duvjssäj*, w.oss. *duvinsäi* = »Zwei Zwanziger«.

»Fünfzig« o.oss. *däs ämä duvjssäj*, w.oss. *däs äma duvinsäi* = »Zehn und Vierzig«.

»Sechzig« o.oss. *ärtjssäj*, w.oss. *ärtinsäi* = »Drei Zwanziger«.

»Siebzig« o.oss. *däs ämä ärtjssäj*, w.oss. *däs äma ärtinsäi* = »Zehn und Sechzig«.

»Achtzig« o.oss. *čipparjssäj*, w.oss. *cupparinsäi* = »Vier Zwanziger«, vgl. fr. *quatre-vingts*.

»Neunzig« o.oss. *däs ämä čipparjssäj*, w.oss. *däs äma cupparinsäi* = »Zehn und Achtzig«.

Bei zusammengesetzten Zahlen stehen wie im Deutschen die Einer den Zehnern voran, z. B. o.oss. *yu ämä ssäj*, w.oss. *yeu äma insäi* »Einundzwanzig«, und die Zehner bis 19 denen von 20 an, z. B. o.oss. *yuändäs ämä ssäj*, w.oss. *yevändäs äma insäi* »Einunddreissig« (eigentl. »Elf und Zwanzig«); o.oss. *nudäs ämä ssäj*, w.oss. *nūdäs äma insäi* »Neununddreissig« (eigentl. »Neunzehn und Zwanzig«).

Die Hunderter:

»Hundert« o.oss. *fonjssäj* (eigentl. »Fünf Zwanziger«), w.oss. *fonjinsäi* oder *sädä*, aw. *satəm*.

»Zweihundert« o.oss. *duvā fonjssäj*, w.oss. *duvā sädi*.

»Dreihundert« o.oss. *ärtä fonjssäj*, w.oss. *ärtä sädi* und so weiter bis 900.

»Tausend« o.oss. *däs fonjıssäjı* = »Zehnhundert«, w.oss. *däs sädi* oder *min* (türk.) in beiden Dialekten.

»Zehntausend« *däs minı, däs mini*.

»Hunderttausend« o.oss. *fonjıssäj minı*, w.oss. *sädä mini*.

»Zweihunderttausend« o.oss. *duvä fonjıssäj minı*, w.oss. *duvä sädä mini*.

»Million« *min minı* oder *milyon* (modern).

Declinirt werden Cardinalia, nur wenn sie kein Nomen begleiten, im O.oss. wie Substantiva, im W.oss. mit gewissen Eigentümlichkeiten, welche meistens durch den Einfluss der Pronominaldeclination zu erklären sind.

	o.oss. <i>yu</i> »ein«	w.oss. <i>yeu, yevä</i>	o.oss. <i>duvä</i> »zwei«	w.oss. <i>duvä</i>
N.	<i>yu</i>	<i>yeu, yevä</i>	<i>duvä, dvä</i>	<i>duvä</i>
G.	<i>yui</i>	<i>yeväi</i>	<i>duväi</i>	<i>duväi</i>
D.	<i>yuän, yvän</i>	<i>yevemän</i>	<i>duväyän</i>	<i>duvemän</i>
Acc.	<i>yu, yui</i>	<i>yevä, yeu</i>	<i>duvä, duväi</i>	<i>duvä, duväi</i>
Abl.	<i>yuäi, yvāi</i>	<i>yeväi od. yevemäi</i>	<i>duväyā</i>	<i>duvemäi</i>
L. ext.	<i>yumä</i>	<i>yevemä</i>	<i>duvämä</i>	<i>duvemä</i>
L. int.		<i>yevemi</i>		<i>duvemi</i>

Nach diesem Typus werden die übrigen Einer in beiden Dialekten behandelt.

Besonders zu erwähnen ist, dass die gezählten Dinge im W.oss. in ihrer Declination den Formen der »Numeraldeclination« folgen, z. B. G. Acc. *awd bāxei* oder *bāxi* »sieben Pferde«, D. *awd bāxemän*, Abl. *awd bāxemäi*, Loc. ext. *awd bāxemä*, Loc. int. *awd bāxemi*.

§ 56. Ordinalia.

	o.oss.	w.oss.	o.oss.	w.oss.
1	<i>fıtcag</i> »der erste« usw.	<i>fıtcag</i>	16 <i>äxsärdäsäm</i>	<i>äxsärdäsäimag</i>
2	<i>dıkkag, dıgkag</i>	<i>dukkag, dugkag</i>	17 <i>äwdtäsäm</i>	<i>äwdtäsäimag</i>
3	<i>ärtıkkag, ärtıgkag</i>	<i>ärtıkkag, ärtıgkag</i>	18 <i>stäsäm</i>	<i>ästäsäimag</i>
4	<i>cıppäräm</i>	<i>cıppäräimag</i>	19 <i>nudäsäm</i>	<i>näudäsäimag</i>
5	<i>fänjäm</i>	<i>fänjäimag</i>	20 <i>ssäjäm</i>	<i>insäimag</i>
6	<i>äxsäsäm</i>	<i>äxsäsäimag</i>	21 <i>yu ämä ssäjäm</i>	<i>yeu ämä insäimag</i>
7	<i>äwdäm</i>	<i>äwdäimag</i>	30 <i>däs ämä ssäjäm</i>	<i>däs ämä insäimag</i>
8	<i>ästäm</i>	<i>ästäimag</i>	40 <i>duvıssäjäm</i>	<i>duvınsäimag</i>
9	<i>farästäm</i>	<i>farästäimag</i>	50 <i>däs ämä duvıssäjäm</i>	<i>däs ämä duvınsäimag</i>
10	<i>däsäm</i>	<i>däsäimag</i>	60 <i>ärtıssäjäm</i>	<i>ärtınsäimag</i>
11	<i>yvändäsäm</i>	<i>yvändäsäimag</i>	70 <i>däs ämä ärtıssäjäm</i>	<i>däs ämä ärtınsäimag</i>
12	<i>duvädäsäm</i>	<i>duvädäsäimag</i>	80 <i>cıppärıssäjäm</i>	<i>cıppärınsäimag</i>
13	<i>ärtındäsäm</i>	<i>ärtındäsäimag</i>	90 <i>däs ämä cıppärıssäjäm</i>	<i>däs ämä cıppärınsäimag</i>
14	<i>cıppärdäsäm</i>	<i>cıppärdäsäimag</i>	100 <i>fonjıssäjäm</i>	<i>fonjınsäimag</i> usw.
15	<i>fındtäsäm</i>	<i>fındtäsäimag</i>		

Die drei ersten Ordinalien haben das Suff. *-ag* (aus **-iag*): *dukkag* »der Zweite« geht auf **du-k(a)* zurück, zu dem als Secundärsuffix *-iag* angetreten ist, also: **dug + iag*, **dug-gag*, *dugkag*, *dukkag*. Ebenso bei *ärtıkkag*, *ärtıkkag* »der dritte«. Schwieriger ist *fıtcag* »der erste« zu deuten. Es scheint mir mit ap. *patıš* »gegen«, aw. *pa'tıša* verwandt zu sein und das Suff. *-ag* (*-iag*) zu haben, die vorhergehenden Lautstufen sind mir jedoch nicht klar. Die übrigen Ordinalia werden im O.oss. durch Anfügung der Endung *-äm* (ar. Suff. **-ama*, **-ma*, vgl. aw. *dasma-*, ai. *daśamā-* »der zehnte«), im W.oss. derselben Endung *äm + iag* an die Cardinalia gebildet, wobei lange Vocale der Cardinalzahl (*a, o*) in *ä* übergehen, z. B. *fänjäm*, *äwdäm* von *fonj*, *awd*.

§ 57. Distributiva. — Als Distributiva werden gebraucht:

1. Cardinalia mit dem Suff. *-gai* oder *-gäitā* (d. i. *-gai* + Pluralzeichen), z. B. o.oss. *yugai*, *yugäitā* = w.oss. *yeugai*, *yeugäitā* (auch *yeugeitā*) »je ein«; o.oss. *djgai*, *djgäitā* = w.oss. *dugai*, *dugäitā* »je zwei«; o.oss. *ärtjgai*, *ärtjgäitā* »je drei« usw. SJÖGREN (Oss. Spr. S. 107) bemerkt, dass man *yugäitā* oder *yugäitā* sage, »wenn etwas öfter geschieht; alle die übrigen aber werden überhaupt häufiger in der mehrfachen Zahl gebraucht«.

2. Cardinalia im Ablativ, z. B. *duväyā* »zu zwei«, *ärtäyā* »zu drei«, *čjppäräi* »zu vier«.

Anm. »Beide« heisst *duvädär*: acc. *näduvädär* »uns beide«, *väduvädär* »euch beide«, *säduvädär* »sie beide«.

§ 58. Multiplicativa. — Sie werden gebildet mittelst der Worte bezw. Suffixe *čar* (eig. »Baumrinde«), z. B. *djčar* »doppelt, zwiefach«; *-day*, z. B. *ärtaday* »dreifach«, *djdaj* »zweifach« = w.oss. *dudaj*; *cuppärdaj* »vierfach«; *-wasjg*, z. B. *djwasjg* »doppelt«, *ärtjwasjg* »dreifach«

§ 59. Bruchzahlen. — »Die Hälfte, halb« heisst *ärdäg* = aw. *arəðō*, ai. *árđas* »Teil, Hälfte«. Die folgenden Bruchzahlen, deren Zähler »eins« ist, werden in beiden Dialekten durch Ordinalia ausgedrückt mit folgendem Worte *xai* »Teil«, z. B. *ärtjgkag*, *ärtikkag xai* = $\frac{1}{3}$, *fänjäm*, *fänjäimag xai* = $\frac{1}{5}$ usw., $1\frac{1}{2}$ = *yuämärdäg*, *yeumärdäg*, d. i. *yu ämä ärdäg*, *yeu ämä ärdäg*; $2\frac{1}{2}$ = *duämärdäg*, *duämärdäg* d. i. *duvä ämä (äma) ärdäg*.

§ 60. Zahladverbien. — Solche werden vermitteltst *xat*, *xadt* »Mal« gebildet: *yuxat*, *yeuxadt* »einmal«, *duväxattj*, *duväxadtj* »zweimal«.

D. DAS PRONOMEN.

§ 61. Pronomen personale. — »Ich« *äs*, aw. *azəm*; »wir« *max*, aw. *ahmäkm*, ap. *amāxam*. Die Declination bietet folgende Formen:

	Sing.	Plur.
N.	<i>äs</i>	<i>max</i>
G.	<i>män</i> , <i>mā</i>	<i>nä</i> , <i>max</i> , <i>näxī</i> , <i>maxī</i> , w.oss. <i>nā</i> , <i>max</i> , <i>näxe</i> , <i>maxe</i>
D.	<i>mjñ</i> , <i>mänän</i> , w.oss. <i>mänän</i> , <i>min</i>	<i>maxän</i> , <i>njñ</i> , w.oss. <i>maxän</i> , <i>nin</i>
Acc.	<i>män</i> , <i>mā</i>	<i>nä</i> , <i>max</i>
Abl.	<i>mänäi</i>	<i>maxäi</i>
L. ext.	<i>mänmä</i> , <i>mämmä</i> , <i>mäm</i>	<i>maxmä</i> , <i>nämä</i> , <i>näm</i>
L. int.	w.oss. <i>mi</i>	w.oss. <i>ni</i>
Soc.	<i>memä</i> , <i>mänmä</i> , w.oss. <i>mäxätcä</i> , <i>mänxätcä</i>	<i>maxmä</i> , w.oss. <i>maxxätcä</i>

Adess. *mjñ*, *mänjñ*, w.oss. *mänbäl*, *mäbäl* *maxjñ*, *njñ*, w.oss. *maxbäl*, *näbäl*.

Der Gen. Sg. *män* geht auf ir. **mana* zurück (aw. *mana*); *mā* scheint das *n* eingeblüsst zu haben wie *kä* »mache« statt und neben *kän* von *känjñ*. Der Dat. *män-än* ist eine Neubildung aus dem als Stamm fungirenden Gen. *män* mit der gewöhnlichen Dativendung; *mjñ* ist nach der Analogie des Dat. *jñ*, *in*, *jin* (s. weiter) neu gebildet. Der Acc. ist mit dem Gen. zusammengefallen¹. Der Abl. ist aus dem Stamme *män-* neugebildet, so wie der Loc. ext. Der w.oss. Loc. int. *mi* geht auf ir. **mai*, aw. *mōi*, ap. *mai*y zurück. Über den Soc. s. § 52 I). Die beiden Formen des Adess. sind Neubildungen.

¹ Acc. *mā* nach *män* aus **ma* = aw. *mā* Acc. sg. encl. neben *məm*? HÜBSCHMANN.

Gen. Acc. Pl. *nä* ist = aw. *nō*, ai. *nas*; Dat. *maxän* neugebildet zum Stamm *max*, ebenso wie der Abl. und Loc. ext. Die andere Form des Loc. ext. *nämä* ist Neubildung vom St. *nä*; Dat. *nin*, Loc. int. w.oss. *ni* scheinen Analogiebildungen nach *min*, *mi* zu sein. Schwierigkeiten bietet Gen. *maxī* =

w.oss. *maxe, naxl* = w.oss. *naxe*, da man im Gen. regelrecht kurzes *i* (o.oss. *i* = w.oss. *i*) erwarten müsste. Mir scheinen diese Formen durch das reflexive Pronomen *xl* = w.oss. *xe* beeinflusst zu sein, vgl. *mā-xl, mā-xe* »mich selbst«, *nā-xl, nā-xe* »uns selbst«.

»Du« o.oss. *dj*, w.oss. *du*, aw. *tvēm, tūm*, ap. *tuvam*, ai. *tvām, tuām*;
»ihr« o.oss. *smax*, w.oss. *sumax*, aw. *yūsmāka-, xsmāka-*, ai. *yušmākam*.

N.	<i>dj</i> , w.oss. <i>du</i> ,	<i>smax</i> , w.oss. <i>sumax</i>
G.	<i>dāu, dā</i>	<i>vā, smax, vāxl</i> , w.oss. <i>vā, sumax, vāxe</i>
D.	<i>dāvān, dīn</i> , w.oss. <i>dāvān, dīn</i>	<i>smaxān, vīn, un</i> , w.oss. <i>sumaxān, vīn</i>
Acc.	<i>dāu, dā</i>	<i>vā, smax</i> , w.oss. <i>vā, sumax</i>
Abl.	<i>dāvāi</i>	<i>smaxāi</i> , w.oss. <i>sumaxāi</i>
L. ext.	<i>dāumā, dām, doumā, domā</i>	<i>smaxmā, vām, um²</i> , w.oss. <i>sumaxmā</i>
L. int. ¹	w.oss. <i>dī</i>	<i>smaxj³</i> , w.oss. <i>vi</i> .
Soc.	<i>demā, dāvīmā</i> , w.oss. <i>dāxātcā, dāuxātcā</i>	<i>venā, smaxīmā</i> , w.oss. <i>vāxātcā, sumax-xātcā</i>

Adess. *dj, dāu, dāu, w.oss. dāubāl, dābāl vj, ul, smaxjl*, w.oss. *vābāl, sumaxbāl*.

¹ Die Form *dij* bei SCHIEFNER Oss. T. 37, 5 ist ein Druckfehler statt *dīn*. —

² Luc. 10, 13 selten gebraucht. — ³ SCHIEFNER Oss. T. 47, 15.

Der Gen. *dāu* = aw. *tava*, ai. *tava*, die andere Form *dā* ist vielleicht dem *mā* nachgebildet(?)¹; der Loc. int. w.oss. *dī* gehört zu aw. Dat. *tvi*, ap. *taiy*. Die übrigen Formen beider Zahlen gehen parallel denen der 1. Person.

¹ Gen. Acc. *dā* aus **dā* = aw. *ḍwā*; oss. *d-* für aw. *ḍw-* nach Nom. *dj, du* = **tuvam*? HBM.

Als Pron. der 3. Pers. fungiert das demonstr. Pron., dessen Declination aus verschiedenen Stämmen zusammengesetzt ist.

Sing.

	o.oss.	w.oss.
N.	<i>ūi</i> »er«	<i>ye, yeyā</i> »er«
G.	<i>ūi, yā, ye</i>	<i>voi, oi, ā</i>
D.	<i>ūmān, īn, in, yin</i>	<i>vomān, omān, in, yin</i>
Acc.	<i>ūi, yā, ye, āi</i>	<i>voi, oi, āi</i>
Abl.	<i>ūmāi</i>	<i>vomāi, omāi,</i>
L. ext.	<i>ūmā, yām, yem, ām</i>	<i>vomā, omā, imā, yimā</i>
L. int.	<i>jī</i>	<i>vomi, jī</i>
Soc.	<i>yemā, ūimā</i>	<i>voixātcā, oixātcā, āxātcā</i>
Adess.	<i>yil, il, īl, uul</i> (als demonstr.)	<i>ibāl, vobāl, obāl</i> (als demonstr.).

Plur.

N.	<i>udon, udāttā, udādtā</i>	<i>yetā</i>
G.	<i>udon, udonj, udādtj, udāttj</i>	<i>vonī, onī, sā</i>
D.	<i>udonān, udādtān, sīn</i>	<i>vonān, onān, sīn</i>
Acc.	<i>udonj, udādtj, sā</i>	<i>vonī, onī, sā</i>
Abl.	<i>udonāi</i>	<i>vonāi, onāi, sī</i>
L. ext.	<i>udonmā, udommā, udādtīm</i>	<i>vonāmā, onāmā</i>
L. int.	<i>udonj(?)</i>	<i>sī</i>
Soc.	<i>udonīmā, semā</i>	<i>vonixātcā, sāxātcā</i>
Adess.	<i>udonjil, sīl</i>	<i>vonābāl, sābāl.</i>

O.oss. Stamm *ū* = w.oss. *vo* ist ir. **ava-*, aw. *ādm* (acc.), *avām* (acc. f.), *avaŋ* (n.). Im Gen. Sg. o.oss. *ūi*, w.oss. *voi* ist *i* die gewöhnliche Genetivendung, also steht *ūi* für *ūyi*, *voi* für *voyi*. HÜBSCHMANN führt *voi, ūi* auf ir. Gen. sg. **ava-hya* zurück. Zum Stamme *ū, vo* gehören im Sing. der Dat. (*ūmān, omān*), Abl. (*ūmāi, vomāi*), Loc. ext. (*ūmā, vomā*) und der Loc. int. im W.oss. (*vomi*), deren *m*, an welches die gewöhnlichen Flexionsendungen angetreten sind, auf ir. *hm(a)* zurückgeht. Der Accus. (*ūi, voi, oi*) ist

eigentlich der Genitiv. Schwieriger ist es, das lautliche Zusammenfallen des Nom. mit dem Gen. Sg. zu erklären. Vielleicht könnte man in dem *i* von *üi*, *voi* »er« den mit **ava* zusammengeführten Pronominalstamm ir. *hya* (oder *ya*) sehen, wie z. B. im Aksl. das Pronomen *ovyj* aus *ovj + yi(s)* zusammengesetzt ist. Eine ähnliche Zusammenfügung von **ava* mit dem Pronominalstamm **ta* findet sich im o.oss. Plural *u-d-on* »sie« (vgl. *a-d-on* »diese«), wo das der Endung *-on* (vgl. § 50) vorangehende *d* auf das *t* von **ta* zurückzugehen scheint (vgl. gr. *αὐ-το-*). *Udon-* fungiert als Stamm in den meisten Casus des o.oss. Plurals (Gen., Dat., Acc., Abl., Loc. ext.) neben dem Stamme *udätt-*, welcher nach Analogie von Substantiven auf *-on*, wie *don* »Wasser«, Pl. *dättä-* gebildet ward. Die nur w.oss. Nominativa Sg. *ye*, *yeyä*, Pl. *yetä* scheinen auf ar. **ayam* (ai. *ayám*, aw. *ažm*) zurückzugehen (anlautendes w.oss. *ye* (*ie*) aus ir. **ai-* wie in w.oss. *yex* »Eis«, aw. *ažxō* § 9). In der Form *yey-ä* ist das w.oss. Schluss-*ä* angetreten. Die oss. (w.oss. und o.oss.) Formen, die einen Pronominalstamm *i*, *ji* voraussetzen (Dat. *in*, *yin*, *in*, Loc. ext. *imä*, *yimä*, Adess. o.oss. *il*, *yil*, *il*, w.oss. *ibäl*) und nur dem Sing. gehören, möchte ich auf ir. **ya* zurückführen; vgl. den Gebrauch dieses Pronominalstammes als Pron. 3. Person im Slavischen, aksl. *ye-go* (Gen.), *ye-mu* (Dat.), *yimü* (Dat. Plur.) usw. Zu einem andern Pronominalstamm *a* (= idg. **o*, **a* BARTHOLOMAE Grundr. I, § 418) gehören die mit *ä* anlautenden oss. Casusformen wie: oss. *äi* »ihn«, eigentl. Gen. ir. *ahya*, aw. *ahe*, *ahyā*, ai. *asya*; o.oss. Loc. ext. *äm* »in ihm«, vgl. aw. *ahmi*, *ahmya*. Dunkel bleibt für mich der w.oss. Gen. Sg. *ä* »sein« und dessen Verhältnis zum o.oss. *yä* Gen. und Acc. Sg. Man könnte schon annehmen, dass im O.oss. das *y* prothetisch ist (vgl. o.oss. *yäfs* »Stute« gegen w.oss. *äfsä*), aber was ist mit *ä* anzufangen? Wie konnte es, sollte es auf den Pronominalstamm **a* zurückgehen, die Function eines Gen. übernommen haben?

In den im Plural mit *s* anlautenden Formen: *sä* (Gen. Acc.), *sjn*, *sin* (Dat.), w.oss. *ši* (Loc. int.) scheint *s* auf ir. *ś* der Pluralformen vom Pron. *ayam* (vgl. aw. Gen. Pl. *ažšam*, Loc. Pl. *ažšu*, *ažšva*) zurückzugehen. Die Vorstufen sind mir nicht klar. Vielfach scheint hier Analogie gewirkt zu haben¹. Zur Deutung des Loc. Sg. o.oss. *ji* = w.oss. *ji* »in ihm«, da oss. *j* ir. *ti-*, *ty-* entsprechen kann (s. Lautlehre § 28 Anm.), möchte ich die ap. Formen vom idg. Stamme **ti* heranziehen, wie Acc. *tyam*, I. *tyana*(?), Acc. n. *tya*^h usw. Zu bemerken ist, dass *ji* in ablativer und locativer Function gebraucht wird, z. B. *vä äxsän axäm läg ts, cī, yä firt ji jül ku rakūra, väd in dür čj radta?* (Matth. VII, 9): »Welcher ist unter euch Menschen, so ihn (von ihm) sein Sohn bittet um Brod, der ihm einen Stein biete?«; *Udon ji fätarstjstj ämä dardtär aljyästj* (Matth. I, 60): »Sie erschrecken vor ihm und laufen weiter weg«; *ämä ji skodta sänducän* (Matth. XXI, 33): »und grub eine Kelter darinnen (in ihm).«

¹ HÜBSCHMANN stellt oss. *sä*, *sin*, *ši* mit ap. *šay*, *šäm*, *šim* usw. (idg. *so-*, *si*, iran. [nach *i*, *u* usw.] *ša-*, *ši-*) zusammen.

§ 62. Pronomen reflexivum. — »Selbst« heisst *xädäg*, w.oss. *xvädäg*, ir. **h^hataka* und *-xe*, *xī*, ir. **h^hai-*, z. B. *äs mächädäg* »ich selbst«, *dj dächädäg* »du selbst«, *yächädäg*, w.oss. *ävädäg* »er, sie selbst«. Im Plur. fällt das Suff. *-äg* ab, z. B. *vächudtä*, w.oss. *vächvädtä* »ihr selbst«, *sächudtä* w.oss. *sächvädtä* »sie selbst«.

W.oss. *-xe*, o.oss. *-xī* z. B.: Acc. Gen. *mäxe*, *mächxī* »mich selbst, mein eigner«, *däxe*, *dächxī* »dich selbst, dein eigner«; *äxe*, *yächxī* »sich selbst, sein eigner«, *näxe*, *nächxī* »uns selbst, unser eigner«; *växe*, *vächxī* »euch selbst, euer eigner«; *säxe*, *sächxī* »sie selbst, ihr eigner«; Loc. ext.: *mächxemä*, *mächximä* usw.; Soc. o.oss. *mächximä*, w.oss. *mächxätcä* usw. Vor den Casusendungen des Dat. und Abl. erscheint nach *-xe*, *-xī* ein *c*: *mächxec-än*, *mächxīc-än* (D.) »mir selbst«, *ävaxec-äi* *yächxīc-äi* »von sich selbst«. Der Stamm *xec-*, *xīc* scheint mir mit np. *x^hčš*, *x^hčš* »eigen« verwandt zu sein und auf ir. **h^haičšä* (?) zurückzugehen.

§ 63. Pronomen demonstrativum. — Das Pron. *ai* »dieser« bietet folgende Formen:

	Sing.		Plur.	
	o.oss.	w.oss.	o.oss.	w.oss.
N.	<i>ai</i>	<i>ayā, a</i>	<i>adon, adättä</i>	<i>atä</i>
G.	<i>ai</i>	<i>ai</i>	<i>adonj, adättj</i>	<i>ani</i>
D.	<i>amän</i>	<i>amän</i>	<i>adonän, adättän</i>	<i>anän</i>
Acc.	<i>ai</i>	<i>ai</i>	<i>adonj, adättj</i>	<i>ani</i>
Abl.	<i>amäi</i>	<i>amäi</i>	<i>adonäi, adättäi</i>	<i>anäi</i>
L. ext.	<i>amä</i>	<i>amä</i>	<i>adonmä, adättäm</i>	<i>anämä</i>
L. int.	<i>ai</i> (?), <i>am</i> (als adverb. »hier«)	<i>ami</i>	<i>adonj, adättj</i> (?)	<i>anämi.</i>

Die kürzere Form des Nom. Sg. w.oss *a* scheint die ältere zu sein; die verstärkten Formen *ayā, ai* (»dieser hier«) werden wohl auf *a + i* (ir. ? + *ya*) zurückgehen, wie w.oss. *voi* = o.oss. *üi* »er, jener« auf ir. *ava + ya* (s. oben § 61). Wie ist aber das *a* (d. i. *ā*) zu deuten?

Die Declination des St. *a* geht parallel der von *vo, ü*. Zu bemerken ist, dass die Pronomina *a, ai* »dieser«, *voi, oi, üi, ye* »jener, er« nur ohne Substantiv decliniert werden; mit einem folgenden Nomen bedeutet *üi, ai* nicht »ille, hic«, sondern »illius, hujus, ejus«, z. B. *ai xäjar* »sein Haus, dieses (Mannes) Haus« und nicht: »dieses Haus«; *äz varzjn ai üsj* = »ich liebe dieses (Mannes) Weib« (nicht »dieses Weib«); *äz varzjn üi üsj* »ich liebe jenes (Mannes) Frau« (nicht »jene Frau«). Als Attributive im Sinne von »dieser, jener« werden dieselben Pronominalstämme mit angefügtem *-cj* = w.oss. *-či* gebraucht, z. B.: *acj bāx* »dieses Pferd«, w.oss. *yači xäjarä* »jenes Haus«, *äz varzjn acj üsj* »ich liebe diese Frau«.

Andere Pronomina demonstrativa: *aixuzon, aixusän* »talıs« aus *ai + xuzon* eigentl. »dieser Farbe« (*xuz*), *üixuzon, üixusän* »talıs«; o.oss. *axäm*, w.oss. *aväxän* »talıs«, *aval* »so viel«, o.oss. *ayas, üyas*, w.oss. *ayasä, voyasä, oyasä* »tantus, so gross« (über *-asä, -as* s. § 96 N. 34).

§ 64. Pronomen interrogativum. — »Wer?« o.oss. *čj?*, w.oss. *ka?*; »was?« o.oss. *čj?*, w.oss. *či?*

Die Declination bietet folgende Formen:

	Sing.		Plur.	
	o.oss.	w.oss.	o.oss.	w.oss.
N.	<i>čj</i>	<i>ka</i>	<i>čtā</i>	<i>katā</i>
G.	<i>käi</i>	<i>ke</i>	<i>käitj</i>	<i>keti</i>
D.	<i>kämän</i>	<i>kämän</i>	<i>käitän</i>	<i>kämänti</i>
Acc.	<i>käi</i>	<i>ke</i>	<i>käitj</i>	<i>keti</i>
Abl.	<i>kämäi</i>	<i>kämäi</i>	<i>käitai</i>	<i>kämäiti</i>
L. ext.	<i>kämä</i>	<i>kämä</i>	<i>käitäm</i>	<i>kämäti</i>
L. int.	<i>kämi</i>	<i>kämi</i>		<i>kämiti</i>

	Sing.		Plur.	
	o.oss.	w.oss.	o.oss.	w.oss.
N.	<i>čj</i>	<i>či</i>	<i>čitā</i>	<i>čitā</i>
G.	<i>cäi</i>	<i>cäi</i>	<i>čitj</i>	<i>čiti</i>
D.	<i>cämän</i>	<i>cämän</i>	<i>čitän</i>	<i>čitän</i>
Acc.	<i>čj</i>	<i>či</i>	<i>čitā, čitj</i>	<i>čitā, čiti</i>
Abl.	<i>cämäi</i>	<i>cämäi</i>	<i>čitāi (cämäitj)</i>	<i>čitāi (cämäiti)</i>
L. ext.	<i>cämä</i>	<i>cämä</i>	<i>čitäm (cämäitj)</i>	<i>čitämä (cämäti)</i>
L. int.		<i>cämi</i>		<i>cämiti.</i>

Der o.oss. Nom. Sg. *čī* aus älterem **ke* (vgl. np. *kī* aus *kz*, mp. *ke*, bal. *kz*, *kai*) scheint auf ir. **kaya-* (gr. ποῶς κοῶς) zurückzugehen. Der Gen. Sg. *kāi* = ir. **kahya*, aw. *kahe*, *kahyāčīč*. Der Flexionsstamm *kām* (im Dat., Abl., Loc. ext., Loc. int.) = ir. **kahm-*, vgl. aw. Dat. *kahmāi*, Abl. *kahmāf*. Im Plur. treten die Flexionsendungen im O.oss. an den mit dem Gen. Sg. zusammenfallenden Stamm *kāi-*. Im w.oss. Nom. Sg. *ka* ist das *a* (= *ā*) auffallend, so wie auch das *e* im Gen. Sg. *ke*. Die Länge des *a* in *ka* scheint entweder das Product einer Contraction oder einer Analogiewirkung zu sein (vgl. w.oss. *a* »dieser«). Mit dem *e* des Gen. Sg. *ke* weiss ich nichts anzufangen. Die übrigen Casus des Sing. fallen in beiden Dialekten zusammen. Der Plural ist ganz unregelmässig: Im Gen. tritt die Endung *-ti* an den Gen. Sg., so dass die Casusbezeichnung doppelt ist. In den übrigen Casus wird dasselbe *-ti* in höchst auffallender Weise an die resp. Casus des Singulars angefügt.

Das Pron. o.oss. *čī*, w.oss. *či* »was«, aw. *čīč*, *čīm* geht in seinen Flexionsformen dem o.oss. *čī* »wer« parallel¹. In der Bedeutung »welcher, der« kennt das Oss. das Pron. o.oss. *kāčj*, w.oss. *kāčī*:

	Sing.		Plur.	
	o.oss.	w.oss.	o.oss.	w.oss.
N.	<i>kāčj</i>	<i>kāčī</i>	<i>kāčjtū</i>	<i>kāčitū</i>
G.	<i>kāčji</i>	<i>kāčīi</i>	<i>kāčjti</i>	<i>kāčīti</i>
D.	<i>kāčjyān</i>	<i>kāčīmān</i>	<i>kāčjtān</i>	<i>kāčītān</i>
Acc.	<i>kāčji</i>	<i>kāčīi</i>	<i>kāčjti</i>	<i>kāčīti</i>
Abl.	<i>kāčjyā</i>	<i>kāčīmāi</i>	<i>kāčjtāi</i>	<i>kāčītāi</i>
L. ext.	<i>kāčjmā</i>	<i>kāčīmā</i>	<i>kāčjtām</i>	<i>kāčītāmā</i>
L. int.		<i>kāčīmi</i>		<i>kāčīti</i> .

Der Ursprung dieses zusammengesetzten Pronominalstamms ist dunkel. Vielleicht könnte man in dem *c* von *kāčī* die Partikel *čīč* (ai. *čit*, aw. *čīč*) suchen, die an das alte Pron. *ka* (ai. *kās*, aw. *kō*, ap. *ka-*) angetreten ist und die Flexionsendungen erhalten hat.

Vom Stamme *kāc-* mittels des Suf. *-on* wird ferner das Pron. *kācon?* »aus welchem, d. i. »welchen Geschlechts?« gebildet, z. B. *kācon ū?* *Sanatj?* »Aus welchem Geschlecht ist er? Aus den Sanatā.« Zu den Pron. interrog. gehören noch: *cxuzon* (aus *čj* + *xuzon* »welcher Farbe«) »welcher? wie beschaffen?« *cal* »der wievielste?«

¹ Gen. *čīi* = aw. *čahyā*, Dat. *čāmān* = aw. *čahm-āi*. HÜBSCHMANN.

§ 65. Pronomen possessivum. — Als Possessiva werden gebraucht: 1) Pronomina personalia in Gen. Sing. und Plur.: *mān* »der meinige«, *dāu* »der deinige«, *nāxe*, *nāxī* »der unsrige«, *vāxe*, *vāxī* »der eurige«, *ūi*, *oi* »der seinige«, *udonj*, *udättj*, *voni* »der ihrige«. Diese Formen werden praedicativ gebraucht, z. B.: *ačj bāx mān ū* »dieses Pferd ist das meinige«.

2) Die schwächeren Formen desselben Casus: *mā*, *dā*, *ā*, *yā*, *nā*, *vā*, *sū* nur attributiv, z. B. *mā bāx* »mein Pferd«, *y' āfsjmar* »sein Bruder«.

3) Aus dem Gen. des Pron. pers. mittelst Suf. *-on* gebildete Possessiva: *mānon* »der meinige«, *dāvnon* »der deinige«, *maxon* »der unsrige«, *smaxon*, *sumaxon* »der eurige«. An die vocalisch auslautenden Stämme wird Suf. *-on* mittels *v* angefügt, viell. nach dem Muster von *dāvnon*: *ūivon* »der seinige«, *yāxī-v-on* »der seinige«, *sāxīvon* »der »ihrige«.

§ 66. Pronomen indefinitum. — O.oss.: *čidār* »jemand, irgend einer«, *īščī*, *īščidār*, *īščāčj*, *kāčjdār* »irgend wer«, *čidārīttār*, *kāčjdārīttār* »wer es auch sei, jeder«; *čjdār* »etwas«, *īstj* (*īščj*) »etwas, irgend was« (aus *īs* »est« + *čj*), *čjdārīttār* »was es auch sei«, *casdār*, *caldār* »wie gross, wie viel es auch sei, etwas«, *casdārīttār* »wie viel es auch sei«.

W.oss.: *yəske* »jemand, ein gewisser« (aus *yes* »est« + *ke* »qui«), *kadär*, *käcidär* »jemand, einer«; *kadärittär*, *käcidärittär* »wer es auch sei, jeder«; *kedär* »irgend wessen«, *kedärittär* »wessen es auch sei«, *cidär* »etwas«, *yesti*, *cidärittär* »irgendwas, was es auch sei«, *caldär* »wie viel es auch sei«, *cäyasädär* oder *cäidarasä* »wie gross er (sie, es) auch sei«.

Zu den negativen Pron. gehören: o.oss. *nīč*, *nīčij*, *nīkəc*, *ma-č* »Niemand, keiner, nequis« = w.oss. *neke*, *nekäci*, *make*; o.oss. *nīč*, w.oss. *neci* »nichts«.

Im Sinne von »omnis, quisque« werden folgende gebraucht: 1) *äppät* (nur o.oss.) wird an die Pron. pers. angeflügt, z. B. *neppät* (aus *nä* + *äppät* s. Lautl. § 8, 2) »uns alle«, *veppät* »euch alle«, *seppät* »sie alle«.

2) *yul* (aus *yu* + *al* nur o.oss.) mit dem Suff. *-där* = »jeder« begleitet die Pron. pers., z. B.: *max yuldär* »wir alle« (eigentl. »von uns jedera«), *maxän yuldär* »uns allen, jedem von uns«, *yuldär nijn* »uns allen«, *yuldär un* »euch allen«, *yuldär sijn* »ihnen allen«.

3) *änkättär* aus *änkät* + *där* (nur w.oss.) wird wie o.oss. *äppät* gebraucht. Der Ursprung beider Pronomina, so wie auch ihre lautliche Beziehung zu einander sind mir dunkel; viell. geht *änkättär* auf *än-*, ir. *ham-* und *kadär* »einer« zurück; *max nenkättär* »wir alle, uns alle«, *venkättär* »euch alle«. Andere Casus: Gen. *max nenkätteidär*, *max nenkäteidär*, Dat. *maxän nenkätämändär*, Acc. *max nenkäteidär*, Abl. *maxäi nenkätämäidär*, Loc. ext. *maxmä nenkätämädär*, Loc. int. *nenkätämädär ni*.

4) W.oss. *änxväcäidär* »cuncti«: Nom. *max änxväcäidär*, Gen. *max nenxväcäidär*, Dat. *maxän nenxväcämändär*, Acc. *max nenxväcäidär*, Abl. *maxäi nenxväcämäidär*, Loc. ext. *maxmä nenxväcämädär*, Loc. int. *nenxväcämädär ni*. *Änxväcäidär* geht auf das Verb. *xväc-un* »fassen« (aw. *pāri-šxvaxti*, ai. *svajate* »umschlingt, umarmt«) mit Präp. *än-* zurück; *äi* scheint das Ablativsuffix zu sein.

5) O.oss. *ali*, w.oss. *ali* (*l* erscheint auch geminirt) »jeder« wird attributiv gebraucht, z. B. *alibon* auch *aläbon*, *alläbon* »jeden Tag« (Argh. 40), *alijan* »überall«. *Al-* erscheint ferner in:

6. O.oss. *alč*, w.oss. *alke* »jeder«; Dat. *alkämän*, Abl. *alkäi*, *alkämäi*, Loc. ext. *alkämä* usw.

7. *alyuson* (aus *al* + *xuson* »jeder Farbe«) oder *alyusän* »allerlei, verschiedenartig«, w.oss. *alixuson*, *alixusän*.

8. *ändär* »anderer, fremder« wird, wenn ohne Nomen gebraucht, regelmässig deklinirt bis auf den Loc. int. und den Abl., die im W.oss. auch *ändäremi*, *ändäremäi* lauten können (neben *ändäri*, *ändäräi*).

9. *Innä* lat. »alter und alius«, aw. *anyō*, ap. *aniya*, ai. *anyās* bietet in der Declination nominale und pronomiale Formen, z. B. Dat. Sing.: *innäyän* (Argh. 67), *innämän* (Argh. 66), im w.oss. *inneyän* und *innemän*.

10. O.oss. *xicän*, w.oss. *xecän* »besonderer, einzeln«, vgl. np. *x^očš* »selbst, eigen«.

E. DAS VERBUM.

§ 67. Vorbemerkung. — Da infolge der Auslautgesetze manche ursprünglich verschiedene iran. Formen lautlich zusammenfallen mussten, so besitzt das Oss. als altererbte flexivische Bildungen nur die folgenden Modi und Tempora: 1) das Präsens Indicativi, 2) das Futurum definitum (= altes Präsens Coniunctivi), 3) das Präsens Coniunctivi (= alter Optativus), 4. Imperativus. Die übrigen ossetischen Tempora und Modi sind teils ältere, teils neuere Sonderbildungen. Zu den ersteren gehören: das Fut. Indefinitum (aus dem Präsensstamm) und das Imperfectum Ind. und Conj. (aus dem Präteritalstamm gebildet); zu den letzteren die übrigen Tempora, nämlich: das Perfectum, das

Futurum exactum und das Perfectum Coniunctivi. Von beiden Stämmen wird eine Reihe nominaler Bildungen abgeleitet: der Infinitivus (lautlich mit der 1. Person Präs. ind. zusammenfallend), die Gerundia (Präs. u. Prät.), und die Participia (Präs. Prät. Fut.). Oss. Neubildungen sind noch das Passivum und verschiedene Arten der Coniugatio periphrastica.

Um ein oss. Verbum zu conjugiren muss man seinen Präsens- und Präteritalstamm kennen. Der erstere fällt mit der 2. Prs. Sg. Imprt. zusammen, z. B.: *cār* »lebe«, von *cār-jn*, w.oss. *nimai* »zähle«, von *nimayun*, und geht also entweder auf einen Consonanten oder einen Vocal aus. Der letztere, auf das Suf. *-d, -t* (= ir. **ta*) ausgehend, ist entweder vom Präsensstamm in seiner Lautform verschieden, wie es in der Mehrzahl der oss. Verben der Fall ist (z. B.: *mäljn* »sterben« Pp. *mar-d, lijjn* »rennen« Pp. *lij-d, taun* »säen« Pp. *tjd, zäjn* »bleiben« Pp. *zad, zönjn* »wissen« Pp. *zjnd*), oder fällt mit ihm zusammen (z. B.: *säjn* »betrügen« Pp. *said, darjn* »halten« Pp. *dard*). So können also die oss. Verba nach dem Präteritalstamm in zwei Classen zusammengestellt werden. Die verschiedenen Gruppen der beiden Classen s. M. II, p. 172—182. Vom historischen Standpunkte aus müssen wir jedoch die Spuren der altarischen Präsensclassen, so weit es möglich ist, im oss. Verbum nachweisen.

Von Wurzelstämmen haben sich nur einige Formen des Verb. subst. erhalten (s. § 84); von den anderen Präsensstämmen lassen sich noch folgende Spuren nachweisen, und zwar sämtlich in thematischer Gestalt: 1) Der Präsensstamm mit ungesteigertem Vocal (ai. teils VI, teils I, *a*-Classe); 2) der Präsensstamm mit langem oder gedehntem Vocal (teils I, teils X ai. Classe, teils Causat.); 3) der reduplicirte Präsensstamm; 4) die Nasalpräsentien: a) mit *nā*, b) mit infigirtem *n*, c) mit *nō, nu* (ai. IX, VII und V Classe); 5) Inchoativa; 6) die Präsensstämme mit *y* (ai. *-ya* (IV) und *-yā* [Pass.]Classe).

DIE PRÄSENSCLASSEN.

§ 68. Präsensstämme mit ungesteigertem Vocale.

I. Gruppe: *ä*-Wurzeln.

täjjn, täjun »triefen, quellen«, aw. *tačāti* »läuft, eilt, fiesst«.

säjjn, säjun »stecken bleiben«, Etym. fehlt.

fjčjn, fjcn »kochen« muss zu ir. *√pač* gehören, obgleich die Lautverhältnisse nicht ganz stimmen (s. § 5). Im np. Inf. *puxtan* neben Pr. *pas-ad* ist das *u* auch nicht befriedigend erklärt (HORN N. Schr., pag. 135).

xäcjn, w.oss. xväcun »fassen, sich anklammern, ringen« (Pp. *xäcjd*, w.oss. *xvast*) scheint mit ai. *svājatē* »umschlingt, umarmt« Pp. *svaktās, pari-švaktās*, aw. *pāri-šxvaxtō* verwandt zu sein, obgleich wir im Pp. im Oss. vielmehr *xvayd, xvaxt* erwarten müssten.

gärzjn, w.oss. γärzun »murren, knurren«, aw. *gərza'ti* »klagt«, mp. *garzitan* »klagen«, ai. *gārhati* »klagt, tadelt«.

äv-därzjn, w.oss. ävdärzun »reizen, kränken«. Etym. unsicher.

räsjn, iräsun »wachsen«, viell. verwandt mit aw. *razura* »Wald«; vgl. w.oss. *räsä* »Frucht«.

iwäsjn, iwäsun »sich ausstrecken«, viell. verwandt mit aw. *vibāzu?* vgl. *iwas, iwäsä* »ein bestimmtes Mass, Faden«.

kärdjn, kändun »schneiden, mähen«, aw. *√kər't*, ai. *kārtati*, älter *kyntāti* »schneidet«.

a-värđjn, a-vordjn, w.oss. a-värdun »sparen«, viell. zu ai. *vārdati* »mehrte«, aw. *var'dayanuha* »wachse«, np. *bāldan*.

äxsädjn, äxsädun »worfeln, gäten, reinigen«; vgl. ai. *kṣadate* »zerlegt, zerteilt«.

kāsīn, kāsūn »anschauen, betrachten«, aw. *ā-kasat* »erblickte«, mp. *gu-kās*, np. *gūwāh* »Zeuge«, ai. *kāśat* »erscheint, glänzt, leuchtet«.

ālwāsīn, ālwāsūn »herausspringen, herausschlüpfen, verrenkt werden«; Etym. unsicher, viell. verwandt mit ai. *vrśāti* »haut ab, spaltet, fällt«?

tārsīn, tārsūn »sich fürchten«; aw. *tṛśāti* »fürchtet sich, zittert«, np. *tarsīdan*.

xāssīn, xāssūn »tragen«; Etym. unsicher. Ich stellte (M. III, 149) *xāssūn* (aus **xārs-un*?) mit np. *kaśīdan* »ziehen«, aw. *√karš*, zusammen. (Über *x = k* s. Lautlehre § 23.) Sollte aber hier *ss* auf *fs* zurückgehn (vgl. *xussūn*), so könnte man an eine Stammerweiterung mit *s* denken und *xāssūn* mit slav. *√xap* zusammenstellen, vgl. russ. *xap-ati* »fassen, zugreifen«, tschech. *chop-iti, chap-ati*.

sāfīn, isāfun »zu Grunde gehen«, viell. zu ai. *śapati* »verwünscht, verflucht« (?).

ū-lāfīn, w.oss. *vo-lāfun* »atmen, seufzen«, viell. verwandt mit ai. *lāpati* »flüstert, wehklagt«.

a-kāfīn »lecken«, *a-skāfīn* »wegschleppen«, w.oss. *askāfun*; Etym. fehlt. *cārīn, cārūn* »leben, wohnen«, aw. *čarāti* »geht«, ai. *čarati* »regt sich, wandert, lebt«.

xārīn, xvārūn »essen«, aw. *xāra'ti* »isst«, np. *xārad*.

āf-sārīn, āf-sārūn »auftreten, drängen«, vgl. np. *āf-šār-ad* »drückt, presst«, Inf. *af-šūr-dan*, auch *af-šīr-dan, fī-šār-dan*. Anders aber kaum richtig M. III, 153.

tārīn, tārūn »treiben, jagen«, vgl. ap. *viy-a-tārayāma* »wir überschritten«, ai. *tārati, tirāti* »geht hinüber«, *tārayati* »führt hinüber«, bal. *tarag, tharay* »umwenden, umkehren«.

āw-zārīn, w.oss. *āw-zurun* »aufgehen (von der Saat), aufblühen« (vgl. *āwsar* »das Aufgehen der Saaten«). Etym. unsicher. Verwandt mit aw. *zāri* »gelb«, ai. *hāri* »gelb, grünlich« usw., oder mit aw. *√zar* »altern«, ai. *jāratī, jurāti, jiryati, jūryati* »altert«?

skārīn, skārūn, iskārūn »treiben, jagen«; Etym. unsicher, vgl. aw. N. propr. *skārayatṛaḍa*; s. ZDMG. 43, 672.

w.oss. *fāsmārūn* »sich erinnern«, viell. ir. *√mar*, ai. *smar*, aw. *mārayēti*, np. *šmārad* »zählt«, ai. *smārayati*.

w.oss. *lā-dārūn* »begreifen«; Etym. unsicher.

āf-xārīn, āf-xvārūn »kränken, vorwerfen, beleidigen«, vgl. np. *xāri* »vilitas, contemptus, objurgatio, ignominia« (VULLERS), *xārkār* »objurgator«, *xārixār* »objurgatus, ignominia affectus«.

awārīn (aus *a + āwārīn*), w.oss. *iwārūn* »auflegen, stellen«, *awārd* »Lager«, aw. *barāti* »trägt, bringt«, ai. *bārati*, np. *burdan*, māz. *bawarden*; vgl. oss. *lā-war* »Gabe« (aus **pra + bara*), *ra-wardta* 3. Sg. Imprf. »er gab« (eigentl. »legte vor«). Vgl. jedoch HÜBSCHMANN N. 53.

zmālīn, āzmālūn »kriechen, zucken, sich bewegen«, viell. ai. *hmalati* (unbelegt, *čalan*, *gatū* BR. s. v.).

xālīn, ixālūn »aufgelöst werden, auseinandergehn, zerstört werden«, viell. ai. *kaḷat* »wackelt, ist los«, *kaḷitās* »welk, schlaff«.

sālīn, sālūn »frieren«, vgl. aw. *sar'tō*, lit. *saldas* »kalt«.

kālīn, kālūn »sich ergießen, ausgeschüttet werden«, Impf., *a-kaldts* »ergoss sich«, vgl. ai. *kirāti* »giesst aus, schüttet aus«.

z-yālīn, āysālūn (st. *ās-yālūn*) »herabfallen«, vgl. ai. *galati* »träufelt herab, fällt herab«, *gālayati* »giesst ab«, ahd. *quellan* »quellen«.

ām-bālīn, ān-bālūn »treffen, begegnen, sich ziemen«, viell. mit dem deutschen »fallen« verwandt, vgl. arm. *ful* »Einfall«, lit. *pūlti* »fallen«.

bālīn, bālūn »begehren, beneiden«. Etym. dunkel.

än-qäl-jn, än-γälun »meinen, glauben, vermuten, dafür halten«. Etym. unsicher. HÜBSCHMANN (N. 25) denkt an np. *angārdan* »erwähnen«, aw. *hañkārāyēmi*, aber ir. **ham-kar-* müsste im oss. *än-gār* lauten. Viell. haben wir in *än-qäl-jn, än-γälun* dieselbe Wurzel wie in *z-γäl-jn*.

o.oss. *äppäl-jn* »loben«. Etym. fehlt.

Zu derselben Gruppe gehören noch:

täx-jn, täxun »fliegen«, Pp. und Adject. *tayd*, wo viell. *x* aus **taxta* in den Präsensstamm eingedrungen, vgl. ai. *tākti, tākti* »stürzt«, Pp. *taktās*. Dieselbe Wurzel mit Präp. *z* (= *uz*) in *zdäx-jn äzdäxun* »sich zurückwenden, zurückkehren«.

zäy-jn, zäyun »sagen«. Etym. fehlt.

särd-jn, isärdun »streichen, beschmieren«. Etym. fehlt.

irwäz-jn, yerwäzun »sich losmachen, sich retten«, viell. aus **yew-räzun* = ir. *aiwi* + *raz*, vgl. ai. *rahāyati* »verlässt«, *rahītis* »verlassen, abgesondert«, aw. *razō*.

Ferner einige Verba, die im Altindischen der VI. Classe gehören, wie: *märz-jn, märzun* »abwischen, fegen«, ai. *mṛjāti* neben *mṛṣṣi* »wischt ab«, aw. *mar'sāti*.

färs-jn, färsun »fragen«, ai. *pr̥c̥āti*, aw. *par'sāti*, np. *pursīdan*.

II. Gruppe: *i*-Wurzeln. Von *i*-Wurzeln scheinen hierher zu gehören:

lün, lyyun »cacare«, ai. *riyāti* »lässt laufen, lässt los«, np. *riyad*.

čir-jn, čirun »saugen«. Etym. fehlt.

är-ämš-jn, imisun, är-imisun »sich erinnern«. Etym. fehlt.

§ 69. Präsensstämme mit langem Vocal. — Hierher gehören (Gruppe I) einige Stämme, die einen ursprünglich langen Wurzelvocal aufweisen, wie:

a-raz-jn, a-razun »richten, sich aufmachen«, *s-araz-jn* »lenken«, vgl. aw. *rāzayēti* »ordnet«, *vī-rāzāti*, np. *ārāstan, pērāstan* »ordnen, schmücken«. Das alte Ptc. des Simplex *rast* (np. *rāst*) ist Adj. »gerade, recht« geworden.

w.oss. *a-xvadun*, o.oss. *a-xod-jn* »kosten, frühstücken«, np. *x^väh, x^vāstan* »wünschen«, ai. *svādātē* »macht schmackhaft«, *ā-svādāyati* »kostet, genießt«. *äyaf-jn, ba-yaf-jn*, w.oss. *äyafun, bayafun* »einholen«, np. *yāb-ad* »erlangte«, Inf. *yāf-tan*, mp. *äyāw, äyāftan*, aw. *apayēti, äyapta*, ai. *āp-nō-ti*.

Gruppe II. Causativa mit *a* zu den Verben mit *ä*:

taj-jn, tajun »vergiessen« und

än-daj-jn, än-dajun (aus *än-tajun*) »gerinnen machen, anlöten, festnieten« zu *tāj-jn*, vgl. np. *andāxtān* »werfen«, *gudāxtān* »schmelzen«.

saj-jn, sajun »hineinstecken, einsetzen« zu *sāj-jn*.

iwaz-jn, iwazun »ausstrecken« zu *iwāz-jn*.

älwas-jn, älwasun »schnallen, aufziehen« zu *älwās-jn*.

saf-jn, isafun »verderben, verlieren« zu *sāf-jn*.

zdax-jn, äzdaxun »umkehren machen, zurückwenden« zu *zdäx-jn*.

las-jn, lasun »ziehen, schleppen« zu w.oss. *läsun* »sich schleppen«, *ra-läsun* »herabgehn, vorüber ziehen« (DS. 71), viell. **fra* + *ras*, np. *rasīdan* »ankommen, erreichen«, ap. *arasam*.

mar-jn, marun »töten, morden« zu *mäl-jn*.

w.oss. *carun* »leben machen« zu *cār-jn*, und

än-jar-jn, än-jarun »Feuer anfachen« (eigentl. »aufleben machen).

zyäl-jn, äyžalun »herabschütteln« zu *zyäl-jn, äyžalun*.

xäl-jn, ixalun »losbinden, befreien« zu *xäl-jn, ixälun*.

kal-jn, kalun »ausschütten, ausgießen« zu *käl-jn*.

w.oss. *a-starun* »den Pelz mit Stoff auslegen«, viell. Caus. zur $\sqrt{\text{star}}$, np. *gu-stardan* »ausbreiten«, ai. *stārđyati*.

darjn, darun »halten«, np. *dār-ad* »hält«, ap. *dārayāmiy*, aw. *dārayehi* (2. Sg.), ai. *dārđyati*.

Bei mehreren *a*-Wurzeln lässt sich nicht für jeden Fall ausmachen, ob die Dehnung auf causative und denominative Bildung oder auf secundäre lautliche Gründe zurückzuführen ist:]

Raxjn, Raxun »graben«. Etym. fehlt.

vajjn, vajun »lassen, ablassen, freilassen«. Etym. fehlt.

qazjn, qazun »spielen«. Etym. fehlt.

āfsadjn, āfsadun »sättigen, nähren«. Caus. zu *āfsādjn, āfsādun* »sich sättigen«. Etym. fehlt.

fadjn, fadun »spalten, zerhauen«. HÜBSCHMANN (N. 268) vergleicht damit arm. *hat-anam* »schneide ab«.

vasjn, vasun »blöken, heulen, krähen«, vgl. ai. *vāśati, vāśyati* »blökt, brüllt, schreit«.

fasjn, fasun »kämmen«; HÜBSCHMANN vergleicht gr. *πέκω*, lit. *pesz-u* »raufe«.

w.oss. *dasun* »zusammenlegen, aufhäufen«. Etym. fehlt.

dasjn, dasun »rasieren, scheeren (Denominat.?)«, vgl. *sārdasān* »Rasiermesser«.

varjn, ivarun, yvarun »verteilen«, viell. aus **vivāray-*, ai. *varayati* »wählt sich, bittet aus«, *vāra* »Reihe« (?).

w.oss. *xvarun*, o.oss. *xorjn* »färben«, viell. caus. zu **xvar*, vgl. aw. *xvar* »glänzen«, *x^oar^onō* »Glanz«.

o.oss. *arjn*, w.oss. *yerun* »gebären, finden«, Imprf. *irāton* scheint auf die $\sqrt{\text{ar}}$ zurückzugehen, ai. *ṛñomi*, gr. *ῥρνυ-μαι, ῥρ-το*, lat. *or-ior* usw., aber das Verhältnis des o.oss. *a* zu w.oss. *ye* ist mir dunkel (s. Lautlehre § 12 Anm. 2).

zarjn, zarun »singen«, Denom. (?) oder Caus. zur $\sqrt{\text{zar}}$, vgl. ai. *járati* »tönt, ruft«. Für *z* statt *j* s. Lautlehre § 29 Anm. Ist w.oss. *jorun*, o.oss. *jürjn* »reden, sprechen«, viell. eine *u*-Variante derselben Wurzel?

barjn, barun »aufwiegen«, viell. Caus. zur $\sqrt{\text{bar}}$, vgl. aw. *bārayēti*, ai. *bārayati* »macht tragen«, *bārás* »Bürde, Last«, np. *bār* »Last«; davon *ām-barjn* »begreifen« (eigentl. zusammenwiegen, erwägen).

varjn, varun »regnen«, Denom. vgl. aw. *vārō* »Regen«, *vāreñti* »es regnet«, ai. *vār* »Wasser«, np. *bārān* »Regen«.

āw-zarjn, āw-sarun »wählen«, viell. Caus. zur $\sqrt{\text{zar}}$, vgl. ai. *hāryati* »hat gern, findet Gefallen, begehrt«, russ. *sariti* »Lust erwecken, reizen«, oder zu aw. *zar*, ai. *har* »nehmen«.

qarjn, qarun »aufsuchen, Krämerhandel treiben«, Etym. unsicher: viell. Caus. zur $\sqrt{\text{gar}}$, ai. *grñditi* »singt, lobt«, oder Denom. von *qār, yār* »Geschrei«. Zur Bedeutung vgl. np. *f^rrōxtan* »verkaufen« = **fra-vaxš-* »ausrufen, ausbieten« (HORN N. 824).

āpparjn (nur o.oss.) »werfen«. Etym. fehlt.

dawjn, dawun »stehlen, rauben«, vgl. aw. $\sqrt{\text{dab}}$ »täuschen«, *daiwiš* »Betrug«, ai. *daññōti, daññati* »beschädigt, betrügt«. Kurzes *a* in *dāwd-āg* »kahl«?

qawjn, qawun »zielen, beabsichtigen, trachten«. Etym. fehlt.

vafjn, vafun »weben«, vgl. np. Inf. *bāftan, bāfam* »weben«, aw. *ubdažnō* »gewoben«, idg. $\sqrt{\text{vaf}}$?

kafjn, kafun »tanzen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *kāmpatē* »zittert, zuckt«, gr. *κάμπτω* »krümme, beuge«.

xafjn, xafun »schaben«. Etym. fehlt.

n-vasjn, ni-vasun »trinken«. Etym. fehlt.

varzɨn, varzun »lieben«. Etym. fehlt.

āwnalɨn, āwnalun »berühren«. Etym. fehlt.

badɨn, badun »sich setzen«. Etym. unsicher: viell. ⁺*upa* + *sad*.

Eine Gruppe (III) bilden einige Verba mit wurzelhaftem *o*, das einem *a* nach oss. Lautgesetzen entspricht:

komɨn, komun »einwilligen«, vgl. ai. *√kam-* »begehren, lieben«, Caus. *kāmdyati*.

ū-romɨn, vo-ramun »beruhigen, zurückhalten«, vgl. ai. *rāmayati* »bring zum Stillstehen«, aw. *rāmayēti* »beruhigt«.

ās-sonɨn, ān-sonun »stossen«. Etym. unbekannt.

a-monɨn, a-monun »monere«, vgl. ai. *mānāyati* »ehrt« denom. zu *mānas* »Meinung, Ehre«, aw. *mānāyēti*.

tonɨn, tonun »zerren, reißen«, Caus. zur *√tan*, vgl. ai. *tānāyati* zu *tanōti* »dehnt«.

domɨn, domun »zähmen, bändigen«, vgl. ai. *dāmyati* »zähmt«, *damāyati* »bezwingt«, np. *dām* »zahmes Tier«.

vomɨn, vomun »erbrechen«, mp. *vāmītan* »speien«, aw. *√vam-*, ai. *vāmiti*, *vāmāti* »erbricht«, Caus. *vāmayati*.

xonɨn, xonun »rufen, nennen«, Caus. zur ar. *√svan*, aw. *x^van* (in *x^vanaŋ-čaxra-*) »klirren«, np. *x^vāndan* »rufen«, ai. *svānati* »tönt, schallt«.

zonɨn, zonun »wissen, kennen«, aw. *zānenti*, ai. *jānāti*.

Hieran schliessen sich (Gruppe IV) die Steigerungsstämme von *-i-* und *-u-*Wurzeln, darunter ebenfalls eine Reihe alter Causativa.

vɨɨn, veɨun »erschüttern«, *rā-vɨɨn, rā-veɨun* »stossen«, vgl. aw. *vaɨyō* »Wucht, Schlag«, ai. *vīgas* »Andrang«.

tɨɨn, teɨun »schütteln, stossen«. Etym. fehlt.

stɨɨn, steɨun »abreißen«. Viell. zur selben Wurzel mit Präp. *s-*.

sɨɨn, seɨun »hauen, schwingen«. Etym. fehlt.

vɨɨn, veɨun, yeɨun »sammeln, aufpicken«, vgl. ai. *vivekti, vindkti* »sondert, siebt, sichtet«, Caus. *vēāyati*, aw. *-vixtō*, np. *bēxtan* »sieben«, afgh. *vɨɨjāl* »reinigen« (HORN N. 249).

lɨɨn, leɨun »laufen, fliehen«, aw. *račāyēnti* »sie verlassen« (die Schlachtreihen), np. *gu-rēzam* »fliehe«, ai. *√rič* »räumen, freilassen«.

xɨɨn, xeɨun »steigen«, *s-xɨɨn, s-xeɨun* »aufsteigen«, vgl. np. *xēsad* »steht auf«, aw. *pa^ri-xačaxnuha* »erhebe dich«(?).

mɨɨn, meɨun »harnen«, aw. *mačāti*, aw. *mēhati* »harnt«.

rɨɨn, reɨun »zittern«, vgl. ai. *rējatē* »bebt, zittert, zuckt«.

qɨɨn, qeɨun in *ān-qɨɨn, ān-qeɨun* »gähren« (von Wein oder Teig) Etym. fehlt.

geɨun »anrühren« und *ān-geɨun* »beendigen«, *ān-geɨui* »ist möglich«.

fɨɨn, feɨun »bezahlen«. Etym. fehlt.

siɨn, seɨun »rufen«. Etym. fehlt.

āxsɨɨn, āxsedun »brodeln«, *āxsɨd* »Pffff«, viell. verwandt mit ai. *kṣvādati* »summt, brummt« und *kṣvədāti*.

āw-sɨɨn, āw-sedun »bedrohen«. Etym. unsicher, schwerlich zu ai. *hédati* »ärgert, kränkt«, dessen *d* aus *éd* entstanden ist.

ārwtɨn, ārwtun »schicken«. Etym. dunkel.

ālytɨn, ālytun »schimpfen, schelten«. Etym. fehlt.

o.oss. *fiɨn*, w.oss. *i-geɨun* »schwanken, zögern, tändeln«. Etym. unsicher: viell. zu ai. *kītas* »Absicht, Verlangen« (*vi* + *kā-ayāmi*)?

āw-dsɨn, āw-desun »zeigen, weisen«, aw. *dačsayēnti* »sie weisen«, ai. *dāčayati* »zeigt«.

rīsjn, resun »kränkeln, Schmerzen leiden«, vgl. aw. *rašāyēti* »verwundet«, *ražšō* »Wunde«, np. *rēš*, ai. *rēšāti, rišyati* »wird verletzt«, *rēšāyati* »versehrt, beschädigt«.

īsjn, yesun »nehmen«.

ākwīsjn, ākwesun »spinnen« aus **āw-līsjn*, vgl. np. *rištan* »spinnen«, bal. *rēsag* »spinnen, flechten«, ai. *rišāti, lišāti* »rupft, reißt ab«, vgl. o.oss. *līst-āg*, w.oss. *list-āg* »fein«.

vīlīn, velun »hinaufschwingen, kreiseln«, viell. zu ai. *vēllati* »schaukelt, schwankt«, *vēllanam* »das Wogen, Wälzen«.

w.oss. *āzgelun* »graben«. Etym. fehlt.

zīlīn, zelun »herumdrehen«. Etym. unsicher.

tīlīn, telun »schütteln, erschüttern«. Etym. fehlt.

xīlīn, xelun »kriechen«, w.oss. *xelagā* »serpens«, viell. zu ai. *ḫzlati* »schwankt«, *ḫzlās* »schwankend, sich wiegend«.

fā-līwīn, fā-lewun »betrügen«, np. *f^rrēbam* »betrüge«, Inf. *f^rrēftan* statt **frarēftan*, ai. *pra + rip* »schmieren, betrügen«, *ripīš* »betrüglich«.

ālqīwīn, ālqewun »einklemmen, zusammendrücken«. Etym. fehlt.

īwīn, āyewun »tauschen«. Etym. fehlt.

sīwīn, sewun, ār-sīwīn, ār-sewun »Heu mähen«. Etym. fehlt.

ārātīwīn, ārttewun »blitzen, leuchten«. Etym. fehlt.

o.oss. *a-pīrīn* »auskämmen (Wolle), kratzen«, viell. denom. von *pīrān* »Werkzeug zum Auskämmen der Wolle«.

1. *tūxīn, toxun* »aufwickeln«, *z-dūxīn, ās-doxun* »aufdrehen«. Etym. fehlt.

2. *tūxīn, toxun* »schelten«, viell. zur selben Wurzel.

ām-būxīn, ān-doxun »sich brüsten, sich aufwerfen, brüllen«. Etym. unsicher; viell. zur idg. \sqrt{pus} , lat. *pus-tula*, aksl. *pyxa* »stolz«, *puxlū* »aufgeblasen« usw. (?).

sūjīn, sojun »brennen«, aw. *sačāyēti* »zündet an«, ai. *śōcāti* »glüht, brennt«, np. *sōxtan*.

rā-mūjīn, rā-mojun »wegnehmen, weggreissen«, w.oss. *ni-mojun* »herausgeben« (einen Dieb), viell. = **fra + muč* im Causat.; vgl. aw. *fra-muxti* »Ablegung, Ausziehen«, ai. *pra-muč* »ablassen, freilassen, abwerfen«, *pramōčāyati* »lässt frei«.

dūcīn, docun »melken«, vgl. np. *dōxtan, dōšīdan* »melken«, kurd. *dušim* »melke«. Das Verhältnis von oss. *c* zu np. *š*, wenn letzteres auf *xš* zurückgeht, ap. **doux-š-atiy* (s. HORN, N. Schrift. S. 136) ist nicht klar.

ūzīn, vozun »schaukeln, schwingen«, viell. verwandt mit ai. *ūhati, ūhatz* »bewegt, schiebt«.

āw-dūzīn, āw-dozun »andrücken, befestigen«, auch *ān-dūzīn, ān-dozun* »befestigen«. Etym. unsicher.

ām-ḫūzīn, ām-ḫozun »flicken, ausbessern«. Etym. fehlt.

rā-ḫūzīn, rā-ḫozun »durchstossen, durchbohren«. Etym. fehlt.

smūdīn, āsmoḍun »riechen«. Etym. fehlt.

xūdīn, xodun »lachen, spotten«. Etym. fehlt.

ūdīn, voduḅun »sich anstrengen, sich bemühen«, viell. Denom. von *ūd, vod* »Atem, Seele«.

qūsin, iḡosun »hören«, aw. $\sqrt{gaōš}$, *gaōšō*, np. *gōš* »Ohr«, ai. *gōšās* »Lärm«, *gōšāti* »tönt, ruft aus«.

ār-dūzīn, ār-dozun »verschneiden«, *ār-djst* »Eunuch«. Etym. fehlt. Nach Aussage der Digoren hört man auch *ārdosun*.

kūsjn, kosun »arbeiten«, viell. np. *kūšīdan* »laborare, operam dare«.

ān-kūsjn, ān-kosun »zusammenschieben, zusammenstossen«. Etym. fehlt.

rūwīn, rowun »jäten«, np. *rōb-ad* »fegt, jätet«, Inf. *ruftan*, bal. *rōpag* »fegen, kehren«.

kūwīn, kowun »beten«, viell. verwandt mit aksl. *kyw-ati* (*y = ū*) »nuere«. Iran. Etymologien mir unbekannt; np. *kōb-ad* »schlägt, stösst« liegt der Bedeutung nach fern (vgl. jedoch »Kreuze schlagen«).

rā-dūwīn, rā-dowun »abreißen, zerren«, viell. wurzelverwandt mit ai. *dōd'avīti* »erschüttert«, *d'undōti* »schüttelt«, Inf. *d'avitum*, Fut. *davišyati*.

sūrīn, sorun »nachjagen, verfolgen«, nach STACKELBERG (O. S. III, 145) zu np. *sōridan* »confundere, turbare«.

kūrīn, korun »bitten«, *a-gūrīn, a-gorun* (*a + kūrīn*) »suchen«. Etym. unbekannt.

jūrīn, jorun »reden, sprechen«, s. o.

lā-būrīn, lā-bor-un (aus *rā-būrīn*) »packen«, viell. Causativstamm zu *bīrīn* (s. u.).

o.oss. *z-yūrīn* »rennen, laufen«. Etym. fehlt.

tūlīn, tolun »wälzen, eintauchen«, Caus. zu *tulīn, tulun* »sich wälzen«, vgl. ai. *tulayati, tōlayati* »hebt auf, wägt«, *tulā* »Wage«. Mit der Pröp. *āv-*: *āv-dulīn, āw-dolun* »kneten (Teig), hin und her schleppen«, Caus. zu *āv-dulun, āw-dulīn* »sich wälzen«.

mūlīn, molun und mit *ām-ām-būlīn, ām-bolun* »im Spiele gewinnen, besiegen«. Etym. fehlt.

Eine besondere Gruppe (V) bilden einige Verba mit wurzelhaftem *u* (in beiden Dialekten) nach Gutturalen und Labialen:

quzīn, yusun »heranschleichen«, viell. verwandt mit aw. *gaōzāti* »verbirgt«, *zmarəgūz-* »sich in die Erde verbergend«, ap. *gauday-* »verbergen«, ai. *gūhati* »verbirgt«, *gūdās* »verborgen«.

w.oss. *ār-yuwun* »aufheben, aufbürden«.

xufīn, xufun »husten«, viell. Schallwort wie kurd. *kuxin* »husten«, np. *kux-kux* »sonus tussientis« (VULLERS).

w.oss. *burun* »kriechen«, o.oss. *bīrīn, a-bīrīn* »dahinlaufen, eilen, gleiten«, *abīrāg, abrāg* »Strolch«, vgl. ai. *burāti* »bewegt sich, zuckt«, urverwandt mit gr. *φύρω* »verwirre«, lat. *furō* usw. S. oben *lā-būrīn*.

i-gurīn, i-gurun »geboren werden«. Etym. fehlt.

nī-gulīn, nī-gulun »sich senken, niedergehn« (von der Sonne), viell. wurzelverwandt mit ai. *kūlam* »Abhang«.

o.oss. *ra-iwīlīn*, w.oss. *i-wulun, ra-iwulun* »überschwemmen, aufschwellen«, viell. idg. **b^heuł, *b^hul* »schwellen«, irisch *bolach*, as. *býle*, ahd. *pulla, paula*, »Beule«, g. *ufbauljan* »aufblasen«.

§ 70. Reduplicirende Präsensstämme. — Von den reduplicirenden Präsensstämmen hat sich die Doppelung nur in zwei Verben erhalten, nämlich:

dādtīn, dādtun, dāttun, tāttun »geben«, aw. Präsensst. *dadā, dad-, daḌ-, ai. dādāmi*.

st-īn, ist-un, Pp. *istad* »stehen«, aw. *hi-štāti*, ai. *tī-ṣṭa-ti*.

§ 71. Nasalpräsentia. — a) mit *nā, -nō-nu*, die nicht immer zu scheiden sind:

unīn, vinun »sehen«, ap. *a-vaina* »sah«, aw. *važ-nā-ti*, ai. *vē-na-ti* »er-seht«, np. *bīnad* »sieht«.

zonīn, zonun »wissen«, s. oben.

ālxānīn, ālxānun »kaufen«, vgl. ai. *krī-nā-ti* »kauft«, ap. **xr-nā-tiy*, np. *xar-ra-d*.

qīrīnīn, qīrnun »wimmern, winseln«, viell. zu ai. *grṇāti, grṇātē*(?).

āxsīnīn, āxsīnun »nagen«, vgl. ai. *kṣī-nā-ti, kṣī-nō-ti* »vernichtet«.

ālwīnīn, ālwīnun »scheeren« (*ālwīnāg* »Barbier«, *ālwīnān* »die Zeit der

Schur«), aus **ä-wlin-un*, vgl. ai. *brī-nā-mi* »versehren«, ar. *brī* (*brīnānti*, *brīnānha*), np. *burīdan*, *burrīdan* »schneiden«, aksl. *briti* »scheeren« usw.

kānjn, *kānun* »thun, machen«, aw. *kor²-naō²-ti*, ai. *kr-ub²-ti*, np. *ku-n-ad* »macht«.

urnjn »glauben«, *mān urnj* »ich glaube«, ap. *vr-nav-ātaiy* »er möge glauben«.

Vielleicht hierher auch:

skunjn, *āskunun* »zerreißen«, trans. zu *sku-in*, *āsku-yun* »platzen, bersten«.

β) Mit infigirtem *n*:

ijnjn, *itnjun* »ausdehnen, spannen«, aw. *Ḍanj-ayēnti* »ziehen, spannen«, jud.-pers. *tanj-ad* »zieht zusammen«, bal. *taf-enag*.

w.oss. *tunjun* »eilen«, viell. zu ai. *tuñjāti*, *tujāti*, *tundkti* »drängt, stösst, treibt an«.

a-unjn, *a-vinjun* »aufhängen«, np. *āvēng*, *āvingān* »hängend« (HORN, N. Schr. 127).

fjssjn, *finsun* »schreiben«, ai. *ni-piṣṭanaiy* »schreiben«, np. *niwiṣṭan*, ai. *pimsāti* »schmückt«.

o.oss. *xjncjn* »zählen«, Pp. *xjyd*. Etym. unbekannt.

fjssjn, *funsun* »einstecken«. Etym. unbekannt.

s-māntjn, *ās-māntun* (*s* = ir. *us-*) »zusammenmischen, rühren«, vgl. ai. *matnāti* und ai. *māntati*, *māfati* »schüttelt, rührt«.

rāndjn, *rāndun* »glätten, plätteln«, viell. mit wurzelhaftem *n*, vgl. np. *rand-ad* »schabt, glättet, kratzt«, bal. *randay* gegen ai. *rādati* »kratzt, ritzt«.

w.oss. *i-γāndun* »beschmieren, besudeln«; *n* viell. wurzelhaft, wenn verwandt mit np. *gand* »Gestank«, *gandā*, *gandāb* »Kot«, bal. *gand* »Kot«, afgh. *γandāl* »Ekel empfinden«, aw. *gā²ntiṣ²* »Gestank«, ai. *gandāis* »Geruch« (HORN N. 934).

vāndjn, *āvāndun* »sich erdreisten«, viell. Denom., vgl. aw. *vantar-* »Sieger«, ai. *vantā*, *vānati*, *vanōti* »wünscht, gewinnt« usw.

In den folgenden Verben ist *n* assimiliert:

bāsjn, *bāxun* »taugen«, viell. ai. *bāmhaṭe* »mehrt sich«, aw. *bāzā²ti* »fördert, mehrt«, vgl. ai. *bahu* »viel«.

bāttjn, *bāttun*, *bādtun* »binden«, aw. *bandā²ti* »bindet«, np. *bandam* »binde« (Inf. *bastan*), ai. *baḍ²-nā²-ti*, später auch *bandāti*.

sāttjn, *sādtjn*, *sādtun* »brechen«, aw. *scīndayē²ti* »zerbricht«, np. *s²kastan* »zerbrechen«, Pr. *s²kanam*.

§ 72. Inchoativa. — Als ursprüngliche Inchoativa erweisen sich:

xussjn, *xussun* »schlafen«, aw. *x²afsa* »Schlaf«, mp. *xvafs*, *xvafstan*, np. *xuspīdan*, *xuftan*.

tāfsjn, *tāfsun* »Hitze empfinden«, vgl. *taft* »Hitze«, *tāf* »Glut, Dampf«, *tawjn* »wärmen«, np. *tafsad* »wird heiss«.

djmsjn, *dunsun* »aufschwellen, sich aufdunsen«, vgl. *djmjn*, *dumun* »wehen, blasen, rauchen«.

w.oss. *nārsun* »aufschwellen, aufgedunsen werden«, vgl. *nard* »feist, dick«. Etym. unbekannt.

ām-bjrsjn, *āmbursun* und *āmpursun* »bezwingen, bewältigen, berauben«, *a-bjrsjn* »bezwingen«, vgl. *bjrn*, *burun* (s. o.) *a-bjrn*.

tāxsjn, *tāxsun*, *ār-tāxsjn* »herbeifliegen«, vgl. *tāxjn* »fliegen«.

Hierher scheinen zu gehören noch folgende Verba, deren Etymologie mir leider unbekannt ist:

cāfsjn, *cāfsun* »brennen«.

w.oss. *āryāwsun* »frieren«.

w.oss. *ijäxsun* »streuen«.

w.oss. *ixvär̄sun*, o.oss. *axxursjn* »mieten«.

äxsnīrsjn, *äxsnīrsun* »niessen« viell. verwandt mit np. *ašnōša*, *išnōša* »das Niesen« (HORN N. 90).

nj-mäxsjn, *äm-bäxsjn*, *ni-mäxsun*, *äm-bäxsun* »verstecken«.

fä-jäxsjn, *fä-jäxsun* »gebieten, auftragen« viell. aus **füt-zäxsun* zu *zäy-un* »sagen«.

§ 73. Präsensstämme mit *y*. — Die Bildungen mit dem Elemente *ya* lassen sich folgendermassen gruppieren:

a) mit ir. *ya* (unbetont und betont, IV. ind. Classe und Passiva). Im Oss. nur bei Wurzeln, die auf Vocale, Nasale und Liquida ausgehen, vorkommend oder noch erkennbar.

Gr. I. *a*-Wurzeln. *a-mäin*, *a-mayun* »bauen, behauen«, *nj-mäin*, *ni-mayun* »zählen«, np. *ā-mā-y-ad* »macht zurecht«, aw. *ā-ma-y-ānte* »sie sollen sich versuchen«, np. *nu-mā-yad* »zeigt«.

rain, *irayun* »sieden, aufwallen, sich freuen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *rayas* »Strömung, Lauf, Eile, Heftigkeit«.

säin, *sayun* »gebären, geboren werden«, vgl. np. *sā-y-ad* »gebiert, wird geboren«, Inf. *sādan*, ai. *jā-y-atz*, aw. *za-y-ēti*.

zäin, *isayun* »bleiben« (*i = vi*), vgl. ai. $\sqrt{hā}$, Pass. *hīyātz* »bleibt zurück«.

qain, *qayun* »futuoa«, vgl. np. *gā-y-ad* »coitirt, Inf. *gā-dan*, kurd. *gā-y-in* »sich paaren«, afgh. *γa-y-ql*. Im W.oss. wäre *γ* statt *q* zu erwarten.

fä-llain, *fä-llayun* »ermüden, erschlaffen« (aus **fä-mlā-y-un*), Pp. *fällad*;

ai. *mlā-ya-ti* »ermüdet, welkt, wird schwach«, *mlātās* »egerbert«, aw. *mrātō*.

o.oss. *näin* »baden, schwimmen«, ai. *snā-ya-tz* »badet sich«, aw. *snāyēte*, np. *šinā(h)* »das Schwimmen«.

täin, *tayun* »thauen, aufthauen, schmelzen«, w.oss. *ärtayun* »sich baden«, vgl. aksl. *tayati* »thauen«, Pr. *tay-a*, gr. *τήκεσθαι* usw. Mit *fäl*: *fäl-däin*, *fäl-dayun* »nass machen«.

a-gain, *a-gayun* »versuchen, streben, sich schnell bewegen« (aus *a + kayun*), viell. aw. $\sqrt{kā}$ »begehren«, ai. *kāyamānas* »begehend, liebend«, *kātis* »heischend, verlangend« (in Zusammensetzungen), *ā-kāyyas* »begehrenswert«.

vāin, *vayun* »schnell laufen, stürmen«, *vad*, *vadā* »Sturm, Wind, Schneegestöber«, ai. *vā-ya-ti* und *vāti* »weht, bläst«, aw. *vā'ti*, mp. Inf. *vāyitan*, ai. *vā-tas*, aw. *vātō*, np. *bād* »Wind«.

än-cain, *än-cayun* »ausruhen«, *āncad* »Ruhe«, aw. *šā'ti*, ap. *šiyāti* »Begehren, Freude«, np. *šād* »froh«, lat. *quies*, idg. $\sqrt{kyē}$.

i-wāin, *i-wayun* »erbleichen, erblassen«, *bonjwain* »Tagesanbruch«, viell. ar. **vi + bā* »aufleuchten«, ai. *bāti* »leuchtet, scheint«. Lautlich kann *i-wayun* auch ai. *vi + bāsāmi* entsprechen.

dāin, *dāyun* »saugen«, ai. *dīyati* »saugt, trinkt«, ved. Inf. *dīyasz*, *-dīyas* »ernährend«, aw. *-dāyah-*, np. *dāya* »Amme«.

rāin, *rāyun* »bellen«, ai. *rā-ya-ti* »bellt«, aksl. *lajq* »belle«; *ä* statt *a* ist auffallend.

Zu dieser Gruppe scheinen zu gehören noch die folgenden Verba, deren Etymologie mir leider unbekannt ist:

äxsäin, *äxsayun* »hingezo-gen werden, streben«, das aw. *xšay-* »posse«, np. *šāyistan* »können, sich ziemen« scheint der Bedeutung zu fern zu liegen.

sāin, *sayun* »täuschen, betrügen«.

sāin, *sāyun* »krank sein, krank liegen«.

ba-idäin, *ba-idayun* »anfangen«, viell. ir. **vi + dā*, ai. *dā*.

xoin, *xvayun* (aus **xvah-yun*?) »stossen, schlagen, zerstampfen«. Das Pp. lautet *xost*, *xvast*; vgl. aw. $\sqrt{x^v}anh$ »schlagen«, *x^v anhayéti*.

Zu den Wurzeln auf *u* (Gruppe II) gehören:

äm-biün (st. *bjin*), *äm-buyun* »faulen, modern«, ai. *páyati* »wird faul, stinkende«, *pútiš* »faul«, aw. *puyéti* (*a-puyant-* »nicht faulend«).

xuün, *xuyun* »nähen«, ai. *sívayati* »näht«, lit. *siúti* »nähen«, gr. *κασσύω*, l. *suō*, vgl. ai. *sútram* »Faden«.

rä-djin, *rä-duyun* »sich irren«, viell. aw. \sqrt{div} in *fra-diva* »Betrug«(?).

äftjin, *äftuyun* »sich auflegen, treffen, überfallen«, adv. *äftjädäi* »haufenweise«, *äftiag* »Überschuss«, s. unten *äftaun*.

iw-yuün, *yew-yuyun* »vorübergehen, vergehen« (von der Zeit). Etym. unbekannt. *skuin*, *äskuyun* »platzen, bersten«, vgl. *skunjin* § 70 β.

Wurzeln auf *i* (Gruppe III):

liün, *liyun* »cacare« s. o.

biün, *biyun* »flechten«. Zusammenhang mit ai. *vyati* »webt, flechtet«, aksl. *viĵa* »winde« unsicher (HÜBSCHMANN N. 62).

o.oss. *äw-zün* oder *äw-zün* »ausfallen« (von Haaren), vgl. *zäi* »Lavine«, viell. zur \sqrt{zr} , ai. *hīyati*?

Mit *-ya* scheinen gebildet zu sein einige Verba media auf auslautendes *n*: *xuünjin*, *xunnun* »heissen, genannt werden«, aus ir. *x^v an-ya-*, ar. *svan-ya*?

Vgl. Caus. *xonjin* »rufen, nennen«.

zinnjin, *zinnun* »erscheinen«, viell. med. zu *zonjin* »kennen«.

b) Mit *aya* und Steigerung (alte Causativa):

Gruppe IV. *staun* »preisen«, ai. *stāvayati*, np. *stā-y-ad* »preist«, Inf. *s^tūdān*, vgl. o.oss. *stjđ* w.oss. *stud* »Lob«.

ämbaun »faulen lassen«, Caus. zu *ämbuyun* (s. o.).

gaun, *yaun* »vermindern«, vgl. *qāun*, *yaun* »bedürftig sein, entbehren«. Etym. unbekannt.

äftaun »auflegen«, Caus. zu *äftuyun* (s. o.). Etym. unsicher. Sollte *f* zur Wurzel, nicht zu der Präp. *äf*, gehören, so könnte man viell. an ir. $\sqrt{ptā}$ »fallen« denken, np. *ō-ftā-dān* »fallen«; in *äftuyun* gehört der Wurzel nur *ft*, vgl. *baft-jān-ī* 3. Sg. Fut. »wird fallen« (Argh. 30) von *b-äftjin*, *ba* + *äftjin*. Aber wo kommt das *u* in *äftuyun* her?

o.oss. *daun* »fegen, reinigen«, viell. np. *z^dā-y-ad* »reibt ab«, Inf. *z^dū-dān* = ap. **uz-dāv-aya-tiy*, ai. *đivati* »reinigt, reibt ab, putzt«, *đāutás* »gereinigt, gewaschen«.

In diese Gruppe füge ich noch einige Verba ein, deren Etymologie mir leider dunkel ist:

ardaun »anklagen, verleumden, aufhetzen«.

aryaun »lesen, sich bekreuzigen, getauft werden«, vgl. *aryvan* »Kirche«.

rāvdaun »schaukeln«, vgl. *awd-ān* »Wiege«.

a-udaun »bewässern«, mit ganz irregulärem Imprf. *audāst-on* »ich bewässerte«, Imprt. 2. Sg. *audai* »tränke mit Wasser«. Zur Wurzel vgl. ai. *udān* »Wasser«, *undāti*, *undāti* »quillt, benetzt«.

taun, *tav-un*, w.oss. *itavun* »säen«, viell. **vi-tāva-yāmi* »kräftige, mache gedeihen«, vgl. aw. \sqrt{tav} »stark sein«, ai. *tavás* »stark«, np. *tuvān* »stark, potens«. Zu derselben Wurzel w.oss. *to-g*, o.oss. *tū-g* »Blut« (= Stärke).

§ 74. Eine besonders kleine Gruppe bilden einige Verba, die man unregelmässige vom oss. Standpunkte nennen kann. Geschichtlich können sie auch in die oben aufgezählten Gruppen eingereiht werden:

st-jn, *ist-un* »stehen« (s. o.), Part. perf. *stad*, *istad*.

äxs-jn, w.oss. *äxsn-un* »waschen«, Pp. *äxsad*, w.oss. *äxsnad*. Etym.

unsicher. Viell. verwandt mit ai. *kšņūtuti* »schleift, reibt«, *kšņutās* »gewetzt«, aw. *-xšnutō*?¹.

¹ BARTHOLOMAE (Arische Forsch. III, 20) hat nachgewiesen, dass iran. *š*+Cons. zu *xš* geworden ist, vgl. 3. Aor. *xštāy* aus **štāy* für **stāt* (ai. *sthāt*) aus Kompos. wie **pati-štāt* usw. So konnte aus *snāt* nach *i, u, r* usw. *šnāti* werden, das im Iran. zu *xšnāti* wurde, woraus osset. im Particip *āxsnad* = iran. *šnāta*, Nebenform zu *nāin* = iran. *snā*? Vgl. *āxsāz* aus iran. **švaš* = **xšvaš* = aw. *xšvaš*, idg. *svēks*. HÜBSCHMANN.

ss-in, ins-un »schleifen, wetzen«, Pp. *ssad, insad*, wurzelverwandt mit ai. *šyāti, šī-šāti* »schärft, wetzt«, *šānas* »Wetzstein«, np. *sān, af-sān* pām. *pa-sān* »Wetzstein«, oss. *sson*; hierzu auch np. *sūdan, sāyīdan-* »reiben«, kurd. *sūn, sūn* »reiben, wetzen, schärfen«.

dättin, dättun und tätun »geben« (s. o.), Part. prf. o.oss. *rard* und *lā-wārd*, w.oss. *lā-ward*, Imprf. o.oss. *radton*, w.oss. *lā-wardton, ra-wardton*; Imprt. o.oss. *dätt* und *radt*, w.oss. *dättä, tättä, rādtä, ārdarä*. In der Flexion dieses Verbums erscheinen also die Wurzeln *dad* (ir. **dada-*), *war* ir. *bar* (in *lā-ward* = **prabarta*) und *dar* (in *ār-darä*).

un »esse« s. weiter § 84.

§ 75. Nominale Bildungen vom Präsensstamme. — 1. Als zweites Glied eines Compositums hat der blossе Präsensstamm adjectivische Bedeutung oder bildet Nomina agent., z. B.: *sagsūr* (Argh. 26) »Hirschverfolger, -verfolgend«, w.oss. *togagor* (M. I, 108) »Bluträcher« (von *tog* »Blut« und *agorun* »suchen«), *art-gūz* »Ofengabel, Feuerhaken« (von *art* »Flamme«, *xu-gās* »Sauhirt« (von *xu* »Sau« und *kās-in* »schauen«), *xāsgul* (st. *xāst-gul*) »Kebsweib« (eig. »an der Seite liegend«), w.oss. *kumāl-gor* (M. I, 110) »Hirsebier bittend« (von *korun* »bitten«), *gārtam-xār* »Placker, Erpresser« (von *gārtam* »Accidentien« und *xārjin* »essen«).

2. Ferner werden von ihm das Part. präsent. und der Infinitiv gebildet:

α) Als Part. präs. gilt eine aus dem Präsensstamm mittelst des Suff. *-äg* (vgl. § 95, Nr. 2) gebildete Form, z. B.: *cāv-äg* »gehend«, *fjssäg, finsäg* »schreibend«. In der Bedeutung schwankt diese Form zwischen Part. präs., Adjectivum verbale und Nom. agent., wie man aus folgenden Beispielen ersehen kann: *Jerusalim, Jerusalem, pāxumpärtj cāydäg āmā dūrtāi dāumā rarwštjti maräg* (Matth. XXIII, 37) »Jerusalem, Jerusalem, *trucidatrix* prophetarum et *lapidatrix* eorum qui ad te missi sunt«; *arfāgond ū xicavi nomāi cāväg* (Matth. XXI, 9) »benedictus qui venit (eig. *veniens*) in nomine Domini«; *vālarwon patjaxad xors nālqūt agūräg saudājerj xuzān ū* (Matth. XIII, 45): »simile est regnum coelorum cuiusdam negotiatori *quaerenti* pulchras margaritas«.

β) In der Bedeutung eines Part. präs. wird ferner eine Bildung auf Suff. *-gā* (s. § 94, N. 24) gebraucht, z. B.: *Dj Čjristj dā cārgā xucavi fjrt* (Matth. XVI, 16): »Tu es Christus Filius ille Dei *viventis*«; *āmā mānā āwrayāi qustj jūrgā qālās* (Matth. XVII, 5): et ecce vox e nube *dicens*. Häufiger wird aber die Form auf *-gā* bei dem Attribute gebraucht, z. B.: *āmā Joanne ku fedta bīrā Farisetj āmā Sadduketj . . . cāugā* (Matth. III, 7): »Quum vidisset Joannes autem multos ex Pharisaeis et Sadducaeis *venientes*«; *āmā fedta xucavi ūdj āxsināji xuzānāi ārcāicāugā āmā ārcāibadgā uul* (Matth. III, 16): »et vidit Spiritum Dei *descendentem* quasi columbam et *venientem* super ipsum«.

γ) Die dritte Participialform auf *-gāyā*, w.oss. *-gāi* ist eigentlich ein Ablativ zur Form auf *-gā* und wird hauptsächlich in der Bedeutung eines Ablativus modi gebraucht, z. B.: *Dj ta komdargāyā baisārd dā sār* (Matth. VI, 17): »Tu vero, quum jejunas (eig. *jejunando*), ungue caput tuum«; *vād ūcī xājarāi kānā ūcī saxarāi racāicāugāyā acāyādūt vā kēxtj rjg* (Matth. X, 14): »exeuntes (eig. *excundo*) domo aut ex urbe illa excutite pulverem pedum vestrorum«;

mäyälädä rūwägäyä mänäu dār ärtonjstūt mīyag (Matth. XIII, 29): »ne colligendo zizania eradicetis simul cum eis triticum«.

δ) Über das Suff. *-un, -jn, -in* des Inf. s. § 95 Nr. 16. Hier sei bemerkt, dass der Inf. als Nomen flectirt wird und auch die Pluralform haben kann: Gen.: *Farisetä ta racjdjstj ämä il safjn jünd skodtoi* (Matth. XII, 14): »Pharisaei vero egressi ceperunt consilium adversus eum ut eum perderent (eig. *perdendi*)«.

Dat. *Qüstä kāmān is qūsñān üi qūsād* (Matth. XI, 15): »qui habet aures ad audiendum audiat.

Ablat. *Ämä vä asjl mātjäninäi yu ärmärin baftaun čt bafārazjān?* (Matth. VI, 27): »quis autem ex vobis solícite cogitando potest apponere ad staturam suam cubitum unum?

Loc. ext. *Mänä racjdj taväg taunmä* (Matth. XIII, 3): »Ecce sator exiit ad serendum.

Der Plural wird gebraucht zur Bezeichnung einer sich wiederholenden oder dauernden Thätigkeit, z. B.: *scudāncä sä xvasgärzämä ämä kārduñtä baidātoncä* (w.oss. M. I, 98, 15): »sie stiegen auf zu ihrer Alpenwiese und fingen an zu mähen«; *läqvān . . väyugi ku fävvidta, väd fättarsdtäi ämä säxemä lejunti fācāi* (DS. 14): »Sobald der Jüngling den Riesen erblickte, erschrak er und machte sich auf zu den Seinigen zu entfliehen.

DER PARTICIPIALSTAMM.

§ 76. Das Participium perfecti passivi oder praeteriti wird gebildet mittelst des Suff. *-t, -d = ir. -ta-* meistens vom schwachen Verbalstamme (der Wurzel), der sich durch die Qualität des Vocales (gewöhnlich durch die Kürze desselben) von dem Präsensstamme unterscheidet. In einer grossen Anzahl der Verba aber behält der Participialstamm den Vocal des Präsensstammes. Neu ist in manchen Verben die grössere Stärke des Participialstammes, die durch oss. Lautgesetze bedingt ist. Neu auch das gelegentliche Eindringen des Präsensstammes in das Particip. Es genügt uns hier, statt einer vollständigen Aufzählung der Participialstämme aller oben angeführten Verba, für jede der lautlichen Veränderungen, welche zumeist den Auslaut des Stammes treffen, einige charakteristische Beispiele von jeder Gruppe zu geben.

1. Was zunächst die consonantisch auslautenden Wurzeln anlangt, so bleiben bei auslautendem Guttural, Palatal (Affricate), Dental, Labial und Zischlaute die nach iran. Lautgesetze entstandenen Gruppen *xt* (*γd*), *ft* (*wd*), *st*, z. B.: *tjγd, tγd* von *tjγjn, tγjn* »stossen«; *taxt, tγd* von *tāxjn, tāxun* »fliegen«; *sγd, surd* von *sūjn, sojn* »brennen«; *fjxt* von *fjčjn* »kochen«; *fast* von *fādjn* »spalten«; *ärwjt* von *ärwitjn* »schicken«; *kast* von *kāsjn* »anschauen«; *mjst* von *mīzjn* »harnen«.

Anm. Die tönenden Lautgruppen *γd, wd* erscheinen öfter als die stummen *xt, ft*. Gelegentlich finden sich beide Formen nebeneinander, z. B. *kaxt* und *kāyd* von *kāxjn* »graben«, *sajt* und *sawd* von *safjn* »vernichten«, *vaxt* und *vayd* von *vājn* »lassen«. Unregelmässig ist *st* bei zwei auf die Affricata *j, c* auslautenden Wurzeln im W.oss.: *gāst* von *gāljun* »werfen«, *xvāst* von *xvācun* »fassen«. Einige Wurzeln auf *-d* und *-t* haben im Part. perf. und im Imperf. *dt* statt *st*, z. B.: *sjdt, sidt* von *sīdjn, sedun* »rufen«, *xudt* von *xūdjn, xodun* »lachen, höhnen«, Imperf. *udtān* 1Sg. von *ūdjn, vodun* »sich bemühen«, Imperf. *badtān* von *badjn* »sich setzen, sitzen«; Imperf. *caγdton* von *cāγdjn, cāγdun* »schellen, klingeln«; Imperf. *radton* von *dāttjn* »geben«, *xadt* von *xāttjn, xātun* »wandern«.

2. Die Wurzeln auf *-r* zerfallen in zwei Gruppen. Die Mehrzahl hat im Participialstamm *rd*, die Minderzahl *rst*. Zu den letzteren gehören: *āpparst* von o.oss. *āpparjn* »werfen«, *lāmarst* von *lāmarjn* »auspressen«, *āwzarst* von *āwzarjn* »auswählen«, *vārst, urst*, w.oss. *yurst* von *varin, ivarun* »teilen«, *barst* von *barjn, barun* »wiegen«, *āmarst* von *āmarjn* »begreifen«, *ān-jarst*

von *änjarun* »Feuer anzünden«, Imp. *äfsürston* von *äfsürin* »pressen, drängen«, w.oss. *äwzurst* von *äwzurun* »aufgehen« (von der Saat), *xurst* von *xorin*, w.oss. *xvarun* »färben«. Der Auslaut *rst* scheint hier durch die Wurzeln auf *r*+Dental, wie *karst* von *kärdin* »schneiden«, *sarst* von *särdin* »beschmieren«, *avärst* von *a-värdin* »erweichen«, *a-värst* von *a-värdin* »sparen« hervorgehoben zu sein. Vgl. die np. Ptc. auf *-st* von *-r*-Wurzeln wie *däst* von *där*.

3. Einige auf *n*+Cons. ausgehende Wurzeln haben noch die iran. Lautform ohne *n* im Participialstamm behalten, z. B.: *awyd*, *awiyd* von *amjn*, *avinjun* »aufhängen«, *xjyd* von *xjncin* »zählen«, *tjyd*, *tiyd* von *tinjn*, *itinjun* »ausdehnen«, *zmäst* (w.oss. *äzmänst*) von *zmäntin*, *äzmäntun* »zusammenmischen«. In der Mehrzahl der w.oss. Verba auf *n*+Cons. ist jedoch *n* aus dem Präsensstamme in den Participialstamm übergegangen, z. B. *finst* von *finsun* (o.oss. *fjst*, *fjssjn*) »schreiben«, *tunst* von *tunsun* (o.oss. *fjst*, *fjssjn*) »einstecken«, w.oss. *xinst* von *xincun* »bewirten«, *fänst* von *fänzun* »nachahmen«, *äzmänst* von *äzmäntun* »zusammenmischen«.

4. Die auf Voc.+*n* auslautenden Wurzeln behalten *n* im Part. prf., lassen es jedoch aus im Imperfectum: *kond*, Imprf. *kodton* von *känjn*, *zjnd*, *zund*, Imprf. *zjnton*, *zudton* von *zonjn*, *zonun*; *amjnd*, *amund*, Imprf. *amjnton*, *amudton* von *amonjn*, *un* »belehren«, *xund*, Imprf. *xudton* von *xonjn*, *un* »rufen«; *und*, *vind*, Imprf. *udton*, *vidton* von *unjn*, *vinun* »sehen«.

Anm. *äxsin-jn*, *äxsin-un* »nagen« lautet im Participium perf. *äxsid*, *äxsid*.

5. Was den Vocal des Participialstammes anbelangt, so erweisen sich hier folgende Gesetze:

a) Präsensstämme mit kurzem *a* (d. i. *ä*), s. § 68 I. Gruppe, haben langes *a* (d. i. *a*) im Participialstamm, z. B.: *kard* von *kärdin* »schneiden«, *tarst* von *tärsjn* »sich fürchten«, *saft*, *sawd* von *säfin* »zu Grunde gehen« usw. Ausnahme: *bälljn*, *un* »beneiden«, *cäfsjn*, *un* »brennen«, *nj-gänjn*, *nigänun* »begraben« haben im Participialstamm *ä*: *bäld*, *cäfst*, *nigäd*.

b) Präsensstämme mit langem Vocal *a* (§ 69 Gr. I, II) behalten denselben im Participialstamme, z. B.: *arast* von *arazjn* »richten«, *njmad* von *njmain* »zählen«, *vayd* von *vajjn* »lassen«, *safd*, *sawd* von *safjn* »verderben«, *dard* von *darjn* »halten« usw.

Anm. zu a) und b). Statt *a* erscheint *o* unter Einfluss des folgenden *n*: *kond* von *känjn* »thun, machen«, ebenso *o* oder *ä* im O.oss. unter dem Einfluss des vorhergehenden *v*: *xord* und *xärd* (w.oss. *xvard*) von *xärjn*, w.oss. *xvarun* »essen«; da wo im O.oss. im Präsensstamme *o* aus *a* nach *v* entstanden ist, geht es im Participialstamme in *u* über, z. B. *xurst* von *xorjn*, w.oss. *xvarun* »färben«; auffällig ist *xost* von *xöin*, w.oss. *xvayun* »stossen, prügeln«.

c) Präsensstämme auf *o*+Nas. (§ 69 Gr. III) haben im Participialstamm im O.oss. *j* (nach Gutturalen *u*), im W.oss. *u*, z. B.: *zjnd*, *zund* von *zonjn*, *zonun* »kennen«, *xund* von *xonjn*, *xonun* »einladen«, *kumd* von *komjn*, *komun* »sich fügen, gehorchen«.

Anm. *ürromjn* »beschwichtigen, beruhigen« lautet im Imperf. *ürädton*, das w.oss. *voramun* — *vorädton*.

d) Langem *ī* = w.oss. *e*, *ū* = w.oss. *o* (§ 69 Gr. IV) entsprechen im Participialstamm im O.oss. *j* (nach *v* und nach Gutturalen *u*) im W.oss. *i* und *u*, z. B. *lijd*, *lijd* von *lijjn*, *lejun* »laufen«, *ra-uyd* w.oss. *ra-vjyd* von *ra-vjyjjn*, *ra-veyun* »stossen«, *sjyd*, *suyd* von *säjjn*, *sojun* »brennen«, *qust*, *iyust* von *qūsjn*, *iyosun* »hören«.

Anm. *u* statt *j* erscheint auch im Participialstamme der auf *ū* (= w.oss. *vo*) anlautenden Wurzeln, z. B. Imperf. *udän* von *üdjn*, *vodun* »sich bemühen«, *uston* von *ūzjn*, *vozun* »schaukeln«, *umdton*, *undton* von *ūmjn*, *vonun* »zerbrechen«.

e) Den Diphthongen *au*, *äu* (§ 73 b) entsprechen im Participialstamm o.oss. *j* (nach Gutturalen *u*), w.oss. *u*, z. B.: *stjđ*, *stud* von *staun* »preisen«,

qud, *γud* von *qāun*, *γāun* »mindern«, *cjd*, *cud* von *cāun* »gehen«, *qud*, *γud*, von *qāūn*, *γāūn* »mangeln«.

f) Präsensstämme mit *i*, *j* (aus *u*) und *u* (nach Gutturalen, im O.oss., welche im W.oss. *u* aufweisen (§ 73 a, Gruppe II), haben im Participialstamme *j* (*u* nach Gutturalen) im O.oss. und *u* im W.oss., z. B.: *āmbjd*, *āmbud* von *āmbiūn* (aus *ām-bj-yiūn*) *ām-buyun* »faulen«, *xud* von *xuūn*, *xuyun* »nähen«.

g) Präsensstämme mit *i* in beiden Dialekten (§ 73 a, Gruppe II) haben im Participialstamme *j* im O.oss., *i* im W.oss., z. B.: *lijd*, *lid* von *liūn*, *liyun* »cacare«, *bid*, *bid* von *būn*, *biyun* »flechten«.

h) Präsensstämme mit *j* (aus *i* und *u*) im O.oss. behalten denselben Vocal im Participialstamm; im W.oss. haben sie *i* und *u* in beiden Stämmen, z. B.: *fjst*, *fjst* von *fjssiūn*, *fjnsun* »schreiben«, *djmd*, *dud* von *djmiūn*, *dumun* »blasen, rauchen«. Wo o.oss. *u* (nach Gutturalen) dem w.oss. *u* entspricht, haben beide Dialekte denselben Vocal, z. B.: *niguld*, *niguld* von *niguliūn*, *nigulun* »sich senken«.

Anm. Über *u* in *und* von o.oss. *uniūn* = w.oss. *vinun* »sehen« s. Lautlehre § 22, 8); das Verb. *fjciūn* lautet im Part. perf. *fjxt*, das entsprechende w.oss. *ficuūn* aber *funxt* oder *funx*, Imperf. *funxton* und *funxton*.

j) Eine besondere Gruppe bilden einige (wenige) Verba mit *ai*, *āi*, *au*, *āu*, welche dieselben Vocale im Participialstamme behalten (gegen *e* und *a*): *saiūn*, *sayun* »täuschen«, Pp. *saiūt*.

ārxaiūn, *ārxayun* »sich abmühen«, Pp. *ārxaiūt*.

agaiūn, *agayun* »anfangen, versuchen«, Pp. *agaiūt*.

āxsaiūn, *āxsayun* »streben, hingezogen werden«, Pp. *āxsaiūt*.

rāiūn, *rāyun* »bellen« Pp. *rāiūt*.

xaiūn oder *xayun* »fallen«, Pp. *xaiūt*.

faiūn oder *fayun* »fluchen«, Pp. *faiūt*.

laiūn oder *layun* »stehen bleiben«, Pp. *laiūt*.

i) In einer beträchtlichen Anzahl o.oss. Verba erscheint im Imperfectum Med. *j* vor dem Part. Suff. *-d*: *qaw-jdtān* von *qawiūn* »wonach trachten, zielen«, *sar-jdtān* von *sariūn* »singen«, 3. Sg. *variūt* von *variūn* »regnen«, 1. Sg. *vasjdtān* von *vasiūn* »blöken«, *qazjdtān* von *qaziūn* »spielen«, *kafjdtān* von *kafiūn* »tanzen«, *xācjdtān* von *xāciūn* »fassen«, *vāndjdtān* von *vāndiūn* »sich erdreisten«, *ūlāfjdtān* von *ūlāfiūn* »atmen«, 3. Sg. *fāndjūt* von *fāndiūn* »wünschen«, *urnjdtā* von *urniūn* (*mā*) »(mir) scheint, ich glaube«, *xussjdtān* von *xussiūn* »schlafen«, *xātjdtān* von *xātiūn* »sich herumschleppen, wandern« u. a. m.; *j* (aus *u*?) wird wohl durch die Wirkung des Imperf. *udtān*, *udtā*, *udt* usw. vom Verbum auxiliare zu erklären sein.

F. TEMPUS- UND MODUSBILDUNG.

DAS PRÄSENS.

§ 77. Indicativ. — An Stelle der ir. thematischen Flexionsendungen des Präs. ind. *-ā-mi*, *-a-hi*, *-ati*, *ā-mahi*, *a-ta*, *a-nūi* erscheinen

im W.oss.		im O.oss.	im W.oss.		im O.oss.
Sg. 1.	<i>-u-n</i>	<i>-j-n</i> (nach <i>y</i> : <i>-i-n</i> usw.)	Pl. 1.	<i>-ā-n</i>	<i>-ā-m</i>
2.	<i>-i-s</i>	<i>-j-s</i>	2.	<i>-e-tā</i>	<i>-ū-t</i>
3.	<i>-u-i</i>	<i>-j</i>	3.	<i>-u-ncā</i>	<i>-j-nc</i> (nach <i>y</i> <i>-i-nc</i>).

Das Auffallendste an den oss. Personalendungen, im Vergleiche mit denen des Altiranischen, ist die verschiedene Gestalt des thematischen Vocals, der als *u*, *j*, *i*, *ā*, *e*, *ū* erscheint. Vieles bleibt hier noch dunkel.

1. Sg. Wenn *-n* der 1. Sg. auf ir. *m* (von *mi*) zurückgeht (vgl. *d-än* »ich bin« aus **had(a) + ahmi*), so könnte man annehmen, dass ir. *a* (nicht *ā*, vgl. *ā* der 1. Plur. gegenüber ir. *ā*) unter der Wirkung des folgenden Labials zu *u* geworden ist, welches im O.oss. regelrecht als *j* erscheint (vgl. Lautlehre § 5, 5). Vielleicht ist *u* (o.oss. *j*) aus der 1. Sg. in die 3. Sg. und Pl. übergegangen.

2. Sg. *-is*: *i* (= ir. *a*) ist viell. unter Wirkung des auslautenden *i* von ir. *-hi* entstanden. In *š* möchte ich eine Neubildung sehen, die sich viell. aus der Analogie der 2. Sg. Opt. *-isā*, *-is* erklären liesse. SALEMANN führt *s* auf ir. *-š* zurück.

3. Sg. w.oss. *ui*, o.oss. *j*, s.oss. *i*. Da wir in der 1. und 2. Sg. ir. *-mi*, *-hi* finden, so müssen wir auch *-ui* auf ir. *-a-ti* zurückführen. Nach der Analogie der 3. Pl. *-uncā*, *-inc* zu urteilen, müssten wir für die 3. Sg. etwa **uc* erwarten. Da jedoch das auslautende *c* hier nicht (wie in *-unc-ā*) durch Antritt eines *ā* geschützt war, musste es *j* werden (s. Lautlehre § 29). Ferner konnte *j* nach dem w.oss. Lautgesetze in *y*, *i* übergehen (s. Lautlehre § 29, 3). Die Vorstufen von *-ui* wären also: **ati*, **āc*, **uc*, **uj*, **uy*, *ui*. Mehr Schwierigkeiten bietet o.oss. *j*. Wenn wir von der Form **j* ausgehen, so haben wir kein Beispiel weder für den Abfall des *j* auslautenden *j*, noch für den Übergang desselben in *y* oder *i* im O.oss. Liessen wir nichtsdestoweniger einen solchen Übergang in diesem Falle zu, so könnte man schon für den Übergang des *j* wenigstens in *i* Belege finden; vgl. *varinag* aus *varjinag* »dividendus« = w.oss. *ivaruinag*. Später konnte *i* im Auslaute zu *j* werden.

1. Pl. w.oss. *-än*. o.oss. *ām*. Über *ā* s. oben; w.oss. *n* = ir. *m* s. Lautlehre § 35, 3; im O.oss. hat sich ir. *m* erhalten.

2. Pl. w.oss. *-etā*, o.oss. *-ūt*. SALEMANN deutet *e* (*ie*) durch das Eindringen des *-aya*-Stammes und sieht denselben auch in dem *is* der 2. Sg. Für das letztere ist diese Annahme nicht möglich, da *i* (*j*) sonst nie auf **-aya* zurückgeht; für das erstere unwahrscheinlich. Ich möchte vielmehr in *-etā* das Eindringen der resp. Form des Verbum subst. (w.oss. *aitā*) annehmen, obgleich auch dabei noch manches dunkel bleibt. Etwas mehr für sich hat ein solches Eindringen in der o.oss. Endung *-ūt*. Das einzige oss. Verbum, in dem wir in der 2. Pl. lautgesetzlich *-ūt* antreffen, ist das Verb. subst. Hier lautet die 2. Pl. *ūt*, früher *vo* im Imperativ (s. § 84). Wenn wir nun in Betracht ziehen, dass das Verb. subst. zur Bildung mehrerer Tempora eines jeden Verbums dient, und dass die Form *-ūt* ganz geläufig war, so können wir annehmen, dass dieselbe auch in die 2. Pl. Ind. eindringen und die ursprüngliche Endung (wahrscheinlich *-āt*) verdrängen konnte. Auf diese Weise konnten z. B. die Formen der 2. Pl. des Verbum *tārsjn* »sich fürchten«: *tarstūt* (Imprf.), *tārsjstūt* (Fut.), *tarst festūt* (Perf.) die Form *tārsūt* (Präs.) st. **tārsāt* hervorgerufen haben.

3. Pl. w.oss. *-uncā*, o.oss. *-inc*. Über *u* s. oben; *nc(ā)* geht auf ir. *-nti* zurück. Vor dem Übergange des *c* in *j* wurde dasselbe durch den Antritt des *ā* geschützt, das im O.oss. erst später abgefallen ist.

§ 78. Imperativ.

	Im W.oss.		Im O.oss.
Sg. 2 =	Präsensstamm + <i>ā</i>	=	Präsensstamm
3	„ + <i>-ād</i>	„	<i>-ād</i>
Pl. 1	„ + <i>-ān</i>	„	<i>-ām</i>
2	„ + <i>-etā</i>	„	<i>-ūt</i>
3	„ + <i>-āntā</i>	„	<i>-ānt</i>

Die 2. Sg. hat die ir. Endung (= Stammvocal) abgeworfen. Im W.oss. scheint *-ā* später angetreten zu sein. In der 3. Sg. geht *-ād* auf ir. *-atu* zurück, vgl.

aw. *-atu*. Die Endungen der 1. und 2. Pl. in beiden Dialekten fallen mit denen des Präs. Ind. zusammen. Die 3. Pl. w.oss. *ānt-ā* scheint auf ir. *-ntu* zurückzugehen, wobei nach Abfall des *-u* ein *ā* angetreten ist, welches das auslautende *t* vor dem Übergang in *d* geschützt hat.

§ 79. Coniunctiv. — Der altiran. Coniunctiv hat sich im Oss. in dem Tempus erhalten, welches SJÖGREN Futurum definitum genannt hat. ROSEN nennt diese Form Coniunctivus praes., nach dem Gebrauche aber zu urteilen, ist die von SJÖGREN gewählte Bezeichnung vorzuziehen, besonders da ja das Präsens ausserdem noch einen (dem alten Optativ entsprechenden) Coniunctiv aufzuweisen hat (s. weiter). Wir bezeichnen diese Form als Fut. I.

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>-on</i>	<i>-on</i>	Pl. 1	<i>-ān</i>	<i>-ām</i>
2	<i>-ai</i>	<i>-ai</i>	2	<i>-aitā</i>	<i>-at</i>
3	<i>-a</i>	<i>-a</i>	3	<i>-oncā</i>	<i>-oi</i>

Die 1. Sg. *-on* geht auf ir. *-āni* zurück, vgl. aw. *mrauvāni, varāni*; die 2. Sg. *-ai* auf ir. *ā-hi*, vgl. aw. *jvāhi*, ap. *jvāhy* »du sollst leben«. In der 3. Sg. ist wahrscheinlich *-t* abgefallen, vgl. aw. *-āt*, np. *-ād*. Die 1. Plur. ist mit dem Präs. ind. zusammengefallen. Die von SJÖGREN in seine »Oss. Sprachlehre« aufgenommene Endung o.oss. *-am*, w.oss. *-an* existiert nicht mehr. Auffallend ist in der 2. Plur. w.oss. *-aitā* gegenüber o.oss. *-at*, welches auf ir. *-āda* zurückgehen mag. Nach SALEMANN muss *-aitā* in *a + ietā* zerlegt werden und bestehe demnach aus dem Moduscharakter *a + ietā* (*etā*) der Endung des Präs. ind. Ich sehe in *-aitā* vielmehr eine Neubildung: *-aitā* könnte eigentlich die 2. Plur. des Verb. subst. sein, welche aus den mit demselben zusammengesetzten Formen in die nicht zusammengesetzten eingeschlichen ist. Wir haben nämlich *-aitā* im Fut. II (*finsjin-aitā*), Imprf. (*finst-aitā*), Perfectum (*finst fācaitā*), im Optativ (w.oss. *finsi-aitā*). Von hier aus könnte die Endung *-aitā* auch in die 2. Pl. Fut. I (= Coniunctiv) eingedrungen sein. Die 3. Pl. w.oss. *-oncā* geht auf ir. *-ānti* zurück, vgl. aw. *jasānti* »sie sollen kommen«. Am schwierigsten zu deuten ist die o.oss. Endung *-oi*. Mir scheint, dass *-oi* auf ir. *-anti* zurückgehe, wobei *onc* kein auslaut. *-ā* bekommen hätte, welches das *c* vor weiteren Veränderungen schützen konnte. Das auslautende *c* konnte dann (wie wir es für die 3. Sg. präs. angenommen haben) weiter in *j* und *i* übergegangen und endlich abgefallen sein, nachdem es vorher epenthetisch dem *n* vorgesetzt worden war. Die Lautstufen wären also: **-anti, *-onc, *onj, *-ony, *-oinⁱ, -oi*; für die letzten Stufen vgl. o.oss. *āncoi* »Ruhe«, gegenüber w.oss. *āncoinā*, Nomen abstractum von *āncon* »ruhig«, wo *-oinā*, o.oss. *-oi* auf **ān-ja* zurückgeht.

§ 80. Optativ. — Der alte ir. Optativ, der nach SJÖGRENS Benennung im Oss. als Coniunctiv. präs. gilt, zeigt zwischen dem Stamme und den Personalsuffixen den Vocal *i* und fügt im W.oss. noch ein *ā* den Endungen an. Vor den Endungen des Plur. erscheint im O.oss. ein rätselhaftes *kē*.

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>-inā</i>	<i>-in</i>	Pl. 1	<i>-ianā</i>	<i>-ikkam</i>
2	<i>-isā</i>	<i>-is</i>	2	<i>-iaitā</i>	<i>-ikkat</i>
3	<i>-idā</i>	<i>-id</i>	3	<i>-ioncā</i>	<i>-ikkoi</i>

Die Quantität des *i* ist schwer zu bestimmen, da es im O.oss. meistens accentuirt erscheint. Mir kam es öfters als lang vor, obgleich dann zu erwarten wäre, dass dem *ī* im W.oss. *e* entspräche. Wie dem auch sei, in jedem Falle müssen wir in diesem *ī* den Moduscharakter des iran. Optativs suchen, da es sich in allen Personen der beiden Numeri erhält. Dieses angenommen, bleibt in der Deutung des oss. Optativs noch manches dunkel, besonders das auslautende *ā* im W.oss. und der o.oss. Plural. Da wir weder im Altpersischen noch im

Awestischen die 1. Sg. Opt. kennen, so ist es besser die ar. Urform *aim vorläufig bei Seite zu lassen und die übrigen Personen des Singulars, die durch zahlreiche Beispiele im Awesta vertreten sind, zu berücksichtigen. Wenn wir w.oss. *tārs-isā*, *tārs-idā* (2. und 3. Sg. Opt. von *tārsun* »sich fürchten«) den aw. Formen wie *bar-ōiš* »du mögest tragen«, *bar-ōij* »er möge tragen« gleichsetzen wollen, so müssen wir annehmen, dass das Uross. die auslautenden Consonanten in diesem Falle nicht abgeworfen, wie zu erwarten wäre, sondern dieselben durch Antritt eines *ä* (von unbekanntem Ursprunge) geschützt habe. Dieser Annahme ziehe ich eine andere vor, suche nämlich in den oss. Endungen die des iran. Optat. Medii, welche in diesem Falle das Oss. wegen ihrer Deutlichkeit denen des Activum vorgezogen haben könnte. Im Zusammenhange mit aw. *yazašā* »du möchtest verehren«, *baraša* »er möchte tragen« können die o.oss. Formen *tārsīs* (*tārsis*), *tārsīd* (*tārsid*) leicht erklärt werden. Schwierigkeit bietet, wie in anderen Fällen, das w.oss. Schluss-*ä* so wie auch das *i* statt des zu erwartendem *e*. Ob das auslautende *a* der iran. Formen mit dem ersten irgendwie zusammenhängt, lassen wir dahingestellt. Dunkel bleibt auch die 1. Sg. *tārsinā*, *tārsīn* (*tārsin*), da wir unter den altiran. Formen der 1. Pr. Opt. med. ihre Verwandten nicht finden. Der w.oss. Plural zeigt dieselben Endungen, die wir im Imprf. und Fut. I (= Conjunctiv) treffen, nur dass dieselben hier an den Optativcharakter *i* angetreten sind. Hier scheint die Analogie stark gewirkt zu haben. Noch schlimmer steht es mit dem Plural des Optativs im O.oss., wo wir zwischen dem Optativcharakter *i* und den Endungen eine rätselhafte Consonantengruppe *kē* (oder *kēg*, *gkē*) treffen, die viell. auf *kv* zurückgehen mag. Hier haben wir mit einer späten unorganischen Neubildung zu thun, die noch unerklärt bleiben muss. Jedenfalls müssen wir in *kē* eine Partikel suchen, welche zwischen dem Optativcharakter *i* und den Personalendungen *-am*, *-at*, *-oi* (die mit denen des Fut. I. d. i. Conjunct. zusammenfallen) eingeschoben ist. Man könnte an die Partikel *ku* »wenn, dass« denken, welche am häufigsten dem Conjunct. vorangeht, so dass dieselbe in der Grammatik des Bischof JOSEPH selbst in das Paradigma aufgenommen ist (S. 59): *āz ku fīssin*, *dj ku fīssis*, *ui ku fīssid* usw. Aus *-kv-am*, *-kv-at*, *kv-oi* könnten vielleicht *-kkam*, *-kkat*, *-kkoi* entstanden sein. Einen analogen Fall des Einschubs einer Partikel vor den Personalendungen bietet das litauische *kē*, das im Imperativ erscheint, z. B. *dū-kē* »gieb«, *dū-kē-ite* »gibt«. Im Russischen begleitet dieselbe Partikel *ka* gerne den Imperativ (= Optativ) und dient zur Milderung des Befehles, z. B. *daj-ka* »gib doch«, *pojdi-ka* »geh doch«.

DAS PRÄTERITUM.

§ 81. Indicativ. — Das Oss. bildet aus dem Participialstamm zwei Präterita, das eine für Verba transitiva (Imperfectum activi), das zweite für Verba intransitiva (Imperfectum medii). Die Erklärung des letzteren bietet keine Schwierigkeiten: es ist augenscheinlich durch Zusammenrückung des Part. part. mit den Formen des Präsens vom Verb. subst. entstanden. Also z. B. von *cāun* »gehn«:

	w.oss.		o.oss.
Sg. 1	<i>cud-tān</i> (aus <i>cud + dān</i>)		<i>cūd-tān</i> »ich ging« usw.
2	<i>cud-tā</i> (aus <i>cud + dā</i>)		<i>cūd-tā</i>
3	<i>cud-āi</i>		<i>cūd-ī</i>
Pl. 1	<i>cud-an</i>		<i>cūd-īstām</i>
2	<i>cud-aitā</i>		<i>cūd-īstūt</i>
3	<i>cud-āncā</i>		<i>cūd-īstj</i>

Die Formen des Hilfszeitwortes s. § 84.

Das Imperfectum activi lautet z. B. von *färsjn, färsun* »fragen« wie folgt:

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>farston</i>	<i>farston</i>	Pl. 1	<i>farstan</i>	<i>farstan</i>
2	<i>farstai</i>	<i>farstai</i>	2	<i>farstat</i>	<i>farstat</i>
3	<i>farsta</i>	<i>farsta</i>	3	<i>farstoncä</i>	<i>farstoi.</i>

Wir haben hier vor uns jedenfalls eine Neubildung, doch ist es nicht leicht zu entscheiden, ob es eine zusammengesetzte (wie das Imprf. med.), oder irgendwie nach Analogie gebildete Form ist. Nämlich fragt es sich, gehört hier das *t* von *-ton, -tai, -ta, -tam (-tan), -tat, -toncä (-toi)* zu den Endungen, wie SJÖGREN (S. 141) annimmt, oder zum Stamme. Der Thatbestand ist folgender:

a) Wurzeln auf Vocale, Nasale und Liquida haben *dt* (auch *td, tt*) vor den Endungen, z. B.: *njmadton* »ich zählte« von *njmain, zjdtton* »ich wusste« von *zonjn, mardton* »ich mordete« von *marjn.*

b) Wurzeln auf Gutturale, Labiale und auf die Affricaten *c, j* haben im O.oss. *t*, im W.oss. meistens *dt* (neben *t*): o.oss. *saxton*, w.oss. *saxdton* »ich sagte« von *säyjn, säyun; safton, isafdtton* »ich vernichtete« von *safjn, isafun; vaxton, vaydton, vaxdton* »ich liess« von *vajjn, vajun.*

c) Wurzeln auf Dentale und einige auf *r* (s. § 75, 2) haben im O.oss. *t*, im W.oss. *dt* neben *t*: *baston, basdton* »ich band« von *bättjn, bättun; ämbarston* »ich begriff« von *ämbarjn.*

Mir scheint hier *dt* (auch *tt, td*) zu den Fällen zu gehören, wo wir eine dem Oss. eigentümliche Geminatio eines *t* haben, wie z. B. im Auslaut des Part. perf. häufig *dt* neben *d* erscheint, besonders im W.oss. Auch könnte hier *dt* durch Analogie des *dt* im Imprf. med., wo es auf *dd* zurückgeht, sich entwickelt haben. Sollte es so sein, so müssen wir annehmen, dass im Imprf. activi an den Participialstamm die Endungen *-on, -ai, -a* usw. angetreten sind und dieselben zu erklären versuchen. Da letztere jedoch auf keine iranische Grundlage zurückgeführt werden können, so bleibt es nur übrig, wieder an eine Analogiebildung zu denken. Nun treffen wir aber dieselben Endungen, und zwar als alte, im Fut. I d. i. Conjunct. präs. Man vergleiche:

Fut. I (= Conjunct. pr.)	Imperfect. act.	Fut. I (= Conjunct. pr.)	Imperfect. act.
o.oss.	o.oss.	o.oss.	o.oss.
Sg. 1 <i>färsön</i>	<i>farston</i>	Pl. 1 <i>färsäm</i>	<i>farstäm</i>
2 <i>färsai</i>	<i>farstai</i>	2 <i>färsat</i>	<i>farstat</i>
3 <i>färsa</i>	<i>farsta</i>	3 <i>färsoi</i>	<i>farstoi</i>

Und es entsteht die Frage, ob vielleicht das Oss. die Personalendungen des Conjunct. pr. zur Bildung des Imperf. activi angewandt habe. Syntaktisch und der Funktion nach stehen sich die beiden Formen öfters ziemlich nahe, da der Conjunctiv (Fut. I) auch im Sinne eines Präteritums stehen kann, indem er eine Thätigkeit bezeichnet, die einer anderen in der Zukunft vorangeht, z. B.: *üi ku ärcäva* (Conj.), *väd zäyjjstüt* »wenn er gekommen sein wird, so werdet ihr sagen«; *ämä yä ku ssarät* (Conj.), *väd mänändär feğüşjn känüt* (Matth. II, 8) »postquam autem illum inveneritis, renunciate mihi«; *adon djn yuldär radcjinän, ku ärxavai* (Conj.) *dälgommä ämä mjn ku bakūwai* (Conj.) *väd* (Matth. IV, 9) »haec omnia tibi dabo, si prostratus adoraveris me«; *fälä ä bakäna* (Conj.) *ämä bacamona* (Conj.) *üi stjx xunjänv välarwon patcaxadj* (Matth. V, 19) »quisquis autem fecerit et docuerit, iste magnus vocabitur in regno coelorum« usw. Solche Wendungen können uns vielleicht zur Annahme berechtigen, dass das Altoss. die Personalendungen des Fut. I (Conj.) zur Bildung eines Imprf. Activi aus dem Participialstamm verwendet habe.

§ 82. Conjunctiv. — Das Imperfectum conjunctivi entstand durch Zusammenrückung des Conj. des Verb. auxiliare (= Optativ) mit dem Participialstamm.

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>farstainä</i>	<i>farstain</i>	Pl. 1	<i>farstaiyanä</i>	<i>farstaikkam</i>
2	<i>farstaisä</i>	<i>farstais</i>	2	<i>farstaiyaitä</i>	<i>farstaikkat</i>
3	<i>farstaidä</i>	<i>farstaid</i>	3	<i>farstaiyoncä</i>	<i>farstaikkoi.</i>

Für die Formen des Hilfszeitwortes s. § 84.

§ 83. Futurum. — Das Fut. II (nach SJÖGREN'S Benennung Fut. indefinitum) ist eine oss. Neubildung, in der an den durch die Silbe w.oss. *jän*, o.oss. *jīn*, *jän* erweiterten Präsensstamm das alte Präsens des Verb. auxiliare angerückt ist. Im Plural hat das eingeschobene Element die Form w.oss. *jīn*, in der 3. Pl. *jän*, o.oss. *jī*. So lautet z. B. von *färsjīn*, *färsun* »fragen« das Fut. II:

	w.oss.		o.oss.
Sg. 1	<i>färs-jän-än</i>		<i>färs-jīn-än</i>
2	<i>färs-jän-ä</i>		<i>färs-jīn-ä</i>
3	<i>färs-jän-äi</i>		<i>färs-jän-ī (-īs)</i> , oder <i>färs-jän</i>
Pl. 1	<i>färs-jīn-an</i>		<i>färs-jī-stäm</i>
2	<i>färs-jīn-aitä</i>		<i>färs-jī-stüt</i>
3	<i>färs-jän-äncä</i>		<i>färs-jī-stī.</i>

Es liegt auf der Hand, dass die Futurbedeutung in dem Elemente *-jän*, *-jīn*, *-jīn*, *-jī* zu suchen ist, so dass der Stamm *färsjän-* etwa dem lat. Part. fut. auf *-turu-* entsprechen mag: *färsjän-än* = »rogaturus sum«. Weiter ist zu bemerken, dass der Vocal von *-jän-* usw. mit dem des Verb. subst. im Zusammenhange steht. So ist *-jän-* im W.oss. zu *-jīn-* geschwächt, wo demselben ein *a* (= *ä*) im Verb. subst. folgt, vgl. 1. Pl. *färs-jīn-an*, 2. Pl. *färs-jīn-aitä*. Im O.oss. ist vor den Pluralformen des Verb. subst. *-stäm*, *-stüt*, *-stī* das auslautende *n* von *jīn* abgefallen (s. Lautlehre § 44 g). In der 1. und 2. Sg. ist im selben Dialecte vor dem Verb. auxil. *jän* zu *jīn* geschwächt und nur in der 3. Sg. lautet vor *ī*, *īs* (oder ohne Verb. auxil.) das Element *-jän-* ungeschwächt. Der Ursprung des *jän* ist mir nicht klar. Ich möchte es mit dem *jīn-* des Abstractbildenden Suffixes *-jīn-ad* zusammenstellen (s. § 95 Nr. 11). Die Bedeutung eines Nom. abstractum erhalten diese Substantiva durch das Suff. *-ad*, w.oss. *-adä*, welches auch allein Abstracta bildet (s. § 95 Nr. 10); das Element *-jīn-* scheint dem Stamme die Bedeutung eines Adjectivum possessivum zu geben, z. B.: *äfxär-jīn-ad* »Lästerung« von *äfxär-jīn* »lästern«, *dard-jīn-ad* »Entfernung« von *dard* »entfernt«, *patcax-jīn-ad* neben *patcax-ad* »Königtum« von *patcax* usw. Leider bleibt es mir dunkel, wie *-jän-* die Bedeutung von lat. *-turu-* erhalten konnte¹.

¹ Andere Deutungen bei FR. MÜLLER (Die Grundzüge der Conjugation des oss. Verb. W. 1864) und SALEMANN (Kuhn, Beiträge VIII, 90) scheinen mir ungenügend.

§ 84. Die Hilfszeitwörter. — Als Hilfszeitwörter gelten im Oss. *un* »sein«, *fäun* »werden« und *väyīn* »werden«. Das letzte nur im O.oss. Die vorkommenden Formen von *un* sind die folgenden:

	I. Präsens indicativi.				
	w.oss.	o.oss.	w.oss.	o.oss.	
Sg. 1	<i>dän</i>	<i>dän</i>	Pl. 1	<i>an</i>	<i>stäm</i>
2	<i>dä</i>	<i>dä</i>	2	<i>aitä</i>	<i>stüt</i>
3	<i>äi, ye, yes</i>	<i>ū, ī, īs</i>	3	<i>äncä</i>	<i>stī.</i>

1. Sg. *dän* »bin« scheint aus *d*+*än* zu bestehen, wobei *än* = ir. **ahmi* ist; die 2. Sg. *dä* »bist« geht auf *d*+ir. **ahi* zurück. Die Deutung des nur vor

än und ä erscheinenden *d* bietet noch Schwierigkeiten. Ich dachte früher an das Präfix *de*, welches als lebendiges Element der Tempusbildung im Kurdischen und Mäzanderänischen auftritt, z. B. kurd. *de-kim* = np. *kunam*, *de-bi* = np. *buvi* (M. II, 191 Anm.). SALEMANN (Literaturblatt f. orient. Philologie I, S. 143) fragt, ob *dj dä* »du bist« nicht auf *dj dā* mit wiederholtem Pronomen zurückgehen könnte, und analog dazu dann auch *az dān* »ich bin« gesprochen wurde, denn meine Zusammenstellung dieses im Oss. nur in zwei Formen auftretenden *d* mit dem im Kurdischen und Mäzanderänischen als lebendiges Element der Tempusbildung auftretenden Präfixe *d-* gründe sich ja doch auf zufällige Gleichheit des Lautes. Mir scheint die von SALEMANN angenommene Einwirkung der 2. Sg. (*dj dä*) auf die 1. Sg. (*az dān*) unwahrscheinlich und ich möchte jetzt *d* auf die iran. Partikel **hadā*, aw. *hadā*, ai. *sadā* »immer, stets« zurückführen, also *dān* = **had(a)* + *ahmi*, *dā* = *had(a)* + *ahi*. In diesen Formen wäre also die ganze Silbe **ha* abgefallen, von der das *a* sich viell. im w.oss. Imprf. *adtān* noch erhalten hat. Als Analogie zu dieser Deutung könnte die np. Partikel *hamz*, *mz*, *mī* (phlv. *hamāi*, pāz. *hamz*) dienen, welche den Verbalformen die Bedeutung der Dauer gibt und ursprünglich »immer« bedeutete; vgl. auch die np. Verbalendung *-z*, die im Pahlavī und Pāzend als Präfix erscheint (HORN, Np. Schriftspr. § 90). Wie sich oss. *d-* zu dem kurd. und afghan. Präf. *d-* verhält, kann ich nicht beurteilen (s. § 89).

Die 3. Sg. bietet mehrere Formen, die alle nicht genügend aufgeklärt sind. Wenn wir w.oss. *yes*, o.oss. *īs* mit **asti* zusammenstellen wollen, so müssen wir annehmen, dass der Wurzel ein prothetisches *y* vorgetreten, wie im slav. *j-estī* »ist«, und das auslautende *t* abgefallen sei (s. Lautlehre § 21, 3 und § 44, e). Über den Ursprung des w.oss. *āi* wage ich keine Vermutung auszusprechen. In der 3. Sg. Imprf. medii entspricht es stets dem o.oss. *ī*, z. B.: *cudāi* »er ging« = o.oss. *čjātī*. Die andere o.oss. Form *ū*, der im W.oss. kein *vo* entspricht, scheint auf die *√bu*, die wir in anderen Formen des Verb. auxiliare treffen, zurückzugehen: *ū* »ist« etwa aus **vo*, *bava(ti)*? Zu bemerken ist, dass o.oss. *ū*, w.oss. *āi* als Copula dient, in der prägnanten Bedeutung »existirt« wird dagegen o.oss. *īs*, *ī*, w.oss. *yes* gebraucht. Auffallend ist das Zusammenfallen des 3. Sg. *ū*, w.oss. *yes* mit dem Personal- und Demonstrativpronomen *u-i*, w.oss. *ye* »er«. Sollte vielleicht das Pronomen hier im Spiele sein und z. B. w.oss. *ye-s* = »er ist« sein? Überhaupt ist hier noch vieles dunkel. Die drei Personen des Plural lauten verschieden in den beiden Dialekten. Im w.oss. *an* »sumus« ist die Länge des Vocals aus **ahmahi*, **āmah*, **ām* zu erklären, wobei anzunehmen ist, dass das *a* aus dem Singular (**ahmi* usw.) in den Plur. übergegangen ist. Schwieriger ist die 2. Plur. w.oss. *aitā* zu deuten: vielleicht besteht sie aus *a*, das als Stamm empfunden war, und *et-ā*, der gewöhnlichen Endung der 2. Plur. im W.oss. z. B. *fārs-etā* (*fārs-ietā*) »ihr fragt«; *aitā* wäre also aus *a + etā*, *a-ietā* zusammengezogen, vielleicht unter Einwirkung des auf Schluss-*ā* liegendes Accentos.

Die 3. Pl. w.oss. *ānc-ā* geht auf ir. **hanti* zurück mit später ange tretenem *-ā*.

In den drei Personen des Plur. im O.oss.: *stām*, *stūt*, *stj* sehe ich eine Neubildung, wie in den np. *hast-īm*, *hast-īd*, *hast-and* und in den polnischen *jestesmy*, *jestecie* »wir sind, ihr seid«, wobei an die als Stamm gefühlte 3. Sg. **īst* = *asti* die üblichen Personalendungen *-ām*, *-ūt* später angefügt wurden. Dass diese Formen früher mit *ī* anlauteten, ersieht man aus solchen Formen wie *festām*, *festūt*, *festj* »wir wurden, ihr wurdet, sie wurden«, in denen *e* statt *ā* als Contraction von *fā-* mit *i* sich erklärt. Das *ī* erscheint auch wieder da, wo *-stām*, *-stūt* im Imprf. medii anderer Verba an den Participialstamm antreten, z. B. *čjā-īstām*, *čjā-īstūt*, *čjā-īstj* »wir gingen, ihr

ginget, sie gingen«. Der Abfall von *nc* in der 3. Pl. *stj* (statt *stjnc*) ist viell. durch das Zusammenfallen der Form **stjnc* mit der 3. Pl. Präs. ind. vom Verbum *stjn* (*stjnc* = »sie stehen«) hervorgerufen.

Futurum I.

Das Fut. I oder definitum (= alter Coniunctiv) lautet in beiden Dialekten wie folgt:

	w.oss.	o.oss.	w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>von, on</i>	<i>von, on</i>	Pl. 1 <i>vän</i>	<i>väm, vom</i>
2	<i>vai, ai</i>	<i>vai, ai</i>	2 <i>vaitä</i>	<i>vat</i>
3	<i>va</i>	<i>va, a</i>	3 <i>voncä</i>	<i>voi.</i>

Diese Formen sind regelmässige Coniunctive von der \sqrt{u} ir. **bu*, welche im W.oss. auch ein Präs. ind. aufzuweisen hat:

Sg. 1 <i>äs un, vun</i> »ich werde«	Pl. 1 <i>max fä-vän</i> »wir werden«
2 <i>du vis</i> »du wirst«	2 <i>sumax fä-vetä</i> »ihr werdet«
3 <i>ye ui, vui</i> »er wird«	3 <i>yetä fä-vuncä</i> »sie werden«.

Die von SJÖGREN angeführten Formen des Plurals 1 *von*, 2 *votä*, 3 *voncä* sind ohne *fä-* nicht gebräuchlich. Ein alter Optativ von derselben Wurzel wird im W.oss. meistens in der Funktion eines Präteritum iterativum gebraucht, die auch der gewöhnliche Conj. haben kann.

Sg. 1 <i>vinä</i> »ich pflegte zu sein«,	Pl. 1 <i>viyanä</i>
2 <i>visä</i> »ich war mehrmals«, usw.	2 <i>viyaitä</i>
3 <i>vidä</i>	3 <i>viyoncä</i> .

Coniunctivus praesentis (= Optativ).

	w.oss.	o.oss.
Sg. 1	<i>vainä, ainä</i>	<i>vän, ain, ain</i>
2	<i>vaisä, aisä</i>	<i>väs, ais</i>
3	<i>vaidä, aidä</i>	<i>vaid, aid</i>
Pl. 1	<i>vaiyanä, aiyanä</i>	<i>väikkam</i>
2	<i>vaiyaitä, aiyaitä</i>	<i>väikkat</i>
3	<i>vaiyoncä, aiyoncä</i>	<i>väikkoi</i>

Imperativus.

Sg. 2	<i>vo</i>	<i>u</i>
3	<i>väd, vod</i>	<i>väd, vod, od</i>
Pl. 2	<i>votä</i>	<i>üt</i>
3	<i>väntä</i>	<i>vänt, vont</i>

Imperfectum.

Sg. 1	<i>adtän</i>	<i>udtän</i>
2	<i>adtä</i>	<i>udtä</i>
3	<i>adtäi</i>	<i>udt</i>
Pl. 1	<i>adtan</i>	<i>udjstäm</i>
2	<i>adtaitä</i>	<i>udjstut</i>
3	<i>adtoncä</i>	<i>udjstj</i>

Futurum II.

Sg. 1	<i>vojänän, ojänän</i>	<i>ujjänän</i>
2	<i>vojänä, ojänä</i>	<i>ujjänä</i>
3	<i>vojänäi, ojänäi</i>	<i>ujjäni, *is, ujän</i>
Pl. 1	<i>vojinan, ojinan</i>	<i>ujjstäm</i>
2	<i>vojinaitä, ojinaitä</i>	<i>ujjstut</i>
3	<i>vojänäncä, ojänäncä</i>	<i>ujjstj.</i>

Für die Zurückführung aller dieser Formen (ausgenommen viell. die des Imprf. im W.oss.) auf die \sqrt{u} = **bü* sprechen folgende Thatsachen: 1. Im

W.oss. unterscheidet sich *äs un* »ich werde« von *äs dän* »ich bin«, ebenso wie ai. *ḍāvāmi* von *āsmi*. — 2. Hat die \sqrt{u} ein Part. prf. *ud*, welches derselben Form von **bū* entspricht, vgl. ai. *ḍutās*, aw. *būtō*, gr. $\phi\upsilon\tau\omicron$ - u. a. — 3. Die unregelmässigen Lautumwandlungen sind wahrscheinlich durch die Gebräuchlichkeit dieses Verbum zu erklären: das anlautende *b* (ar. β) könnte im Stamme **bava-* in *w* übergegangen sein unter der Einwirkung des folgenden *v*, später in *v*, was die Stufen **vāv*, **vov*, **vou*, **vu*, *u* ergeben konnte. Ursprünglich wurde der Stamm **vāv* (aus **bava-*) wie *cāu* (aus **ḡava-*) flectirt, also Präs. ind. *vāun* (wie *cāun*), später aber ist das Verb. subst. in dem Lautwandel weiter gegangen und ergab Formen wie **voun*, **vun*, *un* »ich werde«. Über einzelne Formen sei noch folgendes bemerkt: der 3. Sg. im O.oss. *ū* (auch *u*, da die Länge den Osseten unsicher erscheint) entspricht im W.oss. *ui* aus **vui*, der 2. Sg. Imperativi *ū* im W.oss. *o*, *vo* = ir. *bava*; die 2. Pl. Imprt. *ūt*, w.oss. *otā*, *votā* ist ir. **bavata*; die 3. Pl. *vānt*, w.oss. *vāntā* geht auf ir. *bavantu* zurück; in beiden letzten Formen hat sich ir. *t* (ohne in *d* überzugehen) unter dem Schutze des Schluss-*ä* erhalten, das im O.oss. später abgefallen ist. Der Coniunctiv (alter Optativ) *vain*, w.oss. *vainā* usw. scheint eine durch Analogie hervorgerufene Neubildung zu sein; älter sind die nur im W.oss. vorkommenden Formen *vinā*, *visā*, *vidā* usw.

II. Das Verbum *fāun* »werden« ist das Verbum *un* mit angefügter Pröp. *fā-*. Die thatsächlich vorkommenden Formen (denn bei SJÖGREN sind manche von ihm neu geschaffene) sind die folgenden:

w.oss.	o.oss.	w.oss.	o.oss.
Präsens indicativi.			
Sg. 1. <i>fāin</i> , <i>fāvin</i>	<i>fāin</i>	Pl. 1. <i>fāvān</i> , <i>fāvōn</i>	<i>fāvām</i> , <i>fāvōm</i>
2. <i>fāvis</i>	<i>fāvīs</i> , <i>fāūs</i>	2. <i>fāvētā</i>	<i>fāvūt</i>
3. <i>fāvii</i>	<i>fāvī</i>	3. <i>fāvūncā</i> , <i>fāiūncā</i>	<i>fāiūnc</i>
Futurum I (= Coniunctiv).			
Sg. 1. <i>fāvōn</i>	<i>fāvōn</i>	Pl. 1. <i>fāvān</i>	<i>fāvām</i> , <i>fāvōm</i>
2. <i>fāvōi</i>	<i>fāvōi</i>	2. <i>fāvōitā</i>	<i>fāvōt</i>
3. <i>fāvā</i>	<i>fāvā</i>	3. <i>fāvōncā</i>	<i>fāvōi</i>
Futurum II (Indefinitum).			
Sg. 1. <i>fāvōjānān</i>	<i>fāvōjinān</i>	Pl. 1. <i>fāvōjinan</i>	<i>fāvōjstām</i>
2. <i>fāvōjānā</i>	<i>fāvōjinā</i>	2. <i>fāvōjinaitā</i>	<i>fāvōjstūt</i>
3. <i>fāvōjānāi</i>	<i>fāvōjānī</i> , <i>fāvōjān</i>	3. <i>fāvōjānāncā</i>	<i>fāvōjstī</i>
Präsens Coniunctivi (= Optativ).			
Sg. 1. <i>fāvīnā</i> , <i>fāvūvīnā</i>	<i>fāvīn</i> , <i>fāvūvīn</i>	Pl. 1. <i>fāvīyānā</i>	<i>fāvīkkam</i>
2. <i>fāvīsā</i>	<i>fāvīs</i>	2. <i>fāvīyāitā</i>	<i>fāvīkkat</i>
3. <i>fāvīdā</i>	<i>fāvīd</i>	3. <i>fāvīyōncā</i>	<i>fāvīkkoi</i>
Imperfectum indicativi.			
Sg. 1. <i>fādātān</i>	<i>fādān</i>	Pl. 1. <i>fādān</i>	<i>fēstām</i>
2. <i>fādātā</i>	<i>fādā</i>	2. <i>fādāitā</i>	<i>fēstūt</i>
3. <i>fādāi</i>	<i>fādī</i>	3. <i>fādāncā</i>	<i>fēstī</i>
Imperfectum coniunctivi (= Optativ).			
Sg. 1. <i>fādāinā</i>	<i>fādāin</i> , <i>fādāin</i>	Pl. 1. <i>fādāiyānā</i>	<i>fādāikkam</i>
2. <i>fādāisā</i>	<i>fādāis</i> , <i>fādāis</i>	2. <i>fādāiyāitā</i>	<i>fādāikkat</i>
3. <i>fādāidā</i>	<i>fādāiīd</i> , <i>fādāiīd</i>	3. <i>fādāiyōncā</i>	<i>fādāikkoi</i>
Imperativ.			
Sg. 1. <i>fāvō</i>	<i>fāū</i> , <i>fāvū</i>	Pl. 2. <i>fāvōtā</i>	<i>fāvūt</i>
2. <i>fāvād</i>	<i>fāvād</i> , <i>fāvōd</i>	3. <i>fāvāntā</i>	<i>fāvānt</i> , <i>fāvōnt</i> , <i>fāvōnt</i> , <i>font</i> .

Unter den angeführten Formen bedürfen der Erklärung nur die des Imprf. und Imprf. conj., in denen vor dem Verb. auxiliare *d* oder *c* erscheinen. Ich führe jetzt die Präp. *fä-* auf ir. **pati* zurück und suche diese Form (= oss. *fäc-*, Lautlehre § 28, 3) da, wo vor vocalisch anlautenden Endungen *c* erscheint, z. B. *fäc-äi, fäc-ī* »er ward«. Unorganisch erscheint *c* in dem Verbum *ssun* »werden« (aus *ss* = ir. **us?* + *vun, un*) in der 3. Sg. Imprf.: o.oss. *scī* oder *ssī*, w.oss. *iscāi* »er ward«, sowie auch in allen Personen des Conj. Imprf.: *scaïn, scainä, scaïs, scaisä* usw. Vielleicht ist hier *c* durch Analogie des Verbums *fäun*, das beinahe dieselbe Bedeutung hat, hervorgerufen, also *scī* nach *fäcī* usw.

III. Das dritte Hilfszeitwort *väyin* »werden« erscheint, so viel ich weiss, nur in der 3. Sg. Präs., z. B. *baqarm väyi* (oder *väiyi*) »es wird warm«, oder mit der Präp. *s* (= **us*), *sväyi bālas* (Matth. 13, 32) »wird ein Baum«. Im W.oss. ist die Form *väyi* ungebräuchlich. Ich möchte dieselbe, mit SALEMANN (Literaturbl. f. or. Philol. I, S. 145), vom Stamme *u-* ableiten als eine *-ya* oder *-aya*-Bildung (**bav-ya-?* **bav-aya-?*).

§ 85. Die periphrastischen Bildungen. — a) Das Imprf. medii s. oben § 81.

b) Das Perfectum wird durch Zusammensetzung des Part. prf. mit *fädän*, w.oss. *fädtän* usw. gebildet, z. B.: *äz fįst fädän*, w.oss. *äz fįnst fädtän* »ich habe geschrieben«.

Anm. Ein Plusquamperfectum (nach SJÖGREN *fįst fädtän* usw.) kommt im Oss. nicht vor.

c) Das Imperfectum conjunctivi (= Optativi) wird durch Zusammensetzung des Part. prf. mit dem Conjunct. (= Optativ) des Hilfszeitwortes (s. § 84) gebildet, z. B. von *fįssjn, fįsun*:

w.oss.	o.oss.
Sg. 1. <i>äz fįnstainä</i> »ich würde geschrieben haben« usw.	<i>äz fįstāin</i>
2. <i>fįnstāisä</i>	<i>fįstāis</i>
3. <i>fįnstāiidä</i>	<i>fįstāid</i>
Pl. 1. <i>fįnstaiydänä</i>	<i>fįstāikkam</i>
2. <i>fįnstaiydätä</i>	<i>fįstāikkat</i>
3. <i>fįnstaiyöncä</i>	<i>fįstāikkoi.</i>

d) Das Perfectum conjunctivi besteht aus dem Part. prf. des Verbums und dem Conjunct. (= Optativ) von *fäun* (§ 84, II): o.oss. *fįst fävin*, w.oss. *fįnst fävinä* usw. Ein anderes Perf. conj. (von SJÖGREN Plusquamperfectum conj. genannt) wird durch Zusammensetzung des Part. prf. eines Verbums mit dem Imprf. conj. von *fäun* gebildet, z. B. *äz fįst fäcäin*.

e) Das Futurum exactum besteht aus dem Part. prf. und dem Futurum I (= Conjunctiv) des Verbums *fäun* »werden«, z. B.: *äz fįst fävon*, w.oss. *fįnst fävon* »(wenn) ich geschrieben haben werde« usw. SJÖGREN führt noch ein Futurum exactum indefinitum (*äz fįst fäujnän*) an, welches jedoch der Sprache unbekannt ist.

§ 86. Das Passivum. — Das im Oss. selten gebrauchte Passivum hat zwei Formen:

1) Die erste besteht aus dem Part. prf. der Verba transitiva und einigen Formen des Verb. auxiliare. So werden z. B. von o.oss. *nįmāin*, w.oss. *nįmayun* »zählen, rechnen« folgende Passivformen gebraucht: a) *äz nįmad tän* (aus *nįmad + dän*) usw. »ich bin gerechnet« (worden); b) *äz nįmad (ku) von* »(wenn) ich gerechnet werde« oder »sein werde«; c) *äz nįmad ūjnän* »ich werde gerechnet werden«; d) *äz nįmad udtän* »ich wurde gerechnet«; e) *äz nįmad äin* »ich

würde gerechnet werden«; f) *äs nımad udain* »ich würde (damals) gerechnet worden sein«; g) *nımad ū, nımad üt* »werde, werdet gerechnet«.

2) Die zweite Form des Passivum besteht, wie es scheint, aus dem durch *-ā* erweiterten Participialstamm eines Verb. transitivum und einigen Formender 3. Sg. (und nur dieser) des Verb. auxiliare, wie aus folgenden Beispielen zu ersehen ist.

a) Präsens: *açj mikkag ta sırdau ärmäst küwınäi ämä komdarınäi* (Matth. XVII, 21) »aber diese Art fährt nicht aus denn durch Beten und Fasten«; w.oss. *jurda ui* »es wird gesagt«, *kindä ui* »es wird gemacht«.

b) Fut. I (= Conjunct.): *fjåkoi ma kånüt ämä ma çındä va vä fjåkoi* (Matth. VII, 1) »richtet nicht, auf dass ihr nicht gerichtet werdet«; *ämä un vä gusj çj säydä va üi jurüt välxäjärdtj* (Matth. X, 27) »und was ihr höret in das Ohr, das predigt auf den Dächern«.

c) Imprf. conj. (Optativi): *ümän xuzdär udaid fältau in yä bürsäül ku ärcauxtä udaid kuroyi dür ämä yä* (Genit.) *ku bappärstä udaid denjizj arfj* (Matth. XVIII, 6); praestiterit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus ac demergatur in profundo maris; *cämäidäridtär açj mironj* (Gen.) *birä arylj aväiçındä udaid ämä yä* (Gen.) *baivärstä udaid mägurtän* (Matth. XXVI, 9): »potuit enim istud unguentum venire magno et dari pauperibus«.

Zu bemerken ist, dass das zweite Passivum eine Möglichkeit, Gewohnheit oder Notwendigkeit des Verfahrens ausdrückt, und dass dabei gelegentlich statt des zu erwartenden Nominativs das logische Subject im Genitiv steht; so ist in dem Satze: *bäxi aftä n'äwgärstävui* (M. I, 86) »das Pferd wird nicht so (auf diese Weise) geschlachtet« *bäxi* im Genitiv gesetzt. Vielleicht sind also die Formen auf *-dä, -tä* als Nomina abstracta aufzufassen und der angeführte Satz wörtlich zu übersetzen: »des Pferdes (*bäxi*) Schlachten ist (geschieht) nicht so«. Freilich ist aus Mangel von Analogien diese Erklärung noch bedenklich. Nur möchte ich hervorheben, dass das *ä* stets accentuirt ist, und dass, vielleicht im Zusammenhange damit, vom Verbum *känjn, kånun* die Passivform *çındä, kindä* (nicht *kondä*) lautet.

§ 87. Zusammengesetzte Verba. — Im Oss. kann eine grosse Menge zusammengesetzter Verben gebildet werden, indem Substantiva, Adjectiva usw. mit einem Verbum zu einem Begriffe verbunden werden. Am gebräuchlichsten ist dazu das Verbum *känjn, kånun* »machen«, z. B.:

a) Verba transitiva: *arfäkänjn* »segnen« von *arfü* »Segen«, *qalkänjn* »wecken« von *qal* »wach«, *tärtjädäkänjn* »bedauern«, *roxkänjn* »vergessen«, *yukänjn* »vereinigen« u. a. m.

b) Verba neutra: *qärkänjn* »lärmen«, *qurqurkänjn* »murren«, *Kurmakänjn* »taub werden«, *ürskänjn* »weiss werden« u. a.

c) Verba causativa: *disfäkkänjn kånjn* »bewundern machen« von *diskänjn* »sich wundern«, *xärjn kånjn* »essen machen« von *xärjn* »essen« u. a.

An m. Bei Fremdwörtern wird diese Bildung meistens gebraucht, z. B. *buntkänjn* »sich empören« von *bunt* (russ.); *naķazan kånjn* »strafen« von *naķazan* (russ. *naķazanije*); *unaffäkänjn* »sich beraten« von *unaffä* (kabard.).

2. Sehr gebräuchlich ist auch die Zusammensetzung eines Substantivs, Adjectivs usw. mit den Präpositionen, wobei *känjn* in activer, das Verbum subst. in passiver Function verwendet wird, z. B.: *z-biräykodta* (3. Sg. Imprf.) »er machte zum Wolfe«, *z-biräyī* oder *z-biräyssī* »er wurde zum Wolfe«, *iz-γäsdug-äi* (w.oss.) »er wurde reich«, *s-jäbäx ssī* »er wurde gesund« u. a. Das Präsens wird mit dem Verb. *väyi* (s. § 84, III) gebildet: *ba-qarm väyi* »es wird warm«, *s-väyi bālas* (Matth. XIII, 32) »wird ein Baum« usw.

3. Eine sehr gebräuchliche periphrastische Bildung besteht aus dem Verb. *känjn*, *känun* mit der Nominalform auf Suff. -gä (s. § 95 N. 24) eines anderen Verbums, z. B.: *badgä känjn* »sitzen thun« = *badjn*, *läugä känjn* »stehen bleiben« = *läun*, *fjssgä känjn* »schreiben thun« = *fjssjn*, *xussgä känjn* »schlafen« = *xussjn* usw. In der 2. Sg. Imperativi wird dabei die Form auf -gä ohne *känjn* gebraucht, z. B.: *badgä* »setze dich«, *cäugä* »gehe«, *xärgä* »iss« usw. In der 2. Pl. erhält diese Form im O.oss. die Personalendung -üt: *badgäüt* »setzet euch«. Die Westosseten gebrauchen hier die Form auf -gä mit der nominalen Pluralendung: *cäugitü* »gehets«, *badgätü* »setzet euch«, *xwärgitü* »esset« usw. Diese Formen geben dem Befehle mehr Nachdruck als die gewöhnlichen.

4. Die Verba *känjn* »thun« und *lasjn* »ziehen, führen, schleppen«, begleitet von dem Plural eines Part. prf. oder eines Substantivs, werden gebraucht zur Bezeichnung einer sich wiederholenden Handlung. Diese Pluralformen sind dabei mit verschiedenen Präpositionen versehen, z. B.: *ra-zjldt-jtä känjn* »kreiseln, sich hin und her drehen« von *zjlin* + *ra-*, *ra-gäpp-jtä känjn* »hin und her springen« von *agäpp* »Sprung«, *njx-xäft-jtä lasjn* »durchprügeln, mehrmals schlagen« u. a.

5. Die Wiederholung der Handlung wird auch durch eine besondere Art mit *känjn* zusammengesetzter Verba ausgedrückt, wobei dem Präsensstamme eines Verbums in der ersten Hälfte der Composition das präpositionelle Präfix *ra-*, in der zweiten Hälfte *ba-* vorangeht, z. B.: *ra-tär-ba-tär-känjn* »hin und her treiben« von *tär-in* »treiben«, *ra-jür-ba-jür-känjn* »unablässig plaudern« von *jürjn* »sprechen«, *ra-cü-ba-cü-känjn* »hin und her gehen« von *cäun* »gehen« (vgl. 2. Sg. Impr. *cü*), *ra-lj-ba-lj-känjn* »hin und her laufen« von *lj-jn* »laufen« u. a.

6. Die dauernde Handlung wird durch eine Conjugatio periphrastica ausgedrückt, bestehend aus dem Part. präs. oder Futuri eines Verbums mit verschiedenen Formen des Verb. subst. verbunden, z. B.: *äz fjssäg dän* »I am writing«, *dj ljäg dū* »thou art running«, *yevetä voramuinag sä adtäncä* (D. S. 24) »einige wollten sie anhalten«.

7. Das zeitliche Zusammenfallen von zwei Handlungen wird durch die Partikel *cäi* bezeichnet, die bei der ersten Verbalform zwischen derselben und das präpositionelle Präfix eingeschoben wird, z. B.: *biräy fäcäiljyät* »der Wolf war im Begriffe wegzulaufen (als er gesehen wurde)«, *biräy fälljyät* »der Wolf lief weg«, *küräg kämä fäcäicjät ucj äldar sämbäldt* (Argh. 62) »der Aldar, zu dem er (gerade) sich als Werber aufmachte, kam (selbst ihm) entgegen«, *küsäg fjng ku fäcäixasta, väd äicjätä ju axordä* (Argh. 63) »als der Diener das Speisetischchen auftrug, ass er eins von den Eiern auf«, *ämä udon xoxxäi ku ärcäicjstj, väd sijn Jeso bafjäxsta ämä xaxta* (Matth. XVII, 9): »und da sie vom Berge herabgingen, gebot ihnen Jesus und sprach«.

Anm. Zur Bezeichnung der sich wiederholenden Handlung dient im Oss. auch die das Präteritum eines Verbum begleitende Partikel *ju* (ir. **aiva*), z. B.: *ju ärlasta* »er pflegte zu schleppen«, *ju ävgärsta* »er pflegte zu schlachten« (vgl. SJÖGREN § 89 und M. I, 128 Anm.). Die Digoren gebrauchen in diesem Falle den Coniunct. (= Optativ) mit oder ohne die Partikel *cid*, z. B.: *äz där in cid säjinä* »ich auch pflegte ihm zu sagen«; *sal ka (zolki) raxavidä, voidär ä koxäi isesidü äma babü ä banixasidä ä bavär bäl* (M. I, 94): »aber den (Wurm), welcher abfiel, pflegte er (jedemal) mit eigener Hand zu nehmen und an seinen Körper wieder anzulegen (anzukleben)«. Andere Beispiele s. D. S. 33, 36 und 41. Die Partikeln *cäi* und *cid* scheinen zusammenzuhängen, doch ist mir ihr Ursprung leider unbekannt. Die durch die Betonung ausgedrückten Nuancen des Präteritum bei den mit Präpositionen verbundenen Verben s. weiter unten § 88, 16.

G. PRÄPOSITIONEN.

§ 88. Dieselben erscheinen im O.oss. nur noch in festen Compositen. Im W.oss. kann jedoch zwischen der Präposition und dem Verbum finitum das persönliche Pronomen als Complement eingeschaltet werden, z. B.: *är-ba-i-xonetä* (D. S. 34) »ruft ihn (-i-) herbei«, *ra-mä-marä* (ib.) »tödete mich (mä); *nis-sin-iwardtoncä* (D. S. 8) »man legte ihnen (sin) [Speise] nieder«, *är-äi-cardāncä* (M. I, 92) »sie siedelten sich an ihm (äi) an«; *ni-yimä-jurdton* »ich schrie ihm (yimä) zu« (M. I, 130) usw.

1. *a-* (np. *ā-*, aw. ap. *ā-*, ai. *ā-*) »von, ab, weg« ist sehr gebräuchlich im O.oss., z. B.: *a-cāun* »abgehen, weggehen«, *a-sīdīn* »abrufen«, *a-sādīn* »abbrechen«, *a-vajīn* »ablassen«, *a-xāssīn* »abtragen«, *a-dawīn* »wegstehlen«, *a-zdāxīn* »zurückkehren«, *a-lasīn* »ab-, wegführen«, *a-tijīn* »fortlaufen« usw. In einer grossen Anzahl von Verben hat *a* die locative Bedeutung schon eingebüsst, z. B.: *a-marīn* »töden«, *a-saīn* »verlocken, trügen«, *a-skuīn* »platzen«, *a-razīn* »aufrichten, errichten«, *a-nj-māxsīn* »sich verstecken«, *a-i-tjīn* »ausspannen, ausdehnen« u. a. m. Im W.oss. erscheint *a-* nur in fester Composition in wenigen Verben und wird nicht mehr als Präposition empfunden, z. B. *amayun* (o.oss. *amaīn*) »bauen, behauen« (das einfache *mayun* unbekannt), *agorun* (= o.oss. *agūrīn*) »suchen«, auch mit den Präpositionen *ba-* und *ra-* (s. MS. S. 41). *amonun* (= o.oss. *amonīn*) »zeigen, lehren«, auch mit den Präp. *ba-*, *ra-*, *ni-* (das einfache *monun* existirt nicht); *arazun* (= o.oss. *arazīn*) »richten, zielen« (das einfache *razun* ungebräuchlich), *avārdun* (o.oss. *avārdīn*) »schonen« (*vārdun* ungebräuchlich) u. a. Sonst erscheint im W.oss. in der Function des o.oss. *a-* das präpos. Präfix *ra-*, s. unten.

Anm. Wie sich zu *a* das anlautende *ā* verhält, welches in beiden Dialekten vor ein Paar Verben erscheint, ist mir dunkel; z. B. *ā-wārun*, *ā-wārīn* »legen, geben«, *ā-yafun*, *ā-yafīn* »finden«, *ā-vāndun* »vertrauen«.

Zu bemerken ist, dass nach vocalisch auslautenden Präpositionen (*ba-*, *ra-*, *ni-*) dieses *ā* schwindet, z. B.: *ba-yafda*, *ni-yafda*, *ra-yafda*, nach consonantisch auslautenden aber im W.oss. in *i* übergeht, z. B.: *siyafda* (MSt. 34, 2), *ār-iyafda*. Vielleicht werden wir nicht fehlgreifen, wenn wir dieses *ā-*, das nur vor Halbvocalen und *w* erscheint, als prothetisch ansehen.

2. *ām-*, *ān-* (aw. *ham-*, ap. *ham-* »zusammen«, mp. *han-*, an-, np. *an-*, *han-*) deutete ursprünglich eine Vereinigung an; später wurde der Sinn verallgemeinert, z. B.: *ām-xāssīn* »zusammentragen«, *ām-āwārīn* »zusammenlegen«, *ām-bālīn*, *ām-bālun* »zusammentreffen, begegnen«, *ān-dajīn* »anlöten«, *ān-jarun* »Feuer anfachen«, *ān-qīzīn*, *ān-yezun* »gähren«, *ān-sāndun* »mit den Füßen treten«, *āngezui* (3. Sg.) »es ist möglich«, *ām-barīn* »begreifen«, *ām-bārīzīn* »verhüllen, bedecken«, *ām-bāxsīn*, *°-sun* »verbergen«, *ām-būlīn* »im Spiele siegen« u. a.

3. *ār-* »an, zu, her«, z. B.: *ār-cāun* »ankommen«, *ār-tāxīn* »zufliegen«, *ār-saīn* »anlocken«, *ār-gūsīn* »zuhören«, *ār-fārsīn* »befragen«, *ār-badīn*, *ār-badun* »sich hersetzen«, *āl-lasīn* (= *ār-lasīn*) »herschleppen«, *ār-āwārīn*, *ār-iwārun* »auflegen«, *ār-bīrīn* »herankriechen« u. a. Häufig ist der locative Sinn schon verschwommen, z. B. *ār-īncāin* »ausruhen«, *ār-īmīzīn* »aussinnen«, *ār-kānīn* »thun, schaffen«, *ār-jorun* »erzählen«, *ār-kastāi* (3. Sg. Imprf. M. St. 3, 4) »er schaute« u. a. Zu beachten ist der Übergang des anlautenden *ā* des Verbum in *i* im W.oss. bei dem Antreten des *ār-*: *ār-iwārun* (aus *ār* + *āwārun*) »auflegen«, *ār-iwārdun* (aus *ār* + *āwārdun*) »abschlachten, abschneiden«, *ār-iwnalun* (aus *ār* + *āwnalun*) »sich neigen«, *ār-iftayun* (aus *ār* + *āftayun*) »sich erinnern«, *ār-iftaun* »jemanden erinnern« u. a. Im O.oss. erscheint in

diesen Fällen auch gelegentlich *ǰ* (neben *ä*): *är-ǰmǰsǰn* »aussinnen«, *är-ǰsǰyǰlǰn* »ausfliessen«, *är-ǰncain* »ausruhen«. Der Ursprung der Pröp. *är-* ist mir dunkel. POTT stellte sie zusammen mit lat. *ar-* (*arvenas* = *advenas*, *arventores* = *adventores*) umbr. *ar* (*arveitu* = *advehitō*), kelt. *ar*, ai. adv. *arāt* »aus der Ferne«, *arē* »fern« u. a. Aber lat. *ar-* = umbr. *ar* sind aus ital. **ad* = lat. *ad* entstanden, SOMMER Lat. Gramm. p. 248. Bei dem Mangel an iran. Analogien bleibt jede Zusammenstellung zweifelhaft.

An m. In o.oss. *ärgäwǰdǰn* »schlachten« (aus **äw-gärdǰn*, vgl. w.oss. *äw-gärdun*) findet sich die Pröp. *äw-* (nicht *är-*).

4. *äw-*, *äf-* erscheint als Präfix in einigen Verben, ohne den Sinn bedeutend zu modificiren, z. B.: *äw-dǰsǰn*, *äw-desun* »zeigen« (das einfache *dǰsǰn*, *desun* unbekannt), *äw-gärdun*, *är-gäwǰdǰn* »schneiden, schlachten«, *äw-dǰzǰn*, *äw-dozun* »andrücken, befestigen«, *äw-dǰlǰn*, *äw-dolun* »kneten (Teig)«, vgl. *tǰlǰn*, *tolun* »rollen«; *äw-zarǰn* »wählen« (das einf. *zarǰn* unbekannt); *äw-sǰdǰn*, *äw-zedun* »drohen« (das einf. unbekannt), *äw-zǰrǰn*, w.oss. *äw-zurun* »aufgehen« (von den Saaten); *äw-zǰin* »ausfallen« (von Haaren), *äw-nalǰn*, *äw-nalun* »berühren«, *äw-gǰnǰn* »eingiessen«, *äf-sǰrǰn*, *äf-sǰrun* »aufdrücken«, viell. np. *af-sǰr-ad* »drückt, presst« (?), *äf-sadǰn* (?) »sättigen« (Etym. unsicher), *äfsadǰn* »sich sättigen«, *äf-xǰrǰn*, *äf-xvǰrun* »kränken, beleidigen« (viell. von *xǰrǰn*, *xvǰrun* »fressen«).

Bei Antritt einer mit *a* auslautenden Pröp. fließt *ä* mit *a* in *a* zusammen, z. B.: *bawdǰsǰn* (aus *ba* + *äwdǰsǰn*), *bafxǰrǰn*, *bawnalǰn* usw.

Die Pröp. *äw-*, (*äf-*?) möchte ich mit np. *af-*, *av-* (*aw-*), *f-* (*fi-f^u-*) in *af-rǰxtan*, *aw-rǰxtan*, *f^u-rǰxtan* »anzünden, erleuchten«, *fⁱ-tǰl-ad* »spaltet, reisst ab, verstreut« u. a. (s. HORN § 96) zusammenstellen; vgl. pǰz. *awa-*, ap. *abiy* »herzu«, aw. *a^tbi*, *a^twi*, ai. *a^ti* »herbei, gegen, um«.

5. *ba-* (aw. *upa*, ap. *upā*, np. *ba-* in *bāyad* »muss«, ap. **upāyatiy*) bezeichnete ursprünglich eine von aussen nach innen sich richtende Bewegung, später jedoch verlor sie ihren locativen Sinn, z. B.: *bacǰun* »hineingehen«, *ba-lasǰn*, *ba-lasun* »hineinführen«, *ba-xǰssǰn*, *ba-xǰssun* »hineintragen«, *bawǰrǰn* »hineinlegen«, *ba-kǰssǰn* »hinein-, anschauen«, *ba-xaun* »einfallen«, *ba-fǰrsǰn* »befragen«, *ba-varǰn* »sich verlieben«, *ba-kǰnǰn* »hinein thun«, *ba-qaq-kǰnǰn* »wachen« usw.

6. *i-* (aw. ap. *vi-*, ai. *vi-*) nur im W.oss. als einzelnes präpos. Präfix sich vorfindend, z. B. *i-yosun* (o.oss. *gǰsǰn*) »hören«, ir. *vi-* + *gauš-*, *i-zayun* »bleiben«, ir. **vi* + *zā-*, *i-varun* »verteilen, austeilen«, *i-nsun*, o.oss. *ssǰn* »schärfen, schleifen«, (viell. **vi* + *snun*, dann **vi-nsun*); *i-rayun*, o.oss. *raǰn* »kochen, brodeln, sieden«, *i-safun*, o.oss. *safǰn* »zu Grunde richten, vernichten«, *i-xǰlun*, o.oss. *xǰlǰn* »einstürzen«, *i-taun*, *taun* »aussäen«, *i-sǰrdun*, *sǰrdǰn* »schmieren, salben«, *i-tǰnǰn* »spannen«, **vi* + *ǰan^y* u. a. Beim Antritt der auf *a* auslautenden Präpositionen erscheint bei diesen Verben *i* auch im O.oss., z. B.: *raigurdǰ* »wurde geboren«, *bairai* (Argh. 13) »*χαίρε*«, *baigusta* (Argh. 13) »hörte«, *baisǰrd* (Argh. 39) »salbe«, *mā Rona ku är-bai-xǰld* (Argh. 11) »möge mein Haus einstürzen«. Vor anlautendem *w* hat *i* sich auch erhalten, z. B.: *i-wain*, w.oss. *i-wayun* »weiss, hell werden, viell. ar. **vi* + *ǰā*, vgl. *bonǰvain* »Morgendämmerung«.

7. *ǰw-*, *ǰf-*, w.oss. *yew-*, *yef-* findet sich nur in ein Paar Verben: *ǰw-ǰuin*, *yew-ǰuyun* »vorüber gehen, vergehen«, vgl. *ǰw-ǰud* »mangelnd«; *ǰf-tǰnjǰn*, *yef-tǰnjǰn* »anspannen, anschirren, (die Büchse) laden«, vgl. *tǰnjǰn*, *i-tǰnjǰn* »ausdehnen, spannen«; viell. in *ǰrwǰzǰn*, *ǰerwǰzun* »entkommen, entschlüpfen«, wenn es aus *yew-rǰsun* entstanden ist. Ursprung mir dunkel. Sollte viell. *yew*, d. i. **aiw*, aus ir. *awi-* durch *i*-Epenthese entstanden sein?

8. *ū-* w.oss. *vo-* (viell. ap. aw. *ava* »herab, von, weg«, ai. *áva-* »weg, ab, herab«, mp. *ō-*, np. *ō-*, *u-*) kenne ich nur in zwei Fällen: *ū-romǰn*, *vo-ramun*

»beruhigen, zurückhalten«, ai. *rāmayati*, aw. *rāmayēti* »beruhigt« und *ū-lāfjn*, *vo-lāfun* »aufatmen, seufzen«, viell. ai. *lāpati* »flüstert, wehklagt«. Ohne *ū-*, *vo-* werden diese Verben nicht gebraucht.

9. *nj* w.oss. *ni* (ap. *ni-*, *niy-* »nieder«, aw. ai. *ni-*, np. *ni-*) bezeichnete ursprünglich die Bewegung nach unten: *nīs-sajjn* »einstecken«, *nig-gānjn* »eingiessen«, *njd-tiljn* »ausstreuen, niederstreuen«, *nif-fissjn* »niederschreiben«, *ni-vinun*, *ni-yinun* »hinabsehen« (M. St. 34, 15), *niw-wārun* »niederlegen«, *nic-caun* »niedergehn« (D. S. 3) u. a. m. Auffallend ist die verdoppelte Form *nini-* in *nini-vārdetā* (D. S. 44) »bedeckt, verwahrt« von *āvārdun*.

Zu bemerken ist auch, dass das anlautende *ā* (s. oben S. 81 Anm.) nach *ni* schwindet, z. B.: *ku niw-wāron* (D. S. 2) »wenn ich hinstelle«, *niyasta* (M. St. 10, 15) *ausni + āyasta* »traf«.

10. *fā-* (ap. *pāti-* »an, gegen«, aw. *pāti*, mp. *pā-*, np. *pā-*) kann jedes oss. Verbum begleiten und gibt meistens dem Präteritum einen perfectiven Sinn wie im Slavischen das Präf. *po-*, z. B.: *fāc-cjdi* »vita«, *cjdi* »ibat«, *fām-mardī* »er starb«, *mardī* »er war sterbend«, *fāl-ljydi* »cucurrit«, *ljydi* »currebat«, *fāk-kodta* nur »fecit«, *kodta* »faciebat« und »fecit«. Wie diese Bedeutung des *fā-* sich durch seinen Ursprung erklärt, ist mir dunkel.

11. *fāl-* (ap. *pariy*, aw. *pāri*, gr. *περι*) erscheint in einer geringen Anzahl von Verben meistens in der Bedeutung »um, herum, durch«, z. B.: *fāl-gāsjn* (aus *fāl + kāsjn*) »umhersehen, beschauen«, *fāl-dīsjn*, *fāl-desun* »(dem Gott) ein Opfer verehren«, *fāl-dāxjn*, *fāl-dāxun* »umfallen«, *fāl-daxjn*, *fāl-daxun* (Caus.) »umfallen lassen«, *fāl-sūjrn*, *fāl-sojun* »keltern, durchsieben«, *fāl-tārjn* »sich acclimatisieren«.

12. *ra-* (ap. *fra* »vorwärts«, ai. *prā-*, np. *far-*, *fir*, *fur-*) bezeichnet in locativer Function die Bewegung von innen nach aussen hin. Im W.oss. entspricht *ra-* dem o.oss. *a* in der Bedeutung »von, ab, weg, vorwärts« usw., z. B. o.oss.: *ra-ljijn* »herauslaufen«, *ra-kāsjn* »hinausschauen«, *ra-xāssin* »heraustragen«, *ra-dāttjn* »herausgeben«, *ra-isjn* »herausnehmen« usw. W.oss.: *ra-kāmun* (M. St. 18, 5) »herausthun« = »nehmen«, *ra-kastāi* (M. St. 3, 7) »schaute hinaus«, *ra-vidtoncā* (M. St. 9, 7) »sahen«, *imā ra-jurdā* (M. St. 5, 14) »sprach zu ihm«, *bāxtā ra-vaxta* (D. S. 2) »er liess die Pferde los«, *bāxbāl rabadāi* (D. S. 5) »er setzte sich auf sein Ross«. *Ra-* mit anlautendem *ā* gibt *ra-*, z. B.: *rarwista* (D. S. 3) »schickte« (aus *ra + ārwista*), *fāstāmā rasdaxtāncā* (D. S. 6) »sie kehrten zurück« (aus *ra + āzdaxtāncā*), *rawgārdetā* (D. S. 6) »schlachtet« (aus *ra + āwgārdetā*) usw.

13. *rā-* dessen Beziehung zu *ra-* mir noch dunkel ist (*rā* = **frā*, *rā* = **fra*?) erscheint in manchen Verben im Sinne von »weg, ver-, auf-, aus-«, z. B.: *rā-mūjrn*, *rā-mojun* »wegnehmen«, *rā-tjyn*, *rā-tejun* »verstossen, hin und her schwingen« (vgl. *tjyn* »stossen«), *rā-diin*, *rā-duyun* »sich verirren«, *rā-siin*, *rā-suyun* »aufschwellen«, *rā-jāxsjn*, *rā-jāxsun* »ausstreuen« u. a. Statt *rā-* erscheint *lā-* durch Dissimilation, wenn im Verbum ein *r* vorhanden ist, z. B.: *lā-būrn*, *lā-borun* »fassen, greifen, packen«, *lā-dārsjn*, *lā-dārsun* »triefen«, *lā-marjn*, *lā-marun* »auspressen, ausdrücken«.

14. *s-*, *z-* w.oss. auch *is-*, *iz-*, *ās-* (aw. *us-*, *us-* »heraus, empor«, ap. **uz-* [unbelegt], *us-* »hinauf«, mp. *uz-*, np. *z̄*, *z̄*, *us-*, ai. *ud*) bezeichnet die Bewegung von unten nach oben hin: *s-tāxjn* »aufliegen«, *s-xāxjn* »hinaufklettern, aufsteigen«, *s-bjrn* »heraufklettern«, *s-cāun* oder *s-sāun* »hinaufgehen« usw. W.oss.: *is-inuncā* (M. St. 20, 7) »sie bemerken« (oben), *is-ista* (M. St. 10, 5) »er schöpfte« (nahm hinauf Wasser), *is-ardaun* »aufhetzen« (vgl. *ardaun* »hetzen«), *is-irāzun* »emporwachsen«, *s-zaydtoncā* (D. S. 5) »sagten«, *s-badā* (D. S. 4) »setze dich auf«, *sxasta* (D. S. 2) »trug hinauf«, *z-bīrāg* oder *s-bīrāg* »wurde zum Wolfe« usw. Anzumerken ist, dass das anlautende *ā*

nach *s* im W.oss. in *i* übergeht, z. B. *simbälun* (D. S. 2) aus *s-ämbälun*, *siwardtaidä* (D. S. 4) Opt. 3. Sg. aus *s-äwardtaidä*.

15. Verschiedene Präpositionen erscheinen auch vereinigt um das Compositum näher zu determiniren: a) *är + ba*: *är-ba-xässin* »zutragen«, *är-ba-lasın* »zuführen«, *är-ba-zonın* »anerkennen«, w.oss. *är-ba-xudta* (D. S. 5) »er rief herzu«, *är-ba-xässäd* (3. Sg. Imprt.) »trage herzu«.

b) *är + c* (aus *s*): *är-c-arazın* (aus *är + s + arazın*) »zurichten«, *är-c-amain* »anbauen«.

c) *a-c(s)*: *a-c-amonın* »anzeigen«, *a-c-aunjin* »aufhängen«, *a-c-axorın* »färben«.

d) *är-äm*- w.oss. *är-im*:- *är-äm-bälın*, *är-im-bälun* »anfassen, antastens«, *är-äm-bırd un* »sich versammeln«, *är-än-kardıstı* (Matth. XXVI, 22) »wurden betäubt«.

e) *ba + c* (aus *s*): *ba-c-amonın* »belehren«.

f) *ba + nı- (ni)*: *ba-nı-gänın* »beerdigen«, *ba-nı-xasın* »ankleben«, *ba-nı-main* »zusammenzählen«.

g) *s + am, -än*:- *s-äm-bälın* »begegnen«, *s-än-kusın* »aufheben«.

Anm. In *s-amain*, w.oss. *isamayun* »aufbauen« wird *a* als Präp. nicht mehr empfunden, da das einfache *main*, *mayun* nicht vorkommt.

16. Eine Eigentümlichkeit des Oss. ist die, dass der Unterschied zwischen der dauernden und der bereits vollendeten oder momentanen Handlung durch den Accent bezeichnet wird, nämlich bei den mit *ä* oder der Präp. *äm*- anlautenden Verben. Um das Momentane zu bezeichnen, wird der Accent auf den anlautenden Vocal, der dabei zu *a* wird, verschoben; so bedeutet: *äppärston* »jeci«, *äppärston* »jaciebam«; *alyıston* »increpuı«, *älyıston* »increpabam«; *ämbıdtän* »ich verfaulte«, *ämbıdtän* »ich faulte«. Vgl. auch: *käd är smax ämbülun* (M. I, 30, 8) »wenn ich euch (im Spiele) besiege« (von *äm-bülın*).

17. Im W.oss. können bei den mit Präpositionen zusammengesetzten Verben dieselben wiederholt werden, wenn das Verbum in der 2. Sg. Futuri I (= Coniunctivi) gebraucht wird. Ich habe mir folgende Beispiele angemerkt: *is-lejai-is* »laufe, du sollst laufen«, *iskäsai-is* »blicke mal auf«, *är-vayai-är* »renne mal zu«, *är-nämai-är* »prügeln doch«, *ra-badai-ra* »setz dich mal weg«; *vädär büxi idonäbäl fästämä xväcun ka bafäraxa växän ibäl isiwärai is* (D. S. 4) »doch setze darauf einen solchen (Reiter), der das Pferd mit dem Zügel aufhalten könnte«.

18. Mit Substantiven zusammengesetzt erscheinen die Präpositionen: *äd*- »mit« (ir. **hada*) und *änä* »ohne«: *äd-bäx* »mit dem Pferde«, *äd-gärstü* »mit den Waffen, bewaffnet«; *änä-käron* »unendlich«, *änä-baräi* (Adv.) »ungern«. Doch kann *änä* auch als echte Präposition mit dem Gen. des Pronomen gebraucht werden: *änä män ma kudäm acü* »ohne mich geh nirgends hin«; *änä üi* »ohne ihn«.

H. POSTPOSITIONEN.

§ 89. Das Oss. kennt mehrere Postpositionen, die auch meistens als Adverbia loci gelten können. Die casusbildenden Postpositionen sind schon früher erwähnt worden (s. § 52 S. 46). Hier mögen nur noch einige angeführt werden, welche den Genitiv begleiten:

1. *midäg* »mitten, in«, z. B.: *raxastoi säm üi fästü äwstıst nvazänı midäg sau bägänı* (Argh. 34) »sie brachten ihnen darauf schwarzes Bier in einer silbernen Schale«.

2. *cür, cürmä*, w.oss. *cor, cori, cormä* »neben, bei«: *am läu baxtıj cür*

(M. I, 14) »stehe hier neben (bei) den Pferden«; *ämä dä cürj üi ta cı ü?* (Argh. 18) »aber was ist das, das neben dir ist?«; *läg rūwası ye cürmä ärkodta* (ib.) »der Mensch brachte den Fuchs an sich herbei«; *i läg ba suđti cori baısadäi* (M. St. 30, 12) »der Mann aber blieb bei den Richtern«; *vädta' i Xucäu mäsuđi cormä ärcaün kodta* (M. St. 13, 9) »da liess ihn Gott in die Umgebung (eig. neben) vom Turme kommen«.

3. Als Postpositionen mit dem Genit. erscheinen auch die Adverbia: *astäu* »mitten«, *axsän* »zwischen, unter«, *ädıyä* w.oss. *ändegäi* »aussen«, *ättämä* w.oss. *ändämä* »nach aussen«, *razı, razi, rästı, rästi* »vorne, neben«, *razmä* »vorwärts, nach vorne«, *fästämä* »hinter«, *ong* »bis«, *särmä* »über«, *färcı* »durch«, *fıtcag* »vor«, *tıxxäi, tuxxäi* »wegen« u. a.

Anm. Nach SJÖGREN (Oss. Spr. S. 191) erscheinen *mädäg* »innerhalb« und *fıtcag* »vor« bisweilen, aber selten, bei den Tagauern (Ostosseten) auch in der Gestalt von Präpositionen, z. B.: *mädäg saxarı* »innerhalb der Stadt«, *fıtcag fıssını* »vor dem Schreiben«. Mir sind *mädäg* und *fıtcag* nur als Postpositionen bekannt.

I. ADVERBIA.

§ 90. Allgemeine Adverbia. — Im Oss. können als Adverbia gelten:

1. Alle Adjectiva, z. B. *xorx, xvarx* »gut«.

2. Nomina substantiva und Adjectiva. a) als Casus: α) Im Ablat.: *äm-bırdäi* »zusammen«, *bınäi* »von unten, unten«, *äxsäwäi* »nachts«, *zäräi, isäräi* »abends«, *bonäi* »am Tage«, *mädägäi, mädägäi* »von innen, innen«, *xomäi* »roh, ungekocht«, w.oss. *fäinerdıgäi* »von allen Seiten« u. a.

β) Im Loc. ext.: *särmä* »nach oben«, *bınmä* »nach unten«, *farsmä* »seitwärts« u. a.

γ) Im Loc. int.: *raisomi* »am Morgen«, *alı färstı* »überall, allseits, w.oss. *äxsäwı* »heute nachts«, w.oss. *isäri* »abends«, *nılläđı, nılläđı* »unten« u. a.

b) Substantiva mit besonderen Suffixen: *-au: läg-au* »nach Menschenweise« (§ 95 Nr. 21); *-gai: radu-gai* »reihenweise« (§ 95 Nr. 26); *-gomau: dard-gomau* »ziemlich weit« (§ 95 N. 28); *-ıgon, -ıgon: bonıgon* »am Tage« (§ 95 Nr. 8).

3. Einige Numeralia (s. oben § 60), z. B.: *yumä, yeumä* »zusammen«, *yugai, yeugai* »einzeln, je einer«.

4. Einige Pronomina: *đı, đı* »da« (Loc. s. § 61).

§ 91. Besondere Adverbia. — 1. Des Ortes: *käm, w.oss. kämi* »wo?« (aus **kahmya*?); *am, w.oss. ami* »hier« (eigentl. Loc. int. von *a*, aus **ahmya*); *ım, w.oss. omı, vomı* »dort« (aus **avahmya*); *ortä, vortä, vörtä* »da«, ir. **avađra*; *nikäm, nekämi* »nirgend«, o.oss. *nıku, nıkumä* »nirgend«; o.oss. *dälä, dälıyä* »unten«, w.oss. *dälämä* »nach unten« (vgl. aw. *adä^ri*); *vole, välämä, volämä, olämä* »oben, nach oben«, w.oss. *välıau, volıau* »oben«; o.oss. *ädıyä* (Abl. von *ädıä*) »draussen, aussen«, w.oss. *ändegäi* »aussen«; o.oss. *ättämä, w.oss. ändämä* »nach aussen, draussen«; o.oss. *fästämä* »zurück, fästegäi »hinten«, w.oss. *falemä* »rückwärts, zurück«; *razi, razi, rästı, rästi* »vorne, neben«, *razmä* »nach vorne«, *razäi* »von vorn«; o.oss. *ardıgäi, ardıgäi, w.oss. ardägäi* »von hier« (aus *a + ardıgäi* »von dieser Seite«); o.oss. *adtärdıgäi* »von aussen« (»von äusserer Seite«); o.oss. *urdıgäi, urdgäi, w.oss. ordägäi, vordägäi* (aus *ü + ardıgäi* usw.) »von dort«; o.oss. *kädäm, w.oss. kumä, kumäti* »wohin?«; o.oss. *ardäm, w.oss. ardämä* (aus *a + ärdämä*) »hierher«; o.oss. *urdäm, w.oss. vordämä* (aus *ü + ärdäm*) »dorthin«; o.oss. *nıkädäm, w.oss. nekumä* »nirgend«; o.oss. *ıskäm, w.oss. yeskämi* »irgendwo (aus *ıs, yes = ısta + käm, kämi*); o.oss. *aulıđı* (Argh. 18), w.oss. *abältı* (von *a + ul(bäl) + ıti* Loc. pl.) »hier«, w.oss. *käbältı* »wohin?«; *käcäi, w.oss. kücäi* »woher?«; o.oss. *kämdär, w.oss. kämi-där* »irgendwo«; o.oss. *ısku* »irgend wo«; *astäu* »zwischen, unter«, w.oss. auch

astäuti; o.oss. *axsän, äxsän* »mitten, inmitten«; *käyong*, w.oss. *kävängä* »bis wo, bis wohin?«; *alfamblai*, w.oss. *falämbulai* »um, herum« (Matth. III, 5, M. St. 13, 10).

2. Der Zeit: *käd?* »wann?«, *makäd* (mit dem Imprt.), *nikäd, niku*, w.oss. *nekäd* »nie, niemals«; w.oss. *kädäi?* »wie lange her?«; *kud* »als, wie«, *kädtär* »einst, ehemals«, *kädmä* »wie lange noch«, *kädtäridtär* »immer«, *alixadt, alixadt, alixadtär* »immer, jedesmal«; *njr* w.oss. *nur* (aw. *nürm*) »nun, jetzt«, *njrdär, nurdär* »noch jetzt«, w.oss. *nurba* »jetzt gleich«, *njrmä* »bis jetzt« w.oss. *nuri valängä* (M. St. 13, 14) »bis jetzt«; *njräi, nuräi* »von nun an«; *njrtägkä, w.oss. nurtägkä, nurtägki* »jetzt gleich«; o.oss. *nojji, nojjidär* »noch«, w.oss. *nikki, nikkidär* »noch, ausserdem«; w.oss. *näma* »noch nicht«; w.oss. *baläi* »wieder, wiederum«; o.oss. *raji, raji*, w.oss. *raği* »längst, früh«, *ragäi* »längst her«, *rajjma* »einst«, *ragon* »bald«, *äräji, ärägi* »neulich, kürzliche«, w.oss. *ärägiau* »kurz darauf«; *väd, vod* »dann«, w.oss. *vädmä* »bis dannen«, w.oss. *amäi ändämä* »von dannen an bis jetzt«; w.oss. *vodäi ardämä* »von dannen an bis jetzt«; o.oss. *stüi* »dann, darauf«; w.oss. *caljnmä (calmä) . . . valjimmä, w.oss. caljnmä . . . valjnmä* »so lange bis«, w.oss. *caldän* »bis«, o.oss. *valjng, valjnji*, w.oss. *valängä* »so lange bis, unterdessen«, o.oss. *aräx* »oft« (als Adj. »viel, überflüssig«), o.oss. *räxçi, räxji* »bald«; *rasdär* »früher«.

abon w.oss. *aboni* (aus *a + bon* »Tag«) »heute«, o.oss. *zjnon* w.oss. *azinä* »gestern« (aw. *zyö*, np. *dī(g)*, ai. *hyás*); *ändärabon* »vorgestern«, o.oss. *som, raisom*, w.oss. *ison* »morgen«, o.oss. *djsson* »gestern abends«, o.oss. *faron* w.oss. *farä* »im vorigen Jahre«, w.oss. *fatware* »im vorvorigen Jahre«.

3. Der Art und Weise: o.oss. *aftä, aftämäi*, w.oss. *vatä, votemäi* »so«; o.oss. *aftädär, w.oss. votädär* »ebenso« (vgl. aw. *avaða*); o.oss. *afteyä, w.oss. votäi* »gerade so«, *kud, kudta* »wie«; o.oss. *cjma, cma*, w.oss. *cuma* »als ob, als wie, gleichsam«, w.oss. *ändära* »sonst, anders«; *kännvod, kännodä* (Argh. 34, 40), w.oss. *kännävädä* »sonst« (eigentl. »wenn nicht, dann *käd + nä + väd*); *ärmäst* »nur«, w.oss. *aiday* »nur, bloss«, *säräi nä* »beinahe, fast«, w.oss. *otid* »vergebens«, w.oss. *madta* »in diesem Falle, da«, w.oss. *ma* (D. S. 36) »schon«, w.oss. *lid* bei dem Optativ, um den iterativen Sinn hervorzuheben, s. § 86, 7 Anm.

4. Der Quantität: o.oss. *birä, w.oss. berä, beurä* »viel«, aw. *bazvar?*; *idätäg* »sehr«, *yul idätäg* »äusserst viel«, *ägär* »zu viel«, w.oss. *ägärid, ägirid, ägiridätär* »gänzlich, gar«, *val* »mehr«, w.oss. *bal*; o.oss. *čūs* »kaum, etwas«, w.oss. *mingii*; o.oss. *äryäd, w.oss. äryäd* »genug«; o.oss. *äxxäst, äxxästäi, w.oss. änxäst, änxästäi* »ganz, gänzlich«, w.oss. *änxvädäi* »ganz«; o.oss. *äppjın, äppjındär* »ganz, gänzlich«; o.oss. *cas . . . üyas, w.oss. cäyasä . . . oyasä* »wie viel . . . so viel«; w.oss. *aibärcä, oibärcä* »so viel«; o.oss. *nojji, nojjidär, nojjma, ma*, w.oss. *nikki, nikkidär, ma* »noch, noch wieder«; w.oss. *iting* »sehr« (als Adj. »stark«).

5. Der Bejahung und Verneinung: *o, aftä, hai, yai, vädä* »ja, so«; *na, nää* »nein«, *nä* »nicht«, *ma* (im prohibitiven Sinn) »nicht« (aw. ai. *mä*); *näma* »noch nicht«, *nical, nicas*, w.oss. *necalä, necäyasä* »gar nichts«; *oma, homa* »d. i. e.«

Anm. *nä* wird bei der Frage zuweilen doppelt gebraucht, z. B. *nä dın saxton nä?* (Argh. 21) »hab ich dir nicht gesagt?«.

K. CONJUNCTIONEN.

§ 92. 1. Copulative: o.oss. *ämä, w.oss. äma, ma* »und«, vgl. np. *ham* »auch, und«, ir. **hamät, *hmät?*; *där* »auch«, z. B. *üi där, oi där* »er auch«.

2. Disjunctive: o.oss. *äwi, äwi*, w.oss. *äwi* »oder«; *känä* (Matth. XIX, 29) w.oss. *känä, kenä, känäba, kenäba, kentä* »oder«; *känä . . . känä* (Argh. 58) »entweder . . . oder«; *väd . . . väd* »entweder . . . oder« (eigentl. »sei (es) . . . sei (es)«; w.oss. auch *ye . . . ye*, z. B. *ye läuvetä ye babäi sbadetä* »entweder stehet oder setzt euch wieder«; vgl. np. *yä — yä*).

3. Adversative: o.oss. *fälä*, w.oss. *fal* »aber, jedoch«; *ba* »aber, doch«, z. B.: *mä bāx ba kām i?* »wo ist doch mein Pferd?«; *ta* »doch, aber«, z. B.: *udon font vā ūstjätä, ai ta mä ūs fod* (Argh. 45) »jene seien eure Weiber, diese aber mein Weib«; -a nur im W.oss. dem Pron. pers. postponirt: *āsa* »ich aber«, *maxa* »wir aber«.

4. Conditionale: *kād ... vād* »wenn — so«, z. B.: *kād mā xonjſ, vād cāun* »wenn du mich rufst, so geh ich«; *ku* »wenn«, z. B.: *dj ku ſjdtais* »wenn du wüsstest«; *kännä, kädnä*, w.oss. *kendtä, kentä* (aus *kād nä?*) »wenn nicht«, z. B.: w.oss. *fältau ärcö, kentä däbäl yesti zian ärcäſjänäi* »komm besser, wenn nicht (sonst) so trifft dich irgend welcher Schaden«; o.oss. auch *kännodä, kännod* (aus *kād nä vādä*), z. B.: *mä nixasmä ... baiqusūt, kännod fäsmön fükänjſtüt* (Argh. 40) »höret meine Rede an, sonst werdet ihr es bereuen«.

5. Concessive: *kād ... vädär (vodtär)* »obgleich ... doch«, z. B.: *kād xorz läg ū vädär mägur ū* »obgleich er ein guter Mann ist, so ist er doch arm«; in derselben Bedeutung werden auch gebraucht: *ku ... vädä; ku ... vädär*; w.oss. *bängä ... fal*; o.oss. *vanävädär*, w.oss. *vanävädär* und *nanävädär* (M. I, 94, 20) »doch« (aus *va + nä + va*) »sei (es) sei (es) nicht«; w.oss. *vodta* »doche«.

6. Causale und Conclusive: o.oss. *ūtjxxäi, ütjxxän*, w.oss. *oituxxäi, oituxxän* »deshalb, darum«; *ümän ... ämä*, w.oss. *ömän ... äma*, z. B.: *vād djn ūi ümän zayta, ämä kād xorz läg udſ* »so sagte er es dir deshalb, weil jener ein guter Mann war«; o.oss. *käi* »dass« (M. I, 30, 1); w.oss. *ke ... oi tuxxäi* »da (weil) ... so (deshalb)«, z. B.: *saitan ke äi oi tuxxäi yesti bakänän* »da er tückisch ist, so werden wir etwas machen«; o.oss. *aftä ... ämä* (M. I, 44, 11) »so ... dass«; *kud ... ütjxxäi* (M. I, 46, 7) »da ... so«.

7. Finale: *cämäi* »damit«: *cämäi ärämbjrd vänt* »damit sie sich versammeln«; *ku* »damit, dass«: *dj ku känſ ūi* »damit du es thuest«; *kud, kud nä, kud nal*, w.oss. *kud, kud nä, kud nä bal* »damit, damit nicht, damit nicht mehr«; w.oss. *ba* »dass«, z. B.: *ra-imä-ärwetä ye ba ärcäva* »schicke nach ihm, dass er komme«.

8. Temporale: *ku* »als, wenn«: *ku ärcäva, vād ärbadjänt* »wenn er kommt, wird er sich setzen«; *kudtär ... aftä (otä)* »sobald ... so«: *kudtär don äwgänjmmä qawjd ... aftä bſräj yekkoſi abadſt* (Argh. 21) »sobald er Wasser zu schöpfen beabsichtigte, sprang (eig. setzte sich) der Wolf ihm auf den Rücken«; w.oss. *kudtär baqärtaitä ... , otä vā tobpitä cädä daretä* (D. S. 34) »sobald ihr euch nähert, haltet eure Gewehre bereit«; o.oss. *caljmmä ... valjmmä*, w.oss. *caldänmä ... valdänmä, calinmä ... valinmä* »bis, während«.

9. Interrogative Partikeln: *cj? ä?* wird bei der Frage auch doppelt gestellt: *cj mi känjſ cj?* (Argh. 13) »was machst du?«; o.oss. *miag* »ob, etwa?«, z. B.: *nä din äfxärj miag?* »richtet nicht das Gesetz?«. Im W.oss. wird bei direkter Frage *gär* und *gäräma* gebraucht, z. B.: *gär ä kodta?* »was ist ihm nun geschehen?«; *gär äma jäsdugäi?* »ist er nun reich?«. Ich möchte w.oss. *gär* mit dem np. *agar*, ap. **ha-kara*(?) »ein Mal« zusammenstellen. Für *g = k* s. Lautl. § 26, 1 Anm.

L. INTERJECTIONEN.

§ 93. 1. Beim Zuruf: *he! yo!* (*yo Xcau!* M. I, 44) »o Gott!«.

2. Bei Abscheu: *vo!* »pfui!«, *au!*

3. Bei Freude: *o!*

4. Bei Aufmunterung: *cäi! cäi ma* (M. I, 18).

5. Beim Ironisieren: *aha!* (M. I, 44).

6. Beim Wehklagen: *dodoi! dodjy*, z. B.: *dodjy mjn dä Rona känj!* (SCHIEFN.

47) »weh deinem Winkel (d. i. Hause)!«.

Anm. Dem lat. *ecce* entspricht *mänä*.

IV. WORTBILDUNGSLEHRE.

A. DURCH ABLEITUNG.

I. DURCH SUFFIXE.

§ 94. Im Ossetischen erloschene alte Suffixe. — Obgleich die Reste iranischer, im Oss. schon erstorbener, Suffixe leicht aus der oss. Etymologie gewonnen werden können, scheint es mir nicht unzweckmässig, die hauptsächlichsten derselben der Übersichtlichkeit wegen im folgenden zusammenzustellen.

1. Die vocalischen alten Suffixe sind nach dem Auslautgesetze abgefallen: *mīy* »Nebel«, aw. *maēyō*; *mīd* »Honig«, aw. *maðu*.

2. Ir. *-ka* erscheint als *-g* nach dem Lautverschiebungsgesetz: w.oss. *stug* »Locke«, ai. *stukā*; *marg* »Gift«, aw. *mahrkō* »Tod«. Als *-k* nach *s* viell. in *xusē* »trocken«, ap. (*h*)*uš-ka*, np. *xuš-k*.

3. Ir. *-tu* als *-d*: o.oss. *fīd*, w.oss. *fid* »Fleisch«, aw. *pituš* »Speise«, ai. *pitūš*; *xīd*, *xed* »Brücke«, ai. *sētus*, aw. *hažtus*.

4. Ir. *-ti* als *j* nach Sonanten: o.oss. *ssāj* »zwanzig«, aw. *vīśā'ti*; als *c* nach früherem *s* in *arc* »Speer, Bajonette«, aw. *aršīš*, ai. *ṛšīš* »Speer«.

5. Ir. *-tar* (N. *-tā*) als o.oss. *-d*, w.oss. *-d-ā*: *fīd*, *fidā* »Vater«, ap. *pitā*, aw. *pitā*, np. *pidar*.

6. Ir. *-sra* als *-rt*: *fīrt*, *furt* »Sohn«, aw. *puḍrō*, *āxsart* »Heldenthat«, vgl. ap. *xšāḍ'a*.

7. Ar. **-da*, **-dū* in *mīsd*, *mīzd* »Lohn«, aw. *mīš-dəm*, ai. *mīdīm*; *āfsad* »Heer«, aw. *spāda*.

8. Ir. *-na* als *-n*, z. B.: *bīn*, *bun* »Boden«, aw. *bunō*, ai. *buñds*; *fīn*, *fun* »Schlaf«, aw. *h'afnō*. Altes *n* (von *-na*) abgefallen in *rūxs*, *roxš* »Licht«, aw. *raōxšnō*; *layš* »glatt«, ai. *šlakšnās*.

9. Ir. *-ni* als *n* in w.oss. *suin-ā*, *sun* »Hüfte«, aw. *sraō-niš*, ai. *śrōniš*.

10. Ir. *-nu* viell. in *bon* »Tag«, aw. *bā-nuš*, ai. *ḍānūš*.

11. Ir. *-ma*, *-man* (N. *-mā*) als *m*: *qarm*, *γarm* »warm«, ai. *garēmō*, ai. *garmās*; *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'ma-*, ai. *īrmās*; *nom* »Name«, aw. *carm* »Haut«, aw. *car'man-*, ai. *čarman-*.

12. Ir. *-mi* als *m* in *kalm* »Schlange«, *kālmitā* (N. pl.) »Würmer«, ai. *kīmiš* »Wurm«.

13. *-ra* als *r* (*l*) + Cons.: *sīrx*, *surx* »rot«, aw. *sux-rō*, ai. *šuk-rās*; *calx* »Rad«, aw. *čaxrəm*.

14. Ir. *-ri* als *l* in *māl'jīg* »Ameise«, vgl. aw. *maō'riš*.

15. Ir. *-ya*, *-iya*: a) in *i*-Epenthese, z. B. in *ir* »Osseten«, aw. *a'rya* »Arier«, np. *Ēr-ān* »Persien«; b) als *-i*, *-j* mit *i*-Epenthese viell. in *doini*, *doinj* »Durst« (aus **dāniya*) von *don* »Wasser«, aw. *dānu* »Fluss«.

16. Ir. *-ar* als w.oss. *-r-ā* in w.oss. *xvārā* »Schwester«, aw. *x'anhar-*, ai. *svāsar-*.

17. Ir. *-ant-a* in *bārzonā* »hoch«, aw. *bər'zant-*, ai. *bṛhānt-*.

† Litteratur: M. II, 10—118; HÜBSCHMANN, Oss. Nominalbildung, ZDMG. 41, 319—346.

§ 95. Im Ossetischen noch lebende Suffixe. — A. Pronominale.

1. Suff. *-ā* findet sich als bedeutungslose Endung teils nur in w.oss. Substantiven, teils in beiden Dialekten (s. § 3, 6).

2. Suff. *-āg* bildet a) Participia oder Nom. agentis aus Präsensstämmen (s. § 74, 2 a): *bad-āg* »sitzend«, *xāc-āg* »Kämpfe, kämpfend«, *kūs-āg*, *kos-āg* »Knecht, Arbeiter« (*kūs-īn*, *kos-un* »arbeiten«), *vay-āg* »eilend, rennend« (*vain*, *vayun*), *cāv-āg* »Wanderer« (*cāun* »gehen«) u. a. m. b) *-āg* aus älterer Zeit,

ohne besondere Bedeutung: *zim-äg, sumäg* »Winter«, aw. *zimō*; *djm-äg, dum-äg* »Schweif«, aw. *dumō*, vgl. *čibjrdjn* »mit kurzem Schweif«; *xär-äg* »Esel«, aw. *xarō*; *näväg, nvog* »neu«, aw. *nava-*; *zar-äg* »Lied«, neben *zar* »Lied«; *mägur-äg* »warmer«, neben *mägur* »arm«. Suff. *-äg* = ir. **-aka*, ap. *-aka*, mp. *-ak*, np. *-a(h)*, bal. *-ag*, afgh. *-ai*.

3. Suff. *-äg*, w.oss. *-ägä* bildet a) vom Präsensstamm Nomina, die eine dauernde Eigenschaft ausdrücken, z. B.: *cävög, cävögä* »Wanderer«, *tärs-äg, tärs-ägä* »Feigling« (*tärs-äg* »sich fürchtend«), *äxs-äg* »Schütze« (von *äxsjn* »schiessen«), *siy-äg, siy-ägä* »frostig« (von *siin, siyun* »frieren«). Das Suff. *-ag, -ägä* scheint auf ir. **-äka* zurückzugehen, vgl. aw. *Dah-äka*, ai. *jalp-äkas* »geschwätzig«, *biš-äkas* »Bettler«, mp. *dän-äk*, np. *dän-ä* »wissend, weiser«.

b) Suff. *-äg*, w.oss. *-äg* dient zur Bildung von Adjectiven der Beziehung, z. B.: *fars-ag läg* »gemeiner Mann« (von *fars* »Seite«), *rüxs-äg, roxs-ag* »hell« (von *rüxs, roxs* »Licht«), *urjssag, urussag* »russisch« (von *Urus* »Russland«), *gurjag* »grusinisch« (von *Gurji* »Grusien«).

c) Als totes Suff. erscheint *-ag* in: *ävzäg* »Zunge«, aw. *hisvā*; *dändäg* »Zahn«, aw. *-dantan*; *fändäg* »Weg«, aw. *panšā*, ai. *pānšās*.

4. Suff. *-ag* in beiden Dialekten (aus **-iag*) dient als Secundärsuffix zur Bildung von Verbaladjectiven und Adjectiven der Beziehung, und zwar a) von Part. fut. aus Infinitiven, z. B.: *fjssjinag, finsuinag* »scripturus« von *fjssjn, finsum* (*birā fjssjinag vām udātān* [Ep. Joh. II, 1, 12] »multa vobis scripturus eram«); *fidiinag* »der zu zahlen hat« von *fidiñ* (*fidiinag čt ū, udon jāvāxāi bafidiñ kānai* [M. I, 104, 4] »wer zu zahlen hat, den lass gesund zahlen«). Passivisch: *xārjinag, xvāruinag* »edendus, Speise«, von *xārjn, xvārun* (M. I, 60, 25), *varjinag* »dividendus« von *varjn* (M. I, 66, 4), *xūdjinag, xoduinag* »lächerlich, schandhaft« von *xūdjn, xodun* u. a. S. v. STACKELBERG, Synt. d. Osset. S. 87, 88.

b) Adjectiva der Beziehung aus Substantiven: *binoinag* »zur Familie gehörend«, zu *binon-tā* »Verwandten«; *kāroinag* »am Ende, an der Grenze befindlich« von *kāron* »Ende«; *basairag* »Markt« von *basar* »Markt«; *adäimnag* »menschlich« von *adām* »Leute«; *bjđjirag, buduirag* »zum Felde gehörig« von *bjđjr, budur* »Feld«; *särđiag* »herzlich« von *särđä* »Herz« u. a. m.

c) Die Ordinalia des w.oss. Dialektes von 4 an aus den gemeinosset. Ordinalformen: *cuppäräimnag* »der vierte«, vgl. o.oss. *čippār-äm*; *fänjüimnag* »der fünfte«, o.oss. *fänj-äm*. Suff. *-äimnag* geht auf *-äm-iag* zurück.

d) Adjectiva von der Bedeutung »tauglich zu -« aus Substantiven: *gailag* »Kalb, das ein guter Ochse werden kann« von *gal* »Ochse«; *äxsäväirag* »etwas zum Abendessen taugliches« von *äxsävär* »Abendessen«; *bulkoinag* »tauglich zum Obersten« von *bulkon* »Oberst«; *Rūsag* »tauglich als Tasse« von *Rūs* »Tasse«; *njwondag* »tauglich als Opfertier« von *njwond* »Opfertier«; *usag* »tauglich zum Weibe, mannbares Mädchen« von *ūs* »Weib«; *bägāniag* »was zum Bier taugt« von *bägānj* »Bier« u. a. m. Die Form *-iag* erschliessen wir aus der *i*-Epenthese bei Wörtern, die auf Nasale und Liquida auslauten (*bulkoinag, xājairag*). Als Grundform des Suffixes kann also **-iäka* angesetzt werden.

4. Suff. *-gkäg, -kkäg* bildet einige Ordinalia und Adjectiva des Raumverhältnisses: *đjgkag, dugkag* »der zweite«, vgl. *duā, duvā* »zwei«; *ärtjkkag, ärtjgkag* »der dritte«, vgl. *ärtä* »drei«; *astängkag* »der mittlere«, vgl. *astäu* »mitte«; *müdägkag* »das innere, das Futter« von *midäg* »innen«; *bjngkag, bungkag* »der niedrigste« von *bjñ, bun* »Boden, unten«; *särgkag* »der obere« von *sär* »Kopf, oben«; w.oss. *ändägkag* »äusserlich«, vgl. *ändämä* »hinaus«; *galtugkag, galeugkag* »linke« von *galtu, galeu* »link« u. a. In *đjgkag, ärtjgkag* ist das Suff. *-ag* an **dug-, ärtig-* angetreten, vgl. ai. *dvakā-* »paarweise ver-

bunden«, *triká* »zu dreien verbunden«. Die Gruppe *kg* (*kk*) kann ich nicht anders erklären als durch Assimilation des *i* des Suff. **iag*. Von den Ordinalien könnte sich *-gkag* als Suffix durch Analogie weiter verbreitet haben.

b) Dasselbe Suff. (*-iag*) erscheint als *-gkag* im Anschluss an Stämme, die schon das Suff. *-äg*, *-ag* haben, z. B.: *kadägkag* »Lohn für den Lobgesang« von *kadäg* »Lobgesang«, *fändagkag* »viaticum« von *fändag* »Weg«, *fzonägkag* »das zum Braten nötige« von *fzonäg* »Braten«, *fütögkag* »Lohn des Anführers« von *fütög* »Anführer, Führer« u. a.

5. Suff. *-äg*, w.oss. *-ängä* liegt nur in wenigen Substantiven vor: *kadäg*, w.oss. *kadängä* »Lobgesang« von *kad* »Ehre«; *vasäg*, *vasängä* »Hahn« von *vasin* »krähen, singen«; *äxsinäg*, *äxsinängä* »Tauberich«, vgl. aw. *axšaena*. Die w.oss. Form des Suff. scheint anzudeuten, dass im O.oss. *-äg* auf **-ägğ*, **äng* zurückgeht (s. Lautl. § 43, 5, 3).

6. Suff. *-wäg*, w.oss. *-ewäg* bildet abstracte Substantive aus Adjectiven und Substantiven, z. B.: o.oss. *xärz-wäg* »Almosen« von *xorz* »gut«; *kästär-wäg* »Dienstfertigkeit« (eig. »das einem Jüngeren [*kästär*] geziemende Benehmen«); w.oss. *läg-ewäg* »das einem Manne (*läg*) geziemende«; *äldär-ewäg* »das einem *äldar* geziemende«. Der Ursprung von *-w*, *-ev* des zusammengesetzten Suff. *-w-äg*, *-ev-äg* ist mir dunkel.

7. Suff. *-ig* = w.oss. *-ug*, *-ig* findet sich als Secundärsuffix ohne besondere Bedeutung 1) in einigen possessiven Adjectivcompositis, z. B.: *djRax-ig*, w.oss. *duRax-ug* »zweifüssig« von *Rax* »Fuss«; *yuzärdig* »treu« (eig. »einherzig«), *dizärdig* »wankelmütig, falsch« (eig. »zweiherzig«) von *särdä* »Herz«; *ägomig* »stumm« von *kom* »Mund« + *ä* priv.; *fäsnom-ig njxas* »Gleichnisse«, w.oss. *ädon-ug* »durstend« von *don* »Wasser« + *ä* priv.; — 2) in einigen Adverbialcompositis, z. B.: w.oss. *fäinerd-ig-äi* »von allen Seiten, allseits« aus *fäinä* »jeder« + *ärdäg* »Seite«, *-äi* Ablativsuff.; o.oss. *ürd-ig-äi* »von dort«, *alird-ig-äi* »überall her«, u. a.; — 3) als totes Secundärsuffix ohne besondere Bedeutung aus altoss. Zeit in: *urdig* »aufrecht«, vgl. ai. *ürdvás*, viell. in *nämig*, *nämug* »Korn, Kugel«, *mäsig*, *mäsug* »Turm«, *voyig*, *väyug* »Riese« u. a. In o.oss. *vär-igk*, *orjgk*, w.oss. *vär-igkä* »Lamm« vgl. *vär* »Lamm« scheint *-igk* Deminutivsuffix zu sein. In *mäl-j-ig*, *mul-j-ug* »Ameise« scheint ein Suff. *-jug* (ir. *čuka*?) vorzuliegen, vgl. aw. *maōⁱriš* = oss. *mäl*.

Anm. 1. Aus altoss. Zeit stammt auch das Suff. *-g* (ir. **ka*) in *qū-g*, w.oss. *ro-g* »Kuh«, vgl. ai. *gō-kā* Demin. von *gō*; *ärfig*, *ärfug* »Augenbraue«, vgl. ai. *brūfi*, aw. *bruat*, np. *abrū*, *brū* (aus mp. **brük*).

Anm. 2. Dunkel ist mir die Lautform des Suff. *-eg-* in den w.oss. Adverbien: *änd-eg-äi* »draussen« und *fäst-eg-äi* »hinten, von hinten«, vgl. w.oss. *ändä-mä* »hinaus«, *fästä-mä* »hinten, nach hinten, zurück«. Nach HÜBSCHMANN wird *-eg-* durch Antritt des Suff. *-g* an einen Stamm auf *-e* entstanden sein, vgl. *dälē* »unten« neben *dälä*, *välē* »oben«.

8. Suff. *-igkon*, *-jkkon*, w.oss. *-igkon* dient zur Bildung von Adjectiven der Zeitbestimmung, z. B.: o.oss. *znon-igkon*, w.oss. *azin-igkon* »gestrig« von *znon*, *azinä* »gestern«; *äxsäsaz-igkon*, w.oss. *äxsäsanz-igkon* »sechsjährig« von *äxsäs* »sechs« und *az*, *anz* »Jahr«; *abon-igkon*, *abonigkon* »heutig« von *abon* »heute«. Die Adverbia der Zeitbestimmung werden mittelst des Suff. *-igkon*, *-igon* (ohne *gk*, *kk*) gebildet, z. B. *bon-igon* »am Tage« von *bon* »Tag«; *äxsäw-igon* »nachts« von *äxsäw* »Nacht«, w.oss. *särd-igon*, o.oss. *särdigon* »im Sommer« von *särd* w.oss. *särdä* »Sommer«. Die auf Suff. *-äg* auslautenden Nomina verlieren dasselbe vor dem Suff. *-igon*: *fäsz-igon* »im Herbst« von *fäszäg* »Herbst«, *valj-igon* »im Frühjahr« von *valj-äg* »Frühjahr«. Die Verdoppelung des *g* (*gk*, *kk*) bleibt dunkel. Vielleicht ist das Adverbialsuffix *-igon* vom Adjectivsuffixe *-igkon* zu trennen. Das Suff. *-igon* scheint auf *-ig + on* zurückzugehen; *-igkon* viell. auf **-ig + ion*, **-ig + yon*?

9. Suff. *-äx*, w.oss. *-änxä* scheint in einigen abstracten Substantiven vorzuliegen: *xorz-äx* (aus *xorz-äxx*), w.oss. *xvarz-änxä* »Güte« von *xorz*, *xvars* »gut«; *fjd-äx*, w.oss. *fud-änxä* »Bosheit, Zorn« von *fjd*, *fud* »böse«. Ursprung mir unbekannt. In *zäx*, w.oss. *zänxä* »Erde« müsste ein Suff. *-x*, *-xä* angenommen werden, vgl. aw. *zā*, Gen. *zmo*.

10. Suff. *-ad*, w.oss. *-adä* (**i-adä*) dient zur Bildung abstracter Substantiven aus Adjectiven und Substantiven: *däsnī-ad* »Geschicklichkeit, Kunstfertigkeit« von *däsnī* »geschickt«; *stjr-ad* »Grösse« von *stjr* »gross«; *äwdīsān-ad* »Zeugnis« von *äwdīsān* »Zeuge«; *osdan-ad* »Adel« von *vāzdan*, *ozdan* »Edelmann«; *äcäg-ad*, *äcägkad* »Wahrheit« von *äcäg* »wahr, wirklich«; *patcax-ad* »Reich« von *patcax* »Fürst«; *āncoy-ad* »Friede« von *āncōi* »ruhig«; *arf-ad* »Tiefe« von *arf* »tief« u. a. m. Die *i*-Epenthese im W.oss. bei Stämmen auf *n* und *r* scheint eine ältere Form **i-adä* anzuzeigen: *kästär-adä* »Dienstfertigkeit« von *kästär* »junger«; *äldair-adä*, o.oss. *äldar-ad* »die Autorität von *äldar*«; *limān-adä*, o.oss. *limān-ad* »Freundschaft« von *limān* »Freund«; *sabuir-adä*, o.oss. *sabjr-ad* »Bescheidenheit« von *sabur*, *sabjr* »bescheiden«. Wenn wir von der w.oss. Form **i-adä* als ältester ausgehen, so scheint das Suff. aus **-ya + tā* zusammengesetzt zu sein; für *-dä* vgl. ai. *-tā*: *dēvd-tā* »Gottheit«, *nagnā-tā* »Nacktheit«.

11. Suff. *-jinad*, w.oss. *-jinadä* bildet abstracte Substantive, z. B.: *rast-jinad* »Gerechtigkeit« von *rast* »recht«, *patjax-jinad* »Königtum«, *fāsmon-jinad* »Busse« von *fāsmon* »Reue«, *är-ra-jinad* »Verrücktheit« von *är-ra* »verrückt«, *äcäg-jinad* »Richtigkeit« von *äcäg* »wahr«, *dard-jinad* »Entfernung« von *dard* »entfernt« u. a. Das Suff. *-jinad* ist aus einem (mir dunkeln) Suff. *-jin-* (ir. *ān-*, *lain-*?) und dem Suff. *-ad* (s. Nr. 10) zusammengesetzt.

12. Suff. *-ät* scheint vorzuliegen in einigen abstracten Substantiven aus Präsensstämmen, z. B.: *mäl-ät* »Tod« von *mäl-īn* »sterben«, *cäv-ät* »Nachkommenschaft« von *cāvun* »gehen«. Da auslautendes *t* auf ir. *ṣ* zurückgeht, könnte man in *-ät* ein ir. Suff. *-āṣa* vermuten; vgl. aw. *mahrkaṣa* »Tode«, *waxšaṣa* »Wachstum« (von *waxš*), ai. *carātu-* »Gang, Wanderung«, *yajšta-* »Opferung«, *śapata-* »Verwünschung«, *śayātu-* »Lager« u. a. Als altes Suff. erscheint *-t* viell. in *vat* »Stelle, Lager, Schlafzimmer«, vgl. ai. *avasati* »Aufenthalt«. In Wörtern wie o.oss. *bjn-at*, w.oss. *bun-at* »Stelle, Aufenthaltsort« (vgl. *bjn*, *bun* »Boden«), *cäg-at* »die zu der Sonne nicht gekehrte Seite« scheint *-at* kein Suff., sondern das Wort *vat* zu sein, vgl. w.oss. *doy-vat* »Rennboden« und das Schwinden des *v* in w.oss. *qarä* neben *qarvā* »Stärke« s. Lautlehre § 22, 9 und 44, b.

13. Suff. *-aj*(?) viell. in *kurd-aj*, »Schmiede« von *kurd* »Schmied«, *mjd-aj* »Wachs« von *mjd* »Honig«.

14. Suff. *-jäg*(?) viell. in *qäl-jäg*, w.oss. *iyäl-jäg* »wach, munter«, vgl. *qal*, *iyäl-kānun* »aufwecken«; *val-jäg* »Frühling«, vgl. aw. *vanri* = oss. *val*.

15. Suff. *-än* bildet a) aus Präsensstämmen Nomina mit Bedeutung: »was zum . . . dient«, »das Mittel zum . . .«, »der Ort wo . . .«, z. B.: *migān-än* »Werkzeug« von *mi + kānīn* »machen«; *rūxgān-än* »Lampe« von *rūxskānīn* »leuchten«; *sārdasān* »Rasiermesser« von *dasīn* »scheeren«; *dūc-än* »Melkeimer«, *sāndūc-än* »Kelter« von *dūcīn* »melken«; *nvaz-än* »Becher« von *nvazīn* »trinken«; *bar-än* »Maass« von *barīn* »messen«; *kārd-än* »Scheere« von *kārdīn* »schneiden«; *kālmārs-än* »Handtuch« von *mārsīn* »wischen«; *bāxbād-än* »Pfofen zum Anbinden der Pferde« von *bādīn* »binden«; *bāxtār-än* *yāxs* »Peitsche zum Pferdeantreiben« von *tārīn* »treiben« u. a. m. Eigentümlich ist die Verwendung der Nomina auf *-än* als Gerundia, z. B.: *cār-än* *nal īs* »es ist nicht mehr (möglich) zu leben« von *cārīn* »leben«; *raigur-än* *afon* »die Zeit der (zur) Geburt«; *āncon* *fāxāc-än* *mā* *bāx* *nāu* »mein Pferd

ist nicht leicht (*āncon*) zu halten« von *xācīn* »halten, fassen«; — b) Adjectiva, z. B.: *tasān* »biegsam« von *tasīn* »biegen«, *bakāsān* »ähnlich« von *kāsīn* »schauen«, *xuzān* »ähnlich«, *āmxuzān* »gleichartig« von *xuz* »Gestalt«. Das Suff. *-ān* geht auf ar. *-ana* zurück, vgl. ai. *asana-* »Speise«, *bandāna-* »Band« (oss. *bāndān* »Strick«), aw. *raō-ana-*, *hanjamana*, np. *rōs-an* »Fenster«, *anjum-an* »Versammlung«, ai. *rōc-ana-* »leuchtend«, *kṣay-ana* »wohnlich« u. a.

16. Suff. *-īn* (*-in*), w.oss. *-un* dient zur Bildung des Infinitivs aus dem Präsensstamm: *kās-īn*, *kāsun* »schauen«, *nain*, *nayun* »baden«. Ursprung unsicher; viell. ar. *-ana*, vgl. ai. *darīnam* »Stütze« von der *√dar* »halten«. Als totes Suffix findet sich *-īn* im o.oss. *tār-īn* »Knabe«, vgl. aw. *ta^rrunō* »jung«, ai. *tārunas*, gr. *τερύνης* (HESYCH.), *τέρυς* »schwach«. Zweifelhaft bleibt, ob wir dasselbe Suff. in etymologisch noch unaufgeklärten Wörtern haben wie: *gubīn*, *gubun* »Bauch«, *uzīn*, *uzun* »Igel«, *fīsīn*, *fesun* »Ecke«, *zīlīn*, *zulun* »schief, krumm«.

17. Suff. *-īn*, w.oss. *-in* bildet Adjectiva des Stoffes aus Substantiven: *dūr-īn* »steinerner Krug« von *dūr-* »Stein«; *qīs-īn* »hären« von *qīs* »Borste«; *xujar-īn* »schweinsledern« von *xujar(m)* »Schweinshaut«, *nīmāt-īn* »von Filz« von *nīmāt* »Filz«; *qād-īn*, *γād-īn* »hölzern« von *qād*, *γādā* »Holz«; *gān-īn* »von Hanf« von *gān* »Hanf« u. a. Suff. *-īn*, *-in* scheint aw. *-aēna*, np. *-in* zu entsprechen, vgl. aw. *ər^zataēna-* »silbern« von *ər^zatəm* »Silber«, np. *sang-īn* »steinern«, ap. *āḍa(n)g-aina*, np. *zar-īn* »golden« u. a.

18. Suff. *-in*, w.oss. *-inā* bildet einige Nomina agent. aus Präsensstämmen: w.oss. *ānbad-inā* »zusammensitzender« von *badun* »sitzen«; o.oss. *fāscāv-in*, w.oss. *fāsjāv-inā* »Magd« von *fās(t)* »hinten, nach« und *cāun* »gehen«; w.oss. *ānxātīnā* »Fahrtgenosse« von *xātun* »wandern«. In o.oss. *sīzyārīn* (aus *sīy-sārīn*) = w.oss. *surzārīnā* »Gold« scheint *in* ir. *-anya* zu entsprechen, vgl. aw. *zaranya-*, *zaranim*, ai. *hīranyam*.

19. Suff. *-on* dient a) zur Bildung von Adjectiven aus Substantiven und Fürwörtern im Sinne des deutschen *-ig*, *-isch*, *-ich*, z. B.: *ir-on* »ossetisch« von *Ir* »Osseten«; *kāsg-on* »tscherkessisch« von *kāsāg* »Tscherkesse«; *xāxx-on* »bergig« von *xox* »Berg«; *arwon* »himmlisch« von *arw* »Himmel«; *izār-on* »abendlich« von *izār* »Abend«; *qāv-on* »dem Dorfe gehörig« von *qāu* »Dorf«; *xum-on* »Ackersmann« von *xum* »Acker«; *dāv-ontā* »die deinigen« von *dāu* »dein«; *nāxī-on* »der unsrige« u. a. Suff. *-on* aus ir. *āna-*, vgl. aw. *Vəhrk-āna-* »Hyrkanien« von *vəhrkō* »Wolf«, np. *Gurgān*; np. *γarm-ān* »zornig« von *γarm* »Zorn«; *ābād-ān* »bewohnt« neben *ābād* »bewohnt«; *šād-ān* »fröhlich« von *šād* »Freude« u. a.

b) *-on* bildet auch Nomina aus Präsensstämmen: *fānd-on* »Wunsch« von *fāndīn* »wünschen«; *varz-on* »Liebe« von *varzīn* »lieben«.

20. Suff. *-ām* dient im O.oss. zur Bildung der Ordinalia (im W.oss. mit *-iag* s. Nr. 4, c), z. B.: *čippār-ām* »der vierte«, *ssāj-ām* »der zwanzigste«. Suff. *-ām* = ar. **-ama*, aw. *-əma*, np. *-um*: aw. *das-əmō*, ai. *dās-amas*, np. *dah-um* »der zehnte«.

21. Suff. *-au* tritt: a) an Substantiva, Adjectiva, Fürwörter usw. und bedeutet »in der Weise, wie, gleichwie«, z. B.: *kalm-au* »wie eine Schlange« von *kalm* »Schlange«; *lāg-au* »wie ein Mann« von *lāg* »Mann«; *iron-au* »ossetisch«; *murtatīj-au* »wie die Heiden«, w.oss. *voj-au* (M. St. 30, 6) »wie dieser, ebenso«.

b) *-au* bildet in seltenen Fällen Adjectiva, z. B.: *vāzz-au* »schwer« von *vāz* »Gewicht«; *rād-au* »gütig«; *āwy-au* »kläglich«, o.oss. *yeyau* (Argh. 19) »stark, gewachsen«.

c) *-au* in Adverbien: w.oss. *ārāgi-au* (M. St. 9, 11) »später, endlich« aus *ārāgi* »spät«; *ragiau* »früh«; *voliau* »oben, höher« u. a.

Der Ursprung des Suff. *-au* bleibt noch dunkel. Ich stellte *-au* mit *ai* *-vat*, *-vant* zusammen (M. II, 113), vgl. *mā-vant* »wie ich«, *Indra-vat* »wie Indra«, *pūrva-vat* »nach alter Weise«; in Fällen wie *vāzz-au* »schwer« mit *ai* *-van* in *ṛnā-van* »schuldige«, *satyā-van* »wahrhaftig«. HÜBSCHMANN (ZDMG. 41, 326) scheint *-au* von Haus aus ein Nomen zu sein, das erst neuerdings zum Suffix geworden ist (vgl. np. *sān*) und auch dies noch nicht vollständig, da das mit ihm verbundene Nomen noch pluralischer Flexion fähig und also nur lose mit ihm verbunden ist. Hiernach wäre *-au* unter den nominalen Suffixen zu verzeichnen.

22. Suff. *-oi* (w.oss.) findet sich nur in einigen Substantiven in der Bedeutung des türk. *-süz* »ohne« oder des ar. *a*-privativum; mir sind bekannt nur w.oss. *cong-oi* »armlos« von *cong* »Arm«, *Rax-oi* »beinlos« von *Rax* »Bein«. Ursprung unbekannt.

23. Suff. *-üläg* (?) oder *uläg* (?) scheint in einigen o.oss. Tiernamen vorkommen: *mīst-üläg* »Iltis«, vgl. *mīst* »Maus«; *māk-üläg* »graue Eidechse«. In o.oss. *sātäläg* (auch *sātälläg*) »Schnecke« ist mir das Suff. dunkel, vgl. *sāt* »Speichel«, *sātoi* »Rotznase«.

24. Suff. *-gä* bildet von Präsensstämmen abstracte Verbalnomina, die bald als Part. präs., bald als Gerundia und Infinitive verwendet werden.

a) Abstracte Verbalnomina: *bīr-gä* »das Rollen« von *bīrīn* »rollen«; *tīl-gä* »das Schaukeln« von *tīlīn* »schaukeln«; *xuss-gä* »das Schlafen« von *xussīn* »schlafen«; *xāss-gä*, *xāss-kä* »das Tragen« von *xāssīn* »tragen«; *dīn-gä*, *dun-gä* »das Wehen« von *dīmīn*, *dumun* »wehen«; *fīc-gä* »das Sieden« von *fīcīn* »kochen, sieden«; *ānājūr-gä* »das Stillschweigen« von *ānā* »ohne« und *iūrīn* »reden« u. a.

b) Nomina auf *-gä* als Participia oder Verbaladjectiva: *sāj-gä cīray* (Matth. V, 15) »ein brennendes Licht« von *sājīn* »brennen«; *xādūlgä ordon* (SCHIEFNER 104, 2) »ein selbstrollender Wagen« von *tūlīn* »rollen«; w.oss. *γaz-gä xod-gä* (M. I, 98, 13) »scherzend und lachend« von *γasun*, *xodun* u. a.

c) Nomina auf *-gä* verbunden mit *kānīn*, *kānun* »thun, machen« bilden eine periphrastische Conjugation (s. oben § 86, 3). Über den Gebrauch der Verbalnomina auf *-gä* im Sinne des Imperativus s. oben § 86, 3.

d) Nomina auf *-gä* in der Ablativform o.oss. *-gäyē* (*-gäye*), w.oss. *-gāi* werden als Gerundia gebraucht; s. oben § 74, 2 γ); vgl. M. II, 222—223; v. STACKELBERG Syntax S. 87. Suff. *-gä* ist mit dem Suff. *-äg* (s. Nr. 2) verwandt, vgl. *fīss-äg* »scribens«, *fīss-gä* »scribendo« und »scribens«. Die Abstracta auf *-gä* scheinen als Nomen actionis den Nominibus agentis auf *-äg*, *-ag* zu entsprechen. Vielleicht diene zu ihrer Bildung die Analogie anderer Abstracta auf *-ā*, wie *dāry-cā* »Länge«, *vār-x-cā* »Breite«, *bās-dā* »Dicke«.

25. Suff. *-jīn*, *jīn*, w.oss. *-gin*, *-gun* bildet Adjectiva aus Substantiven und bedeutet: »versehen mit«. Der tönende Anlaut des Suffixes wird öfter tonlos (*-kin*, *-kun*, *īn*) durch den Einfluss der vorangehenden Consonanten.

a) *-jīn* = w.oss. *-gin*: *bazīr-jīn*, *bazur-gin* »beflügelt« von *bazīr*, *bazur* »Flügel«; *ad-jīn*, *ad-jin*, *adkin* (auch *ag-kin*) »schmackhaft« von *ad* »Geschmack«; *rīn-īn* »krank« von *rīn* »Krankheit«; *āxca-jīn* »reich« von *āxca* »Geld«; *gun-jīn* »behaart« von *gun* »Haar«; w.oss. *Rax-gin* »mit Beinen versehen« von *Rax* »Bein«; *bon-jīn*, *bon-gin* »glücklich« von *bon* »Glück« u. a.

b) *-jīn* = w.oss. *-gun*: *māst-jīn*, *māst-gun*, *māst-kun* »zornig« von *māst* »Zorn«, *nīfs-jīn*, *nīwgun* »glücklich« von *nīfs*, *nīwā* »Glück«; *cāx-jīn*, *cāx-gun* »salzig, gesalzen« von *cāx*, *cānxā* »Salz« u. a.

Der Ursprung der beiden Suffixe *-gin* und *-gun*, die im O.oss. in *-jīn* zusammengefallen sind, bleibt mir dunkel. Der Bedeutung und der Lautform nach (abgesehen vom *ṛ*) liegt dem w.oss. *-gin* das np. Suff. *-gīn* nahe, vgl.

bim-gin »furchtsam« von *bim* »Furcht«, mp. *bīma-kīn* aus *bīmak-in*; np. *gar-gin* »krätzig« von *gar* »Krätze«; *nam-gin* »feucht« zu *nam* »feucht«. Mit w.oss. *-gun* vgl. mp. *-ak-ün*, z. B. *sahmakün*, np. *sahm-gin* »schrecklich«.

Als Secundärsuffix in Zusammensetzung mit *-ag*, *-on* erscheint *-gin* sehr selten. Mir sind bekannt nur: w.oss. *γāv-ag-kin* »mangelhaft« von *γāun* »bedürfen« (die entsprechende o.oss. Form lautet *qa-jin* von *qvag* »Mangel leidend«); *avānk-on-jin* »treu« von *avānk* »Treue«, häufiger *avānk-jin*.

26. Suff. *-gai* dient zur Bildung von Distributiven, z. B.: *yu-gai*, *yeu-gai* »einzeln« von *yu*, *yeu*; *dj-gai*, *dj-gāi-tāi* (Abl. plur.) »zu zweien«, w.oss. *du-gai* von *duā*, *duvā* »zwei«; *xājar-gai* »häuserweise« von *xājar* »Haus«; w.oss. *radugai* »der Reihe nach« von *radū* »Reihe« u. a. Ursprung ungewiss; ich dachte (M. II, 117) an aw. *-gāya* in *azvō-gāya*, *xsvaš-gāya*, *šri-gāya*. Anders HÜBSCHMANN ZDMG. 41, S. 338.

27. Suff. *-gom*, *-kom*, w.oss. *-gon*, *-kon* macht aus Adjectiven Deminutive: *sau-gom*, *sau-gon* »schwärzlich« von *sau* »schwarz«; *urs-kom*, *ors-kon* »weisslich« von *urs*, *ors* »weiss«; *stjrgom*, *usturgon* »ziemlich gross« von *stjrg*, *ustur* »gross« u. a. Ursprung mir unbekannt.

28. Suff. *-gom-au* bildet Adverbia mit der Bedeutung »ziemlich«: *tayd-gomau* »eilig« von *tayd* »schnell«; *dard-gomau* »ziemlich weit« von *dard* »weit, entfernt«, *änkard-gomau* »ziemlich traurig« von *änkard* »traurig«; w.oss. *fedar-gomau* (D. S. 18) »fest« von *fedar* »fest«; *välä-gomau* (D. S. 28) »ziemlich oben, etwas höher« von *välä* »oben« u. a.

29. Suff. *-cā* bildet Abstracte von Adjectiven, z. B.: *dāry-cā* »Länge« von *dary* »lang«; *vār-x-cā* »Breite« von *vārāx* »breit«; *bāzd-ā* (aus *bāzd-cā* s. Lautl. § 43, 4) »Dicke« von *bāz*, vgl. *bāz-jin* »dick« u. a. Suff. *-cā* geht viell. auf ir. *-ti* zurück; die Erweiterung durch *-ā* mag *c* vor dem Übergang in *j* geschützt haben, vgl. 3. Pl. *-ncā* = ir. *-nti*. Oder sollte *-cā* einem ir. Suff. *-tyam* entsprechen?

30. Suff. *-t*, *-d* dient zur Bildung des Part. perf. von Wurzeln; s. oben § 75.

31. Suff. *-täg*(?) scheint in einigen Wörtern vorzuliegen: *fīs-täg* »zu Fuss gehend«, vgl. aksl. *peši* id.; *sāf-täg* »Klaue, Huf«, vgl. aw. *safō*. Als lebendes Suffix kann *-täg* (wenn es überhaupt existirt) nicht gelten.

32. Suff. *-day* dient zur Bildung der Multiplicativa (s. § 58): *dj-day*, *du-day* »zweifach«; *ärtā-day* »dreifach«. Ursprung unbekannt.

33. Suff. *-dār*, *-tār* dient zur Bildung des Comparativs (s. § 54); *-dār*, *-tār* = ai. aw. *-tara*, np. *-tar*.

§ 96. B. Nominale. — 34. Suff. *-as*, w.oss. *-asā* dient zur Bildung der pronominalen Adjective: *ūy-as*, *oy-asā* »so gross«; *cas* (aus *cāy-as*), w.oss. *cāyasā* »wie gross, wie viel«; *cāidārasā* »wie gross es auch sei« u. a. Suff. *-as*, *-asā* ist verwandt mit dem Subst. *as*, *asā* »Wuchs, Grösse«; davon *as-jin* »gewachsen«. Nahe liegt np. *-asā*, *-sā* »gleich, ähnlich«, z. B. in *šzr-asā* »löwengleich«, *pil-sā* »elephantengleich«, von *sān* »Art und Weise«.

35. Suff. *-don*, w.oss. *-donā* dient zur Bezeichnung des Ortes: *sān-don* »Weinberg« von *sān* »Wein«; *kūwān-don* »Betstelle« von *kūwjin* »beten«; *vazäg-don*, *vazäg-donā* »Gastgemach« von *vazäg* »Gast«; *-don* = np. *-dān*, ai. *dāna* »Behälter«.

36. Suff. *-ston* hat dieselbe Bedeutung wie *-don*, z. B.: *cāxj-ston* »Salz-lager« von *cāx* »Salz«; vgl. np. *-stān*, *-stān*, *-stān*, ap. aw. *stāna* »Stand«, ai. *-stāna*.

37. *-čar*, w.oss. *-čarā* bildet etliche Multiplicativa: *dj-čar* »doppelt«, vgl. *čar*, *čarā* »Baumrinde«.

2. DURCH PRÄFIXE.

§ 97. a) Präpositionen (vgl. § 88).

b) Adverbia. 1. *ä-, än-* privativ., »un«, z. B.: *ä-gänon* »Müssiggänger« von *känjn* »machen, thun«; *ä-gad* (aus *ä+kad*) »Unehre, ehlos« von *kad* »Ehre«; *ä-domd* »ungebändigt« von *domjn* »bändigen«; *ä-das* (aus *ä+tas*) »gefahrlos« von *tas* »Furcht, Gefahr«; *än-üd* »atemlos« von *üd* »Atem«; *än-amond* »unglücklich« von *amond* »Glück« u. a.

2. *änä-* »ohne«, z. B.: *änä-ämbargä* (Mark. VII, 18) »unverständlich« von *ämbärjn* »verstehen«; *änä-dau*, *änä-davä* »verdachtlos« von *dau* »Verdacht«; *änä-käron* »unendlich« von *käron* »Ende«; *änä-djmäg*, w.oss. *änä-dumäg* »schwanzlos« von *djmäg*, *dumäg* »Schwanz« usw.

3. *äd-* »mit, versehen mit« (aw. *hadā*, ai. *sadū-* »mit, samt«), z. B.: *äd-bäx* »mit dem Pferde«; *äd-gärstā* »mit den Waffen, bewaffnet«; *äd-idäntä*, *äd-särjtü* »mit Zügeln, mit Satteln versehene (Pferde)«.

B. DURCH COMPOSITION.

Wie in allen iranischen Sprachen sind Composita im Ossetischen reichlich vertreten. Wir unterscheiden drei Classen von Compositen: determinative, attributive und copulative.

§ 98. Determinative Composita. — Das zweite Glied wird durch das erste bestimmt. Ein zusammengesetztes Substantiv wird gebildet durch: a) zwei Substantiva, deren erstes im Genitivverhältnis zum zweiten steht, z. B.: *xärü-fjrt* »Neffe« (»der Schwester Sohn«); *xorj-tjn* »Sonnenstrahl«; *arw-ärtiwjn* »Blitz« (»Himmels Schimmer«); *arm-kux* »Handschuh«; *čjn-äxsäw* »Hochzeit« (»Brautnacht«); *sixor-afon* »Abendessenzeit«; w.oss. *xänx-räbun* »Fuss des Berges«; w.oss. *zärdi-xud* (D. S. 10) »Ärgernis« (»Herzensärger«); *art-cäst* »Feuerherd« (»Feuerauge«); *qäu-gäron* »Dorfende«; *dürjfxärd* »Hühnerauge, Schwiele« (eig. »Stein(*dur*)wunde«).

b) Ein vermittelt eines Adjectivs, Zahlwortes oder einer Partikel näher bestimmtes Substantiv, z. B.: *sau-läg* »Mann unteren Standes« (eig. »Schwarzmann«); *fjd-axur* »Verwegenheit« von *fjd* »schlecht« und *axur* »Lehre«; *näl-fjs* »Widder« von *näl* »Männchen« und *fjs* »Schaf«; *fjr-mäst* »grosser Zorn« von *fjr* »viel« und *mäst* »Zorn«; *väl-wändag* »oberer Weg«; *däl-wändag* »unterer Weg« von *väl*, *däl+fändag* »Weg«.

c) Durch ein ein Casusverhältnis ausdrückendes Substantivum, gefolgt von einem Verbalstamm oder Participium, z. B.: *rood-gäs* »Kälberhirt« von *rood* »Kalb« und *käss-jn* »schauen«; *xu-gäs* »Schweinehirt«; w.oss. *cäst-fälxatäg* »Zauberer« (»der die Augen abwandern machende, abkehrende«); w.oss. *äznag-sädtäg* »Feindetöter« von *äznag* »Feind« und *sädtun* »schlagen«; *tüg-agür* »Bluträcher« von *tüg* »Blut« und *agürjn* »suchen«; *xärz-gänäg* »Wohlthäter« von *xorz* »gutes« und *känjn* »thun«; *art-güz* »Feuerhaken« von *art* »Feuer« und *güzjn* »rühren«.

§ 99. Attributive Composita. — Dieselben können bestehen aus denselben Gliedern wie die Determinative und haben den Sinn »etwas habend«, z. B.: *biräzonäg läg* »viel wissender Mann« von *birä* »viel« und *zonjn* »wissen«; *saučäst* »schwarzäugig«; *sauzärdä* (Argh. 49) »stückisch« von *sau* + *zärdä* »Herz«; *xärz-ärra läppu* (Argh. 64) »recht dummer Knabe«; *bäx-tärän yäxs* »Peitsche« (eig. »Peitsche zum Pferdeantreiben«); *yeu-Rox* »einarmig« von *yeu* »ein« und *Rox* »Arm, Hand«; *awdsäron voyig* »siebenköpfiger Riese«; *mästäijag* »zornig«

(eig. »zornvoll« *jag*); *donxässäg us* »wassertragendes Weib«; *sag-sür läppu* (Argh. 26) »der Hirsche jagende Jüngling«.

ANM. Wie alle Adjectiva können die attributiven Composita als Adverbia, meistens mit dem Ablativsuffix, gebraucht werden, z. B. *xärs-iftongäi* »gutgerüstet« (Argh. 30), *taqd-taqd-däi* (D. S. 9) »sehr geschwind«, *xvär-xuzäidär* (D. S. 27) »noch schöner aussehend« u. a.

§ 100. Copulative Composita. — Unter den sehr seltenen copulativen Composita, wie z. B. *qıl-ämä-läjägä* »Name eines Kinderspiels« von *qıl* »Knüppel« und *läjäg* »Stock«, *mad-ämä-fjd* »Eltern« (eigentl. »Mutter und Vater«) sind einige künstliche Ausdrücke beachtenswert, welche auch in anderen iranischen und in den türkischen Sprachen vorhanden sind und arabisch *Itbā* genannt werden (vgl. HORN Np. Schriftspr. S. 196). In diesen Composita stellt das zweite Glied eine sinnlose Alliteration des ersten Gliedes vor, meistens im Ossetischen mit Übergang des anlautenden Consonanten des zweiten Gliedes in *m*, z. B.: w.oss. *jaxan-maxan* (D. S. 36) »Unterwelt«, adv. *käjtä-mäjtä* »schief und krumm«, *zıjın-mıjın* »schief und krumm« (z. B. in dem Rätsel: *käjtä-mäjtä kädäm cäus, zıjın-mıjın nä dä avajjnän — füzdäg ämä räxıs* (SCHIEFNER S. 32): »wohin gehst du schief und krumm, — schief und krumm werde ich dich nicht durchlassen«, d. i. Rauch und die Herdkette«; mit oss. *käj-tä-mäj-tä* (wo -*tä* das Pluralzeichen zu sein scheint) vgl. np. *kaž* (*u*) *maž* »krumm, zusammenhanglos« (HORN N. Schr. S. 196); w.oss. adv. *kuđtär mudtäräi* (D. S. 14) »so wie so«, »auf diese oder andere Weise« u. a.

BERICHTIGUNGEN.

- S. 8, Z. 26 v. u. l. *šijjī* st. *šijjī*.
S. 9, Z. 24 v. u. l. *niṃāt* st. *niṃāt*.
S. 10, Z. 3 v. u. l. *sag* st. *sāg*.
S. 14, Z. 9 v. u. l. *insāi* st. *insāj*.
S. 20, Z. 6 v. o. l. *stālu*, *stālī* st. *stalu*, *stālī*.
S. 20, Z. 7 v. u. l. *xūd* st. *xud*.
S. 22, Z. 20 v. u. l. *bonjmbīs* st. *bonjnbīs*.
S. 28, Z. 15 v. u. l. *čiray* st. *ciray*.
S. 30, Z. 22 v. o. l. *dāndag* st. *dāndāg*.
S. 30, Z. 27 v. o. l. *dūn* st. *dūn*.
S. 33, Z. 25 v. o. l. *patcax* st. *patçax*.
S. 34, Z. 9 v. u. l. *a-wārjīn* st. *a-warjīn*.
S. 39, Z. 14 v. o. l. *xalon* st. *xālon*.
S. 52, Z. 10 v. u. l. *āxvādāg* st. *āxādāg*.
S. 57, Z. 21 v. o. l. *af-šār-ad* st. *āf-šār-ad*.
S. 59, Z. 17 v. u. l. *zarīf* st. *zarīti*.
S. 60, Z. 24 v. u. l. *vivēkti* st. *vivekti*.
S. 60, Z. 17 v. u. l. ai. *mēhāti* st. aw. *mēhāti*.
S. 61, Z. 26 v. o. l. Stolz st. stolz.
S. 63, Z. 1 v. o. l. aw. st. ar.
S. 63, Z. 16 v. o. l. ap. st. ai.
S. 64, Z. 20 v. o. l. *qāin*, *qāyun* st. *qāin*, *qayun*.
S. 75, Z. 12 v. u. l. liegenden st. liegendes.

VERZEICHNIS DER ABKÜRZUNGEN

(ausser den geläufigen).

ar. vor Lehnwörtern = arabisch.

Ary. oder Argh. = Iron Aryäudtä (Osset. Märchen) I. Bd. Wladikawkaz 1901.

awar. = awarisch.

balk. = balkarisch.

DS. = Digorische Sagen, herausgeg. von W. MILLER. Moskau 1902.

gr. oder grus. = grusisch.

HORN N. = Grundriss der neupersischen Etymologie von PAUL HORN. 1893.

HÜBSCH. N. = Etymologie und Lautlehre der osset. Sprache von H. HÜBSCHMANN. 1887.

M. I, M. II, M. III = Ossetische Studien. 3 Bände von W. MILLER. Moskau 1881—87.

Matth. = Osset. Evangelium. Tiflis 1864.

mordw. = mordwinisch.

MSt. = W. MILLER und R. v. STACKELBERG, Fünf ossetische Erzählungen in digorischem Dialect. St. Petersburg 1891.

ostj. = ostjakisch.

SCHIEFNER = Osset. Texte, gesammelt von ČONKAJE und CORAVEW, herausgeg. von A. SCHIEFNER. St. Petersburg 1868.

syrj. = syrjanisch.

t. = türkisch.

tat. = tatarisch.

tschag. = tschagataisch.

tschetsch. = tschetschenzisch.

tschuw. = tschuwaschisch.

wog. = wogulisch.

wog.sosw. = wogulisch Soswa-Dialekt.

wotj. = wotjakisch.

OSSETISCH-DEUTSCHES WORTREGISTER.

Buchstabenfolge: a, ä, b, c, č, č̇, č̈, d, e, f, g, γ, h, i, i, j, j, k, k, l, m, n, o, p, ṗ, q, r, s, t, ṫ, u, ů, v, w, x, y, z.

Die Zahlen bezeichnen die Seiten.

- | | | |
|---|---|---|
| <p>a dieser 53.
 abälti hier 85.
 abon s. aboni.
 aboni heute 86.
 abonigkon heutig 90.
 abonigkon s. abonigkon.
 abiräg, abräg Strolch 62.
 abirjn gleiten, rollen 33.
 abirsjn bezwingen 63.
 acamonjn anzeigen 84.
 acaunjn aufhängen 84.
 acaxorjn färben 84.
 acäun abgehen, weggehen 81.
 acj dieser 53.
 ad Geschmack 38.
 adawjn wegstehlen 81.
 adäimag menschlich 89.
 adäm Mensch 9.
 adättä N. pl. diese 53.
 adgin, adkin schmackhaft 38.
 adjjn, adjjn s. adgin 93.
 adon N. pl. diese 53.
 aftä so 86.
 aftä ... ämä so ... dass 87.
 aftädär ebenso 86.
 aftämäi so 86.
 afteyä gerade so 86.
 ag Kessel 10.
 agaln versuchen, streben 64.
 agayun s. agaln.
 agomjg stumm 90.
 agorun suchen 62.
 agurjn s. agorun.
 ayd Lende 30.
 ai dieser 53.
 aib Tadel 9.
 aibarcä so viel 86.
 aiday nur, bloss 26.
 aik Ei 21.
 aijtjnjn ausspannen 81.
 aixuzän, aixuzon solcher 53.
 akäfjn lecken 57.
 alasjn ab-, wegführen 81.
 alcer Bischof 10.
 alci jeder 55.</p> | <p>alfamblai um, herum 86.
 alγ Spitze, Fingerspitze 25.
 alγuzän, alγuzon allerlei 55.
 ali, alj jeder 55.
 alixadt immer, jedesmal 86.
 alijjn fortlaufen 81.
 aljbon jeden Tag 55.
 aljfarstj überall, allseits 85.
 alixadt s. alixadt.
 alke jeder 55.
 am s. ami.
 amaIn s. amayun.
 amayun bauen, behauen 81.
 amarjn tödten 81.
 amäi ändämä von dannen an 86.
 ami hier 85.
 amond Glück 95.
 amonjn, -un anweisen 60.
 anjmäxsjn sich verstecken 81.
 anz Jahr 37.
 apirjn auskämmen, kratzen 61.
 arazjn, -un richten, sich auf-
 machen 58; aufrichten 81.
 aräx oft 86.
 arc Speer, Bajonett 40.
 ard Eidschwur 41.
 ardaun anklagen, verleumden 65.
 ardägäi von hier 85.
 ardäm s. ardämä.
 ardämä hierher 22.
 ardjgäi, ardgäi von hier 85.
 arf tief 79.
 arfad Tiefe 91.
 arfa Segen 79.
 arfa känjn segnen 79.
 arγ Preis 25.
 arγaun lesen, sich bekreuzi-
 gen 65.
 arjn gebären, finden 59.
 arm hohle Hand 35.
 armküx Handschuh 95.
 armuka Jahrmarkt 11.
 art Flamme 41.</p> | <p>artcäst Feuerherd 95.
 artgüz Ofengabel, Feuerhaken 66.
 arw Himmel 14.
 arwärtwjn Blitz 95.
 arwγ ärdjn Regenbogen 30.
 arwon himmlisch 92.
 as s. asä.
 asaln verlocken, trügen 81.
 asä Wuchs, Grösse 94.
 asädjtjn abbrechen 81.
 asin s. asinä.
 asinä Treppe, Leiter 16.
 asIdjn abrufen 81.
 asjjn gewachsen 94.
 askäfjn wegschleppen, stehlen 57.
 askuin platzen 27.
 ast acht 48.
 astarun den Pelz mit Stoff aus-
 legen 59.
 astäu mitten 85.
 astäugkag der mittlere 89.
 astäuti s. astäu.
 atä N. pl. diese 53.
 audaun bewässern 65.
 aultj hier 85.
 aunjn aufhängen 63.
 avajjn ablassen 81.
 aval so viel 53.
 avänk Treue 94.
 avänkjn treu 94.
 avänkonjn treu 94.
 avärdjn s. avärdun.
 avärdun sparen, schonen 56.
 aväxän solcher 53.
 avinjun aufhängen, hängen 24.
 awärjn auflegen, aufstellen 57.
 awd sieben 48.
 awdeu Wassergeist 6.
 awdsäron siebenköpfig 95.
 axäm solcher 53.
 axässjn abtragen 81.
 axästonä, axäsdonä Nest 16.
 axodjn kosten, frühstücken 58.</p> |
|---|---|---|

- axsän, äxsän zwischen, unter 85.
 axsäwi heute nachts 85.
 axston, axsdon s. axästonä.
 axur Lehre 95.
 axvadun essen, kosten 26.
 axxursin mieten 64.
 ayas s. ayasä.
 ayasä so gross 53.
 ayä dieser 53.
 azdäxın zurückkehren 81.
 azinä gestern 32.
 azinıgkon gestrig 90.

 äcäg wahr, wirklich 38.
 äcägad Wahrheit 91.
 äcägınad Richtigkeit 91.
 ädas gefahrlos 95.
 ädbäx mit dem Pferde 84.
 ädgärstä bewaffnet 84.
 ädidäntä mit Zügeln versehene (Pferde) 95.
 ädılj s. aduli.
 ädomd ungebändigt 95.
 ädonug durstend 90.
 ädsärytä mit Satteln versehene (Pferde) 95.
 ädtä ausserhalb 33.
 ädtämä ausser 23, aussen 85.
 ädtärdıgäi von draussen 33.
 ädtıyā draussen 85.
 äduli unbeholfen, dumm 30.
 äfcäg Bergpass 5.
 äfcäkvat Kragen 24.
 äfcäkot s. äfcäkvat.
 äfsad Heer 31.
 äfsadıı, -un sättigen, nähren 59.
 äfsapā Koch 33.
 äfsä Stute 23.
 äfsadıı, -un sich sättigen 82.
 äfsän Eisen 31.
 äfsär s. äfsärä.
 äfsärä Kinnbacken 31.
 äfsarıı, -un auftreten, drängen 57.
 äfsärm Scham 31.
 äfsin s. äfsinä.
 äfsinä Hausfrau, Wirtin 16.
 äfsımar Bruder 37.
 äfsoi s. äfsonj.
 äfsonj Joch 29.
 äftaun auflegen 65.
 äftın sich auflegen, treffen 65.
 äftıyun s. äftıın.
 äfxärın s. äfxvärun.
 äfxärıııııı Lästerei 74.
 äfxvärun kränken, beleidigen 82.
 ägäd Unehre 27.
 ägas s. yegas.
 ägänon Müsiggänger 95.
 ägär zuviel 86.
 ägärid gänzlich, gar 86.
 ägırid s. ägärid.
 äyyäd s. änyäd.

 äyzälun s. zyälın.
 äldairadä Die Autorität von äldar 91.
 äldar Vorsteher 36.
 äldarad s. äldairadä.
 äldareväg das einem Aldar geziemende 90.
 älyetun schimpfen 60.
 älyıtın s. älyetun.
 ällasın herbeischleppen 38.
 älläun sich stellen 38.
 ällıjın herbeilaufen 38.
 älmärın Ellenbogen 36.
 äłqewun einklemmen, zusammendrücken 61.
 äłqıwın s. äłqewun.
 äłwasın, -un schnallen, aufziehen 58.
 äłwäsın, -un herauspringen 57.
 äłwesun spinnen 61.
 äłwinun scheeren 62.
 äłwıjın s. äłwesun.
 äłwıııäg Barbier 62.
 äłwıııän die Zeit der Schure 62.
 äłwıııın s. äłwinun.
 äłxänın, -un kaufen 62.
 ämä, ämä und 38.
 ämäwärın zusammenlegen 81.
 ämbal Gefährte 33.
 ämbarın begreifen 59.
 ämbaun faulen machen 65.
 ämbalıı, -un treffen, begegnen 57.
 ämbärzın verhüllen 81.
 ämbäxsın, -un verstecken 64.
 ämbııl faulen, modern 65.
 ämbıs Hälfte 33.
 ämbırd Versammlung 19.
 ämbırdäi zusammen 85.
 ämbırsın bezwingen, berauben 63.
 ämbolun im Spiele gewinnen 34.
 ämburd Versammlung 33.
 ämbursun s. ämbırsın.
 ämbuyun faulen 33.
 ämbulın s. ämbolun.
 ämbüxın sich brüsten, brüllen 61.
 ämcäds Gemeinschaft beim Pflügen 33.
 ämgar Altersgenosse 27.
 ämgäron angrenzend 27.
 ämdäry von gleicher Länge 32.
 ämdıx von gleicher Kraft 33.
 ämjäyd gemeinsames Händeklatschen 33.
 ämjärın Miteinwohner 33.
 ämpozun s. ämbırsın.
 ämpozun ficken, ausbessern 61.
 ämıjızın s. ämıozun.
 ämxäsın zusammentragen 81.
 änämond unglücklich 95.
 änämbargä unverständig 95.

 änäbaräi ungen 84.
 änädaı s. änädavä.
 änädavä verdachtlos 95.
 änädımäg schwanzlos 95.
 änäjırgä das Stillschweigen 93.
 änäkäron unendlich 84.
 änäbadınä zusammensitzender 92.
 änäl s. ämbal.
 änäbalun s. ämbälın.
 änäboxun s. ämbüxın.
 änäburd s. ämburd.
 änäcad Ruhe 28.
 änäcaın ausruhen 64.
 änäcayun s. änäcaın.
 änäcoı Ruhe 16.
 änäcoınä s. änäcoı.
 änäcoıad Friede 91.
 änädajın, -un gerinnen machen, anlöten 58.
 änädä ausserhalb 33.
 änädägkag äusserlich 89.
 änädämä nach aussen 85.
 änädär anderer, fremder 55.
 änädära anders, sonst 86.
 änädärabon vorgestern 86.
 änädägäi von aussen 33.
 änädon Stahl 8.
 ängar s. ämgar.
 ängezui es ist möglich 81.
 ängezun beendigen 60.
 ängözä Nuss 10.
 ängulj Finger 28.
 ängurıstevän Fingerhut 19.
 änyäd genug 37.
 änyälun s. änyälın.
 änyezun gehen 60.
 änyärın, -un Feuer anfachen 58.
 änkätär s. äppät.
 änkard traurig 94.
 änkardgomau ziemlich traurig 94.
 änkärosun s. änkärsın.
 änküsın zusammenschieben, -stossen 61.
 änoson ewig 20.
 änyälın meinen, glauben 58.
 ängtızın s. änyezun.
 änsändun mit dem Fusse treten 81.
 änsönon stossen 60.
 änsuwär Bruder 37.
 äntäf Hitze 32.
 äntässun gelingen 18.
 äntıssın s. äntässun.
 änid atemlos 95.
 äntöson s. änoson.
 änwäxs nahe 31.
 änxäst ganz, gänzlich 86.
 änxätınä Fahrtgenosse 92.
 änxväcäi ganz 86.
 änxväcädär alle zusammen 55.
 äpparıı werfen 59.
 äppälın loben 58.

äppät alle 55.
 äppin ganz, gänzlich 86.
 äragi neulich, kürzlich 86.
 äragiau kurz darauf 86.
 äraji s. äragi.
 äralwasjn zusammenziehen 18.
 ärämbäljn anfasseln, antasten 84.
 ärämbjrd -un sich versammeln 84.
 ärämsjn sich erinnern 58.
 ärawärjn auflegen 81.
 äräx s. väräx.
 ärayafjn, äryafjn einholen 18.
 ärbadjn, -un sich hersetzen 81.
 ärbalasjn zuführen 84.
 ärbaxässjn zutragen 84.
 ärbazonjn anerkennen 83.
 ärbjrnj herankriechen 81.
 ärcamaljn anbauen 84.
 ärcarazjn zurichten 84.
 ärcäun ankommen 81.
 ärdar s. äldar.
 ärdäg Hälfte, Seite, halb 30.
 ärdjn s. ärdunä.
 ärdozun verschneiden 61.
 ärdttwjn blitzen, leuchten 61.
 ärdunä Bogen 30.
 ärdüzjn s. ärdozun.
 ärfärsjn befragen 81.
 ärfjg s. ärfug.
 ärfug Augenbraue 34.
 ärgäwdjn schlachten 82.
 äryäwsun frieren 63.
 äryeu Muskel, Ader 35.
 ärytu s. äryeu.
 äryuwun aufheben, aufbürden 62.
 äriftaun erinnern 81.
 äristuyun sich erinnern 81.
 ärilwasun zusammenziehen 18.
 ärimbälun s. ärämbäljn.
 äriwarun s. ärawärjn.
 äriwgärdun abschlachten, abschneiden 81.
 äriwnalun sich neigen 81.
 ärimjsjn aussinnen 81.
 äriñcaln ausruhen 81.
 ärižyaljn ausfließen 82.
 ärižorun erzählen 81.
 ärkänjn thun, schaffen 81.
 ärmärin Elle 67.
 ärmärjn s. ärmärin.
 ärmäst nur 79.
 ärqüsjn zuhören 81.
 ärra-don wütender Fluss 2.
 ärrajinad Verücktheit 91.
 ärsañ anlocken 81.
 ärtä drei 48.
 ärtädäg dreifach 50.
 ärtäfonjssäj dreihundert 48.
 ärtäsädi dreihundert 48.
 ärtäwazig dreifach 50.
 ärtäxjn zufliegen 81.
 ärtäyā zu drei 50.
 ärtikkag der dritte 49.

ärtikaxug dreibeinig 48.
 ärtindäs, -jndäs dreizehn 48.
 ärtindäsäimag der dreizehnte 49.
 ärtinsäimag der sechzigste 49.
 ärtinsäji sechzig 48.
 ärtigaj, ärtigäjtä je drei 50.
 ärtikkag s. ärtikkag.
 ärtjndäsäm der dreizehnte 49.
 ärtjäsäjäm der sechzigste 49.
 ärtjssäj sechzig 48.
 ärttewun s. ärdttwjn.
 ärwadä, ärwad Bruder, Verwandter 34.
 ärwadäl Verwandter 41.
 ärwetun s. ärwitjn.
 ärtwjtjn schicken 60.
 ärxj, ärxu Kupfer 8.
 äskuyun s. skuin.
 äskunun s. skunjn.
 äsmag Kupferwasser 15.
 äsmodon s. smüdjn.
 ässonjn s. änonun.
 ästäimag der achte 49.
 ästäm der achte 49.
 ästäs, ästädas achtzehn 48.
 ästäsäimag der achtzehnte 49.
 ästur s. stur.
 ättämä draussen, aussen 30.
 ävändun s. vändjn.
 ävärdun wälzen, rollen 30.
 äwärjn s. äwärun.
 äwärun legen, geben 81.
 äwdäimag der siebente 49.
 äwdälön frei 23.
 äwdäm der siebente 49.
 äwdärzjn, -un reizen, kränken 56.
 äwdesun s. äwdtsjn.
 äwdtsän Zeuge 91.
 äwdtsänad Zeugnis 91.
 äwdtsjn zeigen, weisen 60.
 äwdolun kneten (Teig) 82.
 äwdozun andrücken, befestigen 61.
 äwdtäs siebzehn 48.
 äwdtäsäimag der siebzehnte 49.
 äwtäsäm der siebzehnte 49.
 äwdtäljn s. äwdolun.
 äwdtüzjn s. äwdozun.
 äwgänjn eingiessen 82.
 äwgärdun schlachten 82.
 äwi, äwĵ oder 86.
 äwjtđ Bürgschaft 23.
 äwnäljn, -un berühren 60.
 äwstau s. yewji.
 äwwäxs s. anwäxs.
 äwzag Zunge 34.
 äwzarjn, -un wählen 59.
 äwzärj schlecht, Übel 34.
 äwzärjn aufgehen (von der Saat) 57.
 äwzedun bedrohen 60.
 äwzestä Silber 8.

äwziñ ausfallen (von Haaren) 82.
 äwzidjn s. äwzedun.
 äwzist s. äwzestä.
 äwzurun aufgehen (von der Saat) 82.
 äxca Geld 9.
 äxcäjn reich 93.
 äxe sein eigner 52.
 äxsa Schütze 89.
 äxsañ hingezogen werden, streben 64.
 äxsart Macht, Heldenthat 6.
 äxsayun s. äxsain.
 äxsädjn, -un worfeln, gäten 56.
 äxsärdäs sechzehn 48.
 äxsärdäsäimag der sechzehnte 49.
 äxsärdäsäm der sechzehnte 49.
 äxsäwä, äxsäw Nacht 26.
 äxsäwäi nachts 85.
 äxsäwäirag zum Abendessen tauglich 89.
 äxsäwar Abendessen 89.
 äxsäwĵon nachts 90.
 äxsäs sechs 48.
 äxsäzazjgkon sechsjährig 90.
 äxsäzanzjgkon sechsjährig 90.
 äxsäzäimag der sechste 49.
 äxsäzäm der sechste 49.
 äxsedun brodeln 60.
 äxsin s. äfsinä 16.
 äxsinäg s. äxsinängä.
 äxsinängä Tauberich 90.
 äxsinun nagen 62.
 äxsir, -jr Milch 15.
 äxstidjn s. äxsedun.
 äxsjn s. äxsnun.
 äxsjdjn s. äxsinun.
 äxsnirsun niesen 64.
 äxsnjrsjn s. äxsnirsun.
 äxsnun waschen 65.
 äxvädäg er, sie selbst 52.
 äxxäst s. änxäst.
 äxxursjn mieten 25.
 äyafjn, -un einholen 58.
 äyewun s. iwjn.
 äz ich 50.
 äzdaxun s. zdaxjn.
 äzdoxun s. zdüxjn.
 äzgelun graben 61.
 äzmälun s. zmäljn.
 äzmäntun s. zmäntjn.
 äzmesä Sand 15.
 äznag Feind 95.
 äznagsädtäg Feindetöter 95.
 ba aber, doch 87.
 babäi wieder 86.
 babuz, babiz Ente 8.
 bacamonjn belehren 84.
 bacäun hineingehen 82.
 badäg sitzend 88.
 badgä känjn sitzen 80.
 badjn, -un sich setzen 60.

- bafarsjn befragen 82.
 baidaln anfangen 64.
 baidayun s. baidaln.
 bakänjn hinein thun 82.
 bakäsän ähnlich 92.
 bakässjn hineinschauen 62.
 bal mehr.
 bal, -i Kirsche 10.
 balasjn, -un hineinführen 82.
 banjgänjn beerdigen 84.
 banjmain zusammenzählen 84.
 banjxasjn ankleben 84.
 baqaqkänjn wachen 82.
 bar Wille 33.
 baräg Reiter 33.
 barän Mass 91.
 barc Mähne 28.
 barjn, -un aufwiegen 59.
 basluq, -jq Kopftuch 8.
 basmaq Schuh 9.
 bavar s. bvar.
 bavarsjn sich verlieben 82.
 bavat Ort, Stelle 5.
 bawärjn hineinlegen 82.
 bawzärjn auf die Probe stellen 22.
 baxaun einfallen 82.
 baxässjn, -un hineinragen 82.
 baz Kissen 32.
 bazar Markt 9.
 bazjr, -ur Flügel 93.
 bazjrjn s. bazurgjn.
 bazurgjn beflügelt 93.
 bägäniag was zum Bier taugt 89.
 bägänj Bier 89.
 bäjänbad, -wad barfuss 34.
 bäjnag nackt 34.
 bäl auf 36.
 bälljn, -un begehren 57.
 bälön Taube 8.
 bämpäg Watte 33.
 bändän Strick 30.
 bärgä ... fal obgleich ... doch 87.
 bärz, -ä Birke 14.
 bärzond hoch 20.
 bästä Ort, Gegend 33.
 bästag örtlich 6.
 bättjn, -un binden 63.
 bäs Pferd 41.
 bäsädän Pfoften zum Anbinden der Pferde 91.
 bäsärän yaxs Peitsche zum Pferdeantreiben 91.
 bäzdä Dicke 37.
 bäzgjn dick 32.
 bäsjn s. bäzgjn.
 bäsü Dicke 33.
 bäzzjn, -un taugen 63.
 beal der Arme 9.
 beiebi Petschaft 28.
 berä s. brä.
 beräj Wolf 41.
 berce Werst 11.
 bereket Gewinn 9.
 beurä s. brä.
 biin winden, flechten 33.
 bilä Lippe, Rand 33.
 binjä Fliege 16.
 binoinag zur Familie gehörend 89.
 binontä Verwandte 89.
 bitna, bitjna Minze 10.
 biyun s. biin.
 brä viel 20.
 bräj s. beräj.
 bräzonäg vielwissender 95.
 bidjirag s. buduirag.
 bidjr s. budur.
 bjil s. bilä.
 bjn s. bun.
 bjnat s. bunat.
 bjnäi von unten, unten 85.
 bjngkag s. bungkag.
 bjnj s. binjä.
 bjnmä nach unten 85.
 bjrgä das Rollen 93.
 bjrijn dahinlaufen, eilen 62.
 bjroi, broi s. buroinä 16.
 bocka Tonne, Fass 11.
 bočo Schnurrbart 10.
 boya Stier 8.
 bolat Stahl 9.
 bon Tag, Glück 17.
 bonäi am Tage 85.
 bongjn glücklich 93.
 boninbes Mittag 22.
 bonjgon am Tage 90.
 bonjmbis s. boninbes.
 bonjwain Tagesanbruch 64.
 bonjnj s. bongjn.
 bor gelb, grau 6.
 brinj Reis 10.
 buduirag zum Felde gehörig 89.
 budur Feld 89.
 bulkoinag zum Obersten tauglich 89.
 bulkön Oberst 11.
 bun Boden 19.
 bunat Stelle, Aufenthaltsort 91.
 bungkag der niedrigste 89.
 bunt Aufstand 34.
 buntkänjn sich empören 79.
 buroinä Hülse, Schuppe 16.
 burun kriechen 62.
 bäs Weihrauch 20.
 büy s. boya.
 bulk Rettig 27.
 bür s. bor.
 büz Dank 38.
 büznjn dankbar 38.
 bvar Körper 17.
 cagar Knecht, Sklave 9.
 cal der wievielste? 54.
 caldän bis 86.
 caldär wie viel auch 54.
 caljimmä ... valjimmä so lange bis 86.
 calx Rad 26.
 carm, car Haut 28.
 carun leben machen 58.
 carw Öl, Butter 28.
 cas ... iyas wie viel ... so viel 86.
 casdär wie gross auch 54.
 casdärittär wie viel es auch sei 54.
 catjr, catr Zelt 28.
 cavänön Jäger 17.
 cädä Paar 10.
 cäfsjn, -un brennen 63.
 cägät die zu der Sonne nicht gekehrte Seite 91.
 cäidärittär wie gross es auch sei 55.
 cämäi damit 87.
 cänd, -ä Masse, Haufen 32.
 cänxä Salz 16.
 cärgäs Adler 8.
 cärja, -un leben, wohnen 57.
 cäskom Gesicht 37.
 cässug, -jg Thräne 31.
 cäst, -ä Auge 14.
 cästfälxatäg Zauberer 95.
 cättä, cädtä fertig 28.
 cäun gehen 21.
 cävag s. cävagä.
 cävagä Wanderer 89.
 cäväg gehend 66.
 cävät Nachkommenschaft 91.
 cäxaradon Garten 28.
 cäs s. cänxä.
 cäxgun salzig 93.
 cäxjston Salzlager 94.
 cäxjn s. cäxgun.
 cäyasä ... oyasä wie viel ... so viel 86.
 cäyasädär wie gross es auch sei 58.
 ci was? 53.
 cidär etwas 55.
 cidärittär irgendwas 55.
 ciyd Käse 25.
 cillä Seide 10.
 cinä, cin Freude 28.
 cirä, cirvä Hefen 25.
 ciry spitz 25.
 citä Ehre 30.
 ci s. ci.
 cibjr kurz 34.
 cibjrdjn mit kurzem Schweif 89.
 cidär s. cidär.
 cidärittär s. cidärittär.
 ciyd s. ciyd.
 cjma, cma als ob, gleichsam 86.
 cijmjn schlürfen 19.
 cijpar s. cuppar.
 cijparissäj achtzig 48.
 cijparäi zu vier 50.
 cijparäm der vierte 49.
 cijpardäs vierzehn 48.
 cijpardäsäm der vierzehnte 49.

- cippārissājam der achtzigste 49.
 cīray Licht, Leuchter 28.
 cīry s. cīry.
 cīrjīn Flamme 10.
 cīrjīq Stiefel 9.
 cīrw s. cīrā.
 cīt s. cītā.
 codun anstossen 28.
 cong Arm 93.
 congoi armlos 93.
 coqa Tuch, Oberkleid 28.
 cor, cori neben, bei 84.
 cormā neben, bei 84.
 cubur kurz 34.
 culuq Stiefel 9.
 cuma ob, als ob 22.
 cuṃum schlürfen 19.
 cumur s. cubur.
 cuppar vier 19.
 cupparāimag der vierte 49.
 cupparinsāimag der achtzigste 49.
 cupparinsāi achtzig 48.
 cuppārday vierfach 50.
 cuppārday vierzehn 48.
 cuppārday vierzehn 48.
 cuppārday vierzehn 48.
 cuppārday vierzehn 48.
 cūdn s. codun.
 cūqa s. coqa.
 cūr, cūrmā s. cor, cormā.
 cvanon s. cavānon.
 cvori s. cor.
 cxuzon welcher? 54.
 čar Baumrinde 50.
 čabār-čjbjr kånjn zwitschern 28.
 čartkånjn zerstampfen 29.
 čeu Sperling, kleiner Vogel 3.
 čifā Schmutz 28.
 čik, čink Peitschenschlag 29.
 čtu s. čeu.
 čj f s. čifā.
 čjnda Strumpf 9.
 čjrcjrag Heuschrecke 29.
 čjrin saugen 58.
 čjrt-kånjn plätschern 29.
 čjścjssag Grille 29.
 čūs kaum, etwas 86.
 čema Boot 9.
 čizg, čjzg Mädchen 28.
 čl wer? 53.
 čldār jemand 54.
 čldārīttār jeder 54.
 čjnīg Buch 41.
 čmj Braut 95.
 čmjāxsāw Hochzeit 95.
 čjristi Christus 28.
 čīr s. kīrā 3.
 dambaca Pistole 9.
 dard entfernt 30.
 dardgomau ziemlich weit 85.
 dardjīnad, -ā Entfernung 91.
 dary lang 25.
 darjīn, -un halten 59.
 dasjīn, -un rasieren, scheeren 59.
 dasun zusammenlegen, aufhäufen 59.
 dau Verdacht 95.
 daun fegen, reinigen 65.
 dawjīn, -un stehlen, rauben 59.
 dādātjīn, -un geben 62.
 dāin saugen 64.
 dāl unten 36.
 dālā, dālīyā unten 85.
 dālāmā nach unten 85.
 dālīau fern 92.
 dālīmon unterirdischer Geist 35.
 dālwāndag unterer Weg 95.
 dāndag Zahn 30.
 dār auch 86.
 dārīcā Länge 37.
 dās zehn 48.
 dāsām der zehnte 49.
 dās āma ārtīnsāi siebzig 48.
 dās āma cupparīnsāi neunzig 48.
 dās āma duvīnsāi fünfzig 48.
 dās āma insāi dreissig 48.
 dās āma cīppārīssājī neunzig 48.
 dās āma duvīssājī fünfzig 48.
 dās āma ssājī dreissig 48.
 dās fonjīssājī tausend 49.
 dās mīnī zehntausend 49.
 dāsniad Geschicklichkeit 91.
 dāsni geschick 91.
 dās sādī tausend 49.
 dāu der deinige 54.
 dāvōn der deinige 54.
 dāyūn s. dāfn.
 dekanoz Priester 10.
 dīn Glaube 9.
 dītsfākkånjn kånjn bewundern machen 79.
 dī s. du.
 dīčār doppelt 50.
 dīday zweifach 50.
 dīgai, dīgāitā je zwei 50.
 dīkkag s. dukkag.
 dīkaxīg s. dukaxug.
 dīmāg s. dumāg.
 dīmīn s. dumun.
 dīmīn aufschwellen 63.
 dīngā s. dungā.
 dīs s. dus.
 dīsson gestern abend 31.
 dīwazīg doppelt 48.
 dīzārdīg s. duzārdug.
 docun melken 61.
 doṃvat Rennboden 91.
 domjīn, -un zähmen, bändigen 60.
 don Wasser, Fluss 20.
 donxāssāg Wasser tragend 95.
 dor Stein 5.
 du du 51.
 dua Gebet 9.
 dudag Trappgans 8.
 dugai, dugāitā je zwei 50.
 dukkag der zweite 49.
 dukaxug zweifüssig 90.
 dumāg Schweif 19.
 dumun blasen, rauchen 19.
 dungā das Wehen 93.
 dunsun aufschwellen 63.
 dus Armel 31.
 dusson gestern abend 19.
 duvadās zwölf 48.
 duvadāsāimag der zwölfte 49.
 duvā zwei 47.
 duvādār beide 50.
 duvādāsām der zwölfte 49.
 duvā fonjīssājī zweihundert 48.
 duvā fonjīssājīminī zweihunderttausend 49.
 duvā sādā mīnī zweihunderttausend 49.
 duvā sādī zweihundert 48.
 duvāxattī zweimal 50.
 duvāyā zu zwei 50.
 duvīnsāimag der vierzigste 49.
 duvīnsāi vierzig 48.
 duvīssājī der vierzigste 49.
 duvīssājī vierzig 48.
 duzārdug falsch, wankelmütig 48, 90.
 dūcān Melkeime 91.
 dūcīn s. docun.
 dūr s. dor.
 dūrīfxārd Hühnerauge 95.
 dūrjīn steinerner Krug 92.
 dvar Thür, Thor 24.
 fadjīn, -un spalten, zerhauen 59.
 fal aber, jedoch 36.
 falāmbulai um, herum 86.
 faldār weiter 30.
 falemā rückwärts, zurück 85.
 fallag jenseits 34.
 falware im vorigen Jahre 86.
 farast neun 48.
 farastāimag der neunte 49.
 farastām der neunte 49.
 farn Friede, Glück 6.
 faron, farā im vorigen Jahre 86.
 fars Seite 14.
 farsag läg gemeiner Mann 89.
 farsmā seitwärts 85.
 fasjīn, -un kämmen 59.
 faz s. fazā.
 fazā Hinterbacke 32.
 fād Spur 14.
 fajāxsjīn, -un auftragen, verordnen 29.
 fāinerdīgāi von allen Seiten 85.
 fālā s. fal.
 faldāfn nass machen 64.
 faldaxjīn, -un umfallen lassen 83.

- faldayun s. faldafn.
 faldäxjn, -un umfallen 83.
 faldesun ein Opfer verehren 83.
 faldtsjn s. faldesun.
 falgäsjn umhersehen, beschauen 83.
 falewun betrügen 61.
 fältwjn s. falewun.
 fälltain ermüden, erschlaffen 64.
 fälltayun s. fälltain.
 falm, -ä Dunst 34.
 falsojun keltern, durchsieben 83.
 falsüjn s. falsojun.
 fältau besser 87.
 fältärnjn sich acclimatisiren 83.
 falware im vorigen Jahre 36.
 fändag Weg 30.
 fändagkag viaticum 90.
 fändarast glücklichen Weg! 37.
 fänd, -ä Rat, Wille 32.
 fändon Wunsch 92.
 fändjr s. fändur.
 fändur Geige 10.
 fänjk s. funuk.
 fänjäimag der fünfte 49.
 fänjam der fünfte 49.
 fänzun nachahmen 36.
 färčj durch 85.
 färsjn, -un fragen 58.
 färw, -ä Erle 35.
 fäsbnj Tuch 34.
 fäsčavjn s. fäsčavinä.
 fäsčavinä Magd 92.
 fäsmarun erkennen 32.
 fäsmarun sich erinnern 57.
 fäsbnj s. fäsbnj.
 fäsmonjinad Busse, Reue 91.
 fäsnojnij njxas Gleichnis 90.
 fästä nach 37.
 fästämä zurück, hinter 85.
 fästegä hinten 85.
 fätäg Führer, Anführer 90.
 fätägkag Lohn des Anführers 90.
 fätän Breite 30.
 faun werden 77.
 fayau Viehhirt 34.
 fäzdäg Rauch 96.
 fäzmjn nachahmen 36.
 fäzzäg Herbst 90.
 fäzzjgon im Herbste 90.
 fedar fest 94.
 fedargomau fest 94.
 fedun bezahlen 60.
 fest Schafwolle 31.
 fesun Ecke 92.
 fexsjn, -un schießen 20.
 ficun kochen 18.
 fidä Vater 34.
 fi s. finjä.
 findtäs fünfzehn 48.
 findtäsäimag der fünfzehnte 49.
 fingä Esstischchen 10.
 finjä Nase 29.
 finkä Schaum 18, 27.
 finsun schreiben 18.
 fitcag der erste 49.
 fiu Fett 21.
 fidjn s. fedun.
 fisjn s. fesun.
 fist s. fest.
 fistäg zu Fuss gehend 94.
 fizonäg Braten 90.
 fizonägkag das zum Braten nötige 90.
 ficgä das Sieden 93.
 ficjn s. ficun.
 fid s. fidä.
 fid s. fud.
 fidaxur Verwegenheit 95.
 fidältä Eltern 41.
 fidäx s. fudänxä.
 fidkoi känjn richten 79.
 findtäs s. findtäs.
 fing s. fingä.
 finj s. finjä.
 fink s. finkä.
 firmäst grosser Zorn 95.
 firt s. furt.
 fjs s. fus.
 fjssgä känjn schreiben 80.
 fjsjn s. finsun.
 fitcag s. fitcag.
 fitcag vor 85.
 fitc gekocht 26.
 fonj fünf 48.
 fonjinsäimag der hundertste 49.
 fonjinsäji hundert 48.
 fonjissäjäm der hundertste 49.
 fonjissäji hundert 48.
 fonjissäj minj hunderttausend 49.
 fons Beute, Vieh 10.
 fos s. fons.
 fud Übel, Böses 34.
 fudänxä Bosheit 91.
 funuk Asche 20.
 fur viel 23.
 furt Sohn 34.
 fus Schaf 19.
 gailag Kalb, das ein guter Ochse werden kann 83.
 gal Ochs 41.
 galeu link 89.
 galeugkag der linke 83.
 galu s. galeu.
 galtugkag s. galengkag.
 galvan Turm 10.
 gatja Hündin 8.
 gägkug s. guguk.
 gän Hanf 72.
 gänän Werkzeug 27.
 gängä machend 27.
 gänjn von Hanf 92.
 gärtan Accidentien 66.
 gärtam s. gärtan.
 gärtamxär Placker 66.
 gärz Rüstung 10.
 gäs Hüter 27.
 gäsäg anschauend 27.
 gsezun anrühren 60.
 gollag Sack 10.
 gom Mund 27.
 gorad Stadt 11.
 goton Pflug 10.
 gubec Kaufmann 28.
 gubun Bauch 92.
 gubjn s. gubun.
 gugug, guguk Kuckuck 28.
 gurdän s. ugärdän.
 gurjiag grusinisch 89.
 güllag s. gollag.
 güton s. goton.
 gvacäl Stock 28.
 yai ja 86.
 yarm warm 25.
 yarun aufsuchen 59.
 yaru Klage 38.
 yaun vermindern 65.
 yawun zielen, trachten 59.
 yazun spielen 59.
 yädä Holz, Wald 41.
 yädin hölzern 92.
 yälängä s. yärängä.
 yälälägä Kehle, Gurgel 36.
 yär Geschrei, Stimme 25.
 yärängä Totenklage 36.
 yärzun murren, stöhnen, klagen 25, 56.
 yäun bedürfen 65.
 yavagkin mangelhaft 94.
 yävanz Hirschkuh 36.
 yäzdug reich 25.
 yesä Borste 25.
 yirnun wimmern 25.
 yog Kuh 20.
 yolä Knöchel zum Spielen 36.
 yos Ohr 20.
 yuzun heranschleichen 25.
 idard fern 35.
 idäjläg Witwer 40.
 idäj osä Witwe 40.
 idäj üs s. idäj osä.
 idtäg sehr 86.
 igär Leber 17.
 igärdun aufschneiden, zerschneiden 17.
 igetun schwanken, zögern, tändeln 60.
 igurun geboren werden 62.
 igvärdän Wiese 24.
 iyalänun aufwecken 91.
 iyändun beschmieren, besudeln 63.
 iyösäg Zuhörer 41.
 iyosun hören 82.
 ijäxsun streuen 64.
 imisun s. ärämjsjn.

- innä anderer 17.
 insäi zwanzig 48.
 insäimag der zwanzigste 49.
 insoi Kelter 37.
 insoinä Wetzstein 16.
 insun wetzen 31.
 ir Ossetien 17.
 irayun sieden, sich freuen 35.
 iräzun wachsen 56.
 ironau ossetisch 92.
 isamayun aufbauen 84.
 isafun zu Grunde richten 82.
 isardaun aufhetzen 83.
 isärdun schmieren, salben 82.
 isiräzun empowachsen 83.
 iskärun treiben, jagen 57.
 ison morgen 86.
 istun stehen 65.
 itavun säen 65.
 iting sehr, stark 86.
 itinjun auseinander ziehen 17.
 ivarun, yvarun verteilen 82.
 iwain erbleichen, erblassen 64.
 iwazä ein Längenmass 17.
 iwäzun, -jn austrecken 58.
 iwärän Last 34.
 iwärün s. awärjn.
 iwäzun, -jn sich austrecken 56.
 iwulun überschwemmen 62.
 ixalun losbinden, befreien 58.
 ixälun auseinandergehn, aufgelöst werden 57.
 ixvärsun mieten 64.
 izayun bleiben 64.
 izäd Genius, himmlischer Geist 17.
 izär Abend 92.
 izäräi abends 85.
 izäri abends 85.
 izäron abendlich 92.
 izdi, zdj Blei 8.
- iftjnjn s. yeftinjun.
 Igar s. yegär.
 Irwäzun sich losmachen, sich retten 58.
 Iscj s. Istj.
 Isči irgendwer 54.
 Isčidär irgend wer 54.
 Isjn nehmen 61.
 Iskəcj irgendwer 54.
 Iskäm irgendwo 85.
 Isku irgendwo 85.
 Istj etwas 54.
 Iwɣud mangelnd 82.
 IwɣuIn vorübergehen, ver- gehen 65.
 Iwɣn tauschen 61.
 Ix s. jex.
- jabjr Schuh 9.
 jaɣur offenaugig 29.
 jarm Haut 28.
 jarmajan Kanone 29.
- jaxan-maxan Unterwelt 96.
 jác Auge 41.
 jāyar eine Krankheit 29.
 jāyjn s. zāyjn.
 jānät Paradies 9.
 jāttä, jādtä s. cättä.
 jāxära Garten 28.
 ji da 85.
 jigko Haar 40.
 jigkū s. jigko.
 jindon s. zjndon.
 jippä Tasche 29.
 jji s. ji.
 jipp s. jippä.
 jmari Essig 10.
 jog Heerde 29.
 jorun sprechen, reden 62.
 juap Antwort 9.
 jǰg s. jog.
 jül Brod 52.
 juqa s. coqa.
 jürjn s. jorun.
 jvar Kreuz 29.
- ǰinga Mücke 3.
 ǰtjn schwanken, zögern 60.
 ǰinga s. jinga.
- ka wer 53.
 kad Ehre 90.
 kadär jemand 55.
 kadäg Lobgesang 90; Sage 10.
 kadäǰkag Lohn für den Lob- gesang 90.
 kadängä Lobgesang 90.
 kadärittär jeder 55.
 kafjn, -un tanzen 59.
 kalak Stadt, Tiflis 59.
 kaljn, -un ausschütten, aus- giessen 58.
 kalm Schlange, Wurm 36.
 kalmaw wie eine Schlange 92.
 kamari Gürtel 10.
 kar, -ä Alter 27.
 kard Schwert, Säbel 27.
 kark Henne 27.
 katan Leinwand 10.
 kau geflochtener Zaun 10.
 kabälti wohin? 85.
 kəcäi woher? 85.
 kəcäi welcher 54.
 kəcidär jemand 55.
 kəcidärittär jeder 55.
 kəcj welcher 54.
 kəcjädär irgend wer 54.
 kəcjädärittär jeder 54.
 kəcon welchen Geschlechts? 54.
 käd wenn 27; wann? 86.
 kädäi wie lange her? 86.
 kädäm wohin? 85.
 kädmä wie lange noch 86.
 kädätär einst, ehemals 86.
 kädätäridätär immer 86.
 käd ... väd wenn ... so 87.
 käi wessen 21; dass 87.
- käjtä-mäjtä schief und krumm 96.
 käljn, -un sich ergiessen 57.
 kām s. kämi.
 kämdär s. kämidär.
 kämi wo? 85.
 kämidär irgendwo 85.
 känä oder 86.
 känä... känä entweder... oder 86.
 känjn, -un thun, machen 63.
 kännävädä sonst 86.
 kännodä s. kännävädä.
 kännvod s. kännävädä.
 kändän Scheere 91.
 kändjn, -un schneiden, mähen 56.
 kardo Birne 11.
 käroinag am Ende befindlich 89.
 käron Ende 27.
 kärt Hof 8.
 käsag guter Seher 6.
 käsäg Tscherkesse 22.
 käsgon tscherkessisch 22.
 käsjn, -un anschauen 57.
 kästäiradä Dienstfertigkeit 91.
 kästär jünger 27.
 kästärɣag Dienstfertigkeit 90.
 kävängä bis wo, bis wohin? 86.
 käyong s. kävängä.
 ke ... oi tuxxäi da ... so 87.
 kedär irgend wessen 55.
 kedärittär wessen es auch sei 55.
 kenä, kenäba s. känä.
 kentä s. känä.
 kinjxon, kinjyon Brautbeglei- ter 26.
 kiri Kalk 10.
 kiristi Christus 28.
 kiunuga Buch 11.
 kizgä Mädchen 3.
 kom Wille, Zusage 20.
 kom Schlucht 5; Mund 90.
 komdarjn Fasten 79.
 komjn, -un einwilligen 60.
 korun bitten 62.
 kosäg Knecht, Arbeiter 88.
 kosun arbeiten 61.
 kowändönä Betstelle 16.
 kowun beten 62.
 ku damit, dass 87; wenn 86.
 kucäi woher? 85.
 kud als, wie 86.
 kudta s. kud.
 kudtär-mudtäräi so wie so 96.
 kud ... titjxxäi da ... so 87.
 kumä, kumäti wohin? 85.
 kurd Schmied 91.
 kurdej Schmiede 91.
 kuroi Mühle 79.
 küräg Werber 80.
 kürjn s. korun.
 küsäg s. kosäg.

ktsjn s. kosun.
 küwändon s. kowändonä.
 küwjn s. kowun.
 kyunuga Buch 41.

 Kadtär kleiner 30.
 kala Zinn 8.
 kalaska Kalesche 11.
 kalev Zweig 10.
 kaliv, kaliv s. kalev.
 kamandat Commandant 11.
 kambec Büffel 27.
 kanäg klein 47.
 kanau Graben 11.
 kapek Kopeke 11.
 kapuska Kohl 11.
 kax Fuss, Bein 27.
 kaxgin mit Beinen versehen 93.
 kaxjn, -un graben 59.
 kaxoi beinlos 93.
 kazanäg känjn stottern 27.
 käläu Eselsfüllen 8.
 kärj krachen 27.
 kärkäräg Knallbüchse 27.
 käsäg ein Fisch 10.
 kirä Kalk 3.
 kolä innerer Raum der Stube 8.
 koppa Tasse 39.
 kord s. kvard.
 kore Woche 9.
 kos Tasse, Schale 27.
 kox Hand 80.
 kozo Pilz 37.
 kuler Courier 11.
 kumäl Hirsebie 66.
 kumälgor Hirsebiebittend 66.
 kup Hügel 39.
 kupec Kaufmann 28.
 kurj Schall 27.
 kurmakänjn taub werden 79.
 kurupa Buchweizen 11.
 kusk kleiner Ofen 27.
 kül s. kolä.
 kürt s. kore.
 küs s. kos.
 küsäg tauglich als Tasse 89.
 küx s. kox.
 kvard Menge 24.
 kvacäl s. gvacäl.

 layz glatt 32.
 lasjn, -un ziehen, schleppen 58.
 läborun fassen, greifen 83.
 läbtrjn s. läborun.
 lädärsjn, -un träufeln, triefen 83.
 lädärün begreifen 57.
 läg Mensch, Mann 52.
 lägau nach Menschenweise 85.
 lägärdjn stechen 36.
 lägeväg das einem Manne geziemende 90.
 lämarjn, -un auspressen 67.
 läppu Knabe 39.
 läqvän Jüngling 67.

läugä känjn stehen bleiben 80.
 läwar Gabe 36.
 läxstä känjn beten 31.
 leywi Feige 10.
 lejun laufen, fliehen 60.
 liin cacare 58.
 limäinadä Freundschaft 91.
 limän Freund 36, 37.
 liskä Nisse in den Haaren 27.
 list Span 31.
 listäg fein 61.
 liyun s. liin.
 liijn s. lejun.
 lijmälläg befreundeter Mann 39.
 lijmän s. limän.
 lijmänad s. limäinadä.
 lijsk s. liskä.
 list s. list.
 listäg s. listäg.
 lulä Pfeife 9.

 ma nicht 86, auch 38, schon 86.
 mači nequis 55.
 mayz Gehirn 32.
 mad, -ä Mutter 14.
 madäl Weibchen 41.
 madämäfdj Eltern 96.
 madta in diesem Falle 86.
 majal Mittel 9.
 makäd nie 86.
 make nequis 55.
 makustäg Genick 38.
 mal Tiefe im Fluss 35.
 maräg Töter 66.
 mard tot 30.
 marg Gift 27.
 mary Vogel 25.
 marjn, -un töten, morden 58.
 marxo Fasten 9.
 max wir 50.
 maxon der unsrige 54.
 mägur arm 89.
 mäguräg armer 89.
 mäi Mond, Monat 21.
 mäkuläg graue Eidechse 93.
 mälazänäg ein Weib, dessen Kinder sterben 37.
 mälat Tod 91.
 mäljig s. muljug.
 män der meinige 54.
 mänä ecce 87.
 mänäu Weizen 67.
 mäng Betrug 35.
 mänön der meinige 54.
 märsjn, -un abwischen, fegen 58.
 mäsk Nabe des Rades 27.
 mästäijag zornig 95.
 mästgun zornig 93.
 mästfjn s. mästgun.
 mäsjg Turm 90.
 määl schlaff 30.
 mäyä Mond, Monat 38.
 medäg mitten, in 84.
 medägäi von innen, innen 85.
 meyä Nebel 20.

mezun harnen 20.
 miäg ob, etwa 87.
 migänän Werkzeug 91.
 milyon Million 49.
 min tausend 49.
 mingii kaum, etwas 86.
 minminj Million 49.
 mirka Mass 11.
 mistä Maus 19.
 mizd Lohn 32.
 midäg s. medäg.
 midägäi s. medägäi.
 mly s. meyä.
 mizjn s. mezun.
 mid s. mud.
 midaj Wachs 91.
 mig s. mugä.
 mikkag s. mukkag.
 mist s. mistä.
 misttlläg Itis 93.
 mixur Siegel 9.
 mizd s. mizd.
 moi s. moinä.
 moinä Mann, Gemahl 35.
 molun spielen 34.
 mondag munter, lustig 35.
 mud Honig 17.
 mugä semen virile 39.
 mukkag Sippe, Geschlecht 39.
 mulg Besitz 9.
 muljug Ameise 20.
 munt s. bunt.
 murtatjau wie die Heiden 92.
 müljn s. molun.
 mval nicht mehr 22.

na nein 86.
 näffä Nabel 32.
 näfn baden, schwimmen 64.
 näkazan Strafe 11.
 näkazan känjn strafen 79.
 nal nicht mehr 22.
 namus Ehre 9.
 nanävädär s. vanävädär.
 nayun s. näfn.
 nä nicht 86.
 nä unser, uns 21.
 nää nein 86.
 näl männlich 40.
 nälfis, -fus Widder 40.
 nälsäy Bock 40.
 nälxu Eber 40.
 näma noch nicht 86.
 nämjg, -ug Korn, Kugel 41.
 närsjn, -un aufschwellen 63.
 näudäs neunzehn 48.
 näudäsäimäg der neunzehnte 49.
 näväg neu 32.
 näxe, näxl der unsrige 54.
 näzi pinus silvestris 40.
 näzi s. näzi.
 necalä gar nichts 86.
 necäyasä gar nichts 86.
 necäi nichts 55.
 nekäci keiner 55.

nekäd nie 86.
 nekämi nirgends 85.
 neke Niemand 55.
 nekumä nirgends hin 85.
 nez Krankheit 20.
 nigänun begraben 68.
 nigulun sich senken, nieder-
 gehn 62.
 nikki, nikkidär noch, ausser-
 dem 86.
 nillägi unten 85.
 nimayun zählen 21.
 nimäd Filzmantel 9.
 nimäl s. limän.
 nimäxsun verstecken 64.
 nimojun ausliefern 35; heraus-
 geben 61.
 niqqvärun schlucken 26.
 nisan Zeichen, Merkmal 9.
 nivazun trinken 59.
 nivinun hinabsehen 83.
 niwä Glück 93.
 niwgun glücklich 93.
 niwwärun niederlegen 83.
 niyinun s. nivinun.
 nix Nagel 26.
 nical gar nichts 86.
 nicas gar nichts 86.
 ničj nichts 55.
 ničt Niemand 55.
 ničtj Niemand 55.
 nikäcj keiner 55.
 nkäd nie 86.
 nkädäm nirgends hin 85.
 nkäm nirgends 85.
 nkumä nirgends 85.
 nku nie 86.
 nız s. nez.
 njdtijn austreuen 83.
 njffisjn niederschreiben 83.
 njfs Glück 93.
 njfsjn glücklich 93.
 nigänjn s. nigänun.
 nigganjn eingiessen 83.
 nigulun s. nigulun.
 nilläji s. nillägi.
 njmala s. nimayun.
 njmät s. nimäd.
 njmättjn von Filz 92.
 njmäxsjn s. nimäxsun.
 njmmäj Zahl 29.
 njqqurjn s. niqqvärun.
 njr s. nur.
 njräi s. nuräi.
 njrdär s. nurdär.
 njrmä bis jetzt 86.
 njrtäggä s. nurtäggä.
 njsan s. nisan.
 njssajjn einstecken 83.
 njwond Opfertier 89.
 njwondag tauglich als Opfer-
 tier 89.
 njx s. nix.
 nog s. näväg.
 nojj, nojjdär noch 86.
 nom Name 20.

nomgin berühmt 6.
 non s. nom.
 nostä s. nvostä.
 nudäs s. nüdäs.
 nudäsäm der neunzehnte 49.
 nur nun, jetzt 86.
 nuräi von nun an 86.
 nurba jetzt gleich 86.
 nurdär bis jetzt 86.
 nuri valängä bis jetzt 86.
 nurtäggä, nurtäggä jetzt gleich
 86.
 nvar Ader 24.
 nvazän Becher 91.
 nvazjn s. nivazun.
 nvog s. näväg.
 nvostä Schwiegertochter 41.

o ja 86.
 oi der seinige 54.
 oibärcä so viel 86.
 oituxxäi deshalb 87.
 oituxxän deshalb 87.
 olämä s. volämä.
 oma »d. i.« 86.
 omän ... äma deshalb ... weil
 87.
 omi dort 85.
 ong bis 85.
 ong s. väng.
 onjg s. vänjg.
 orax s. värax.
 ordägäi von dort 85.
 orm s. värm.
 ors weiss 23.
 orskon weisslich 94.
 ortä da, dort 85.
 osä Weib, Frau 16.
 otid vergebens 86.
 oxsk s. växsk.
 oyasä s. voyasä.
 ozdan Edelmann 91.
 ozdanad Adel 91.

paida Nutzen 9.
 patcax Kaiser, König 9.
 patcaxjinad Königtum 91.
 patcaxüs Königin 40.
 paxompar Prophet 9.
 paxumpar s. paxompar.
 päläz leinenes Gewand 9.
 päzj Hexenmeister 8.
 pec Ofen 28.
 pil Elephant 9.
 pisi Baumharz 10.
 pijl s. pil.
 pijsra Nessel 37.
 polk Regiment 11.
 psjra s. pijsra.
 psulmon Mohamedaner 9.
 psunä Abtritt 10.
 pursä Nessel 37.

palet Epaulette 33.
 pärpärkänjn schwatzen 33.

qadama Fesseln 9.
 qajjn mangelhaft 34.
 qai wach 79.
 qalaur Wachtposten 37.
 qalkänjn wecken 79.
 qama Dolch 9.
 qanz Mark 26.
 qar, -ä Stärke 26.
 qarjn aufsuchen, Krämerhan-
 del treiben 59.
 qast Klage 38.
 qauya Streit 9.
 qaun vermindern 65.
 qawjn zielen, trachten 59.
 qaz Gans 8.
 qaz s. qanz.
 qazjn spielen 59.
 qäd Holz, Wald 41.
 qädjn s. yädin.
 qän coire 64.
 qäläs Stimme 36.
 qäljäg wach, munter 91.
 qälqäläg s. yäljälägä.
 qar s. yar.
 qarçjya Habicht 8.
 qärkänjn lärmern, schreien 79.
 qärzjn murren, knurren 56.
 qäugäron Dorfende 95.
 qäun bedürfen 65.
 qävön dem Dorfe gehörig 92.
 qäyun s. qän.
 qaz Schilfrohr 25.
 qäzdjg s. yäzdug.
 qlälälägä Knüppel und
 Stock (Kinderspiel) 96.
 qts s. yesä.
 qtsjn hören 92.
 qjrnjn wimmern, winseln 62.
 qumac Baumwollstoff 9.
 qumbara Mörser 9.
 qunjn behaart 93.
 qur Kehle 26.
 qurqurkänjn murren 79.
 quzjn s. yuzun.
 qül Knöchel zum Spielen 36.
 qüs s. yos.
 qüsäg s. iyosäg 41.
 qüsjn s. iyosun 61.
 qvag Mangel leidend 94.
 qvazn Hirschkuh 36.

raburun gleiten, rollen 33.
 racü bacükänjn hin und her-
 gehen 80.
 radättjn herausgeben 83.
 radugai reihenweise 85.
 raği längst, früh 86.
 rağiau früh 92.
 ragon bald 86.
 raın sieden, aufwallen, sich
 freuen 64.
 raisjn herausnehmen 83.
 raisom Morgen 86.
 raisomi am Morgen 85.
 raıwıjn überschwemmen, auf-
 schwellen 62.

- rajrǫbajrǫkǫnǫn unablässig
 plaudern 80.
 rajǫ lǫngst, frǫh 86.
 rajǫma einst 86.
 rakǫnǫn herausthun 83.
 rakǫsǫn hinausschauen 83.
 ralǫbǫlǫjkǫnǫn hin und her
 laufen 80.
 ralǫjǫn herauslaufen 83.
 rasog rein 6.
 rast Recht 29.
 rastǫnǫn Gerechtigkeit 91.
 raubes, rauwes Cervus capreo-
 lus 34.
 raveyǫn stossen 68.
 ravǫjǫn s. ravǫyǫn.
 raxǫssǫn heraustragen 83.
 razǫi von vorn 85.
 razdǫr frǫher 86.
 razi, razǫ vorne 32, neben 85.
 razi, -ǫ zufrieden 9.
 razǫlditǫ kǫnǫn kreiseln 80.
 razmǫ vorne 38, vorwǫrts 85.
 rǫdǫn gǫtig 92.
 rǫdiǫn sich verirren 83.
 rǫdovun abreißen, zerren 62.
 rǫduyǫn s. rǫdiǫn.
 rǫdǫwǫjǫn s. rǫdowun.
 rǫyǫu Heerde 10.
 rǫin bellen 64.
 rǫjǫxsǫjǫn, -un ausstreuen 83.
 rǫmojǫn wegnehmen 83.
 rǫmǫjǫjǫn s. rǫmojǫn.
 rǫndǫn Werkzeug zum Glǫtten
 35.
 rǫndǫjǫn, -un glǫtten, plǫtten 63.
 rǫsiǫn aufschwellen 83.
 rǫsti, -ǫ vorne, neben 85.
 rǫsuyǫn s. rǫsiǫn.
 rǫteyǫn verstossen 83.
 rǫttǫjǫn s. rǫteyǫn.
 rǫtǫzun durchstossen, durch-
 bohren 61.
 rǫtǫzǫjǫn s. rǫtǫzun.
 rǫvagǫ Vorwand, Ursache 35.
 rǫvǫd Kalb 17.
 rǫvǫg s. rǫvagǫ.
 rǫvǫg leicht, leichtsinnig 35.
 rǫwdaun schaukeln 65.
 rǫwzarǫjǫn auseinander nehmen
 22.
 rǫxǫjǫ, -ǫ bald 86.
 rǫxǫs Kette am Feuerherd 96.
 rǫyǫn s. rǫin.
 rǫzbun Fruchtgarten 32.
 rǫzǫjǫn wachsen 56.
 resun krǫnkeln, Schmerzen
 leiden 61.
 rexe Schnurrbart 40.
 rezun zittern 60.
 rǫsǫjǫn s. resun.
 rǫxl s. rexe.
 rǫzǫjǫn s. rezun.
 rǫjǫ s. rugǫ.
 rǫn Krankheit 93.
 rǫnǫjǫn krank 93.
 robas Fuchs 20.
 ron, -ǫ Gǫrtel 16.
 ronǫjǫ der wǫsserige Eiter 32.
 rood Kalb 95.
 roodgǫs Kǫlberhirt 95.
 rowun jǫten 61.
 roxkǫnǫjǫn vergessen 79.
 roxs Licht 26.
 roxsag hell 89.
 rǫbas s. rowas.
 rugǫ Staub 10.
 rǫjǫjǫn Fenster 29.
 rǫwǫjǫn s. rowun.
 rǫxs s. roxs.
 rǫxsag s. roxsag.
 rǫxsgǫnǫn Lampe 91.
 ruod s. rood.
 ruog s. rǫvǫg.
 sabat Samstag 9.
 sabi Kind 9.
 sabǫjǫ s. sabur.
 sabǫrad s. sabuirǫdǫ.
 sabur bescheiden 91.
 sabuirǫdǫ Bescheidenheit 91.
 safǫjǫn verderben, verlieren 58.
 sag Hirsch 66.
 sagsǫr Hirschverfolger 66.
 sayadaq Bogen und Pfeile 9.
 saǫn tǫuschen, betrǫgen 64.
 sajǫjǫn, -un hineinstecken, ein-
 setzen 58.
 sald kalt 36.
 samaǫn aufbauen 84.
 sans Leim 36.
 sapon Seife 33.
 sary Sattel 9.
 sarǫq Turban 9.
 sarsenǫ Sieb 38.
 sasir s. sarsenǫ.
 sasm Leim 36.
 sau schwarz 18.
 saucǫst schwarzǫugig 95.
 saudar Schwarzmantel 6.
 saudǫjǫr Kaufmann 9.
 saugǫjǫn Priester 11.
 saugom schwǫrzlich 94.
 saugon s. saugom.
 sauyǫd Schwarzwald 4.
 saujǫjǫn s. saugǫjǫn.
 saulǫg Mann untern Standes
 95.
 sauqǫd s. sauyǫd.
 sauzǫrdǫ tǫckisch 95.
 sax der persische Schah 9.
 saxar Stadt 9.
 sayun s. saǫn.
 sǫ (Gen. acc. pl.) sie 52.
 sǫdǫ hundert 48.
 sǫdǫ mini hunderttausend 49.
 sǫdtǫjǫn, -un brechen 63.
 sǫf Klauǫ des Pferdes 34.
 sǫfǫjǫn, -un zu Grunde gehen,
 umkommen 57.
 sǫftǫg Huf 31.
 sǫyǫ, -ǫ Ziege 31.
 sǫǫn krank sein 64.
 sajǫjǫn, -un stecken bleiben 56.
 sakǫr Zucker 9.
 sǫlabǫjǫ Marder 34.
 sǫlawǫr s. sǫlabǫjǫ.
 sǫljǫjǫn, -un frieren 57.
 sǫmbǫljǫn begegnen 84.
 sǫn, -ǫ Wein 16.
 sandon Weinberg 94.
 sǫndǫcǫn Kelter 91.
 sǫntǫsǫjǫn aufheben 84.
 sǫppu Brodrinde 39.
 sarǫi nǫ beinahe, fast 86.
 sarǫ Kopf 91.
 sǫrdasǫn Rasiermesser 91.
 sǫrd, -ǫ Sommer 14.
 sǫrdǫgon im Sommer 90.
 sǫrdǫjǫn schmieren, salben 82.
 sǫrgkag der obere 89.
 sǫrmǫ ǫber, nach oben 85.
 sǫt, -ǫ Speichel 16.
 sǫtalǫg Schnecke 93.
 sǫtoi Rotznase 93.
 sǫtǫvon der ihrige 54.
 sǫyǫn s. sǫǫn.
 sbǫjǫjǫn heraufklettern 83.
 scǫun hinaufgehn 83.
 semun tanzen 20.
 sewun Heu mǫhen 61.
 sexun hauen, schwingen 60.
 sexvar Mittagessen 24.
 siag frostig 17.
 sibulǫjǫ Ulmus campestris 34.
 sǫfǫ Blatt 16.
 sijǫ Gesǫss 31.
 sǫlǫ weiblich, Weibchen 40.
 sǫlafus Schaf 40.
 simbǫlun s. sǫmbǫljǫ.
 sǫnjǫ Dorn 16.
 sǫstǫ Laus 31.
 sivǫ Horn 31.
 siyag, -ǫ frostig 89.
 sǫdtǫjǫn rufen 60.
 stǫjǫjǫn s. semun.
 stǫwǫjǫn s. sewun.
 stǫxǫjǫn s. sexun.
 stǫxor s. sexvar.
 stǫxorafon Abendzeit 95.
 sǫd, sǫdǫi s. sud, sudǫi.
 sǫf s. sǫfǫ.
 sǫjǫ s. sǫjǫ.
 sǫjǫka Horn 31.
 sǫl s. sǫlǫ.
 sǫljǫs s. sǫlafus.
 sǫlsǫy Ziege 40.
 sǫljǫjǫn s. sǫnjǫ.
 sǫsǫjǫ Hafer 8.
 sǫrǫ s. surx.
 sǫwǫljǫ s. sibulǫjǫ.
 sǫst s. sǫstǫ.
 sǫzǫyǫrǫn s. suyzǫrǫnǫ.
 skǫ s. sǫjǫka.
 skǫrǫjǫn treiben, jagen 57.
 skǫt Viehstall 27.
 skola Schule 11.
 skuǫn platzen, bersten 65.

skunin zerreißen 63.
 smax ihr 51.
 smaxon der eurige 54.
 smüdin riechen 61.
 sog Brennholz 27.
 soi s. soinä.
 soinä Fett 31.
 sojun brennen 61.
 som morgen 86.
 sorun treiben 20, verfolgen 62.
 sosäg still 9, 31.
 sosqäda Erle 8.
 ssäj zwanzig 48.
 ssäjäm der zwanzigste 49.
 ssäun s. scäun.
 ssin schleifen, wetzen 66.
 ssoi Kelter 37.
 staun preisen 65.
 stawd stark 30.
 stäg Knochen 30.
 stäi dann, darauf 86.
 stäs achtzehn 48.
 stäsäm der achtzehnte 49.
 stäxin auffliegen 83.
 stejun abreissen 60.
 stfyin s. steyun.
 stid s. stud.
 stidär grösser 36.
 stin stehen 62.
 stjr s. stur, ustur.
 stjrgom s. usturgon.
 stoinä Stall 31.
 stud Lob, Ruhm 19.
 stug Locke 27.
 stur gross 19.
 sturdär grösser 36.
 stälj Stern 30.
 sud Hunger 32.
 sudäi von Hunger 19.
 suydäg heilig 6.
 suyzarinä Gold 16.
 suinä Lende, Hüfte 31.
 sumax ihr 51.
 sumaxon der eurige 54.
 sun s. suinä.
 surx rot 26.
 surxag rot 6.
 süg s. sog.
 süjin s. sojun.
 sürin s. sorun.
 süsäg s. sosäg 9.
 süskänin schweigen 31.
 susqäd s. sosyädä.
 sxizjn hinaufklettern 83.

ta wieder, doch, aber 30, 87.
 tayd schnell 25.
 taydgomau eilig 94.
 taydtaydäi sehr geschwind 96.
 tain thauen, schmelzen 64.
 tajjn, -un vergiessen 58.
 tala junges Bäumchen 29.
 talm Ulme 29.
 tar finster 29.
 tas Furcht, Gefahr 95.

tasän biegsam 92.
 tasjn, -un biegen 92.
 taun säen 65.
 tawd heiss 30.
 tawjn wärmen 14.
 tayun s. taln.
 tabäy Teller 9.
 täfsjn, -un Hitzeempfinden 63.
 täft Hitze 29.
 täjrn, -un triefen, quellen 56.
 täntä Saiten 29.
 tärtjad das Bedauern 79.
 tärtjadkänin bedauern 79.
 tärn, -un treiben, jagen 57.
 tärn Knabe 19.
 tärqds Hase 30.
 tärsag, -ä Feigling 89.
 tärsjn, -un sich fürchten 57.
 täsk Korb 27.
 tätn s. dädtun.
 täxin, -un fliegen 58.
 täxsjn, -un herbeifliegen 63.
 täväräq Geschichte 9.
 teyä Bergrücken 25.
 teyun stossen, schütteln 60.
 telun erschüttern, schaukeln, schütteln 61.
 tewa Kamel 8.
 tijnjn ausdehnen, spannen 63.
 ty s. teyä.
 tyjn s. teyun.
 tilgä das Schaukeln 93.
 tljn s. telun.
 tjrsa s. turusa.
 tjx, tjxxäi s. tuxä, tuxxäi.
 tog Blut 66.
 togagor Bluträcher 66.
 toljä Eiche 16.
 toln wälzen, eintauchen 62.
 tonjn, -un zerreissen, reißen 60.
 top Flinte 39.
 toxona Ofen 40.
 toxun aufwickeln 61.
 tuman = 10 Rubel 10.
 tunjun eilen 63.
 tuppur Grabhügel 39.
 turusa Fahne 10.
 tuxä Kraft 16.
 tuxxäi wegen 85.
 tüg s. tog.
 tügagür s. togagor.
 tüljn s. tolun.
 tülj s. toljä.
 tüxin s. toxun.
 tvas, -ä Ahle 16.

täng Eingeweide 30.
 t'äpän flach 30.
 t'äpkänin platzen 30.
 t'ärä Stein am Herd 30.
 t'jssjn einstecken 63.
 t'unsun s. t'jssjn.
 udättä sie, jene 51.
 udon sie, jene 51.
 ugärdän Wiese 24.

ulän Woge 24.
 un sein (esse) 74.
 unaffä Rat 10.
 unaffäkänin sich beraten 79.
 unjn sehen 62.
 urd, -ä Otter 19.
 urdjn, -ug aufrecht stehend 90.
 urjng Welle 19.
 urnjn glauben 63.
 urs Hengst 31.
 urjssag, urussag russisch 89.
 urux s. väräx.
 usqa Schulter 25.
 ustur s. stur.
 usturgon ziemlich gross 94.
 uzjn, -un Igel 32.

üd Atem 95.
 üdjn sich anstrengen, sich abmühen 61.
 üi er, jener 51.
 üi der seinige 54.
 üitjxxäi s. oitjxxäi.
 üitjxxän s. oitjxxän.
 üivon der seinige 54.
 üixuzän, -on solcher 53.
 uläfin atmen, seufzen 57.
 üm s. omi.
 ümän ... ämä deshalb ... weil 87.
 ürdäm s. vordämä.
 ürdigäi s. ordägäi.
 üromjn beruhigen, zurückhalten 60.
 ürs s. ors.
 ürskänin weiss werden 79.
 ürskom s. orskon.
 üs Frau, Weib 89.
 üsag mannbares Mädchen 89.
 üsong s. vosongä.
 üyas so gross 53.
 üzjn schaukeln 61.

vad Sturm 24.
 vafjn, -un weben 59.
 valjn schnell laufen, stürmen 64.
 vaitayd schnell, sogleich 24.
 vajjn, -un lassen, ablassen 59.
 val mehr 86.
 valängä so lange bis 86.
 valjng, valjnji so lange bis, unterdessen 86.
 valjäg Frühling 24.
 valjgon im Frühjahr 90.
 vanävädär doch 87.
 vari Falke 8.
 varjn, -un regnen 59.
 varjn verteilen 59.
 vart Schild 30.
 varzjn, -un lieben 60.
 vas Beil 10.
 vasäg s. vasängä.
 vasängä Hahn 37.
 vasjn, -un blöken, heulen 59.
 vastjrji heil. Georg 18.

- vat Stelle, Lager, Schlafzimmer 91.
 vayun s. valn.
 vazäg Gast 22.
 vazägonä Gastgemach 94.
 vä euch, euer 24.
 väd dann 86.
 vädä so, ja 86.
 vädmä bis dannen 86.
 väd ... väd entweder ... oder 86.
 väikänjn verkaufen 38.
 välägomau etwas höher 94.
 välämä oben, nach oben 85.
 väliau oben 85.
 välvändag oberer Weg 95.
 välxäjar Dach 79.
 vändjn sich erdreisten 63.
 väng Glied 25.
 vänjg junger Stier 25.
 värax breit 25.
 värdcä Wachtel 28.
 värig, värijg Lamm 24.
 värigkä s. värijg.
 värijg s. värigkä.
 värm Grube 41.
 värtä da 85.
 värxcä Breite 94.
 väss, väs Kalb 37.
 växe, -xt der eurige 54.
 växsk Schulter 25.
 väyäkänun s. väikänjn.
 väyin werden 78.
 väyig, -ug Riese 90.
 väzdan Edelmann 91.
 väzzau, vozau schwer 93.
 vedagä Wurzel 25.
 vedug Löffel 24.
 vejun erschüttern 20, 60.
 vejun sammeln, aufpicken 29.
 velun drehen, kreiseln 24.
 vidon Zügel 17.
 vinun sehen 24.
 vidag s. vedagä.
 vityjn s. vejun.
 vijjn s. vejun.
 viljn s. velun.
 vod s. väd.
 vod s. fd.
 vodäi ardämä von dannen an bis jetzt 86.
 vodta doch 87.
 vodun s. fdjn.
 voläfun atmen, seufzen 57.
 volämä oben, nach oben 85.
 vole oben 85.
 voliau oben, höher 92.
 voml s. omi.
 vomun sich erbrechen 24.
 vong s. väng.
 vonjg s. vänjg.
 voramun s. üromjn.
 vordägäi von dort 85.
 vordämä dorthin 85.
 vortä s. värtä.
 vosä s. osä.
 vosongä Hütte 10.
 votä so 30.
 votädär ebenso 86.
 votäi gerade so 86.
 votemäi so, auf diese Weise 86.
 voyasä so gross 53.
 voyau wie dieser, ebenso 92.
 voyig s. väyig.
 vozun schaukeln 24.
 vurs s. urs.
 werc s. berce.
 xadt s. xat.
 xafjn, -un schaben 59.
 xai Teil 50.
 xaiwan Lasttier 9.
 xala Faden 10.
 xaljn losbinden, befreien 58.
 xalon Rabe, Krähe 39.
 xan Chan 9.
 xanxä Linie 16.
 xat Mal 50.
 xatjr Verzeihung 9.
 xax s. xanxä.
 xäcäg Kämpe 88.
 xäcjn umfassen 24.
 xädäg selbst 52.
 xädätulgä selbstrollend 93.
 xäf, -ä Rotz 26.
 xäfs, -ä Frosch 16.
 xäiräg Teufel 41.
 xäjar Haus 4.
 xäjargai häuserweise 94.
 xäkürdcäg Schluchzer 27.
 xäljn aufgelöst werden 57.
 xänxrabun Fuss des Berges 95.
 xäräg Esel 26.
 xäräfirf Neffe 95.
 xärägäfs Maultier 22.
 xärjninag Speise 89.
 xärjn essen 57.
 xärjn känjn essen machen, füttern 79.
 xärzärä sehr dumm 95.
 xärzgänäg Wohlthäter 95.
 xärziftongäi gutgerüstet 96.
 xärzlväg Almosen 90.
 xäsgul Keksweib 66.
 xässgä das Tragen 93.
 xässjn, -un tragen 57.
 xästäg Verwandter 41.
 xätcä, xätjä mit 28.
 xäxxon bergig 92.
 xäzna Schatz 9.
 xcäu s. xucäu.
 xecän besonderer, einzeln 55.
 xed Brücke 20.
 xed Schweiss 20.
 xelagä Schlange 26.
 xelun kriechen 26.
 xezun steigen 60.
 xincun zählen, rechnen 63.
 xicäu selbst, Herr 28.
 xicän besonderer, einzeln 55.
 xid s. xed.
 xiljn s. xelun.
 xtzn s. xezun.
 xjncjn s. xincun.
 xo s. xvärä.
 xodä Mütze, Hut 26.
 xoduinag schändlich, lächerlich 21.
 xodun lachen, spotten 61.
 xoïn stossen, schlagen 65.
 xomäi roh, ungekocht 85.
 xonjn, -un rufen, nennen 60.
 xonx, xox Berg 92.
 xor Sonne 26.
 xor s. xvar.
 xorjn färben 59.
 xorjen Mantelsack 10.
 xorx Gurgel 26.
 xorz s. xvarz.
 xorzäx s. xvarzänxä.
 xos s. xvasä.
 xox s. xonx.
 xu Sau 66.
 xucakud bei Gott! 21.
 xucäu Gott 22.
 xufjn, -un husten 62.
 xugäs Sauhirt 27.
 xuln nähen 65.
 xuinjn heissen 65.
 xujarjn schweinsledern 92.
 xulf s. xurfä.
 xulj s. xului.
 xului Feuchtigkeit 29.
 xum, -ä Feld, Acker 40.
 xumon Ackersmann 92.
 xunnon heissen 65.
 xur, -ä Schutt 16.
 xurfä Bauch 26.
 xurjn s. xorjen.
 xurx s. xorx.
 xusk trocken 26.
 xussgä das Schlafen 93.
 xussgäkänjn schlafen 80.
 xussjn, -un schlafen 63.
 xuyun s. xuln.
 xuz Farbe, Gestalt 53, 92.
 xuzän ähnlich 92.
 xuzdär besser 38.
 xüd s. xodä.
 xüdjinag s. xoduinag.
 xüdjn s. xodun.
 xür s. xor.
 xürjn s. xorjen.
 xürjtn Sonnenstrahl 95.
 xvar Hirse, Korn 38.
 xvarun färben 24.
 xvarz gut 24.
 xvarzänxä Güte, Wohlthat 91.
 xvasä Gras 24.
 xvasgärz Alpenwiese 67.
 xvayun stossen, schlagen 24.
 xväcun umfassen 26.
 xvädäg selbst 52.
 xvärä Schwester 38.
 xvärüinag Speise 89.
 xvärun essen 57.

xvärzuzäidär schöner aussehend 96.	yewyuyun vorübergehn, vergehn 65.	zärdä Herz 32.
yäfs Stute 23.	yewji wechselweise, auf Borg 23.	zärdiag herzlich 89.
yäu Hirse 23.	yex Eis 23.	zärdixud Ärgernis 95.
yäxädäg er, sie, es selbst 52.	yunun s. vinun.	zäround alt 20.
yäxf sein eigner 52.	yu s. yeu.	zätkä Hafer 10.
yäxlvon der seinige 54.	yuändäs elf 48.	zäwät s. zäbät.
ye, yeyä er 51.	yugai je ein 50.	zäx s. zänxä.
ye... ye entweder... oder 86.	yukänj vereinigen 79.	zäyä Lawine 32.
yeci jener 53.	yuldär jeder 55.	zdxäjn umkehren machen, zurückwenden 58.
yedagä s. vedagä.	yulidtäg äusserst viel 86.	zdäxjn umkehren 58.
yedtamä ausser 23.	yumä zusammen 85.	zdxöjn aufdrehen 61.
yedug s. vedug.	yuxat, yuxadt einmal 50.	zyäljn herabschütteln 58.
yefтинjun anspannen, anschirren 82.	yuzärdig treu 90.	zyäljn herabfallen 57.
yegas heil, gesund 23.	yvändäsäm der elfte 49.	zyärljn rennen, laufen 62.
yegär Windhund 8.	zäin bleiben 64.	zelun herum-drehen 61.
yeyau stark, gewachsen 92.	zäin gebären, geboren werden 64.	zeti Öl 10.
yejun s. vejun.	zar Lied 89.	zian Schaden 9.
yerun gebären, finden 21.	zaräg Lied 89.	zinnun erscheinen 65.
yelun s. velun.	zarjn, -un singen 59.	zira Kümmel 10.
yerwäzun sich losmachen, sich retten 58.	zarmajan Kanone 10.	zljn s. zelun.
yeskämi irgendwo 85.	zayun s. zäin.	zljn s. zulun.
yeske jemand 55.	zäbät Sohle 34.	zljn-miljn schief und krumm 96.
yesti irgend was 55.	zäyjn, -un sagen 58.	zjmäg Winter 20.
yesun nehmen 61.	zäi s. zäyä.	zjndon Hölle, Gefängnis 29.
yeu eins 47.	zämbjn gähnen 32.	zjnnpjn s. zinnun.
yeugai je ein 50.	zänäg Kind 32.	zjnongestern 32.
yeugäitä s. yeugai.	zängä Unterschenkel 28.	zmäljn kriechen, zucken 57.
yeukox einarmig 95.	zängäräg Glocke 10.	zmäntjn zusammenmischen 63.
yeumä zusammen 85.	zängoi s. zängoinä.	zmäs Sand 15.
yeunäg einzig 47.	zängoinä Lederstrumpf 41.	znag Feind 15.
yevändäs elf 48.	zänxä Erde 37.	znonjgkon gestrig 90.
yevändäsämäg der elfte 49.	zäppäj Grab, Gruft 39.	zumäg s. zjmäg.
yewdälön frei 23.	zäräi s. izäräi.	zoko Pilz 27.
yewgöd Bürgschaft 23.	zärbatug, -uk Schwalbe 27.	zolki Wurm 80.
		zonjn, -un wissen, kennen 60.
		zulun krumm, schief 92.



3 2044 018 178 459

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 617-495-2413

WIDENER
JUN 10 B 02003
BOOK DUE
CANCELLED

Please handle with care.
Thank you for helping to preserve
library collections at Harvard.

378
173

